

le bilan d'activités 2011

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

www.citebd.org

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

sommaire

5 préface du directeur

7 la Cité du patrimoine

- 9 le musée de la bande dessinée
- 11 livre d'or
- 12 les acquisitions, dons et dépôts
- 17 la bibliothèque patrimoniale
- 18 valorisation et diffusion
- 20 restauration et conservation
- 21 numérisations

22 la bibliothèque

25 la Cité des auteurs et de la création

- 26 auteurs en résidence
- 33 nouvelles des résidents
- 36 les actions de médiation des résidents
- 39 partenariats
- 40 le soutien à la jeune création
- 42 les nuits blanches des créateurs

44 la librairie

47 la Cité, une ambition culturelle

- 49 exposition parodies
- 54 exposition l'île aux pirates
- 58 exposition une autre histoire
- 61 les autres expositions
- 67 expositions hors les murs
- 70 rendez-vous et rencontres
- 77 l'action éducative et culturelle
- 88 événements

90 le cinéma de la Cité

- 90 le cinéma de la Cité partenaire
- 93 ciné-rencontres
- 97 avant-premières
- 98 ciné-cycles et rendez-vous
- 102 fêtes du cinéma
- 104 animateurs à l'honneur

107 la Cité, centre de ressources

- 109 documentation
- 113 lecture publique
- 115 expertises et études, formation
- 122 université d'été de la bande dessinée
- 125 la Cité partenaire des festivals
- 127 la Cité et 20 ans de bulles en fureur
- 128 relations internationales
- 131 publications
- 132 le site de la Cité
- 138 le centre de congrès
- 139 les partenaires de la Cité

140 une équipe au service d'un projet

142 la Cité en chiffres

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

avant-propos

l'année 2011

En découvrant le rapport d'activité de la Cité pour l'année 2011, chacun pourra prendre la mesure de l'intensité des actions conduites et des initiatives prises pour rester fidèle à l'ambition de l'établissement : promouvoir et valoriser la bande dessinée et l'image.

Promouvoir et valoriser la bande dessinée et l'image autour de son **patrimoine**, ou l'occasion de (re)découvrir tout le travail de « l'ombre » effectué au long d'une année, qui confère à la Cité son caractère d'excellence, avec une politique d'enrichissement patrimonial par d'exceptionnelles acquisitions et autres dons, comme l'intégrale des **Aventures de Rosalie** d'Edmond-François Calvo, mais aussi tout un travail de restauration ou bien encore la campagne de numérisation des collections qui se poursuit.

Promouvoir et valoriser la bande dessinée et l'image avec ses **auteurs et leur création**, quarante-trois auteurs résidents accueillis (ils étaient trente-cinq en 2010), qui ont pu trouver l'appui de rencontres professionnelles et poursuivre de multiples actions de médiation, de rencontres, d'ateliers vers les publics et autres nuits blanches de la création tout au long de l'année. Et, alors que l'on constate une érosion des résultats dans la plupart des librairies françaises depuis 2010, la librairie de la bande dessinée et de l'image de la Cité affiche pour sa part une progression de son chiffre d'affaires.

Promouvoir et valoriser la bande dessinée et l'image grâce à une **ambition culturelle** toujours aussi forte. Avec le musée de la bande dessinée qui aura accueilli près de **60 000 visiteurs** et qui le doit sans doute en partie à ses deux expositions phares, **parodies : la bande dessinée au second degré** et **l'île aux pirates**. Avec des expositions qui ont porté en 2011 la bannière d'Angoulême vers d'autres horizons : Wuchang, Changchun et Jiangxi en **Chine**, Cuenca en **Espagne**, Istanbul en **Turquie**, Tours, Narbonne, Bastia, Strasbourg, Montreuil, Franconville... Avec des séances spéciales au cinéma de la Cité, une rencontre avec **Jean-François Laguionie** dans le cadre des célébrations des 20 ans de Collège au cinéma, autour de son film d'animation **Le Tableau**, ou bien encore la présence du philosophe **Ollivier Pourriol**, pour un « Cité studio philo » qui a réuni près de 250 lycéens charentais.

Promouvoir et valoriser la bande dessinée et l'image en disposant d'un **centre de ressources** exceptionnel, qui s'active et diffuse par ses expertises et autres études, en passant par le stage des bibliothécaires autour des **questions de société dans la bande dessinée**, avec un colloque autour de **l'archivage**, ou encore un séminaire pour enseignants sur **bande dessinée et reportage**, jusqu'à la traditionnelle Université d'été de la bande dessinée **autour de l'auteur**.

Promouvoir et valoriser la bande dessinée et l'image, c'est aller à la rencontre de territoires, partir d'Angoulême vers sa proche agglomération à Saint-Yrieix, son département à Ruffec, sa Région à Poitiers, sa capitale ou encore vers des contrées plus lointaines comme Saint James La Valette (Malte).

Promouvoir et valoriser la bande dessinée et l'image auprès de tous les publics, c'est près de **180 000** personnes qui ont poussé une porte d'entrée de la Cité cette année, près de **4 000** enfants qui ont assistés à un atelier ou encore **227** travaux de recherche qui ont été effectués au centre de documentation.

L'exercice du bilan incline certes à l'auto satisfecit et la distribution d'étoiles (cette année la Cité en a reçu officiellement deux du guide Michelin consacré aux 200 plus beaux lieux du patrimoine industriel, rappelant si besoin l'indéniable attrait touristique qu'elle offre). Cependant, en déroulant le fil de cette année écoulée, chacun notera que la Cité n'a de cesse d'être au service de la bande dessinée et de l'image, de son patrimoine, de ses artistes, de sa création et qu'elle veille à en valoriser les contenus, afin de les transmettre au plus grand nombre.

La publication de ce document est aussi l'occasion de remercier toutes celles et ceux qui, tout au long de l'année, œuvrent au service de cette grande institution culturelle nationale portant les valeurs et les exigences du service public. Qu'ils trouvent dans ce rapport un témoignage de leur travail et de leur engagement quotidien.



Gilles Ciment
directeur général

la **citô** du patrimoine

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

le musée de la bande dessinée

59 306 visiteurs ont découvert le **musée de la bande dessinée** au cours de sa troisième année d'ouverture, confirmant Angoulême comme la capitale permanente de la bande dessinée et une destination incontournable sur la route des loisirs. Les anciens chais réhabilités par Magelis servent d'écrin à la plus belle collection européenne de planches originales, de dessins et d'objets de bande dessinée, riche aujourd'hui de plus de 8 000 pièces et de plus de 2 000 pièces déposées.

Cette année aura été marquée par la reconnaissance des nombreux auteurs qui ont visité avec bonheur et émotion le musée, des chercheurs, universitaires, professionnels qui ont trouvé sur place ou sur le site de la Cité les ressources précieuses à leurs travaux.

Le musée a également confirmé son rôle de lieu de découverte pour le grand public et les enfants, qui profitent de son emplacement exceptionnel pour agrémenter leur visite culturelle d'une balade sur les rives de la Charente toutes proches ou d'activités sportives sur le grand parvis qui longe les chais.

La **vocation d'un établissement muséal patrimonial** – conserver, préserver, diffuser et mettre en valeur ses collections auprès de ses différents publics – a été dynamiquement incarnée par les différentes actions et implications du musée de la bande dessinée.



les acquisitions

Le musée a pu acquérir, à titre onéreux ou gracieux, 75 œuvres ou ensembles originaux complets représentant aussi bien les foyers de production franco-belge et européen que les centres de création américain et asiatique. Ont été abondés les fonds relatifs à la protohistoire de la bande dessinée (**Steinlen**), comme ceux inhérents aux pionniers américains du genre (**Frank King**), et à ses maîtres affirmés de l'après-guerre (**Harvey Kurtzman**) et de la culture underground (**Art Spiegelman**). Les grands noms européens de la bande dessinée animalière (**Calvo**) ou du réalisme fantastique (**Poivet** et **Buzzelli**) n'ont pas été en reste, non plus que la plus jeune garde occidentale (**Davodeau**, **Aude Samama**) et asiatique (**Lee Hee Jae**, **Park Jae-Dong**), en référence à leurs prédécesseurs.

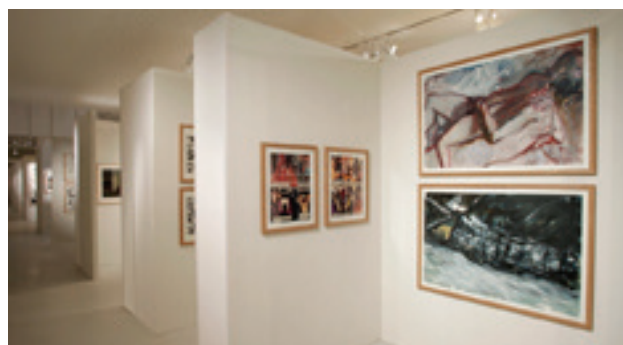
L'ensemble de ces acquisitions contribue à la constitution de la collection en cohérence avec le parcours muséographique défini par le projet scientifique et culturel, d'une part en tirant parti des opportunités, d'autre part en menant un inlassable travail de prospection, notamment auprès des auteurs. Cette politique d'acquisitions est soutenue par les dons de l'Association des amis du musée.

Les achats auprès d'auteurs et de collectionneurs, en vente publique ou auprès de marchands spécialisés, sont le fruit d'une approche concertée du conseiller scientifique et du conservateur du musée.

Le renouvellement de certains dépôts, enfin, sans accroître le nombre des documents conservés, permet la découverte de nouvelles œuvres.

la conservation

Le musée a également veillé à préserver ses collections, essentiellement graphiques (mais pas uniquement) et donc susceptibles de souffrir des maux propres au support papier et aux techniques employées pour la création : jaunissement, piquetage, moisissure, déchirures et lacunes, effacement des encres ou encore, majoritairement, conséquences destructrices pour le papier comme pour le dessin de l'emploi massif, par les auteurs, d'adhésifs issus du commerce pour relier les fragments de leurs compositions. 11 planches originales représentant les précurseurs de la bande dessinée française (**Caran d'Ache**, **Pinchon**) et ses auteurs plus contemporains (**Uderzo**, **Placid**), ainsi que le fonds américain (**Harvey Kurtzman**) ont pu bénéficier en 2011 de l'intervention curative de la restauratrice Rebeca Zea.



la valorisation

La rotation trisannuelle des collections permanentes présentées dans le parcours historique, dans l'atelier et dans le salon du musée constituent le premier mode de diffusion et de mise en valeur du musée, qui lui permet de renouveler régulièrement le vaste panorama de plus de 400 œuvres offert à ses publics. Ses trois grandes expositions temporaires, *Parodies : la bande dessinée au second degré*, *L'île aux pirates* et *Une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peinte* ont attiré des publics abondants et variés du fait de la diversité des thématiques et des registres abordés. Les nombreuses actions de médiation mises en place à partir des collections permanentes comme des expositions temporaires, riches en propositions de visites et d'ateliers destinés aux enfants, aux adultes et aux familles, ont favorisé la découverte des lieux et de leur riche et original patrimoine. Les fréquentes manifestations événementielles (Université d'été, stage bibliothécaires, Symposium international des musées et bibliothèques de la bande dessinée, etc.), qui toutes se sont tenues pour tout ou partie dans l'auditorium du musée ont enfin constitué une incitation certaine à la visite des lieux, des collections et des expositions.

musée :
gratuit le premier dimanche du mois
entrée et visite gratuites pour tous



Le GrandAngoulême a apporté son soutien à la Cité pour offrir l'accès gratuit au musée de la bande dessinée le premier dimanche de chaque mois. Cette journée est également rendue exceptionnelle en ce qu'elle propose en prime deux visites guidées gratuites, à 15h et à 16h. Gratuité et privilège d'un commentaire éclairé sur le patrimoine du Neuvième Art devraient contribuer à fidéliser un public intéressé par un rendez-vous régulier pour visiter un musée dont le contenu est intégralement renouvelé trois fois par an.

La gratuité s'applique également aux expositions temporaires du musée et à celles installées dans le bâtiment Castro, ainsi qu'à l'accès à la bibliothèque de la bande dessinée, qui permet de prolonger la visite au musée par des découvertes dans la salle de lecture qui offre un choix de 30 000 ouvrages en libre accès.

Afin de mieux connaître les visiteurs du « dimanche du GrandAngoulême », une étude sur leur profil a été lancée en mars et s'est achevée en fin d'année.

fréquentation : bel été 2011 à la cité

progression confirmée
du musée et de la librairie



La Cité a confirmé durant l'été 2011 sa progression continue depuis trois ans.

Le succès populaire rencontré à l'inauguration de l'exposition *L'île aux pirates*, avec 1 200 visiteurs les 25 et 26 juin, s'est confirmé au cours des deux mois d'été. En effet, avec plus de 13 000 visiteurs accueillis en juillet-août, les entrées du musée de la bande dessinée ont progressé de +17% par rapport à l'été 2010. Les ateliers de médiation ont atteint un record de fréquentation : les 40 ateliers proposés en juillet-août ont fonctionné « à guichet fermé » avec près de 500 jeunes participants, plus du double de la saison précédente. Le parcours-jeu « la chasse au trésor », avec 700 participants tout au long de l'été, a confirmé l'attrait de l'exposition proposée par le musée de la bande dessinée.

Cette hausse a impacté également le chiffre d'affaires de la librairie de la bande dessinée, en progression de +11% par rapport aux deux mêmes mois en 2010. Sur l'ensemble de l'année, c'est une progression de +16% de la fréquentation du musée et de ses expositions qui peut être constatée.

+16%

fréquentation totale musée et expositions 2011/2010

+34%

abonnés ayant visité musée et expositions 2011/2010

+48%

groupes reçus au musée 2011/2010

livre d'or

deux étoiles michelin pour la cité
une destination de choix



Après les Châteaux, les Églises et abbayes, Michelin a publié, dans sa collection « Patrimoine de France », un guide consacré aux 200 *Plus beaux lieux du patrimoine industriel*. Pour ses deux principaux bâtiments industriels reconvertis (la brasserie transformée par Roland Castro rue de Bordeaux et les chais réhabilités en musée de la bande dessinée sur l'autre rive de la Charente), mais aussi pour ses contenus, la Cité est distinguée par deux étoiles, aux côtés de dix-sept autres sites (deux musées seulement ayant droit aux honneurs des trois étoiles).

télévision "midi en france" à angoulême
et au musée de la bande dessinée
du 7 au 11 mars sur France 3



Midi en France, le nouveau magazine de proximité, d'échanges et de convivialité de France 3 national, s'est arrêté une semaine à Angoulême.

Entouré de 14 chroniqueurs, Laurent Boyer présente chaque jour toute la culture d'une région, sous l'aspect patrimonial, historique, musical, littéraire ou culinaire ... Du 7 au 11 mars, l'émission évoquait Angoulême, le Neuvième art et son célèbre musée de la bande dessinée.

L'équipe a visité la Cité, s'est intéressée à plusieurs aspects des activités de la Cité :

mardi 8 : le musée de la bande dessinée et l'exposition *Parodies : la bande dessinée au second degré* et la maison des auteurs ;

jeudi 10 : le catalogue du musée et les objets en vente à la librairie ;

vendredi 11 : un atelier pratique lié à la découverte de l'exposition *Parodies*, au cours duquel une chroniqueuse s'est livrée à l'exercice de la transposition ou du détournement.

le musée est timbré !
samedi 28 mai, jour d'émission au musée



La Poste a édité un timbre consacré au musée de la bande dessinée. Elle a choisi la superbe photo de Philippe Métifet, qui embrasse la façade des Chais depuis la passerelle Hugo Pratt, où se dresse la statue de Corto Maltese. Ce timbre exceptionnel faisait partie d'un collector de dix timbres formant la série *Le Poitou-Charentes comme j'aime*, émise à partir du 30 mai 2011. Comme tous les collectors, il se composait de 10 timbres autocollants différents représentant le patrimoine historique, naturel, artisanal ou gourmand, pour faire connaître et savourer les plaisirs de la région.

télévision : zoom sur angoulême
le 13h de Claire Chazal en visite à la Cité



Chaque dimanche, en seconde partie de son journal de 13h, Claire Chazal fait un « zoom sur » une ville de France. Le 5 juin, c'est à Angoulême que la rédaction de TF1 s'est intéressée pendant dix-sept minutes, s'attardant notamment au musée de la bande dessinée et dans les ateliers de la maison des auteurs.

les acquisitions, dons et dépôts

un an d'acquisitions du musée

le musée de la bande dessinée enrichit ses collections

Les collections du **musée de la bande dessinée** d'Angoulême, établissement de référence pour le domaine au niveau national, se doivent d'être les plus complètes et les plus pertinentes possible sur l'histoire de la bande dessinée francophone dans sa richesse et sa diversité et de mettre celle-ci en relation et en perspective avec les créations européennes et américaines.

L'essentiel du parcours muséographique est bâti sur le principe didactique d'un déroulement chronologique de la bande dessinée européenne et américaine, témoignant des influences réciproques. Depuis son ouverture en juin 2009, le musée a poursuivi l'enrichissement de ses collections. En 2011, ce sont 75 nouveaux ensembles complets, planches et dessins originaux qui ont enrichi ce fonds sous forme d'achats ou de dons.

une acquisition exceptionnelle

Les Aventures de Rosalie d'Edmond-François Calvo



Edmond-François Calvo (1892-1957), l'un des auteurs majeurs de la bande dessinée pour enfants du XX^{ème} siècle, a débuté comme dessinateur de presse dans les années 1920, puis, après avoir exercé différents métiers, est revenu à la bande dessinée à la fin des années 1930. Il a travaillé alors pour la presse jeunesse et réalisé, dès 1944, *La Bête est morte !*, un extraordinaire récit de la guerre pour les enfants. Celui-ci l'a rendu célèbre par l'amplitude de sa vision et de sa restitution d'un événement majeur du siècle, avant même qu'il ne soit parvenu à son terme et par l'inventivité et l'extrême qualité esthétique de son traitement graphique et coloristique. Il a dessiné après-guerre plusieurs séries animalières fameuses (*Moustache et Trottinette*, *Coquin le petit cocker*, *Cricri souris d'appartement*) et un grand nombre d'illustrations. Son petit-fils et ayant-droit Franck Laborey ayant accepté, en 2008, de mettre en dépôt, au **musée de la bande dessinée**, un fonds très important de dessins et planches originales de son grand père, il a parallèlement confié à l'institution charentaise la

gestion et la valorisation de cet ensemble unique, dont l'élément le plus important est l'ensemble complet des *Aventures de Rosalie*, dont Calvo avait fait monter sur carton et relier sous cuir l'intégralité des planches (plus une esquisse inédite).

L'œuvre d'un des plus grands noms de la bande dessinée mondiale se doit d'être conservée par une institution patrimoniale, mise en valeur et redécouverte par le plus grand nombre : le fonds déposé au musée est évidemment propice à l'étude et à la valorisation par l'exposition, la publication et par des actions de médiation touchant des publics variés. Le dépôt illustre dans sa consistance la variété de la production de l'auteur, documente en partie sa gestation et permet de traiter son inscription dans la longue durée de sa vie professionnelle. D'ores et déjà très important dans les mises en valeur muséales (rotations trisannuelles des collections permanentes, expositions temporaires), le fonds Calvo apparaît comme une ressource multiple se situant dans la continuité du parcours historique de la bande dessinée. Il était donc très important de pouvoir pérenniser par voie d'acquisition la présence de certaines de ses composantes dans les réserves et dans les vitrines d'exposition.

C'est aujourd'hui chose faite, puisque M. Laborey a consenti à céder au musée *Les Aventures de Rosalie*. De plus, il lui a parallèlement confié de nouvelles œuvres en dépôt. Le FRAM (Fonds Régional d'Acquisition des Musées) a par ailleurs encouragé cette acquisition exceptionnelle par l'octroi d'un subventionnement à hauteur de 50% du coût total.

les aventures de rosalie

Rosalie a été publié en 1947, chez G.P., l'éditeur de *La Bête est morte !* Le personnage principal en est la « Rosalie », alors dernier modèle d'automobile de la maison Citroën, dont les aventures sont racontées en 32 pages. Avec *Rosalie*, les conventions de la bande dessinée animalière sont dépassées puisque le créateur donne vie à chacun des objets qu'il dessine, en les dotant d'yeux, de bouche, de bras et de jambes... Il anthropomorphise ainsi les voitures, mais aussi les maisons, les ponts, les pompes à essence, les marteaux, balais, seaux et tournevis... À la lecture, l'effet est vertigineux, presque hallucinatoire, d'autant que le rendu graphique est impressionnant. Variant les découpages, Calvo a dessiné en « couleur directe », posant les couleurs à même les planches originales. Les choix chromatiques sont hardis, le dessin est empreint d'un dynamisme constant et dénué de repentirs. Alors au sommet de son art, Calvo prend prétexte d'une histoire où abondent jeux de mots et phrases à double-sens pour déployer toutes les nuances de son talent : les pages sont découpées avec une fluidité remarquable et les couleurs sont d'une telle subtilité que l'ouvrage fut imprimé selon une technique

particulière. Plutôt que de recourir à la classique quadrichromie (les trois couleurs primaires plus le noir), l'imprimeur ajouta un gris et un bleu qui élargissent notablement la palette chromatique et rendent justice à la subtilité des originaux. Moins réputé que *La Bête est morte !*, *Les Aventures de Rosalie* en sont, du point de vue graphique, la suite et le dépassement : porté par le formidable succès du diptyque historique, Calvo s'est lancé avec confiance dans une œuvre où s'épanouit son génie du dessin coloré. La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image est particulièrement fière de l'acquisition de ce véritable « trésor national ».

les dons des amis du musée de la bande dessinée

une contribution majeure
à l'accroissement des collections



Comme chaque année depuis plus de 15 ans, l'association des **Amis du musée de la bande dessinée** a fait don d'une moisson d'esquisses, études, crayonnés, mises en couleur, planches et imprimés collectés avec ténacité et générosité par ses membres.

On y a particulièrement distingué la mise en couleur d'une couverture d'album de *Boule et Bill*, classique de la bande dessinée pour enfants, du dessinateur belge **Roba**, dont le musée ne possédait jusqu'à présent aucune pièce. Ce maître incontesté du genre de la bande dessinée « familiale » a, pendant plus de quarante ans, amusé les lecteurs de *Spirou*. On a également remarqué deux planches de la série populaire *Leo Loden*, dessinée par **Serge Carrère** sur scénario de **Scotch Arleston**, qui présente la particularité de mettre en scène, dans le contexte d'une histoire policière, quelques silhouettes familières du monde de la bande dessinée, invitées d'un festival bien connu...

On a encore observé deux planches de la série *Le Chineur* de **Pagot** et **Bétaucourt** (éditions Bamboo), accompagnées d'un ensemble très complet de tous les éléments ayant permis leur élaboration : scénario initial, synopsis, esquisses, découpages, études de personnages, crayonnés, encrages et mises en couleur... Cet ensemble mettant en avant de jeunes créateurs français contribuera à la présentation au sein du musée, à un public non-initié, de la succession des étapes qui président à la gestation d'une bande dessinée.

On a redécouvert enfin des planches d'auteurs français de l'après-guerre, **Roger Melliès** et **Raoul Giordan**, qui ont fait l'essentiel de leur carrière dans

les « petits formats », publications bon marché des années 50 à 70.

Le musée complète ainsi un fonds de planches déjà très important, relatif à une production dont la redécouverte et la mise en valeur sont en cours depuis quelques années.

Ces quelques exemples choisis, en illustrant la fidélité renouvelée des Amis du musée, témoignent de l'importance, qualitative aussi bien que quantitative, des donateurs. Comblant là un manque dans les collections, amorçant ici la présence d'un auteur en leur sein ou abondant une série déjà ébauchée, ils jouent à titre gracieux un rôle essentiel, tout à fait complémentaire de celui des financeurs publics.

une affiche signée art spiegelman



Egalement donnée au musée par l'association des **Amis du musée de la bande dessinée**, l'affiche « Solliès-Ville » est le 57ème exemplaire d'un tirage limité et signé par son auteur. Elle a été réalisée à l'occasion de la 22ème édition du Festival de bande dessinée de Solliès-Ville, qui se déroule traditionnellement chaque année à la

fin du mois d'août. Il s'agit d'un tirage en offset sur un papier de belle qualité.

Numérotée et signée, cette affiche est typique de la manière et de l'humour d'Art Spiegelman : traits de contour, couleurs en aplat, jeu sur les motifs (la nappe) et les codes (les personnages emblématiques qu'on reconnaît à un détail).

Destinée à devenir un *collector's item*, elle a toute sa place dans les collections du **musée de la bande dessinée** auxquelles elle apporte, par sa technique la différenciant des fonds de planches originales et son contenu, un regard particulier de l'auteur sur lui-même et sur une manifestation valorisant sa production. Qui plus est, Art Spiegelman ayant été en janvier 2012 le président du dernier Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, ce document a tout naturellement trouvé sa place dans l'hommage qui lui a été consacré sous la forme d'une exposition carte blanche au musée en janvier 2012.

+74%

dons d'œuvres 2011/2010

dons : cent pour cent généreux
vingt-sept auteurs ont fait don de leur planche
originale créée pour l'exposition de 2010



Lors de sa première année d'ouverture, le nouveau musée de la bande dessinée a présenté, en janvier 2010, l'exposition *Cent pour cent*, véritable manifeste plaçant le neuvième art sous le double signe de la mémoire et de la création contemporaine.

Le principe régissant cette exposition se fondait sur la notion d'hommage. Des auteurs de bande dessinée du monde entier ont été invités à choisir une planche des collections muséales patrimoniales et à réaliser chacun, à partir cette pièce « historique », une nouvelle page. Plus de cent auteurs ont répondu, de France et de toute l'Europe, mais aussi d'Amérique du Nord (États-Unis, Canada), d'Amérique du Sud (Brésil, Argentine, Chili) et d'Asie (Japon, Chine et Corée du sud). Sur les cent-sept ayant accepté le défi et le paragone de l'hommage, vingt-sept auteurs ont par la suite fait don de l'œuvre créée au

musée de la bande dessinée, lui permettant ainsi d'accroître son patrimoine en intégrant les traces d'un moment précieux dans la vie des collections, celui où l'une de leurs composantes est reprise et réinterprétée par un créateur au regard neuf.

Les réinterprétations relèvent selon le cas du commentaire, du prolongement, de la mise en abyme, de la parodie, de l'évocation sentimentale, de la transposition ou de la réécriture. Quelques-unes sont ouvertement moqueuses. Toutes témoignent d'une adhésion sans réserve au « genre », à savoir au domaine, à ses techniques et à son histoire, dont la plus récente. Toutes permettent la mise en valeur exceptionnelle de pièces remarquables du patrimoine du musée de la bande dessinée.

La Commission interrégionale d'acquisition des Musées de France de Poitou-Charentes a approuvé, le 6 octobre 2011, l'entrée dans les collections du musée de la bande dessinée de 27 premières inédites réalisées pour l'exposition *Cent pour cent*. Parmi ce florilège, le dessinateur anglais **Hunt Emerson** rend hommage au collectif français Bazooka, le Lorrain **Jochen Gerner** au Britannique Frank Bellamy, **Edmond Baudoin** à l'Italien Guido Buzzelli et l'Américaine **Jessica Abel** à son compatriote Milton Caniff. **Bruno Heitz** revisite Christophe, **Lorenzo Mattotti** l'un de ses maîtres l'Uruguayen Alberto Breccia, **Peggy Adam** interroge le dessinateur animalier Raymond Macherot et le Québécois **Jimmy Beaulieu** se penche sur Frédéric Boilet. **Carlos Nine** l'Argentin s'inspire de l'Italien Benito Jacovitti, l'Indienne **Amruta Patil** du *Chat du Rabbín* de Joann Sfar, l'oubapien **François Ayroles**

de la célèbre parodie d'une représentation du théâtre Nô japonais de Gotlib et la Britannique **Posy Simmonds** de son confrère Reg Smythe. Le Brésilien **Allan Sieber** a regardé l'œuvre de l'Américain Mort Walker, **Martin Veyron** l'inépuisable source de Benjamin Rabier et le Serbe **Aleksandar Zograf**, l'œuvre de Cliff Sterrett. **Morvandiau** a observé le grinçant volatile doué de raison créé par Yves Got, **Tom Tirabosco** a lu *Le Journal d'Henriette* de Philippe Dupuy et Charles Berberian, le Coréen **Lee Hee-jae** les *Cent métiers du vieux Shanghai* de He Youzhi et sa compatriote **Park Jae-dong** a rouvert *L'Étalon noir* du chinois Wei Xiaoming. **Seomoon Da-mi**, autre Coréenne, s'est référée au pilier des comics américains Jack Davis, le Serbe **Radovan Popović** à Nicolas de Crécy, créateur de *Foligatto* et enfin, **Gilbert Shelton** à son compatriote américain Mort Walker.

raymond poïvet

un don remarquable de dominique poïvet



Raymond Poivet (1910-1999) fut d'abord, avant-guerre, décorateur, dessinateur de mode et de publicité. Si l'on considère généralement que *Les Pionniers de l'espérance* (sur scénario de Roger Lécureux) sont le grand œuvre de sa carrière, le reste de sa production n'est pas négligeable : il a aussi publié des récits d'aventures dans nombre de titres de la presse enfantine. Illustrateur pour la presse féminine dans les années 1950, il participe également aux premières années de *Pilote*, dessine dans les années 1980 sur un scénario de Jean-Pierre Dionnet (*Tiriel*) et, à côté de commandes qu'il réalise pour la presse jeunesse, produit seul des albums aux scénarios parfois surprenants (*L'Échiquier cubique*, *Opus 4*). Excellent pédagogue, il a travaillé pendant

des années dans un atelier parisien où sont passés quelques-uns des grands noms de la bande dessinée des années 50 à 80 (Nortier, Gaty, Gigi, Mandryka...). Dans le droit fil d'une science-fiction d'aventure largement influencée par la production américaine écrite et dessinée depuis les années 20, *Les Pionniers de l'espérance* ont, à partir de 1945 dans l'hebdomadaire *Vaillant*, enchaîné les aventures palpitantes. Le modèle du scénariste Roger Lécureux et du dessinateur Raymond Poivet est au départ *Le Flash Gordon* d'Alex Raymond, dont ils reprennent l'esthétique et les thématiques, avec cependant des différences de taille : là où *Flash Gordon* est un héros solitaire et conquérant, les *Pionniers* sont un groupe de quatre personnes qui représente la diversité des races et des cultures humaines (un Français, une Américaine, un Soviétique et une Chinoise). Tout en dispensant leur lot de paradoxes temporels, voyages au fond des galaxies et changements de dimension, l'œuvre s'éloigne de son modèle en prônant la tolérance, l'échange et, si l'on peut dire, « l'amitié entre les peuples ».

Mais ce qui, sur le long terme, fait le prix de la série est l'évolution graphique de Poivet. Son classicisme initial évolue vers une épure qui privilégie les corps et leurs mouvements, alors que les décors sont simplement esquissés. Le travail à l'encre de Chine est remplacé par une technique mixte, Poivet mêlant les traits au feutre avec l'usage du stylo-bille. Ces suites de vignettes « inachevées », témoignant d'une maîtrise éblouissante, sont pour beaucoup dans le charme particulier de cette saga qui s'interrompt en 1973.

Les treize pages qui sont entrées dans les collections, don au musée de Dominique Poivet, fils de l'artiste, proviennent d'un des plus fameux épisodes de la série, paru en juin 1952 et avril 1953 dans l'hebdomadaire *Vaillant*. À la suite d'une maladresse survenue au cours d'une expérimentation scientifique, les *Pionniers* se trouvent tous réduits à une taille minuscule et doivent lutter pour leur survie dans l'environnement dangereux et hostile du... jardin qui entoure la maison où ils se trouvaient. Le moindre brin d'herbe possède des allures d'arbre tropical, les araignées, lucanes, fourmis ou mouches que les protagonistes rencontrent se transforment en monstres terrifiants qui tentent de les dévorer. Une simple goutte d'eau devient un piège mortel ! D'un pinceau à la fois puissant et élégant, Poivet dramatise le récit en accentuant les clairs-obscurs. L'entrée de ces planches dans les collections du musée (qui possédait déjà une belle sélection de planches et de dessins de Poivet) est donc assurément un événement.

théophile alexandre steinlen

l'illustre dessinateur entre dans les collections

Trois dessins et une planche originale ayant figuré dans une vente aux enchères consacrée à des peintres et illustrateurs de la fin du XIXème et du début du XXème siècle ont pu être achetés par le musée. Rare exemple d'une image d'Épinal de la main de Théophile Alexandre Steinlen (1859-1923), cette dernière a été dessinée, vraisemblablement dans les années 1880, pour la maison parisienne



Quantin, qui s'était spécialisée dans la production d'imagerie populaire, et en particulier d'images d'Épinal, avec l'ambition de donner un caractère artistique à cette production alors peu réputée pour son innovation et ses qualités esthétiques.

Faisant appel aux grands dessinateurs de l'époque (Caran d'Ache, Rabier, Christophe, de la Nézière, Job...) mais aussi à des peintres alors connus (Le Mouël, Alexis Vallet, Lacaille, etc.), Quantin a produit à la fin du XIXème siècle des dizaines de feuilles qualifiées « d'imagerie artistique », qui frappaient par la diversité des approches graphiques, l'humour et la légèreté de certaines saynètes, et une inventivité dans le découpage. De ce dernier point de vue, certaines de ces pièces sont d'indiscutables précurseurs des bandes dessinées des premières années du XXème siècle, et même au-delà.

Théophile Alexandre Steinlen, dont les dessins de chats sont encore aujourd'hui bien connus et reproduits, témoigne dans cette planche de la sûreté et de l'élégance de son trait, et d'une parfaite maîtrise du dessin narratif. On sait qu'il appréciait les séquences narratives (ses célèbres contributions à la revue du cabaret « Le Chat Noir » en témoignent). On en trouve ici un exemple remarquable. Cet achat, outre qu'il complète avec une page remarquable un fonds déjà important relatif à la maison Quantin, permet qu'un original de Steinlen fasse son entrée dans les collections du musée.

frank king et harvey kurtzmann

de nouveaux documents rejoignent le fonds américain



Après des études à la Chicago Academy of Fine Arts, le dessinateur américain Frank King (1883-1969) travaille à partir de 1901 dans différents journaux de Chicago comme dessinateur professionnel. Il crée ainsi plusieurs strips récurrents : *Tough Teddy*, *The Boy Animal Trainer*, *Here Comes Motorcycle Mike* et

son premier grand succès, *Bobby Make-Believe* (1915). Sa série phare, *Gasoline Alley*, apparaît en 1918, à la suite d'une autre série intitulée *The*

Rectangle. D'abord aimable satire des mœurs étranges des premiers mordus de l'automobile, la série devient au bout de quelques mois un feuilleton familial dont la chronique quotidienne est constamment teintée d'humour. Frank King remporte rapidement un très grand succès et travaille à cette série jusqu'à sa retraite, en 1959. Il fut, dans *Gasoline Alley*, le premier à montrer l'évolution et le vieillissement de ses personnages en temps réel, couvrant sur l'ensemble de la série plus de trois générations de personnages. On reconnaît par ailleurs *Gasoline Alley* comme l'un des grands feuilletons de la tradition américaine, mêlant avec une science consommée péripéties comiques et rebondissements dramatiques. Frank King est considéré comme l'un des grands auteurs du *daily strip* américain du XX^{ème} siècle, dont l'apport stylistique, moins connu en Europe que ceux de George Herriman ou de Cliff Sterrett, est fondamental dans l'histoire de la bande dessinée américaine. Des auteurs aussi importants aujourd'hui que Robert Crumb ou Chris Ware reconnaissent son influence dans leur travail.

Le musée de la bande dessinée ne possédait à ce jour que deux pièces originales de Frank King : une page du dimanche de 1932, mise en couleur par l'auteur, et un strip quotidien en noir et blanc de 1936. Acquis pour une somme très modique, les cinq pages imprimées achetées en 2011 sont parmi les plus connues de la série. Elles mettent en valeur la dimension « rêveuse » d'une bande aux multiples tonalités. Le protagoniste principal de ces cinq pages est le jeune Skeezeix se livrant, seul ou avec son « oncle » (en fait son père adoptif), Walt, à des activités où l'imagination se taille la part du lion. Dans la première page, on le voit seul, à la fin d'une journée d'été, jouer et dialoguer avec son ombre (« compagnon des belles journées »), lui donnant toutes les formes, en une pantomime à la fois charmante et graphiquement époustouflante. Dans la deuxième, réagissant à une remarque de l'oncle Walt sur le fait que le ciel, qui était autrefois parcouru par les sorcières sur leur balai, est à présent traversé en tous sens par des avions, il enfourche un balai et vole dans le ciel, croisant des aviateurs... et un policier qui lui dresse une contravention. Revenu sur terre (dans tous les sens du terme), il présente le ticket de son amende à son oncle, qui n'y voit qu'une feuille d'arbre... La troisième page illustre une des grandes spécialités de Frank King, la double lecture. Cette page, qui se déroule en été au bord d'une plage, peut en effet s'appréhender de deux manières : comme une suite de cases où des personnages s'adonnent avec plus ou moins de bonheur aux joies du bain de mer ou comme une grande composition, où les cases juxtaposées forment une image unique, dont on peut apprécier les multiples détails. Appliquant avec humour les principes de la théorie de la gestalt, Frank King montre ici que le tout est supérieur à la somme des parties. La quatrième page montre Skeezeix et l'oncle Walt faisant une balade dans une forêt à l'automne. Les échanges entre l'enfant et l'adulte sont d'une indéniable poésie. King renforce cette tonalité en traitant ses images comme si elles avaient été gravées sur bois. Les traits sont épais et les couleurs

franches. La dernière page est l'une des plus célèbres, fréquemment reprise dans de nombreux ouvrages de référence sur l'histoire de la bande dessinée. On y voit Skeezeix et Walt qui visitent une exposition de peinture moderne et pénètrent à l'intérieur d'un tableau. Cherchant un interlocuteur, puis la sortie, ils sont désorientés par les perspectives déformées et les couleurs inhabituelles. Sortis du tableau à la dernière case, ils en restent marqués. Ils laissent derrière eux la trace d'une longue traîne de peinture colorée comme l'arc-en-ciel. Le fonds américain du musée a également été enrichi en fin d'exercice par l'achat de deux documents originaux d'Harvey Kurtzman (1924-1997), issus de *Jungle Book* et datant de 1959.

lewis trondheim a déposé de nouvelles œuvres

l'auteur renouvelle chaque année les planches et documents qu'il confie au musée



C'est un usage désormais bien établi : chaque année, alors qu'il vient donner le coup d'envoi des *24 heures de la bande dessinée*, le dessinateur Lewis Trondheim rend visite au musée de la bande dessinée pour y déposer de nouvelles planches originales et documents de travail provenant de son œuvre prolifique. Ce dépôt est conclu pour un an. Dans le même temps, l'auteur récupère les documents déposés lors de sa précédente visite. Cette mise à disposition annuelle permet au musée de présenter des documents variés du créateur de *Lapinot*, alors même que celui-ci ne souhaite pas se séparer de ses originaux... En tout dix planches tirées des *Petits riens* (trois planches), *Ralph Azam* (une planche), *Lapinot* (deux planches et deux pages de crayonnés de *Vacances de Printemps* et quatre planches de *Slaloms*), deux pages du scénario de *Vacances de Printemps* par Franck Le Gall, ainsi qu'un carnet entier d'*Ile Bourbon 1730* (réunissant 160 planches) ont été déposés par l'auteur.

la cité on chiffres

les collections du musée

total œuvres (y compris dépôts)	10 469
dont dépôts	2 318
acquisitions 2011	114
dont par don	68

la bibliothèque patrimoniale

croissance constante des collections des ressources exceptionnelles

Le fonds patrimonial de la bibliothèque de la Cité a vécu sa première année complète dans ses nouveaux locaux. Déménagé entièrement en septembre 2010, ce fonds aura vu son volume augmenter encore en 2011 passant de 57 653 albums en 2010 à **61 545 albums** en 2011 (+6,7%) et de 120 482 fascicules de périodiques à **122 574 fascicules** en 2011 (+1,7%), représentant **4 172 titres** de journaux.

La collection de périodiques a fait l'objet en 2011 d'une importante campagne de mise en boîtes dans le cadre de la conservation préventive. Cette opération sera poursuivie en 2012.

Ce fonds patrimonial d'une importance considérable, est consulté par de nombreux chercheurs et professionnels. Au cours de l'année 2011, ce sont près de 1 200 documents issus des collections patrimoniales qui ont été consultés et/ou prêtés pour diverses expositions, allant des rotations du musée aux consultations au centre de documentation.

Pôle associé de partage documentaire de la Bibliothèque nationale de France, recevant un exemplaire du dépôt légal éditeur de bande dessinée, elle accroît aussi régulièrement ses collections par achats et dons.



En 2011, le fonds patrimonial de la Cité s'est vu enrichi de la collection Pierre Couperie, reçue en donation et actuellement en cours de traitement, ainsi que du fonds du journaliste spécialisé Thierry Defert, riche en photographies.

La bibliothèque de la Cité est Pôle Associé documentaire de la Bibliothèque nationale de France depuis 2005. À ce titre, elle acquiert annuellement des collections d'albums et de périodiques de bandes dessinées en langues étrangères, représentatives de la production internationale qui sont destinées en priorité au fonds patrimonial, cataloguées dans la base bibliographique de la bibliothèque et consultables sur rendez-vous au centre de documentation.

Dans ce cadre, **la bibliothèque de la Cité** a ainsi acquis en 2011, plusieurs collections rétrospectives : *Ax* et *Garo*, périodiques japonais, bandes dessinées suédoises et finlandaises, des documentaires américains et des compléments de la collection de *Fierro* (Argentine), *El vibora* et autres titres espagnols.



Le partenariat Pôle Associé a également permis le recrutement d'un bibliothécaire pour une durée de trois mois pour la constitution d'un entrepôt OAI (Open Archive Initiative), permettant le signalement des collections numérisées dans Gallica.

enrichissement des collections par dons un don de la médiathèque Les Silos (Chaumont)



Les silos, Maison du livre et de l'affiche, ont fait un don conséquent de plus de 115 albums à la bibliothèque de la Cité. Issus du désherbage des fonds de la section adulte de la médiathèque Les Silos, ces albums qui comprennent de très grandes séries telles que *Chats* de Didier Convard, *Chroniques de la maison Le Quéant* de Bardet, *Kogaratsu* de Bosse ainsi que des titres de Barbe, Morchoisne, Brunel, Cabu ou Mordillo, vont intégrer les collections de conservation imprimés et les compléter. En effet, bien que le Dépôt Légal soit obligatoire pour les publications françaises, certains albums n'ont pas été reçus à la Cité.

valorisation et diffusion

la cité prête ses œuvres

Reconnu en France et à l'étranger comme le lieu de conservation et d'expertise de la bande dessinée en Europe, la Cité de la bande dessinée a répondu à de nombreuses demandes d'établissements extérieurs qui souhaitent pouvoir présenter des documents rares à l'occasion d'expositions ou de manifestations diverses.

traits résistants

du 31 mars au 18 septembre, au CHRD (Lyon)



À travers l'exposition *Traits Résistants*, le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (CHRD) proposait un regard particulièrement original et novateur sur l'image de la Résistance dans la bande dessinée de 1944 à nos jours. La Cité, principal prêteur de l'exposition, a mis au service du projet l'expertise de son équipe scientifique. Parmi les prêts remarquables consentis pour l'exposition, figurent notamment le dessin animé *Nimbus libéré* et de nombreux périodiques issus des collections de *Vaillant*, *Coq Hardi*, *Tarzan*, *OK !*, etc.

tarzan est de retour

du 15 décembre 2010 au 17 avril 2011 (Le Mans)



Le Musée d'Archéologie et d'Histoire du Mans a présenté une adaptation de l'exposition *Tarzan ! ou Rousseau chez les Waziri* conçue par M. Roger Boulay, initialement produite par le musée du quai Branly, Paris, où elle a été présentée du 16 juin au 27 septembre 2009. Comme à Paris, la Cité a contribué

à cette exposition en prêtant des documents extraits de ses collections de périodiques des années 50 (*Tarzan* et *Junior Tarzan*).

exposition : astérix et les celtes

du 17 décembre 2011 au 15 août 2012
au Völklinger Hütte (Allemagne)



En cette Année des Celtes 2011, Astérix et Obélix ont fait la conquête du Patrimoine Culturel Mondial Völklinger Hütte. Les héros gaulois ont retrouvé leurs racines celtiques dans l'atmosphère incomparable de la salle des soufflantes. C'est en Grande Région – avec la Sarre, la Rhénanie-Palatinat, la Lorraine, le Luxembourg et la Wallonie en Belgique – que s'est déroulée, il y a plus de 2 000 ans, au temps de Jules César, la fameuse « Guerre des Gaules ». Sur plus de 6.000 m² de surface d'exposition, *Astérix et les Celtes* a permis de découvrir comme jamais les irréductibles Gaulois. L'exposition présentait les scénarios et les dessins de René Goscinny et Albert Uderzo, créateurs de la bande dessinée, ainsi que des objets archéologiques datant de l'époque de la Guerre des Gaules.

La Cité a prêté pour cette occasion la machine à écrire de René Goscinny, qui appartient aux collections du **musée de la bande dessinée**, ainsi qu'une vingtaine d'imprimés rares relatifs à Astérix, extraits des collections de la **bibliothèque de la Cité** : le numéro 796 de septembre 1986 de *L'Express* consacrant le "Phénomène Astérix", des numéros de *Pilote* dont le petit gaulois fait la couverture et des éditions originales des albums de ses aventures.

la cité échange des documents

bandes dessinées sans frontières : marvel chez les helvètes

don de la Cité à la bibliothèque municipale
de Lausanne (Suisse)



En 2005, la bibliothèque de la Cité s'enrichissait d'une importante collection de comics américains, don de la société éditrice Marvel, via l'organisation caritative Gifts in Kind.

Des 300.000 fascicules alors réceptionnés, beaucoup se sont révélés être des exemplaires surnuméraires, doubles, triples, quadruples... voire centuples !

La collection la plus complète se trouve aujourd'hui dans le fonds patrimonial de **la bibliothèque de la Cité** et les doubles ont été donnés à divers établissements tels que la Bibliothèque nationale de France, le Bucheon Cartoon Information Center (Corée), la bibliothèque Ignasi Can Fabra de Barcelone (Espagne). À partir des doubles restants, la Cité a adressé un don à la Bibliothèque municipale de Lausanne (Suisse).

La Cité entretient depuis longtemps des relations privilégiées avec cette institution helvète qui possède déjà une très belle collection de bandes dessinées et qui, grâce à ce don, enrichira sa présentation de comics.

restauration et conservation préventive des collections

le travail sur la collection du musée

restaurations réalisées en 2011



Onze planches issues des fonds ancien et contemporain ont fait l'objet cette année d'un programme spécifique de restauration, dont des planches de Caran d'Ache, Emile Joseph Pinchon, Uderzo, Placid et Harvey Kutzmann, confiées à la restauratrice Rebeca Zea.

Nombre de planches du lot que la Cité a proposé à la restauration cette année présentaient un problème d'adhésifs. Dans la majeure partie des cas, ceux-ci étaient très dégradés ou avaient perdu leur adhérence. Bien souvent la colle avait transmigré en traversant le support et en provoquant des traces jaunes visibles au recto comme au verso des planches.

Une planche dans le lot retenu pour des interventions de restauration cette année, présentait des altérations dues à des perforations, en relation avec un accrochage inadapté par l'auteur, d'autres des cassures, usures, déchirures, liées à des manipulations et à un stockage inadaptés. Une altération chimique (foxing) due à un excès d'exposition à la lumière a également été diagnostiquée. Des rectifications opérées avec des correcteurs blancs ont enfin occasionné des déformations du support.

numérisations

le fonds caran d'ache

la Cité met en ligne
son exceptionnelle collection



La Cité a poursuivi sa politique de numérisation du patrimoine de la bande dessinée avec la mise en ligne de son fonds Caran d'Ache. Avec l'aide des subventions à projet Mission Recherche et Technologie (MRT) du ministère de la Culture et de la Communication, la Cité a procédé à la numérisation de sa collection d'originaux et d'imprimés signés du grand auteur Emmanuel Poiré dit Caran d'Ache. Celui-ci a été un des dessinateurs de presse les plus marquants de la fin du XIX^{ème} siècle. Il a touché à de nombreux domaines de création et il s'est également essayé à la bande dessinée en créant un véritable roman en images, intitulé *Maestro*, non publié de son vivant. La collection numérisée et consultable en ligne se décompose en trois sections : les planches et dessins originaux (dans lesquels se trouvent les pages de *Maestro*), les périodiques et enfin les albums.

la cité dans gallica

les collections numérisées de la Cité
intègrent la bibliothèque numérique de la BnF



Partenaire de la Bibliothèque nationale de France (BnF) au titre de Pôle Associé, la Cité est désormais présente dans Gallica par le biais de ses collections numérisées.

Les collections d'imprimés ayant fait l'objet de campagnes de numérisation ont en effet été intégrées cet été au catalogue Gallica, bibliothèque numérique de la BnF. Ainsi tout utilisateur de Gallica, effectuant une recherche sur *Le Rire*, *Saint Ogan*, *Lisette* ou *Caran d'Ache*, entre autres possibilités, pourra être redirigé vers le site de la Cité. Mis à jour régulièrement, Gallica intégrera les futures collections numérisées de la Cité au fur et à mesure de leur mise en ligne.

Les collections numérisées de la Cité seront également prochainement intégrées à Europeana, la base de données numérique européenne mise en place par la BnF avec le concours de l'ensemble des bibliothèques nationales européennes et d'éditeurs.

la bibliothèque de la bande dessinée

Après un déménagement des collections patrimoniales et du centre de documentation vers le bâtiment musée en septembre 2010, l'année 2011 aura constitué pour la bibliothèque la première année de fonctionnement dans de nouveaux locaux et une nouvelle organisation. En effet la salle de lecture est restée dans le bâtiment Castro, ce qui a entraîné pour l'équipe de la bibliothèque un changement d'organisation important.

la bibliothèque patrimoniale la mémoire de l'édition de bande dessinée



La bibliothèque patrimoniale, dont les collections sont en progression constante, est riche, fin 2011, de **6 1545 albums** et **122 574 périodiques**. Non seulement le dépôt légal participe de cette augmentation, mais la bibliothèque a également reçu des dons et acquis des collections étrangères dans le cadre de son partenariat de Pole Associé avec la BnF. Dans le cadre de la poursuite de son programme de numérisation et valorisation des collections, c'est la collection du journal Pierrot qui a été numérisée cette année et les collections ainsi consultables en ligne sont également signalées dans Gallica.

le centre de documentation ressources sur place et en ligne



Le centre de documentation, installé dans de nouveaux locaux plus spacieux et lumineux, a vu sa fréquentation progresser de près de 135%. Des étudiants et chercheurs de toute la France (Paris, Caen, Toulouse...) et de l'étranger (Etats-Unis, Japon, Brésil, Espagne) sont ainsi venus consulter les

collections patrimoniales et documentaires de la bibliothèque.

Un espace de dépôt des thèses et mémoires en ligne sur le site **neuvièmeart 2.0** a été mis en place en juin 2011 par le centre de documentation. Cette rubrique du « laboratoire du neuvième art » a pour objet la visibilité des recherches sur la bande dessinée, et présente des études et travaux universitaires, mémoires de Master... À ce jour, 21 mémoires sur la bande dessinée ont été déposés.

Le centre de documentation de la Cité continue de proposer une revue de presse en ligne quotidienne sur l'actualité de la bande dessinée, de fournir un agenda des événements du 9ème art en France et parfois à l'étranger, et d'enrichir les sites référencés dans les différents répertoires.

la bibliothèque de lecture publique consultation et prêt pour le grand public et les établissements scolaires

La salle de lecture publique obtient des bons chiffres de fréquentation en progression de **7,2%** même si les chiffres de prêts annuels accusent une baisse de **8,8%** par rapport à 2010.

Avec plus de **15 000 documents** prêtés dans **185 malles** à **53 établissements** différents, le service de prêt aux collectivités est une activité en progression constante depuis sa création.



Depuis septembre 2011, la bibliothèque propose, en collaboration avec le service de médiation, le blog **Quoi de 9 ?** destiné aux publics scolaires de la Cité. Conçu par les jeunes, pour les jeunes, il a pour but de présenter les activités réalisées avec la Cité en rapport avec la bande dessinée.

Que ce soit sur les collections patrimoniales, celles du centre de documentation ou de lecture publique, la bibliothèque de la Cité poursuit sa mission de référencement, de valorisation et de promotion de la bande dessinée. Les nombreuses sollicitations pour des prêts lors d'expositions extérieures, la fréquentation du centre de documentation ou les prêts aux collectivités sont des signes encourageants de la reconnaissance de la valeur de cette mission au sein de la Cité. 2012 s'annonce d'ores et déjà comme une année riche et un tournant dans l'histoire de la bibliothèque avec une poursuite du programme de numérisation, un projet de réinformatisation et la poursuite du signalement dans les bases nationales documentaires des collections de périodiques.

les collections fin 2011

le fonds patrimonial

albums	61 545
fascicules de périodiques	122 574
titres de périodiques	4 172

le centre de documentation

ouvrages documentaires	4 230
dossiers documentaires	810

la salle de lecture

albums adultes	17 728
albums jeunesse	9 165
documentaires	1 700
périodiques	1 983

+11%

accroissement du dépôt légal 2011/2010

+7%

accroissement total du fonds d'albums 2011/2010

la **cité** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

la Cité des auteurs et de la création

La maison des auteurs a accueilli en 2011 quarante-trois résidents (ils étaient au nombre de trente-cinq en 2010). Trente et un auteurs venaient de France (Charente et autres régions confondues) et douze de pays étrangers. Les durées de résidences accordées au cours de l'année ont été d'un an ou plus pour 65 % d'entre eux. La répartition des résidents par tranche d'âge souligne l'importance des jeunes professionnels de moins de 35 ans qui représentent 70 % des auteurs en résidence en 2011. On note cependant que **la maison des auteurs** attire également des artistes engagés depuis plus longtemps dans une vie professionnelle puisque les 35-45 ans représentent 26 %.

Parmi les vingt-trois résidents venus de France (hors Charente) et de

l'étranger, trois se sont installés à Angoulême en 2011 à la suite de leur résidence (ils venaient de Belgique et Thonon-les-Bains).

La maison des auteurs contribue également à fixer sur notre territoire d'anciens étudiants des écoles de l'image locales et à les aider dans leur professionnalisation : quatorze résidents accueillis en 2011 ont étudié à l'École européenne supérieure de l'image ou, dans une moindre mesure, à l'École des métiers du cinéma d'animation.

Quatre auteurs ont bénéficié en 2011 d'une bourse de résidence attribuée respectivement par le Centre national du livre – ministère de la Culture et de la Communication (2), la société d'auteurs SAIF (1) et le centre culturel espagnol Alhóndiga Bilbao (1).

Parallèlement à ses missions d'accueil en résidence, **la maison des auteurs** a continué de remplir une mission de formation auprès des auteurs et professionnels de l'image, résidents ou non, à travers son service de renseignements juridiques et de ses ateliers professionnels. En 2011, ces ateliers auront été principalement consacrés à des aspects comptables et fiscaux : facturation des activités de l'auteur, déclarations des revenus en France et à l'international, modalités de création et de gestion d'un atelier d'artistes... Trente et un auteurs, résidents ou pas, ont par ailleurs bénéficié d'informations personnalisées dans le cadre des quinze séances annuelles du service d'information juridique de la maison des auteurs.

résidences et aides à la création

bilan de l'année 2011

La maison des auteurs a accueilli 43 résidents.

provenance

20 auteurs vivaient à Angoulême à la date de leur demande : 12 Angoumoisins de longue date et 8 installés à la suite d'une première résidence.

Les 23 autres auteurs viennent de :

France Crest (1), Guebwiller (1), Lyon (1), Paris (4), Poitiers (1), Strasbourg (1), Thonon – les – Bains (2).

Etranger Argentine (2), Arménie (1), Belgique (1), Espagne (3), Etats-Unis (1), Italie (1), Corée du Sud (1), Québec (1), Ukraine (1)

répartition par âge et sexe

Hommes	27				
Femmes	16				
20-25 ans	2	25-30 ans	13	30-35 ans	15
35-40 ans	3	40-45 ans	8	45-50 ans	1
+ de 50 ans	1				

nature des projets soutenus

bande dessinée	34
illustration	1
animation	8

mise à disposition d'appartements

19 résidents auront bénéficié de la mise à disposition d'un appartement dans le cadre de leur résidence.

services aux auteurs non-résidents

30 auteurs ont adhéré à ces services (salle de réunion, postes informatiques sur place, documentation, matériel d'impression, service juridique).

31 auteurs, résidents ou non, ont bénéficié de renseignements personnalisés dans le cadre des douze séances annuelles dispensées par le juriste de la Cité.

auteurs en résidence

diego agrimbau & lucas varela

en résidence jusqu'en octobre 2011



Considéré comme l'un des artisans du renouveau de la BD argentine, le scénariste Diego Agrimbau a collaboré avec divers dessinateurs dans des genres aussi distincts que la science-fiction, l'érotisme, le quotidien ou la bande dessinée jeunesse. Ses livres ont été maintes fois primés. Après des

études de graphisme, Lucas Varela a travaillé comme dessinateur et graphiste pour le quotidien *Clarín*. Il se consacre à la bande dessinée et l'illustration depuis 2002. Coauteur avec Carlos Trillo de *La Corne écarlate* (SAF, 2004) et de *L'Héritage du Colonel* (Delcourt, 2009), il a conçu en solo l'album *Paolo Pinocchio* (Dibbuks, 2011). Tous deux ont été accueillis dans le cadre des bourses de résidence du Centre national du livre pour la réalisation de *Diagnostics*, un album qui explore différents dispositifs narratifs illustrant des troubles de la perception.

mi-young baek

en résidence jusqu'en mars 2013

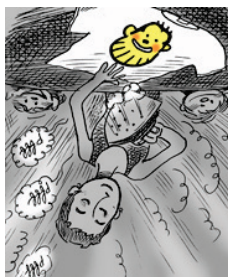


Mi-young Baek est née en 1986 en Corée du Sud. Elle passe son enfance dans un petit village entouré de montagnes. Ce lieu en dehors du temps - on n'y trouve ni magasin ni transport public - est aujourd'hui l'une de ses sources d'inspiration. En

2005, Mi-young Baek commence à étudier le cinéma d'animation à Séoul à la Kaywon school of art and design (K-SAD). Elle réalise son premier court métrage *L'émotion cet aigu* en 2007 puis complète en 2008 sa formation à l'EMCA (École des métiers du cinéma d'animation) à Angoulême. *The Whale*, film d'études, sera récompensé au Festival e-magiciens par Le Prix Jeune talent numérique 2009 - Scam. En résidence, elle travaille sur *You were so precious*, un film d'animation autour des objets perdus.

bearboz (dominique meyer)

en résidence jusqu'en octobre 2011



Ce Bélier ascendant sirène est né d'un père scribouillard communal et d'une mère fromagère. Cette lourde hérédité le conduit tout naturellement à tailler ses crayons et à affûter ses sens. Après une scolarité pénible et éprouvante (pour le corps enseignant), il entre aux arts

déco de Strasbourg. Il en ressort en 1995 pour aller étudier la philosophie, ce qui explique sans doute qu'il n'ait pas renoncé à vouloir adapter en bande dessinée *Les Prolégomènes à toute métaphysique future* - sans texte, de préférence. Depuis, il dessine beaucoup, notamment pour la presse (*Spirou*, *Fluide glacial*, *Dernières nouvelles d'Alsace*, *Rue 89*, *Charlie hebdo*...). Son projet de résidence explore histoire familiale et questions spirituelles au travers de la figure de sa tante, sœur bénédictine en l'Abbaye de Maumont, qui n'en demandait pas tant.

marine blandin

en résidence jusqu'en janvier 2013



Marine Blandin est née en 1984 en région parisienne. Après un bac arts appliqués, elle intègre en 2002 l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême. Elle exécute parallèlement des commandes d'illustrations et des décors pour Blue Spirit, un studio de dessin animé. En 2007, elle participe à l'exposition et à l'album collectif pour la jeunesse

Ginkgo. En 2008, elle entre en résidence à la maison des auteurs pour développer ses *Fables nautiques* mettant en scène les habitués d'une piscine. Ce récit, paru en avril 2011 aux éditions Delcourt (collection Shampooing), a figuré dans la Compétition officielle du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême 2012.

paul burckel

en résidence jusqu'en septembre 2011



Paul Burckel est né à Strasbourg en 1980. Doté d'un féroce appétit pour les histoires, il se destine tout d'abord à devenir la future Enid Blyton avant qu'il ne s'entiche de dessin et opte plus modestement pour Pablo Picasso. Cette décision le conduira à passer le diplôme des Arts Décoratifs de

Strasbourg. Plus tard, il rencontre l'équipe de l'Institut Pacôme, maison de micro-édition de bande dessinée. Il participe à leurs ouvrages collectifs pour lesquels il réalise plusieurs récits courts. Cette pratique régulière de la bande dessinée le ramène à son premier attachement : la fiction. Son projet de résidence à la maison des auteurs, *Les Ogresses*, évoque la vie des domestiques à travers le parcours de Jeanne, et interroge plus largement les rapports de force entre dominants et dominés. Paul Burckel vit à Strasbourg, où il travaille comme illustrateur ; il est également chargé de cours à l'École des Arts Décoratifs et à l'Iconographe.

lorenzo chiavini

en résidence jusqu'en janvier 2012



Lorenzo Chiavini est né à Milan. Il a tout d'abord étudié l'architecture avant de se tourner vers la bande dessinée. Il commence par dessiner pour le magazine *Topolino* et *le Journal de Mickey* tout en créant des produits dérivés pour Disney. En 2009, il quitte Milan pour Angoulême afin de développer ses

projets personnels. Depuis, il a réalisé *Pénélope & Marguerite*, sur un scénario de Laurent Bramardi, paru en 2009 aux éditions Les Enfants Rouges. En résidence, il a réalisé *Furioso*, un album qui se déroule au temps des premières croisades, à paraître en 2012 aux éditions Futuropolis.

laure clémansaud

en résidence jusqu'en août 2011



Laure Clémansaud est née en 1986. Un bac S en poche, elle part pour un an à Paris avant d'intégrer l'EMCA (École des métiers du cinéma d'animation) à Angoulême. Elle y réalise son premier film *Sorcière*, en noir et blanc et sur papier, avant d'enchaîner sur une spécialisation

3D d'où sortira *Le Petit Chat Rouge*, en noir et blanc et en 3D. Elle fait ses premières armes sur *Bunny Maloney*, tout en travaillant dans la publicité. Parallèlement, elle développe de petits projets d'animation ou de bande dessinée. Elle s'est installée à la maison des auteurs afin de travailler à son court métrage d'animation *Dovjnik*.

robin cousin

en résidence jusqu'en mars 2013



Robin Cousin est né en 1984 dans les Hautes-Pyrénées. Après s'être essayé à des études de design d'espace, il prend conscience de son intérêt pour la bande dessinée et entre à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême. Il y rencontre des étudiants

avec lesquels il fonde l'association *Les Machines*. Ensemble, ils fabriquent et diffusent leurs premiers livres. Au sein des Machines, Robin collabore également à la revue *Machine dangereuse* et édite son premier livre *La jeunesse de Billy-Bob Johnson*. En parallèle, il dessine l'histoire *Sergent Louis* dans l'ouvrage collectif *Afghanistan, récits de guerre* des éditions FLBLB. Robin obtient son master en bande dessinée et entre à la maison des auteurs. Il y travaille sur un album où il est question de science et de recherche fondamentale, domaines qui ont, selon lui, de nombreux points communs avec la recherche artistique.

rachel deville

en résidence jusqu'en janvier 2012



Rachel Deville étudie tout d'abord les Arts plastiques à Saint-Étienne. Tout en continuant de dessiner, elle s'essaye à d'autres langages artistiques, tels que le théâtre et la musique. Elle a vécu neuf ans à Barcelone, où elle a travaillé dans divers domaines. En 2007, *Lobas* (Louves), son premier album, paraît

en Espagne. En 2009, elle s'installe à Angoulême. Elle travaille depuis sur un projet ambitieux qui s'inspire de ses propres rêves, et dans lequel elle confronte les mondes du rêve et de la réalité, à paraître en 2012. Parallèlement, elle réalise des illustrations pour l'édition, notamment *Le Kamasutra toi-même* réalisé en collaboration avec Camille Saferis et paru aux éditions Hors Collection en 2011.

elric dufau

en résidence jusqu'en février 2012



Elric Dufau est né en 1983. Après des années d'études qui lui paraissent interminables, il décide de se consacrer à la seule chose qui lui plaise vraiment : la bande dessinée. Il s'inscrit aux Beaux-Arts, s'intéresse de près à l'art

contemporain, s'amuse enfin et décroche un diplôme national d'arts plastiques (DNAP) suivi d'un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP). Sa passion première reste cependant la bande dessinée : tout juste diplômé, il s'y plonge à plein temps en dessinant l'album *Marche ou rêve*. Il collabore régulièrement aux projets collectifs de ses amis des éditions Onapratut et fait de la musique au sein du groupe \$perm. Il est accueilli en résidence pour le projet *Harpignies*, qui voit un jeune dessinateur embarqué dans un trafic de faux tableaux.

elsa fanton d'andon

en résidence jusqu'en août 2011

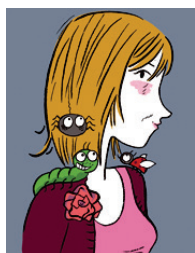


Née à Grasse en avril 1988, Elsa Fanton d'Andon fait ses classes à travers plusieurs disciplines : élève au Conservatoire de Tours puis de Lucé, elle décroche en 2006 un bac Scientifique. La même année, l'obtention du prix de la bande dessinée scolaire l'amène à suivre les cours de l'École Européenne

Supérieure de l'Image d'Angoulême dont elle ressortira diplômée en 2009. Elle intègre la section illustration des Arts Décoratifs de Strasbourg l'année suivante avant d'être reçue en résidence à la maison des auteurs. Son premier album, *I am going to where I come from*, au trait libre et précis, s'attache à dépeindre un personnage très humain pris dans ses contradictions au travers de la figure de Victor, un anti-héros un brin pathétique.

catherine ferrier

en résidence jusqu'en septembre 2011

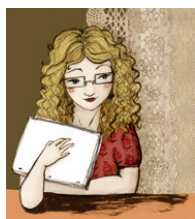


Catherine Ferrier est diplômée des Beaux-Arts d'Angoulême. Après un passage chez Larousse, elle travaille pour la presse et l'édition jeunesse. Parallèlement, elle occupe pendant six ans un poste de styliste chez *Du pareil au même*, la marque de vêtements pour enfants. Sa curiosité la pousse à

faire une incursion dans le monde du dessin animé et de la publicité. En résidence à la maison des auteurs, elle revient à la bande dessinée avec la série pour enfants, *Hôtel Étrange*, qu'elle a dessinée et co-écrite avec Florian Ferrier. Le premier tome paru aux éditions Sarbacane en avril 2010, figurait dans la sélection officielle du Festival International de la Bande Dessinée 2011. Le tome deux *La mélodie du Grogrouille* a paru en septembre 2011.

elena forcato

en résidence jusqu'en octobre 2012



Elena Forcato est née dans le Nord de l'Italie. Elle a étudié le dessin à l'Académie des beaux-arts de Venise puis l'animation au Centre italien de cinéma expérimental de Turin. Elle s'est installée à Angoulême en 2009 pour y réaliser *Crochet*, son premier film

d'animation court qui met en scène les thèmes de l'amour et de la séparation à travers les yeux d'une enfant confrontée aux difficultés de la guerre.

cédric fortier

en résidence jusqu'en avril 2012



Né en 1980 à Bourges, Cédric Fortier obtient un diplôme national d'arts plastiques aux Beaux-Arts de Perpignan, puis un diplôme national d'arts plastiques option bande dessinée à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême. Après l'obtention de

son diplôme, il reste à Angoulême. Il y dessine la série *Braise*, co-scénarisée avec Bertrand Bouton. En résidence à la maison des auteurs, il réalise le troisième tome intitulé *Papa n'est pas là*.

claire fouquet

en résidence jusqu'en août 2012



Claire Fouquet a étudié le graphisme et l'animation à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Son film de fin d'études *Chéri viens voir !* a été salué dans divers festivals

internationaux. Elle a réalisé en 2001 *Disparition* et en 2006 *Vos Papiers*, récompensé dans nombre de festivals en France et à l'étranger. Elle enseigne

également l'animation à l'École européenne supérieure de l'image. Son goût du voyage l'a conduite à embarquer sur le voilier *Podorange* pour la Patagonie et le Brésil. Ses carnets de voyage sont à la base de son projet actuel : la réalisation d'un court-métrage d'animation et d'un livre.

pascal girard

en résidence en janvier 2011



Pascal Girard est né en 1981 au Québec où il étudiera les Beaux-Arts et arts appliqués. En 2005, après une longue discussion avec l'auteur Jimmy Beaulieu, il commence, naïvement, à faire de la bande dessinée. Depuis, il mène conjointement une carrière d'illustrateur et d'auteur. Ses deux premiers livres *Dans un cruchon* et *Nicolas* (éd. Mécanique générale)

ont reçu le prix Réal-Fillion au Festival de la bande dessinée francophone de Québec en 2006. À la maison des auteurs, il a travaillé sur *L'Université du temps libre*, un projet de livre avec Jimmy Beaulieu.

alberto gómez

en résidence jusqu'en mai 2011



Alberto Gómez est né en 1981 à Madrid. Après un baccalauréat Arts Plastiques et un passage aux Beaux-Arts, il devient dessinateur de lay-outs et de story-boards. De 2000 à 2002, il a travaillé pour le studio d'animation 12 Pingüinos

(Espagne), spécialisé dans la création de séries, de courts et de moyens métrages. Depuis, il travaille en tant qu'illustrateur pour diverses agences internationales en Espagne, au Royaume-Uni et en Irlande. Il a été accueilli à la maison des auteurs pour le projet de bande dessinée *Sendabidea* coécrit avec Antoine Ozanam. On y découvre l'histoire de Xabier, un publicitaire trop sûr de lui qui se voit obligé de quitter Paris pour retourner dans son village natal.

thomas gosselin

en résidence jusqu'en décembre 2011



Thomas Gosselin est né en 1979 à Londres. Il travaille essentiellement au crayon et privilégie le noir et blanc (*L'humanité moins un*, éditions de l'An 2, 2004). Il préfère souvent se concentrer sur des récits courts (*Les héros avancent*

masqués, éditions La cinquième couche, 2008) et imagine surtout des histoires de logiques ratées, pour lui-même (*Au recommencement*, éditions Atrabile, 2009), ou pour d'autres (François Henninger). À la maison des Auteurs, ils ont coréalisé un feuilleton d'espionnage pornographique, prenant pour cadre la Guerre Froide, intitulé *Lutte des corps et chute des classes* et publié en épisodes dans la revue *Lapin de l'Association*.

céline guichard

en résidence jusqu'en août 2011



Céline Guichard est plasticienne et auteure. Après un an de résidence à la maison des auteurs en 2007 pour son projet de roman graphique *Mum*, publié aux éditions Marchand de feuilles (Canada), elle réalise une monographie *De l'amour*, curiosité sérigraphiée (et cousue main !) aux éditions Strane Dizioni (Rome). Elle participe régulièrement à des expositions et dessine pour différentes revues graphiques ou littéraires papier et web. Elle est entrée en résidence pour le projet de narration graphique *Balade mystique et sauvage*. Une expérimentation sous la forme d'un récit ouvert, libre, qui s'autodétermine par la logique même des événements graphiques...

benoît hamet

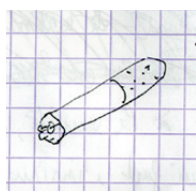
en résidence jusqu'en février 2012



Benoît Hamet est né en 1984 en région parisienne. Dès son plus jeune âge, il griffonne sur des feuillets, ce qui ne l'empêche pas d'obtenir un baccalauréat Sciences et Technologies Tertiaires en 2005. Après une année préparatoire à Paris, il intègre les Beaux-Arts d'Angoulême où il obtiendra en 2008 un DNAP (Diplôme National d'Arts Plastiques). Il part ensuite étudier une année en Italie à l'Accademia di Belli Arti à Bologne. En 2010, il rejoint de nouveau l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême pour y décrocher un Master recherche Littérature et Art. Il débute parallèlement un projet qu'il continue de développer à la maison des auteurs : une bande dessinée ayant pour cadre la Guerre civile espagnole et traitant principalement de la figure du général Franco.

françois henninger

en résidence jusqu'en décembre 2011



François Henninger est né en 1984 à Thann, en Alsace. Il a étudié, de 2002 à 2007, la bande dessinée à l'École européenne supérieure de l'image où il rencontre Alexandre Clérissé et Tony Neveux, avec qui il conçoit la revue *Le Mouchoir*. Parallèlement, il collabore à divers fanzines tels que *Dame Pipi Comix* ou revues (*Le Coup de grâce*, éd. La cinquième couche), et publie sa première bande dessinée *100 m²* aux éditions angoumoises Warum. Il s'est installé à la maison des auteurs pour l'album *Lutte des corps et chute des classes*, sur un scénario de Thomas Gosselin, qui prend pour cadre la guerre froide, ainsi que pour l'album *Un novembre (journal)* paru aux éditions angoumoises Anathème en janvier 2011.

alexeï kispredilov

en résidence jusqu'en juin 2011



Alexei Kispredilov est né en juillet 1987. Sa passion pour le dessin naît très tôt, de ces heures passées à noircir des cahiers de San Goku et autre Simpsons. Celle pour la bande dessinée viendra plus tard avec le désir de voir ses dessins raconter des histoires. Il publie régulièrement dans le magazine *Fluide Glacial* et a réalisé une histoire courte dans le recueil *Joyeuses Nouvelles* (Dupuis), en collaboration avec Zidrou. En résidence, il a travaillé – sur un scénario de Zidrou – sur *Even*, une bande dessinée d'anticipation qui se déroule dans une société où règne un eugénisme basé sur l'apparence physique.

anatoliy lavrenishyn

en résidence jusqu'en février 2011



Anatoliy Lavrenishyn est né en 1980 en Ukraine. À dix-neuf ans, il entre à l'Université nationale de théâtre, cinéma et télévision de Kiev (Ukraine), en section réalisation de films d'animation (dans le cours d'Eugène Sivokin). Le succès de ses premiers films d'animation *Zablirks and Others* et *Next* le conforte dans son choix. Son film *Wandering between* a été sélectionné dans vingt festivals, a reçu quatre prix et a été acheté par plusieurs chaînes de télévision dont SBS Television en Australie et Chunghwa Telecom MOD à Taiwan. Après son diplôme, il participe avec succès à divers projets d'animation en tant que réalisateur pour le jeu vidéo *You're empty*, ou directeur artistique (studio d'animation Marcusstudio de Kiev). Au cours de sa résidence, il a réalisé le court métrage d'animation *White Crow*, et le pilote de *The book of shadows*, long métrage d'animation.

jung-hyoun lee

en résidence jusqu'en avril 2012



Jung-hyoun Lee est née en Corée du Sud, et a vécu à Séoul et à Incheon. Elle a étudié le design graphique et multimedia. C'est en grande partie pour ordonner et représenter ses rêves qu'elle commence à dessiner. Un premier récit court, *Devil Comes*, publié dans le magazine des éditions coréennes Sai Comics lui permet de poser les bases d'un projet plus ambitieux qu'elle développe actuellement à Angoulême. L'histoire de deux jumeaux pouvant influencer sur la naissance, la mort ou la renaissance des êtres qui vont s'intéresser à un jeune homme sur le point de mourir, à paraître aux éditions Frémok en 2012. Parallèlement, elle a publié en 2011 pour le marché coréen *Petit apprenti* (éd. Han Sol), un album pour la jeunesse qui relate les aventures mouvementées d'un jeune sorcier.

yana lee

en résidence jusqu'en janvier 2011

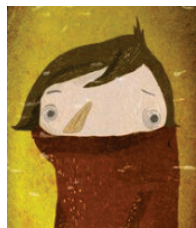


Yana Lee est née en 1971 à Séoul (Corée du Sud) où elle a étudié le design visuel à l'Université de EWHA. Elle a travaillé pour les sociétés Samsung puis Zio interactive, pour lesquelles elle a développé des sites web et des applications pour portables. Son travail pour KIDP - le site officiel de promotion du design en Corée - a été récompensé par

le prix du design en 1998. Après une expérience d'enseignement à l'université de Donga, elle fonde l'entreprise Yana Design et développe entre autres la série d'animation pour la télévision coréenne *Hello Boobooto*, programme d'éducation à l'anglais pour les enfants. En résidence, elle a développé le projet *Créchon, lapin boucher*, décliné en films d'animation et livre illustré.

giovanna lopalco

en résidence jusqu'en avril 2011



Giovanna Lopalco est née en 1982 dans le sud de l'Italie. Après son diplôme au Liceo Artistico, puis des études de sociologie à Rome, elle s'inscrit au Centro Sperimentale di Cinematografia, dipartimento animazione de Turin. En 2007, elle réalise un spot publicitaire pour la

société de production cinématographique de Rome "Pablo Bunkerlab". En 2009, elle travaille aux décors du long métrage d'animation *Kéryty la maison des contes*. Elle s'est installée à Angoulême en 2010 pour y réaliser son court-métrage *Un grain de sable*, avec le soutien de la société de production angoumoisine TigoboAnimation.

matthias lehmann

en résidence jusqu'en mars 2012



Matthias Lehmann est né en région parisienne il y a 33 ans. Il publie depuis environ quinze ans des histoires courtes en bande dessinée ainsi que des dessins pour la presse "alternative" et des illustrations pour la presse nationale (*Libération*, *Le Monde*, *Siné Mensuel*, *XXI*, *Marianne*...). Il a publié plusieurs livres en France et à l'étranger (*Les Larmes d'Ezechiel*, *L'Étouffeur de la*

RN115, Actes sud 2006 / 2009 ; *Grandma's Painting*, Strip Core 2006 ; *Le Gumbo de l'année*, Les Requins Marteaux 2003 ; *Isolacity*, L'Association 2001, ...). À la maison des auteurs, il travaille sur *Mes amis me vengeront*, un récit qui se déroule dans le Brésil fraîchement colonisé du XVIème siècle et *La Favorite* (à paraître chez Actes Sud), un album sur un enfant maltraité par une grand-mère acariâtre.

lisa lugrin et clément xavier

en résidence jusqu'en mai 2011



Lisa Lugrin et Clément Xavier sont diplômés de l'ÉESI Angoulême (2009). Parallèlement à une pratique d'autoédition, ils fondent en 2008 l'association Na avec d'autres étudiants et impriment sur

les rotatives du journal *Charente Libre* sept numéros de *Modern Spleen* (puis *L'Épisode*). Ils ont réalisé *Les inénarrables mésaventures extraordinaires de Pat'Chapard*, une bande dessinée de 42 pages pour le journal *Charente Libre* à l'occasion du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême 2011. En résidence, ils ont réalisé un album des aventures oniriques de leurs alter ego Pompolona et Vénal. Une de ces histoires a été adaptée en court métrage d'animation pour *Le Laboratoire d'images*, une série de douze films courts produits par Canal + réunis dans un coffret par les éditions Sarbacane.

tigran mangassarian

en résidence jusqu'en juin 2011



Né en 1959, Tigran Mangassarian est un des pionniers de la bande dessinée en Arménie. Au début des années 80, alors qu'il est encore étudiant à l'Académie des beaux-arts d'Erevan, un album relié du magazine *Spirou* échoue par hasard dans son atelier. Une révélation ! Au cours des années 90, il tente de créer

deux revues pour la jeunesse en arménien. *Hopop* et *Comix* ne connaissent malheureusement qu'un numéro chacun. En 2005, il autoédite le premier album de bande dessinée arménien, *Silence*, témoignage sur le génocide de 1915. En 2008, il revient sur le même sujet avec *Prior to the auctions of soul*, un récit en anglais. À la maison des auteurs, il a élaboré *Le Fruit vert*, l'histoire de son père et de son oncle pendant la Seconde Guerre mondiale.

julie maroh

en résidence jusqu'en juillet 2012

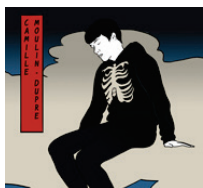


Julie Maroh est née en 1985. Elle intègre, à 18 ans, la section BD de l'Institut Saint-Luc. Elle en sort en 2006 avec la Haute Distinction et une grande partie de l'écriture de son futur album *Le bleu est une couleur chaude*. *Le bleu est une couleur chaude* sort au printemps 2010. Le livre sera édité en espagnol et néerlandais et plusieurs

fois primé (Salon de Roubaix 2010, Festival de Blois 2010, Prix des lycéens de Guadeloupe 2011, Prix de la BD inter comité d'entreprises 2011, Prix du Public Fauve au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême 2011). À la maison des auteurs, elle s'attèle à son prochain livre : *Skandalon*, un mythe contemporain dans le milieu du business rock.

camille moulin-dupré

en résidence jusqu'en mars 2011



Camille Moulin-Dupré fait ses armes au sein du collectif *Un regard moderne.com*. Il conçoit plus de 300 animations flash pour ce web et participe aux résidences lors des projections ou expositions du groupe. En 2005, il

délaisse l'art contemporain au profit des comics alternatifs américains et l'animation japonaise. Depuis, il produit des animations fortement marquées par la bande dessinée, soit sur le plan graphique ou le rapport à la case. Il réalise, avec succès, son premier court-métrage *Allons-y ! Alonzo !*, un hommage à la carrière de Jean-Paul Belmondo qui s'inspire directement d'Hergé et des revues de bandes dessinées franco-belges. À la Maison des auteurs, il a réalisé les recherches graphiques de son projet *Le Voleur et l'estampe*, une histoire développée en court-métrage et en livre illustré.

emre orhun

en résidence jusqu'en octobre 2011



Emre Orhun est un illustrateur de nationalité turque, né en Chine, lyonnais d'adoption depuis 1993, formé au dessin à l'École Emile Cohl (Lyon). Il a publié un grand nombre d'albums pour l'édition jeunesse et il travaille aussi régulièrement pour la presse nationale. En parallèle de son travail d'illustrateur, il aime produire

des séries de dessins personnels en vue de les exposer. *Erzsebet*, son premier album de bande dessinée en collaboration avec Cédric Rassat, est paru en 2011 aux éditions Glénat. Lauréat de la première bourse de résidence en faveur de la bande dessinée attribuée par la SAIF, il a, à la maison des auteurs, développé le projet *Medley*, conte initiatique et onirique.

álvaro ortiz

en résidence jusqu'en décembre 2011



Álvaro Ortiz est né en 1983 à Zaragoza (Espagne). Il a tout d'abord étudié le graphisme à l'École de design d'Aragon, puis l'illustration à l'École La Massana de Barcelone. Illustrateur freelance, il travaille principalement pour la

presse et l'édition scolaire. Il est l'auteur de deux bandes dessinées publiées aux Editions de Ponent *Julia y el verano muerto* (2005) et *Julia y la voz de la ballena* (2009). Lauréat de la résidence Alhóndiga Bilbao / Cité internationale de la bande dessinée et de l'image 2011, il a été accueilli à la maison des auteurs pour l'album *Cenizas*, qui met en scène trois amis partis vers une destination inconnue pour y déposer les cendres d'un compagnon.

freddy nadolny poustochkine

en résidence jusqu'en janvier 2011



Freddy Nadolny Poustochkine est né dans le Loiret, en 1977. À l'École Supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, il prend conscience du potentiel que représente la bande dessinée et fait ses débuts avec l'association de microédition Institut Pacôme. Diplôme en poche, il part au Vietnam pour un

périple de quelques mois qui le marque tellement qu'il essaye d'y retourner à la moindre occasion. Il a réalisé au cours de sa résidence *We all go down #5* et *#8* pour le label bruxellois Habeas Corpus, et *La Colline empoisonnée* paru aux éditions Futuropolis.

yoonsun park

en résidence jusqu'en avril 2012



Yoon-sun Park est née en 1980 à Séoul, où elle a étudié le design graphique. Illustratrice de livres pour la jeunesse, elle est également auteure de bande dessinée et a publié divers récits dans des revues coréennes. En mars 2008, son livre *The door of*

night is opening a paru aux éditions Sai Comics. Accueillie à la maison des auteurs, elle a réalisé la bande dessinée *Sous l'eau, l'obscurité* (février 2011, éditions Sarbacane), dans laquelle elle raconte la vie d'une enfant à Séoul, alors que l'éducation traditionnelle se voit supplantée par une frénésie de consommation. Elle travaille actuellement sur une histoire qui relate l'histoire d'un garçon ayant décidé d'exercer le métier de... chien policier.

martín romero

en résidence jusqu'en mars 2011



Martín Romero est né à la Coruña (Espagne) en 1981. Il a étudié le design graphique à Lugo et l'illustration à l'École La Massana de Barcelone. Illustrateur freelance, il a travaillé pour les magazines *Rolling Stone*, *Time Out NY* ou *Vanidad*, collaboré à plusieurs

ouvrages, réalisé des illustrations pour des campagnes publicitaires ou pour la télévision catalane (programme *Una mà de contes* de la chaîne TV3). Il publie parallèlement ses histoires en bande dessinée dans les revues *Argh !*, *Tretze Vents*, *Cavall Fort* ou *Vice* et dans les fanzines *Gagarin*, *Fanzine Enfermo* ou *Carne Liquida*. Lauréat de la résidence Alhóndiga Bilbao / Cité internationale de la bande dessinée et de l'image 2010, dont l'objet est de promouvoir la jeune création espagnole, il s'est installé à Angoulême afin de réaliser *Les Fabuleuses Chroniques d'un souriceau taciturne*, un album autour de l'enfance d'un enfant timide et introverti paru aux éditions Apa Apa & Sins Entido.

nathan schreiber

en résidence jusqu'en août 2012



Nathan Schreiber est né en 1980 près de Boston. Cet amateur de bande dessinée, qui a tout d'abord étudié l'informatique et l'économie à l'Université de Pennsylvanie dont il sortira diplômé, décide dans un premier temps de se lancer dans la création graphique pour la mode. En 2008, il rejoint le collectif web Act-I-

Vate basé à Brooklyn et réalise la bande dessinée en ligne *Power Out*, une histoire apocalyptique à la Hansel et Gretel récompensée par le prix Xeric et nominée pour un Eisner Awards et deux Harvey Awards. Il a récemment illustré *Health Care Reform*, de Jonathan Gruber, conseiller du Président Obama pour les questions de santé, dont l'objet est d'expliquer la loi adoptée par le Congrès en 2010. Il s'installe à la maison des auteurs pour développer et remodeler *Power Out* pour l'édition papier.

spata (jean-luc gréco)

en résidence jusqu'en septembre 2011



Jean-Luc Gréco est né en 1965. À 18 ans, il est admis aux Beaux-Arts de Valence. Trois ans plus tard, il y intègre la section arts graphiques. Il découvre ensuite le cinéma d'animation au studio Folimage, il y fait des intervalles, des décors en

volume, des marionnettes. Parallèlement, il dessine pour l'édition jeunesse et la publicité. Sa rencontre avec Catherine Buffat, illustratrice, est déterminante. Ils collaborent tout d'abord à un premier court métrage de cinéma d'animation *La Bouche cousue*, bientôt suivi par cinq autres courts métrages d'animation. En 2003, ils fondent avec Anne Larricq et Laurent Pouvaret, la société Les films à carreaux. Cinq courts métrages y sont produits, d'autres projets de films pointent à l'horizon. Il s'attelle actuellement à un premier recueil d'histoires courtes en bande dessinée dont il a mis en images plusieurs chapitres lors de sa résidence..

marie tijou

en résidence jusqu'en avril 2012



Marie Tijou est née à Paris en 1986. Après avoir obtenu un bac arts plastiques, elle passe un DNAP option art en 2007 et un DNSEP option création numérique en 2009 à l'École européenne supérieure de l'image - Poitiers.

Son travail s'inscrit dans une logique pluridisciplinaire même si le dessin demeure son premier moyen d'expression. Son intérêt se porte sur différents projets d'éditions : recueil de textes, roman illustré, bande dessinée, livres pour enfants. Au

cœur de ces créations, elle questionne la transformation des êtres, fortement cristallisée dans le passage de l'état d'enfant à l'état d'adulte. Un être dans tous ses états, hybride, traversé par ses doutes, déformé par ses fantasmes, fragilisé par sa sensibilité.

julien zanesi



en résidence jusqu'en mars 2012

Julien Zanesi est né à Toulouse en 1982. Il étudie tout d'abord le graphisme à Aurillac, puis suit des cours d'histoire de l'art et de cinéma à Toulouse. Il intègre ensuite l'EMCA (École des métiers du cinéma d'animation) à Angoulême.

Il s'installe à Paris et travaille pour divers studios d'animation : recherches décors pour Teamto, storyboarder pour Je suis bien content et pour Moving puppet. Il est accueilli en résidence à la maison des auteurs pour le projet de bande dessinée *La Vallée*. Cette aventure fantastique tout public réalisée à quatre mains (scénario et dessin) avec Raphaël Chabassol (Moké), met en scène trois enfants et leur moniteur qui, au cours d'une randonnée, se perdent dans une mystérieuse vallée grouillante de créatures hostiles...

alfonso zapico

en résidence jusqu'en juin 2011



Alfonso Zapico est né en 1981 aux Asturies (Espagne). Il a étudié l'illustration aux Beaux-Arts d'Oviedo. Illustrateur freelance, il travaille pour l'édition jeunesse, la publicité et le Web, et réalise diverses commandes pour des organismes publics. Les quotidiens régionaux espagnols publient régulièrement ses dessins de presse. Sa première bande dessinée *La Guerre du professeur Bertenev*, publiée par les éditions Paquet, paraît en 2006. En 2008, il publie *Café Budapest*, un album mettant en scène les communautés arabe, juive et occidentale dans la Palestine de la fin des années 1940. Parallèlement, il participe à divers ouvrages collectifs. Il s'est installé à Angoulême pour y réaliser le roman graphique *Dublinés*, consacré à l'écrivain James Joyce publié aux éditions Astiberri. Il a reçu le prix "Auteur révélation" lors de l'édition 2010 de FICOMIC-Salón del Cómic de Barcelona pour l'édition espagnole de *La Guerre du professeur Bertenev*.

+16%

nombre d'auteurs accueillis en résidence 2011/2010

nouvelles des résidents

publications

steve et angie, t. 1 : enzymes sauvages d'Antoine Perrot (éditions Dargaud)



Antoine Perrot revisite avec *Steve et Angie*, réalisé lors de sa résidence à la maison des auteurs, les voyages spatiotemporels. Son héroïne Angie Pescarelle, chercheuse en cosmétologie, doit dénicher une nouvelle substance anti-ridules dans la vallée de la Bridache. Elle engage comme guide Steve, beau gosse mais

porte poisse. Arrivés sur place, une fausse manip dans un engin spatiotemporel abandonné les propulse au temps des dinosaures...

un novembre

de François Henninger (éditions Anathème)

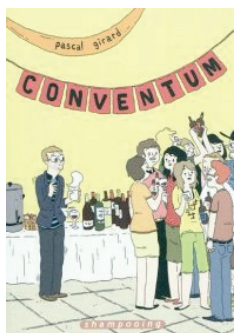


François Henninger, résident de la maison des auteurs à qui l'on devait déjà le remarqué *Cent mètres carrés* aux éditions Warum, continue à faire entendre sa petite musique singulière avec *Un novembre*, publié aux éditions angoumoises Anathème. Deux personnages, une femme, dont on perçoit la

confusion mentale, et un homme, évoquent sous la forme du journal et de cartes postales l'absurdité de leur condition. Un double récit étrange et convaincant accompagné de dessins au trait représentant intérieurs, nature foisonnante et éléments graphiques.

conventum

de Pascal Girard (Delcourt)



Pascal est un auteur de bande dessinée encore peu connu. Un jour, il reçoit une invitation pour une soirée de retrouvailles avec ses anciens camarades de classe. Commence alors pour lui le parcours du combattant, régime, jogging, shopping... afin de se présenter au mieux devant ses amis. Hélas, le jour J, tout part de travers. Pascal Girard a été accueilli en

résidence à la maison des auteurs en janvier 2011.

sous l'eau l'obscurité

de Yoon-sun Park (éditions Sarbacane)



Les éditions Sarbacane ont publié *Sous l'eau, l'obscurité*, une bande dessinée de Yoon-sun Park, réalisée au cours de sa résidence à la maison des auteurs. Un regard sensible et subtil sur une enfance en Corée du Sud à la fin des années 80, dans une société en mutation où la réussite sociale et l'esprit de

compétition deviennent les valeurs dominantes.

hôtel étrange : la mélodie du grogrouille

de Katherine et Florian Ferrier (éditions Sarbacane)

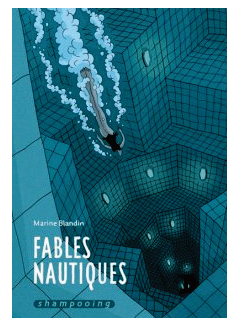


Katherine et Florian Ferrier ont publié en 2010 le premier volume remarqué de cette série pour les plus jeunes, réalisé lors de la résidence de l'illustratrice. On retrouve ici avec plaisir la suite des aventures de Marietta et de ses amis occupés, alors que s'annonce l'été, à préparer la fête de la musique. Hélas, les

choses ne se déroulent pas comme prévu et les catastrophes s'enchaînent. Péripéties en cascades, clins d'œil malicieux à quelques fameux héros de la littérature pour la jeunesse, belle alternance d'ambiances... Un deuxième album particulièrement réussi.

fables nautiques

de Marine Blandin (Delcourt, collection Shampooing)

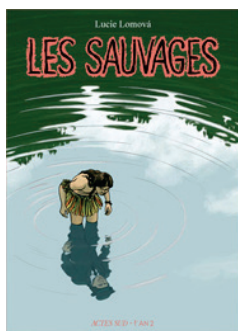


Les éditions Delcourt ont publié, dans la collection Shampooing, *Fables nautiques*, le premier album de Marine Blandin, réalisé au cours de sa résidence à la maison des auteurs. Un récit drôle, subtil et rythmé où l'on suit les aventures de personnages burlesques qui vivent dans un complexe nautique pour le moins étonnant... Remarqué

par la critique qui a salué ce premier album original, *Fables Nautiques* a également fait partie de la sélection officielle du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême 2012.

les sauvages

de Lucie Lomová (Actes Sud – L'An 2)



L'artiste tchèque Lucie Lomová a réalisé sa bande dessinée *Les Sauvages* au cours de sa résidence à la maison des auteurs. Cet album sur l'amitié entre deux hommes – un botaniste pragois et un indien du Paraguay – interroge de façon subtile le rapport à l'autre et à sa culture.

Classique dans sa forme, ce récit sait donner chair à une

histoire qui interroge, non sans humour et pertinence, les notions de « sauvage » et de « civilisé ».

le kama-sutra toi-même : toutes les positions de l'amour à un !

de Camille Saferis et Rachel Deville
(Hors collection)



Ce petit guide pratique du plaisir solitaire à l'attention des femmes et des hommes propose un certain nombre de positions (dont certaines franchement acrobatiques) pour atteindre en solo les cimes du plaisir charnel. Divisé en deux parties (une pour Monsieur, l'autre pour

Madame), l'ouvrage bénéficie

des claires illustrations pleine-page de Rachel Deville, résidente à la maison des auteurs, bien dans l'esprit de la tradition indienne du dessin. Un moment de lecture instructif et assez drôle !

chair de ma chair

de Lola Lorente (Cambourakis)



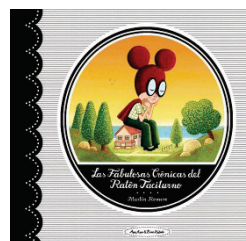
Une banderole "Joyeux bal costumé !" à l'entrée du lotissement annonce une fête à venir... Pourtant les coquettes maisons de ce quartier "résidentiel" abritent surtout une suite de solitudes. Alors que chacun est occupé aux préparatifs, les ingrédients du drame se mettent en place.

Premier album de la résidente

Lola Lorente, *Chair de ma chair* déploie une palette graphique d'une belle variété pour dépeindre les sentiments et tourments des personnages et rappeler avec subtilité combien l'enfance et l'adolescence peuvent être traversées par l'indétermination et la solitude.

las fabulosas crónicas del ratón taciturno

de Martín Romero (Apa-Apa & Sins Entido)



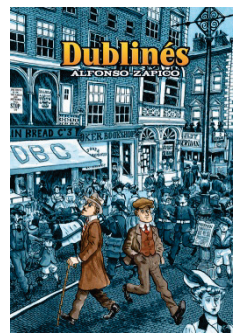
Martin Romero s'attache dans cet élégant album de plus de 300 pages à raconter les adieux à l'enfance d'un jeune garçon. Servi par un travail graphique noir et blanc dont il faut souligner la force et l'élégance, le voyage

initiatique emprunte de

multiples chemins narratifs dans lesquels phantasme et réalité se mêlent avec brio. Cet album a été réalisé à la maison des auteurs dans le cadre de la bourse de résidence AlhóndigaBilbao.

dublinés

de Alfonso Zapico (editions Astiberri)



Alfonzo Zapico retrace avec *Dublinés* la vie de James Joyce, l'une des figures majeures de la littérature mondiale. L'album de plus de 200 pages offre, parallèlement à la biographie de l'auteur, un formidable aperçu de la vie quotidienne et intellectuelle de la première moitié du XXème siècle.

L'ensemble très documenté

témoigne d'une belle connaissance de la vie et de l'œuvre de l'auteur et d'une admiration qui n'empêche pas une ironie bienveillante.

prix

la parenthèse d'Élodie Durand récompensé

deux prix majeurs saluent ce premier album
réalisé en résidence à la maison des auteurs



La Cité est particulièrement heureuse des prix qui ont récompensé *La Parenthèse* d'Élodie Durand, réalisé en partie lors de sa résidence à la maison des auteurs. Ce témoignage, né de la nécessité de mettre en mots et en images sa lutte contre la maladie, a rencontré à la fois la reconnaissance du public et

des professionnels puisqu'après avoir reçu le Prix BD 2011 Libé-Virgin des lecteurs de *Libération* et de Virgin Megastore, cet album s'est vu attribuer le Fauve d'Angoulême - Prix Révélation du 38ème Festival international de la bande dessinée, parrainé par la FNAC et SNCF.

compétition

fibd : en lice pour les fauves

quatre résidents dans la sélection officielle



En novembre 2010, le Festival international de la bande dessinée révélait sa sélection officielle des albums en compétition pour les prestigieux fauves 2011. On y trouvait quatre actuels ou anciens résidents de la maison des auteurs. Dans la sélection Jeunesse, *Hôtel Étrange* de Katherine et Florian Ferrier et *Cruelle Joëlle* de Ninie et Davide Cali. Dans la sélection Officielle, *La Parenthèse* d'Élodie Durand et *Trois Christs*, dans lequel Fabrice Neaud signe les pages d'ouverture et de clôture (le reste de l'album étant dû à Denis Bajram et Valérie Mangin).

communication

angoulême fait appel à un résident

elric dufau illustre le Guide de la tranquillité édité par la municipalité

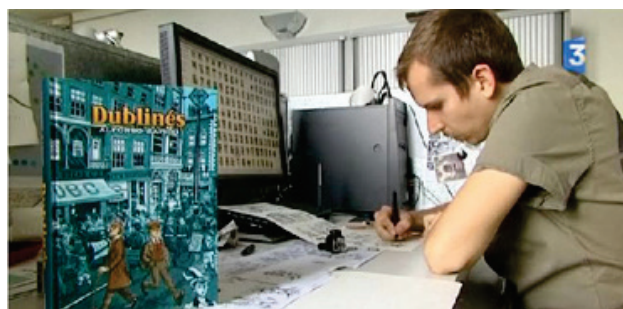


Elric Dufau, résident à la maison des auteurs, a été choisi par la Mairie d'Angoulême pour illustrer le Guide de la tranquillité distribué gratuitement aux citoyens de la ville dans le cadre de la prévention de la délinquance.

reportage

archipel : reportage de France 3

à voir en ligne sur culturebox



Archipel, l'exposition des artistes en résidence à la maison des auteurs (présentée au niveau zéro du bâtiment Castro du 24 mai au 30 octobre 2011) a fait l'objet d'un reportage de France 3, occasion de faire découvrir le fonctionnement de la résidence d'artistes d'Angoulême, à travers notamment le témoignage de deux résidents étrangers, l'Arménien Tigan et l'Espagnol Alfonso Zapico. Ce reportage pouvait être visionné sur culturebox, le guide culturel en vidéo de FranceTélévisions.

les actions de médiation des résidents

rencontres

en résidence à la maison des auteurs

samedi 29 janvier, pavillon Jeunes Talents®



Ninie a dessiné au cours de sa résidence à la maison des auteurs *Cruelle Joëlle*, album sélectionné dans la catégorie Jeunesse des Prix du Festival international de bande dessinée 2011. À l'invitation du Festival, elle revenait sur cette expérience en compagnie de Pili Muñoz, directrice de la maison des auteurs, au pavillon Jeunes Talents®.

carte blanche à marine blandin

mercredi 21 septembre,

musée de la bande dessinée



Marine Blandin, auteure de *Fables nautiques*, s'est livrée à l'exercice de la carte blanche qui consiste à choisir une planche exposée au musée de la bande dessinée afin de la commenter devant le public. Cette intervention s'est poursuivie à la librairie où l'auteure a présenté une sélection de livres qui ont compté dans son parcours de créatrice. La rencontre s'est terminée autour d'une séance de dédicaces, autre moment d'échange privilégié avec les lecteurs.

la bande dessinée à géométrie variable

samedi 24 septembre,

Salons de Blossac (Poitiers)



Les auteurs argentins Diego Agrimbau et Lucas Varela ont participé à la seconde édition du festival de bandes dessinées poitevin Les Rencontres du 9e type dans le cadre de la table ronde *La bande dessinée à géométrie variable : un terrain de jeux littéraires et mathématiques*. En compagnie de François Ayroles, Pascal Jouselin et de June Misserey, ils ont évoqué les multiples formes de la création sous contraintes.

diagnostics, un projet de résidence

jeudi 29 septembre, auditorium du musée



Le scénariste Diego Agrimbau et le dessinateur Lucas Varela accueillis en résidence dans le cadre des bourses attribuées par le Centre national du livre – Ministère de la culture et de la communication ont présenté au public leur projet de résidence : *Diagnostics*, un album d'histoires courtes dans lequel ils mettent en scène des personnages souffrant de troubles psychiatriques qui explore les possibilités de la narration en bande dessinée.

deux résidents à pierre feuille ciseaux
du 3 au 7 octobre, Saline royale (Arc-et-Senans)



Lucas Varela et Diego Agrimbau ont été conviés à participer à la troisième édition de la manifestation Pierre Feuille Ciseaux dont l'objet est de mettre à l'honneur la bande dessinée de création et qui se déroule dans le cadre prestigieux de la Saline royale d'Arc-et-Senans. Au cours de cette semaine, ils ont réalisé en compagnie de 22 auteurs de bande dessinée internationaux une création collective présentée au public lors du week-end d'ouverture. Les deux auteurs argentins ont également participé à la table ronde *La bande dessinée, un sixième continent* qui évoquait la place du Neuvième Art en Argentine, en Afrique du Sud ou au Liban en compagnie de Joe Dog, Polina Petrouchina et Mazen Kerbaj.

alfonso zapico,
invité des littératures européennes
du 17 au 21 novembre, Cognac



Dans le cadre de l'édition 2011 de Littératures européennes (Cognac) qui mettait l'Espagne à l'honneur, Alfonso Zapico, résident de la maison des auteurs, a eu le privilège de réaliser l'affiche et a été invité à participer à diverses actions. Deux rencontres publiques ont permis de découvrir son travail le vendredi 18 novembre : l'une, animée par Pili Muñoz, directrice de la maison des auteurs, au Centre de Congrès La Salamandre auprès de collégiens et lycéens, l'autre à la bibliothèque municipale de Barbezieux. Parallèlement, la bibliothèque municipale de Cognac a présenté une sélection de planches originales extraites de *Dublinés* réalisé au cours de sa résidence.

thomas gosselin
invité du comic con à malte
du 25 au 28 novembre 2011,
Saint James La Valette (Malte)



Cet événement dont l'objet est de promouvoir la bande dessinée maltaise et de faire découvrir la production étrangère accueillait jusqu'alors majoritairement des auteurs anglo-saxons. En 2011, les organisateurs ont choisi d'ouvrir à la bande dessinée d'auteur française et ont invité Thomas Gosselin, en résidence à la maison des auteurs. Thomas Gosselin a participé dans ce cadre à des rencontres publiques et conférences sur la bande dessinée et est intervenu dans les écoles maltaises.

ateliers

diego agrimbau et lucas varela à l'iut d'angoulême

les 12 et 15 septembre et du 17 au 21 octobre



À l'occasion de la résidence de Diego Agrimbau et de Lucas Varela, auteurs argentins accueillis à la maison des auteurs dans le cadre des bourses du Centre national du livre, la Cité a initié un partenariat avec l'Institut Universitaire de Technologie (IUT) d'Angoulême et proposé des interventions consacrées à la réalisation de planches de bande dessinée. Ces ateliers, au cours desquels les échanges se sont fait principalement en espagnol, ont favorisé les collaborations entre les auteurs et enseignants de différentes disciplines. Deux modules ont été développés : les 12 et 15 septembre 2011, les étudiants en 2^e année de Services et réseaux de la communication ont travaillé à l'adaptation et au découpage de la nouvelle *La noche boca arriba* (La nuit face au ciel) de Julio Cortázar. Le second atelier destiné aux étudiants de 2^e année de Techniques de commercialisation proposait la réalisation de planches mettant en scène l'addiction à la consommation. Les étudiants ont ainsi expérimenté à travers différents exercices la narration en images : détournement de bandes dessinées publicitaires des années 1950, interventions sur des publicités contemporaines et réalisation dessinée de la "biographie d'un objet".

le duo scénariste-dessinateur

du 11 au 14 octobre, École européenne supérieure de l'image (Angoulême)



Cet atelier était destiné des étudiants du Master de bande dessinée, ayant donc déjà une certaine pratique de la bande dessinée. Les quatre jours furent consacrés le matin à des échanges théoriques (univers et personnages ; structure du récit ; synthèse graphique, intrigue...) mis en application

par la réalisation d'une planche les après-midi sur le principe suivant : un duo scénariste/dessinateur développant une contrainte narrative et graphique chaque jour différente.

expositions

hildesheim angoulême pavia, les croquis de voyage de valentina principe

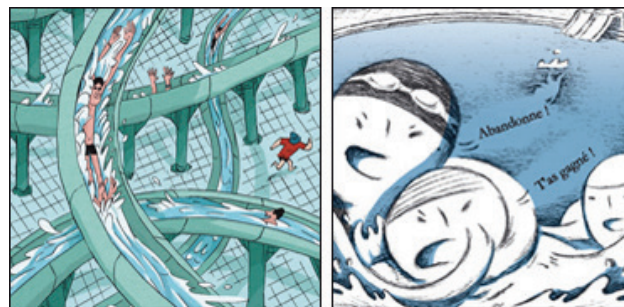
du 6 au 13 mai, Maison des jumelages
(Angoulême)



En 2010, des lycéens d'Angoulême ont séjourné à Hildesheim afin de dresser le portrait de cette ville allemande jumelée depuis 1965 avec la cité des Valois. De leur côté, des lycéens d'Hildesheim se sont rendus à Pavie, ville d'Italie jumelée avec Hildesheim, avec la même mission. Puis des Pavesi ont investi Angoulême. Valentina Principe, alors en résidence à la maison des auteurs, s'était vu confier l'illustration du carnet de ces voyages, publié par le comité de jumelages. En mai 2011, le comité et l'auteure ont organisé une exposition de ces originaux.

piscinorama

du 5 novembre 2011 au 29 janvier 2012,
Centre nautique Nautilus (Saint-Yrieix)



Afin de faire connaître les créations conçues sur notre territoire, Marine Blandin et Yoon-sun Park ont réalisé, avec le soutien de la Cité, *Piscinorama*, une exposition de planches extraites de leurs albums respectifs *Fables nautiques* et *Sous l'eau l'obscurité*. L'exposition, qui a débuté le 5 novembre à l'occasion des animations mises en place pour la réouverture des bassins du Centre Nautilus, a été mise à disposition jusqu'à la fin du Festival international de la bande dessinée et de l'image.

partenariats

ils se sont engagés en 2011
aux côtés de la maison des auteurs



la saif délivre une bourse annuelle à un résident de la maison des auteurs

Depuis cette année, la SAIF (Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe) accompagne la jeune création en attribuant annuellement une bourse d'un montant de 5000 € à un auteur accueilli en résidence. Le premier lauréat Emre Orhun, en résidence d'avril à septembre 2011, a travaillé dans ce cadre sur son projet *Medley*, un conte initiatique onirique. En novembre 2011, la SAIF a sélectionné, conjointement avec le comité d'agrément de la maison des auteurs, le lauréat 2012, Laureline Mattiussi, jeune auteure talentueuse remarquée pour le très beau dyptique *L'île au poulailler* (éd. Glénat).

Avec le soutien de
ACTION
CULTURELLE



la sofia accompagne la formation des auteurs d'Angoulême

La Sofia finance tout au long de l'année les rencontres professionnelles en direction des auteurs au cours desquelles interviennent des professionnels des domaines juridique, social, fiscal. Elle est également présente dans le cadre de la manifestation annuelle des 24 heures de la bande dessinée à laquelle elle apporte sa contribution financière.



l'adagp participe à la promotion des jeunes talents

Cette année encore, la Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques (ADAGP) a tenu à renouveler son soutien auprès de la maison des auteurs en soutenant l'exposition annuelle des auteurs résidents, présentée à l'occasion du Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême.



le centre national du livre - ministère de la culture et de la communication a délivré deux bourses de résidence

Le centre national du livre a favorisé la venue des auteurs argentins Lucas Varela et Diego Agrimbau, deux représentants du renouveau de la bande dessinée argentine dont le travail est édité en France, en leur octroyant une bourse de résidence d'une durée de quatre mois chacun.



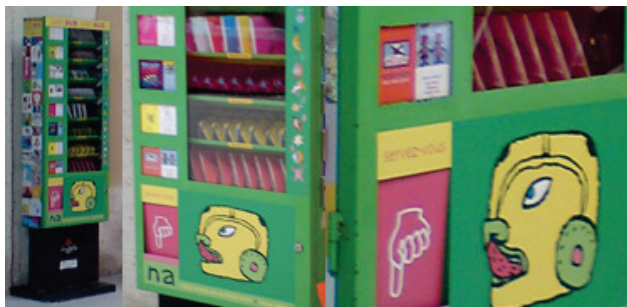
alhóndigabilbao, centre de culture et de loisirs, finance le séjour d'un auteur espagnol

Depuis 2009, le centre culturel espagnol Alhóndiga Bilbao s'est associé à la Cité pour favoriser l'accueil d'un auteur espagnol pendant un an. La bourse 2011 a été attribuée à Álvaro Ortiz, auteur d'un road-movie contemporain.

le soutien à la jeune création

le distributeur de comix

de vraies bandes dessinées à déguster illico !



La Cité dispose désormais d'un distributeur automatique de comix. Ce dispositif singulier, installé dans le hall d'entrée du musée de la bande dessinée, est conçu par la structure d'édition NA. Détournée de sa fonction première (distribuer des friandises), la machine propose des bandes dessinées auto-éditées du monde entier, reliées à la main et vendues entre 1 et 2 euros. Créateurs du distributeur automatique de comix, Lisa Lugin et Clément Xavier sont diplômés de l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême (2009). Parallèlement à une pratique d'auto-édition, qui leur permet de publier leurs propres bandes dessinées à quelques exemplaires, ils fondent en 2008 l'association Na avec d'autres étudiants et impriment sur les rotatives du journal régional *Charente Libre* sept numéros de *Modern Spleen* (puis *L'Épisode*), une revue de bande dessinée internationale produite à plusieurs milliers d'exemplaires. Distribuée sur l'ensemble du territoire dans des librairies, cinémas d'art et essai, galeries d'art, écoles, épiceries sociales, etc., cette revue, qui a édité une quarantaine de jeunes auteurs du monde entier, peu ou pas connus, souhaite aller à la rencontre d'un public varié et pas nécessairement amateur de bande dessinée. En tant qu'auteurs, ils participent régulièrement au fanzine belge *George* et aux publications collectives de Mami Verlag, la maison d'édition de Stefano Ricci et Anke Feuchtenberger. Ils ont réalisé *Les inénarrables mésaventures extraordinaires de Pat'Chapard*, une bande dessinée de 42 pages pour le journal *Charente Libre* parue en janvier 2011 à l'occasion du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. Ils sont entrés en résidence à la **maison des auteurs** pour réaliser un album des aventures oniriques de leurs alter ego *Pompolona et Vénal*.

défi jeunes : la cité soutient polystyrène nouvelle structure d'édition en Charente



Les derniers projets retenus pour obtenir une dotation Défi jeunes ont été dévoilés en mars. Parmi eux, celui de la toute jeune structure d'édition de bande dessinée installée en Charente, les éditions Polystyrène, dont le projet éditorial a bénéficié du soutien de la Cité. Créée en 2010 par des étudiants de l'École européenne supérieure de l'image, Polystyrène a pour but de publier des bandes dessinées, à commencer par celles réalisées au sein du collectif. L'originalité de ces ouvrages à venir c'est qu'ils seront à lire et à manipuler. Trouver les moyens pour publier des bandes dessinées interactives dont la fabrication s'avère beaucoup plus coûteuse que celle d'un livre plus conventionnel, était indispensable. Un vrai défi pour le collectif qui a donc soumis son projet au Défi jeunes, un des dispositifs du programme national *Envie d'Agir* du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative, qui a pour objectif de susciter, soutenir, développer et faire connaître l'esprit d'initiative des jeunes de 18 à 30 ans dans tous les domaines (création culturelle, scientifique ou technique, etc...). Un dossier appuyé par plusieurs organismes de la région, dont la Cité. L'obtention de la bourse Défi jeunes a permis la publication des premiers ouvrages au cours de l'année 2011, dont la Cité s'est bien évidemment fait l'écho.

défi jeunes :
la cité soutient dédales édition
une nouvelle revue de création visuelle en
Charente



Parmi les derniers projets retenus en fin d'année 2011 pour une dotation Défi jeunes-Envie d'agir Poitou-Charentes, figurait celui de la toute jeune structure d'édition de bande dessinée Dédales, une association charentaise d'artistes et d'auteurs de bande dessinée issus des écoles de l'image d'Angoulême. Emmenée par d'anciens étudiants de l'École européenne supérieure de l'image, l'association Dédales a pour but de promouvoir leurs œuvres à travers deux plates-formes de diffusion : un site Internet, alimenté régulièrement en bandes dessinées et en créations graphiques, et une revue annuelle présentant des travaux réalisés autour d'un même thème.

Lundi 7 novembre 2011, les auteurs de Dédales Éditions ont présenté leur projet devant la commission du Défi jeunes Poitou-Charentes chargée d'attribuer les aides financières pour des projets exigeants menés par des jeunes. La présentation a convaincu le jury qui leur a accordé l'aide demandée dans son intégralité, leur permettant de mener à bien le projet d'édition de la revue de création visuelle Dédales. Une revue déjà consultable sur leur site et qui sera disponible en librairie, en 2012.

les nuits blanches des créateurs

24 heures de la bande dessinée 2011 : popeye à l'honneur !

cinquième édition, du 25 au 26 janvier



Après avoir reconduit avec succès pendant quatre années le principe de création sous contrainte qui consistait à réaliser une histoire de 24 pages, couverture comprise, dans le délai-record de 24 heures, l'heure était venue de modifier les règles du jeu. Pour l'édition 2011, il fallait dessiner entre douze et vingt-deux strips mettant en scène Popeye, ainsi qu'une couverture et une 4ème de couverture ! Une partie des auteurs présents à Angoulême fut accueillie à la maison des auteurs tandis que les autres professionnels, les étudiants et les amateurs adressèrent leurs planches des quatre coins de France et du monde via Internet. De nombreuses séquences filmées sur place à la maison des auteurs ou postées par les participants à distance permirent de prendre le pouls de l'événement... Cette édition réunissant près de 400 participants fut suivie en ligne par 81542 internautes qui lurent plus de 5 millions de strips pendant les 24 h et les quatre jours du festival. Les réalisations ont été présentées sur le site 24hdelabandedessinee.com tout au long de l'année ainsi que sur le site de la Cité qui mettait en valeur chaque jour un nouveau strip sur sa page d'accueil.

48h de jeu vidéo : global game jam 2011 du 28 au 30 janvier



Pour la 3^e année consécutive, la Cité et l'Enjmin (École nationale du jeu et des médias interactifs numériques) accueillait cette compétition internationale de concepteurs de jeu vidéo au cours de laquelle étudiants et professionnels doivent créer en deux jours le meilleur jeu vidéo à partir d'une contrainte inspirée par la bande dessinée. Les festivaliers pouvaient suivre la retransmission de l'événement sur les écrans de la Cité, sur son site Internet et sur celui de l'Enjmin. Événement de taille, l'édition 2011 avait deux parrains : Susan Gold, membre de l'International Game Developer Association et fondatrice de la Global Game Jam et Robert Sikoryak, illustrateur du *New Yorker*, qui depuis une vingtaine d'années parodie des classiques de la littérature en bande dessinée.

Co-production Enjmin/la Cité/International Game Developers Association

concours : mixage fou ! du 11 février au 13 mars



Pour sa troisième édition, le Mixage Fou était multicanal ! Ouvert à tous, le concours organisé par le Créadoc et soutenu par la Cité ne requerrait aucune connaissance technique spécifique ou esthétique. Une seule condition prévalait : proposer une création sonore originale de 80 secondes à partir d'une banque de sons commune à tous les participants diffusée dès l'ouverture du concours sur le site www.mixagefou.com, développé par la Cité.

concours de nouvelles liées au cinéma 2011

le Prix Jean Lescure
pour gagner un séjour au festival de Cannes



Cette année encore, La Cité était associée au concours d'écriture de nouvelles Jean Lescure organisée par l'AFCAE et le CNC. Ouvert à tous, ce concours invite à prendre la plume et à rédiger une nouvelle ayant trait au cinéma de 10 pages maximum dactylographiées avec un double interligne. Un jury local, composé de personnalités qualifiées réunies à l'initiative de la Cité, a désigné Pauline Poireau-Rineau qui verra sa nouvelle soumise au jury national composé par l'Association française des cinémas d'art et d'essai (AFCAE) et regroupant des professionnels du cinéma et des écrivains. Celui-ci désignera son lauréat à la fin du mois de janvier 2012.

marathon du court : le jour le plus court mercredi 21 décembre



La Cité s'est associée au quotidien La Charente Libre pour accueillir le 21 décembre 2011 Le Jour le plus court, première édition d'une opération nationale initiée par le Centre national du Cinéma. Projection des courts métrages de Jean-François Laguionie au cinéma de la Cité, marathon de 24 heures pour écrire un scénario dans les locaux du quotidien, participation au jury... Une journée d'exception, qui réunit localement toutes les familles du cinéma dans une épreuve au long cours...

la librairie de la bande dessinée et de l'image

la librairie en 2011

en progression dans un contexte défavorable

Alors que l'on constate une érosion des résultats dans la plupart des librairies françaises depuis 2010, la librairie de la bande dessinée et de l'image de la Cité affiche une progression de son chiffre d'affaires en 2011 (+8% par rapport à celui de 2010), passant de 485 925 €HT à **526 787 €HT**. Ce qui la classe à la 327ème place des librairies en France.

Les raisons de cette croissance sont de plusieurs ordres.

Une deuxième année d'exercice durant laquelle les libraires ont pu consacrer plus de temps au développement, après deux années d'installation et de mise en place de l'activité.

Le maintien voire l'augmentation des ventes du secteur de la bande dessinée en général.

La hausse très significative de la fréquentation du musée et des expositions de la Cité.

Des rayons performants et des actions de promotion mis en place par l'équipe de la librairie.

- le secteur livres adulte et jeunesse
- la boutique et le rayon DVD
- les stands hors librairie : Festival international de la bande dessinée, festival Musiques métisses, Salon du chocolat...

La librairie est un lieu de référence incontournable pour tout visiteur du musée de la bande dessinée et de la Cité en général. En moyenne, un visiteur sur trois fait un achat à la librairie.

la Cité on chiffres

chiffre d'affaires ht	528 539 €
total articles vendus	48 376
panier moyen par client	26,95 €

répartition du chiffre d'affaires par secteurs

bande dessinée adulte	60 %
bande dessinée jeunesse	20 %
ouvrages de référence	7 %
boutique	13 %

du neuf à la librairie de la cité

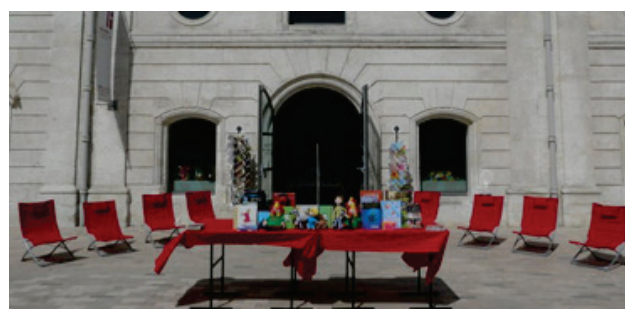
le rayon imports s'agrandit pour le plaisir de la b.d. en v.o.



Depuis janvier 2011, le rayon « imports » de la librairie de la Cité a pris de l'ampleur. Riche désormais de plus de 280 titres, ce rayon fait notamment un large écho aux œuvres américaines présentées dans le musée et les expositions temporaires de la Cité. Les auteurs emblématiques des comics côtoient ceux du roman graphique, tels qu'Alan Moore, Art Spiegelman, Frank Miller, Dan Clowes, Robert Crumb... Les titres de ce rayon proviennent essentiellement de l'importateur belge Pinceel, qui recense plus de 1 000 titres à paraître chaque mois. Cette sélection est complétée par un choix de bandes dessinées franco-belges traduites en anglais comme *Largo Winch*, *Thorgal*, ou *Blake et Mortimer*, et de plus en plus de publications accessibles aux enfants, telles que *Lucky Luke*, *Boule et Bill*, *Iznogoud*.

oh les beaux jours !

ouverture de la terrasse sur le parvis du musée



Il n'y a pas qu'à la brasserie panoramique **la table à dessin** que l'on pouvait profiter des beaux jours : la librairie de la bande dessinée avait installé, sur le parvis des chais, quelques chaises longues et une

table couverte de bandes dessinées, pour que les clients et simples promeneurs puissent goûter au plaisir de la lecture au soleil précoce de ce printemps exceptionnel.

les meilleures ventes de l'été

bande dessinée, cinéma et... cuisine en vedette



Pendant l'été, la librairie de la Cité n'a pas désempé, séduisant touristes et curieux qui découvraient des ouvrages liés au musée de la bande dessinée, à la programmation de la Cité, à l'actualité du neuvième art et ses relations avec le cinéma d'animation ou... la gastronomie !

L'actualité cinématographique (*Le Chat du rabbin* et *Chico et Rita* à l'affiche du cinéma de la Cité en juillet) a placé l'intégrale du *Chat du rabbin* de Joann Sfar en tête des meilleures ventes estivales, suivi à la 6ème place par *Chico & Rita*, qui marque le retour de Javier Mariscal à la bande dessinée.

Le parcours du **musée de la bande dessinée** a ouvert l'appétit de savoir des visiteurs, qui ont plebiscité les ouvrages de référence de la Cité. Le volumineux catalogue du musée de la bande dessinée, *La bande dessinée, son histoire et des maîtres*, le numéro spécial de la revue d'art pour enfants *Dada* consacré à *La bande dessinée, un 9e Art* en partenariat avec la Cité et *Le petit catalogue du musée de la bande dessinée* occupent ainsi les 2ème, 3ème et 4ème positions des ventes d'ouvrages. L'exposition *L'île aux pirates* a favorisé les ventes de *L'île au trésor* d'Hugo Pratt, d'après le classique de Robert Louis Stevenson.

Grand Prix du Festival international de la bande dessinée 2011 et président du Jury de l'édition 2012, Art Spiegelman (auquel est consacré en permanence une vitrine spécifique du musée) est l'auteur du chef-d'œuvre *Maus*, indétrônable *best seller*, placé en 7ème place des ventes de l'été. Son concitoyen et ami Joe Sacco le suit à la 10ème place avec son passionnant *Gaza 1956 : en marge de l'Histoire*.

La cuisine et la gastronomie connaissent aujourd'hui un regain d'intérêt que le succès de plusieurs programmes télévisés est venu confirmer. La bande dessinée n'est pas en reste, puisque deux titres ont occupé une place dans le « top ten » de l'été : *En cuisine avec Alain Passard* illustré par Christophe Blain (8ème) et *Carnet de la cambuse : recettes de Corto Maltese* de Michel Pierre (9ème).

partagez vos coups de cœur !

sur la librairie en ligne de la Cité



C'est une nouvelle application proposée en 2011 par la librairie en ligne de la Cité : les lecteurs ont désormais la possibilité de partager leurs lectures de bandes dessinées via les réseaux sociaux facebook et twitter. Un coup de cœur ? Cliquez !

Grâce à cette nouvelle fonctionnalité et via les flux RSS, les lecteurs sont également tenus informés de l'ajout de chaque nouveau coup de cœur ou de titres de bandes dessinées dans les sélections.

une page pour la librairie de la cité

sur facebook



Les internautes peuvent dorénavant retrouver la librairie de la bande dessinée et de l'image sur facebook, partager ou échanger sur les coups de cœur, les sélections, les rencontres et les dédicaces. En devenant « fans », ils peuvent recevoir des alertes annonçant la venue d'un auteur ; être informés instantanément des transformations des rayons et des nouveautés de la boutique grâce aux fils d'actualité ; et enfin commenter et participer à la vie de la librairie de la Cité.

boutique : tintin crève l'écran !

avant Spielberg, les aventures de Tintin au cinéma et à la télévision



Le célèbre reporter n'aura pas attendu Steven Spielberg et Peter Jackson pour bondir hors des albums ! Depuis les années 40, plus d'un réalisateur a souligné la dimension cinématographique des histoires d'Hergé - dans des adaptations animées ou avec des comédiens prêtant leurs traits aux personnages - et la vie et le travail du dessinateur ont inspiré plusieurs documentaires.

la librairie en ligne

acheter ses coups de cœur à distance



La librairie proposait un nouveau service à l'approche des fêtes de fin d'année : envoyer directement ses coups de cœur à ses proches via la librairie en ligne. Emballés dans des pochettes cadeau et du papier de soie coloré, les livres étaient livrés prêts à être déposés au pied du sapin.

fêtes de Noël

la librairie brillait de tous ses feux !



Des bandes dessinées au pied du sapin ! Les visiteurs de la Cité pouvaient venir faire leurs cadeaux parmi les sélections de beaux livres, de coups de cœur de la Cité, de la sélection officielle du Festival international de la bande dessinée, 2012. À l'occasion des fêtes de fin d'année, la librairie a proposé aux visiteurs de la Cité une très belle sélection d'ouvrages à offrir : beaux livres, coups de cœur, sélection officielle du Festival... Rien ne manquait afin que la bande dessinée occupe une place de choix au pied du sapin !

+18%

transactions 2011/2010

+11,5%

livres référencés 2011/2010

+8,5%

chiffre d'affaires 2011/2010

la **citò**, una ambition
culturòlo

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

parodies

la bande dessinée au second degré

l'exposition

du 5 janvier au 24 avril



parodies
la bande dessinée
au second degré

Après l'exposition *Cent pour cent* qui fit l'événement en janvier 2010, la Cité présentait en 2011 sa nouvelle grande exposition patrimoniale et historique.

La dérision et la caricature sont l'une des pentes naturelles de la bande dessinée. La parodie est l'une de ses armes favorites. Pour la première fois, le musée de la bande dessinée se proposait de faire le point sur le phénomène de la parodie tel qu'il s'exprime dans la BD.

Des détournements situationnistes aux parodies de l'Oubapo (Ouvroir de bande dessinée potentielle) en passant par les parodies coquines, les innombrables mises en boîte du mythe du super-héros et le phénomène de l'auto parodie, ce sont toutes les formes de la bande dessinée au second degré qui ont trouvé place dans cette exposition.

Après avoir salué l'importance historique de *Mad*, le magazine fondé par Harvey Kurtzman, le parcours de l'exposition s'attachait successivement à quelques-uns des grands domaines dont s'est moquée la bande dessinée : la littérature, les contes de fées, la peinture, le cinéma, la télévision ainsi que, bien entendu, le Neuvième Art lui-même. Des focus réunissaient un choix de parodies inspirées par des personnages devenus mythiques : Tarzan, Robin des Bois, Sherlock Holmes, Conan le barbare et Harry Potter.

Riche d'environ 230 pièces (planches originales, tableaux, imprimés), l'exposition s'est appuyée sur les collections exceptionnelles de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, mais a également bénéficié de prêts provenant d'institutions, de dessinateurs et de particuliers.

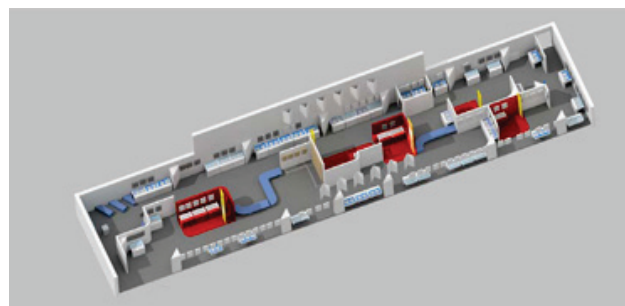
Le commissaire de l'exposition, Thierry Groensteen, a signé un essai sur le même sujet et sous le même titre, avec la collaboration de la Cité.

L'exposition et l'ouvrage qui l'accompagnait venaient à point nommé, alors que la parodie est inscrite au programme d'enseignement du français en classe de Seconde dans les lycées de l'Hexagone. Quelle meilleure approche de ce concept que celle de la bande dessinée, qui s'est employée à traiter au second degré tous les domaines de la création artistique ?

commissariat Thierry Groensteen

la scénographie

élégance et fluidité



Élégance et fluidité étaient les maîtres mots de la scénographie, conçue par François Payet (société Barem). Un parcours unique, accompagné d'une signalétique très lisible, guidait le visiteur de thème en thème.

Au centre de la salle, le visiteur pouvait découvrir des « focus » consacrés aux parodies de héros célèbres comme Sherlock Holmes, Tarzan, Robin des Bois, Conan le Barbare et Harry Potter. De confortables espaces de lecture avaient été aménagés tout au long du parcours, pour permettre au visiteur de parcourir librement un choix d'albums mis à sa disposition.

le parcours de l'exposition riche et varié



Le parcours avait été conçu pour montrer la richesse de la thématique illustrée. Il permettait d'aborder de nombreux points de vue, parmi lesquels :

le moment mad

En 1952 naît *Mad*, premier support de bande dessinée à faire de la parodie un usage constant, une arme privilégiée et sa véritable « marque de fabrique ». Harvey Kurtzman et son équipe inventent une nouvelle forme de comique basée sur la surenchère paroxystique, le comportement hystérique des personnages, la multiplication des gags, des inscriptions secondaires et des onomatopées, le jeu des multi-références croisées. Des dessinateurs français comme Gotlib et Pétillon en seront marqués à jamais.

la peinture au second degré

Dans l'histoire de la peinture, il existe un petit cercle d'icônes sans cesse revisités. Star incontestée de ce panthéon, la Joconde détient le record des citations.

l'histoire et la mythologie au second degré

L'histoire et la mythologie ne sont pas, en elles-mêmes, des œuvres susceptibles d'être détournées, mais elles regorgent d'histoires et de personnages ancrés dans l'imaginaire collectif qui, eux, se prêtent à des détournements d'inspiration parodique.

les classiques littéraires au second degré

Sans complexes, la bande dessinée s'attaque aux textes les plus révérends de la littérature internationale et en propose des versions désacralisées, souvent cocasses et parfois même salaces.

les contes au second degré

Même si, dans la réalité, les contes de fées sont plus divers, surprenants, cruels, voire pervers qu'on ne le croit généralement, ils n'en ont pas moins fourni tout un répertoire de situations archétypales qui sont devenues des clichés. Du pain bénit pour les humoristes, qui se plaisent à tordre ces situations dans tous les sens, jusqu'à l'absurde.

le cinéma au second degré

Dès les années 1910, certains comic strips s'inspiraient déjà des formes typiques du cinéma des premiers temps, et notamment des serials, ces films à épisodes diffusés successivement dans une même salle, en première partie de programme.

le moment situationniste

Déjà pratiquée par Dada et Lautréamont, la pratique du détournement d'images fut caractéristique du mouvement Lettriste puis du Situationnisme, qui lui succéda. L'Internationale situationniste était un mouvement philosophique insurrectionnel, fondé en 1957. Son projet était de changer la vie et de réaliser le vieux rêve d'une société sans maîtres ni esclaves.

la bande dessinée se rit d'elle-même

Les clin d'œil confraternels sont fréquents dans la bande dessinée. Chez Goscinny et Uderzo, chaque fois qu'Astérix et Obélix prennent la mer, ils rencontrent le même équipage de pirates qui, pour avoir reçu une ou deux raclées, se sabordent généralement sans même tenter l'abordage. Ces écumeurs des mers parodient les personnages de la série *Barbe-Rouge*, créée par Charlier et Hubinon, dont les aventures paraissaient dans *Pilote*, tout comme celles d'Astérix.

les armes de la transgression

Le nombre de parodies qui les visent est un assez bon indicateur de la notoriété d'une œuvre ou d'un personnage, et de leur impact sur l'imaginaire de l'époque. Comme la Joconde l'est pour la peinture, Superman ou Blake et Mortimer sont de véritables icônes dans le champ de la bande dessinée. Mais c'est Tintin et Mickey Mouse qui détiennent le record des détournements en tous genres et des versions « pirates ».

les super-héros au second degré

La figure du super-héros se prête essentiellement à deux sortes de mises en boîte. La première est la disqualification morale : le champion est intéressé, vénal, ou défend une idéologie détestable. La seconde consiste dans le retournement des traits censés fonder la supériorité du personnage sur le commun des mortels.

la parodie de genre

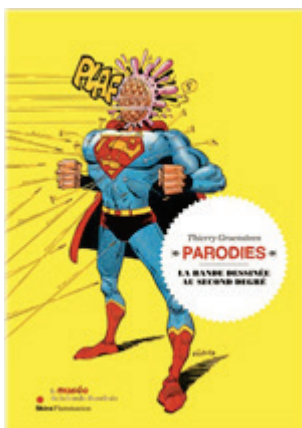
Certaines parodies ne visent pas une œuvre en particulier mais bien un genre en tant que tel, c'est-à-dire un répertoire de thèmes, de situations, de rôles archétypes. La plupart des genres hérités par la bande dessinée de la littérature populaire ont donné lieu à des versions parodiques.

l'autoparodie

Un artiste peut vouloir s'amuser de sa propre création, tourner ses propres codes en dérision et livrer une version décalée de son travail antérieur. Ce faisant, il coupe en quelque sorte l'herbe sous le pied des rieurs en devenant son propre parodiste.

le livre

parodies, la bande dessinée au second degré



L'exposition était complétée par un ouvrage sur l'humour parodique dans la bande dessinée. « La veine parodique traverse toute l'histoire de la bande dessinée », y constate Thierry Groensteen dans l'introduction. Ce spécialiste du neuvième art y analyse ce qu'il appelle « la bande dessinée au second

degré », c'est-à-dire les albums parodiant aussi bien des films, des romans que d'autres bandes dessinées. À travers l'étude détaillée de cas exemplaires, il dresse une histoire du phénomène et montre son importance. De Cham à Robert Sikoryak, en passant par Kurtzman et Gotlib, Thierry Groensteen s'attache à tracer une « cartographie » de la bande dessinée parodique et à en dégager les procédés spécifiques. Sa réflexion, menée à partir des œuvres, conduit l'auteur à mettre en valeur la dimension auto-parodique de nombre de bandes dessinées et finalement à se demander si la parodie n'est pas consubstantielle au genre.

Parodies, la bande dessinée au second degré.
SkiraFlammarion.

L'iconographie de cet ouvrage a bénéficié du soutien de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image ainsi que de plusieurs collectionneurs privés.

le film

parodies, du bon usage de l'irrévérence



Le film *Parodies : du bon usage de l'irrévérence* était diffusé en boucle dans l'exposition. Il proposait une analyse des mécanismes de la parodie à travers les œuvres de trois auteurs emblématiques. Il abordait ainsi successivement la parodie d'une œuvre littéraire avec *Les aventures de Madame Bovary* (tirés de *Panique au bout du fil*) de Daniel Goossens, le croisement entre deux univers (*La Métamorphose* de Kafka et les *Peanuts* de Schulz) avec *Good ol' Gregor Brown* de Robert Sikoryak, et enfin la parodie de genre (en l'espèce : la science-fiction) avec *Bienvenue aux terriens* de René Pétillon.

la médiation culturelle

les ateliers pédagogiques



Au cours d'ateliers pratiques, les visiteurs, scolaires ou non, pouvaient se livrer à leur tour à l'exercice de la parodie, de la transposition ou du détournement. En atelier accompagné ou en autonomie, en complément d'une visite libre ou commentée de l'exposition, chacun était invité à laisser son

empreinte graphique, à la mesure de son goût pour le détournement.

des héros comme on ne les a jamais vus

Lié à la découverte de l'exposition *Parodies*, cet atelier invitait les participants à créer une parodie de leur héros préféré, à choisir parmi une sélection proposée par la médiatrice, en respectant des contraintes. Après avoir dressé la liste des détournements envisageables, chaque participant représentait, puis mettait en scène, un personnage parodié dans une courte bande dessinée.

contes détraqués

Création d'une parodie de conte en bande dessinée (à partir d'un conte existant). Cet atelier reposait sur un travail d'écriture : les participants étaient invités à réécrire le passage d'un conte avec des contraintes spécifiques avant de le mettre en images.

les petits détectives

Visite ludique de l'exposition sous forme de jeu de piste. Les participants recevaient des images représentant une vingtaine d'œuvres classiques, des personnages populaires et des héros de bande dessinée, tous parodiés dans l'exposition. L'objectif pour le participant était de disposer les cartes devant les parodies correspondantes une fois qu'elles étaient identifiées.

visites : le jeudi c'est parodie jeudis 17 février, 24 mars et 14 avril



Un jeudi par mois, il a été proposé au public de découvrir *Parodies, la bande dessinée au second degré* sous la conduite de son commissaire Thierry Groensteen.

visiteurs de prestige le ministre apprécie la parodie



M. Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, a visité l'exposition *Parodies : la bande dessinée au second degré*, où il s'est attardé sur un grand nombre d'œuvres commentées par le commissaire, Thierry Groensteen, ou Robert Sikoryak, dont quinze planches extraordinaires étaient présentées. Le ministre a ensuite tenu à revoir le musée de la bande dessinée, pour y découvrir les planches présentées dans la nouvelle rotation des collections permanentes.

mme schulz la parodie des peanuts



En visite à Angoulême à l'occasion du Festival international de la bande dessinée, Mme Jeannie Schulz, veuve du créateur des *Peanuts*, a visité l'exposition *Parodies, la bande dessinée au second degré* et y a découvert avec enthousiasme les parodies de Robert Sikoryak, mêlant *Charlie Brown* à *La Métamorphose* de Kafka.

états-unis : la visite de l'ambassadeur M. Charles Rivkin en visite à la Cité



M. Charles Rivkin, ambassadeur des États-Unis en France, a visité l'exposition *Parodies : la bande dessinée au second degré*, en compagnie de Robert Sikoryak, l'auteur des *Masterpiece Comics* dont quinze planches étaient présentées dans l'exposition, et dont l'ambassade américaine a contribué à la venue en France. Il a ensuite visité le musée de la bande dessinée, en explorant même les réserves d'originaux, ainsi que les réserves d'imprimés de la bibliothèque de la Cité, qui renferment des trésors, tel le riche fonds Marvel. Au terme de deux heures de visite attentive, M. Rivkin s'est montré très enthousiaste et s'est promis de revenir à Angoulême.

sous l'œil du consul... le Consul des États-Unis en visite à la Cité



Joel Maybury, Consul des États-Unis à Bordeaux, a honoré de sa présence le vernissage de l'exposition *Parodies : la bande dessinée au second degré*, vendredi 7 janvier, où il a pu découvrir les nombreuses satires parodiques issues du très populaire magazine *Mad*, ainsi que les quinze planches exceptionnelles de l'auteur américain Robert Sikoryak. Ce dernier a fait le voyage d'Angoulême fin janvier, à l'invitation de la Cité, avec le concours du Consulat américain, et a pu alors servir de guide à Charles H. Rivkin, ambassadeur des États-Unis en France, qui a visité à son tour le musée de la bande dessinée et l'exposition *Parodies*.

ActuaBD « Moment phare du prochain festival d'Angoulême, l'exposition Parodies : la bande dessinée au second degré offre un ébouriffant parcours ponctué d'éclats de rire. »

ActuaBD « Angoulême 2011 : l'exposition-événement du Musée de la bande dessinée. Une collection tout à fait exceptionnelle qui mérite le détour. »

Actualité.com « Mention spéciale pour l'exposition Parodies qui vaut rien que pour elle le déplacement à Angoulême. »

Aujourd'hui en France « Une drôle d'expo [pour] découvrir tous les héros de BD de manière surprenante. »

Charente libre « Voyage hilarant dans un monde où la BD s'amuse d'elle-même, du ciné ou de la littérature. »

La Croix « Une remarquable exposition (...) d'une incroyable richesse. L'un des points d'orgue du 38^e Festival de bande dessinée. Une belle occasion d'apprendre en riant. »

Culture.fr « Rétrospective très complète. »

elleadore.com « Une expo que vous ne pourrez voir nulle part ailleurs. »

France Soir « Une exposition hilarante. »

Le Journal des arts « Adepte du détournement et de l'appropriation, la bande dessinée dévoile ses profondeurs critiques à Angoulême. »

Le Journal du dimanche « La parodie dans tous ses états. À Angoulême, Tarzan, Superman, Tintin et Harry Potter en prennent pour leur grade. Près de 230 pièces racontent, avec pertinence, autant de détournements d'œuvres et de personnages célèbres par des artistes qui leur rendent hommage ou, au contraire, entendent épinglez les dérapages de leurs créateurs. »

MundoBD « Un parcours hilarant où la BD s'amuse à manipuler les clichés, y compris de ceux qu'elle a elle-même générés. Sans conteste l'exposition marquante de l'édition 2011 du Festival d'Angoulême. »

L'Œil « Qui a dit que la BD n'était pas un art majeur ? »

Regardez les hommes danser « Le Musée de la Bande Dessinée s'est mis en tête de nous faire rire après la très belle exposition "Cent pour cent" que l'on a pu voir l'année dernière à la même adresse. Aujourd'hui on entarte gratis (enfin presque). »

RFI « La caricature et la dérision sont à l'honneur. »

Le Soir « Les zinzins de la parodie : la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image déshabille les icônes à Angoulême. »

Sud Ouest « Une formidable exposition. »

Télérama « La Joconde ridiculisée, Tarzan moqué par Gotlib, Tintin transformé en déviant sexuel... À Angoulême, une exposition retrace les grandes heures du pastiche dans le neuvième art. »

La Tribune « Une exposition passionnante sur la parodie : une bonne occasion de s'amuser. »

Trois couleurs « L'exposition Parodies fait plier de rire les vignettes de toutes les époques. Sérieusement délirant. »

Version Femina « Une exposition qui devrait satisfaire les plus exigeants adeptes d'un genre qui va comme un gant à la BD. »

La Vie « Un parcours fluide, une signalétique agréable : cette exposition ravira les amoureux du neuvième art. »

20 minutes « Angoulême passe par la case chahut. »

Virgule « Exposition pleine de surprises et d'humour. »

L'île aux pirates

l'exposition

du 25 juin au 2 octobre



Flibustiers, corsaires, boucaniers... pirates ! Venus des sept mers, ils ont jeté l'ancre sur la Charente et pris d'assaut le musée de la bande dessinée pour une exposition d'été ludique destinée à tous les âges. Henry Morgan, Long John Silver, Barbe-Rouge... À mi-chemin entre l'Histoire et les histoires, ces figures de légende, héros sans peur et sans vergogne, toujours en quête d'un fabuleux trésor, incarnent une certaine forme de sauvagerie et de liberté. L'exposition, dont la scénographie spectaculaire s'étendait sur plus de 300 m², invitait le grand public à suivre ces loups de mers, en passant des tavernes mal famées aux navires à voiles pour finir sur la plage où se cachait le fabuleux trésor mentionné sur une mystérieuse carte...

pirates de bande dessinée

L'île aux pirates était riche de plus de 100 documents issus des collections du musée de la bande dessinée et de la bibliothèque de la Cité (planches originales, objets dérivés, imprimés). L'association des Amis du musée de la bande dessinée avait prêté des imprimés, des planches originales et un choix de figurines de la série *One Piece*, ainsi que le buste grand format du Capitaine Crochet, tout droit sorti de la série Peter Pan de Régis Loisel. Enfin, des écrans diffusaient des entretiens filmés avec des auteurs de bande dessinée sur leur vision du genre « pirate » dans lequel ils se sont illustrés.

documents et objets historiques

Afin de confronter les fictions dessinées à la réalité historique et s'immerger dans le quotidien des pirates, le public pouvait également découvrir des objets insolites du XVIII^e siècle, dont une carte marine

et une lettre de marque du Musée de la Rochelle, ou encore des documents en provenance des Archives départementales de Charente-Maritime. La réplique d'un canon de frégate, plusieurs pavillons à tête de mort, ainsi que des palans, poulies et cordages avaient été aussi prêtés par la Corderie Royale de Rochefort.

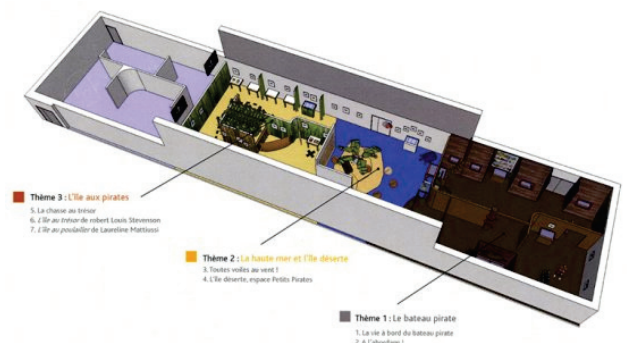
pirates de cinéma

Pour rendre compte de la fortune du genre au cinéma, quelques superbes tirages photo, extraits des archives de la revue *Positif*, complétaient l'exposition : *L'Aigle des mers* et *Capitaine Blood* de Michael Curtiz, *Le Cygne noir* d'Henry King, *Cyclone à la Jamaïque* d'Alexander Mackendrick, *L'île au trésor* de Victor Fleming, *Pirates* de Roman Polanski, *Hook* de Steven Spielberg..., accompagnés d'affiches rares de grands films du genre. Enfin, des écrans diffusaient des extraits de classiques du cinéma, tels que *Capitaine Blood*, *L'Aigle des mers*, *L'île au trésor*, *Pirates des Caraïbes*, *L'île de Black Mör*...

commissariat Jean-Pierre Mercier

la scénographie

ludique avant tout

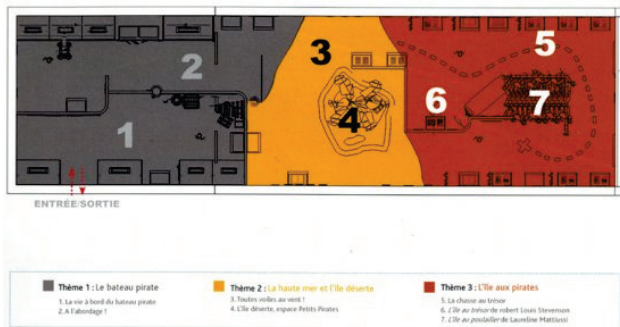


L'exposition était présentée dans une salle de 300 m², dans le musée de la bande dessinée, et se déployait dans une scénographie résolument ludique, imaginée par l'agence TMC de Nantes. Les décors évoquaient tout d'abord l'entrepont d'un navire du XVIII^e siècle où les batteries de canons étaient disposées. Des ouvertures avaient été aménagées dans la coque pour y placer des vitrines renfermant les planches originales.



Puis, transportés en haute mer, les visiteurs abordaient enfin une île riche de trésors à découvrir. Tout au long de l'exposition, de grands formats punctuaient l'espace pour mettre en avant des détails de planches. Des audiovisuels et des bandes son accompagnaient le visiteur. Le design des mobiliers d'exposition intégrait les contraintes de préservation et de conservation des objets, tout en permettant l'itinérance de l'exposition.

le parcours en trois temps



Planches originales, imprimés (revues, journaux, livres anciens), agrandissements, éléments interactifs, audiovisuels (extraits de films, interviews d'auteurs), costumes et pièces historiques provenant des musées de la région prenaient place dans une scénographie ludique en trois temps.

le bateau pirate

Pénétrant tout d'abord dans le bateau des pirates, le visiteur découvrait les planches emblématiques des grands classiques dessinés du genre : *Barbe-Rouge* de Jean-Michel Charlier et Victor Hubinon, *Hawks of the Seas* de Will Eisner, *Capitaine Fantôme* de Raymond Cazanave et Marijac... Costumes, accessoires, éléments muséographiques côtoyaient les éditions anciennes et illustrées. Des ouvertures faites dans la coque (les fameux sabords) contenaient les vitrines renfermant planches originales et objets muséographiques.

la haute mer et l'île déserte

S'ouvraient ensuite les vastes horizons de la haute mer. Ici étaient présentées les images de somptueux rafiots, de terribles canonnades, de sanglants abordages, provenant des pages d'Hermann, Christophe Blain, Jason, Jean-Luc Masbou, André Juillard ... Au milieu de l'océan, l'île déserte, réservée aux plus jeunes, offrait un trésor de jeux, d'accessoires et un coin lecture aux coffres remplis

de classiques comme le *Vieux Nick* de Remacle, *Pepito* de Luciano Bottaro ou d'œuvres plus récentes comme *Captain Wafwaf* et *Miaou* de B-gnet ou *Sardine de l'Espace* d'Emmanuel Guibert et Mathieu Sapin. Le jeune public découvrait ainsi une belle sélection des meilleures séries anciennes ou contemporaines pour enfants, où l'humour règne presque sans partage.

l'île au trésor

la bande dessinée au service de la littérature

Un espace dédié permettait ensuite de découvrir quelques-unes des meilleures adaptations des plus grands classiques littéraires du genre. *L'île au trésor*, illustré par Hugo Pratt ou Fred Simon, *Capitaine Écarlate* par David B. et Emmanuel Guibert, illustrant la vie rêvée de Marcel Schwob, *Long John Silver*, librement inspiré de Stevenson, par Xavier Dorison et Mathieu Lauffray ou *Le Maître de Ballantrae* par Hippolyte, trouvaient leur place dans cette section.

place aux femmes

Enfin, la jeune dessinatrice Laureline Mattiussi proposait les meilleures pages de sa récente série *L'île au poulailleur*, qui renouvelle de belle manière la mythologie boucanière, avec la figure paradoxale d'une femme-pirate ironique et maîtresse de son destin, lointainement inspirée des figures historiques d'Anne Bonny et Mary Read.

Des séries les plus classiques aux œuvres contemporaines et décalées, tous les regards sur la filibuste étaient offerts aux visiteurs !

trois week-ends "pirates" en juin

le Club hôtelier d'Angoulême
offre 50% de réduction



Trois weekends exceptionnels en juin et début juillet étaient proposés à l'occasion de l'ouverture de *L'île aux pirates*. La Cité s'était associée au Club hôtelier d'Angoulême pour offrir aux familles des conditions exceptionnelles d'hébergement : 50% de réduction sur les chambres, tarif réduit pour les parents au musée et entrée gratuite pour les enfants.

le week-end des petits pirates samedi 25 et dimanche 26 juin



Les 25 et 26 juin, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image s'était associée aux associations et structures culturelles de la ville pour proposer au public un week-end à thème ludique et familial. Venus des sept mers, les pirates jetèrent l'ancre sur la Charente et prirent d'assaut le musée de la bande dessinée pour l'inauguration de son exposition *l'île aux pirates*. À cette occasion, les corsaires avaient dressé leur camp sur le parvis du musée. Animations, jeux, chasses au trésor et ateliers y firent le bonheur des moussaillons et autres flibustiers débutants. Le dimanche fut ponctué par un pique-nique géant sur l'herbe, à côté du campement.

programme

la chasse au trésor de la Cité : une aventure grandeur nature dans la Cité et sur l'île Marquet.

les codes secrets : apprendre à composer et déchiffrer des codes secrets.

le costume de pirate : fabriquer les éléments d'une panoplie de pirate.

la route du pacifique : immersion dans l'univers des découvreurs du nouveau monde.

l'astrolabe , le bateau des débrouillo-pirates : apprendre à utiliser les outils de navigation et comprendre le fonctionnement d'un navire.

le pavillon noir : imprimer en sérigraphie un drapeau de pirate avec une tête de mort.

la bataille navale : apprendre à manier le sabre avec un maître d'armes.

la fabrique à marionnettes pirates : fabriquer une marionnette à doigt à partir d'un pirate de bande dessinée.

le coin des moussaillons : un espace pour s'amuser en famille sur le thème de la piraterie.

le pique-nique géant : sur l'herbe à côté du camp des pirates.

la médiation culturelle, les ateliers pédagogiques pendant tout l'été



Autour de l'exposition *L'île aux pirates*, la Cité proposait à son public des ateliers, des stages et des animations sur le thème de la piraterie. De quoi faire rêver petits et grands aventuriers !

pour les groupes

la chasse au trésor ou les ateliers de la semaine
le vernissage des moussaillons

pour les individuels et les familles

les ateliers de la semaine
la chasse au trésor
la visite nocturne
le vernissage des moussaillons

du 5 au 15 juillet en alternance

atelier : la bande dessinée dont tu es le héros
atelier cuisine : le gâteau-coffre au trésor

du 19 au 29 juillet en alternance

atelier photomontage : transforme-toi en pirate !
atelier : les codes secrets
stage : fabrique de marionnettes pirates

du 2 au 12 août en alternance

atelier : le flip-book des flibustiers
atelier : tatouage et costume de pirate
visite nocturne : la Cité et son fleuve
stage manga

du 16 au 31 août en alternance

atelier bricolage : fabrique ton vrai bateau de corsaire
atelier : la fresque de pirate géante
le vernissage des moussaillons

tout l'été

la chasse au trésor de la Cité

rétrospective : ciné pirates pendant tout l'été au cinéma de la Cité



À travers les époques et les continents, les pirates ont inspiré le 7ème Art. Tout au long de l'été douze films étaient à découvrir en version originale au cinéma de la Cité :

L'Île au trésor
Mollenard
Le Cygne noir
Le Pirate
Cyclone à la Jamaïque
Surcouf, le tigre des 7 mers
Pirates
Princess bride
L'Île au trésor
L'Île aux pirates
La Nounou et les pirates
L'Île de Black Mor

le livre : pirates et corsaires dans la bande dessinée

le guide non officiel de l'exposition
Philippe Tomblaine (L'àpart)



Véritable guide non officiel de l'exposition, l'ouvrage *Pirates et corsaires dans la bande dessinée* a été conçu et écrit à Angoulême par Philippe Tomblaine, qui a assidûment fréquenté le centre de documentation de la Cité. De Robert Louis Stevenson à Hugo Pratt et de Barbe Noire à Barbe-Rouge, cet ouvrage présente la grande époque de la piraterie (du XVIIème au XVIIIème siècle) aux côtés de grands noms de la bande dessinée de genre, des comics précurseurs jusqu'aux nombreuses séries récentes, étoffées par des entretiens d'auteurs. L'étude se découpe en cinq volets : La flibuste dans l'art populaire ; L'aventure des premières bulles (1935-1960) ; Barbe-Rouge ; Livres aux trésors : une affaire d'adaptation ; Le Cinéma des sept mers : l'aventure cinématographique.

la **POUOU**
do **pross**

ActuaBD « Une exposition où petits et grands trouveront leur bonheur à scruter planches originales et publications d'époque, le tout dans un cadre qui évoque navires, îles, et autres personnages hauts en couleur. »

Actualité des arts « Un parcours ludique dans l'univers des pirates de papier. La boucane est évoquée à travers les plus belles pages de la bande dessinée. »

Air for kids « Une exposition ludique et haute en couleur. »

Antiquités brocante « Tout l'imaginaire de la piraterie, des années 1930 à aujourd'hui, est évoqué dans cette réjouissante exposition familiale à travers planches originales, films, costumes... »

Arts Magazine « Les découvertes sont patentes pour tout amateur de BD. »

Auracan « Un hommage vibrant à la piraterie classique. »

Bodoï « L'exposition *L'île aux pirates*, ludique et familiale, fait d'Angoulême la capitale de la flibuste. (...) La soif de conquête des pirates ne connaît aucune limite. »

La Croix « Boucaniers, flibustiers et corsaires seront tous pendus haut et court aux cimaises du musée de la bande dessinée d'Angoulême. (...) La scénographie s'adresse clairement à un public familial. »

France Info « L'exposition-événement consacrée aux pirates. »

JDD Le Journal du dimanche « Une exposition comme une exhortation à revoir notre généalogie et à faire d'Angoulême la jumelle d'Hollywood, tant ses dessins, bien qu'ils ne soient pas animés, agitent notre imagination... »

L'Œil « Moussaillons, il faut accoster au Musée de la bande dessinée d'Angoulême... pour aller à la rencontre des flibustiers, des corsaires et des pirates ! Henry Morgan, Long John Silver et Barbe-Rouge ont en effet jeté l'ancre sur *L'île aux pirates* ! »

Plume - le magazine du patrimoine écrit « L'Île aux Pirates vient d'ouvrir ses portes et regorge de trésors. 300 m² d'absolute liberté. »

Regardez les hommes danser « Une exposition ambitieuse par sa scénographie et son contenu. »

Sud-Ouest « Une expo ludique et résolument familiale. »

Télérama
« Un panorama qui possède le charme fascinant de la flibuste. »

uno autre histoïro

bande dessinée, l'œuvre peint

l'exposition

du 16 décembre 2011 au 11 mars 2012



L'exposition une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peint a fait découvrir le double visage d'une quarantaine d'artistes européens qui se sont livrés, simultanément ou consécutivement à leur création de bande dessinée, à l'élaboration d'une œuvre picturale autonome. Ou comment, le temps d'un voyage, ils sont

passés de la bande dessinée à la peinture. Un voyage pour certains définitif, pour d'autres vécu comme des allers et retours inlassables...

Une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peint présentait donc un dialogue riche et étonnant entre la bande dessinée et la peinture.

Cette nouvelle exposition permettait au neuvième art, souvent considéré comme un médium lorgnant vers les cimaises des Beaux-Arts, de se libérer de cet adage classique et proposait au public de (re)découvrir les rapports que peuvent entretenir ces deux médiums, en embrassant d'un même regard les tableaux et les planches des artistes exposés.

Pour cette exposition, fourmillant d'une hétérogénéité d'images et d'imaginaires, il semblait logique d'élaborer un sens de visite chronologique, principe qui était dans un même temps une lecture ou une relecture non objective de l'histoire de la bande dessinée.

Une autre histoire... fut la rencontre avec des auteurs comme Joseph Gillain, Paul Cuvelier ou encore Will, aux destins bien différents mais pour qui la peinture est un médium employé naturellement dans leurs pratiques artistiques : Joseph Gillain produira un grand nombre de tableaux mais restera fidèle à la bande dessinée. Paul Cuvelier, quant à lui, abandonnera définitivement la bande dessinée pour se consacrer à la peinture.

Plus tard, d'autres auteurs entretiendront une relation totalement décomplexée à la peinture : Herr Seele a

étudié la peinture à Florence et pose le héros de sa série Cow-boy Henk entre références aux surréalistes et aux primitifs flamands ; Jacques de Loustal ne cesse de travailler sur la narration dans ses peintures ; Philippe Druillet conçoit de son côté la bande dessinée et la peinture comme un ensemble impératif à son inspiration et, lorsque Frédéric Poincelet peint sur des assises de siège en bois, ou Frédéric Coché sur un bouclier d'artillerie, la peinture libère alors une énergie nouvelle. Cette exposition rappelait aussi que la dimension économique de la bande dessinée a incité tout un mouvement à s'émanciper des canons habituels de l'album d'autrefois. En effet, les labels dits indépendants explosèrent en leur temps le classique format des 48 pages couleurs des albums de bande dessinée, ainsi que toutes les théories établies sur la narration elle-même. Ils provoquèrent une chute d'un mur solidement ancré dans les esprits et le commerce.



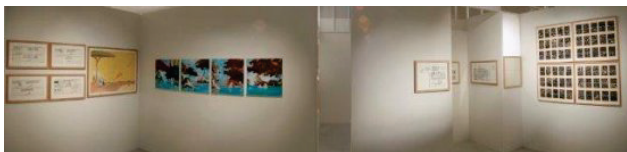
Des auteurs présents dans cette exposition comme Jochen Gerner, Michaël Matthys ou encore Anke Feuchtenberger ont rappelé dans leurs œuvres cette juxtaposition graphique, ce franchissement aisé des frontières qui n'existent plus ou n'existeraient

plus entre la bande dessinée et la peinture. Le temps et l'histoire de la bande dessinée et des arts plus généralement poursuivra, sans doute, cette relation en perpétuelle évolution...

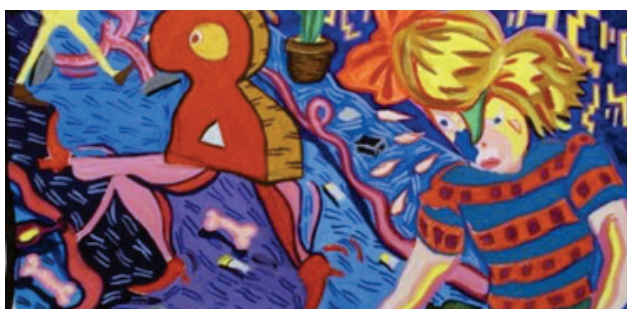
commissariat

Marie-José Lorenzini, Jean-Marc Thévenet

la scénographie d'alcôve en alcôve



La scénographie a été confiée à l'équipe du Bureau d'intervention sur le paysage (Bip). L'espace accueillant l'exposition est une alternance de volumes bas, encadrant une nef qui culmine à six mètres de haut. Ces proportions inhabituelles sont valorisées par le dispositif scénographique, de manière à créer un dialogue sensible entre contenu et contenant. Le dispositif consiste en la mise en place d'un volume unitaire central percé d'autant d'alcôves que d'auteurs exposés, permettant des situations de vis-à-vis. L'ensemble, composé d'une fine structure de bois, tendue de toile de lin, génère des transparences ou des opalescences propices à la découverte des œuvres dessinées et de l'œuvre peint. Les éclairages complémentaires, le choix des dispositifs et de la palette chromatique participent à la création d'ambiances favorables à l'immersion dans l'exposition.



la POUOU do proso

L'Actualité Poitou-Charentes « À savourer, à contempler dans une scénographie sobre, respectueuse de la multiplicité d'auteurs et de graphismes. »

Additions (France Inter) « L'intérêt de cette exposition est de montrer les basculements et les artistes qui ont basculé ou fait basculer : les Bazooka (avec deux tableaux d'Olivia « Télé » Clavel qui sont une vraie claque), Philippe Druillet (avec un très beau tableau, tout à fait étonnant), et toute la génération de jeunes auteurs comme Jochen Gerner, Michaël Matthys, Dominique Poincelet... »

Art actuel « Une satisfaction artistique et une recherche esthétique. »

Artension « Une confrontation riche et étonnante. »

Artistes Magazine « L'exposition permet d'appréhender les rapports que peuvent entretenir ces deux médiums, regardant d'un même œil tableaux et planches exposés, sans qu'un art ne fasse de l'ombre à l'autre. Toutes barrières, classifications, catégorisations sont ainsi abolies. »

Arts magazine (janvier) « Que font les dessinateurs quand ils ne dessinent pas ? Ils bullent ? Non, ils créent encore. La preuve avec cette galerie de bédéastes qui ont investi les musées. »

Arts magazine (février) « Cette exposition réjouissante est l'événement à ne pas rater. »

Aujourd'hui en France « L'occasion de découvrir les auteurs de bande dessinée sous un jour nouveau : hors cases et sur toile. »

Beaux Arts Magazine « L'événement de cette 39^{ème} édition du festival d'Angoulême. »

Carrefour Savoirs « Dans une scénographie savamment pensée pour que les univers forcément hétéroclites ne viennent pas se parasiter, la plupart des œuvres sont mises en vis-à-vis avec une planche du même auteur, à la fois pour soutenir la comparaison et la différence. Une expo que les festivaliers d'Angoulême n'auront pas manqué d'explorer, et que les autres ont jusqu'au 11 mars pour découvrir. Coup de cœur. »

Connaissance des arts « Un dialogue riche et étonnant entre peinture et bande dessinée. »

Le Courrier français « Un remarquable dialogue entre les différentes pratiques artistiques d'un même auteur. Une mise en perspective qui élargit le regard au-delà des cases d'une planche pour plonger dans la créativité intrinsèque de ces artistes, et raconter une autre histoire. »

Culturebox (FranceTélévisions) « Une autre histoire permet de s'extraire un peu des planches et d'aller voir du côté du pinceau : des pérégrinations picturales d'auteurs de bande dessinée qui ont pris, à un moment ou pour de bon, le chemin de la peinture. Chaque démarche, comme chaque auteur, sont différents et questionnent le spectateur à leur façon. »

Culture Communication (ministère de la Culture) « C'est tout le mérite de l'exposition : elle propose un accrochage qui place sur le même plan, côte à côte, les planches de BD et les travaux picturaux d'auteurs comme Hergé, Philippe Bertrand, Régis Franc, Guy Peellaert ou David B. Bien des raisons - esthétiques, psychologiques, économiques - peuvent expliquer la tentation de la peinture chez des auteurs de BD. Aucune n'empêchera cette histoire commune de se développer. »

L'Enseignant « Une scénographie rythmée comme une BD, admirablement éclairée, qui offre une très agréable promenade au travers des œuvres d'auteurs, des débuts de la BD à la création d'aujourd'hui. À ne manquer sous aucun prétexte. »

Force ouvrière hebdo « Angoulême : BD et peinture font case commune. Après des siècles de codification, cette expo montre que ces deux arts, l'un dit mineur et l'autre majeur, ne sont que les doigts d'une même main. »

FranceTV.fr « L'art grand format d'une quarantaine d'artistes qui se lâchent et surprennent quand ils s'expriment sur des toiles. Parmi eux, des célébrités du 9e art (Hergé, dont une œuvre est exposée en exclusivité, Enki Bilal, Philippe Druillet...), mais aussi de jeunes surdoués qui passent sans complexe d'un médium à l'autre. »

France 3 « Extrêmement réfléchie et argumentée, l'exposition analyse le rapport à la peinture comme un espace de liberté foulé par des artistes qui parfois n'ont fait qu'y passer, y sont revenus ou ne l'ont plus jamais quitté. »

Le Journal du dimanche « Certains auteurs de bande dessinée refusent de se laisser enfermer dans des cases. Quand on passe huit heures par jour à son bureau durant trente ans, à noircir les pages, s'accorder des respirations devient vital. Alors ils peignent. Le musée de la Bande dessinée d'Angoulême propose un panorama de ces artistes pluridisciplinaires, à travers 200 œuvres signées Hergé, Enki Bilal, Joseph Gillain... »

Lire « Cette passionnante exposition apporte un éclairage nouveau sur cinquante ans de bande dessinée. »

Le Monde « L'exposition réunit 38 participantes et participants, présentés selon un protocole simple : quelques planches d'une part, une ou deux toiles de l'autre. Cela n'en fait pas moins un parcours dense, qui demande d'autant plus d'attention que la confrontation laisse souvent perplexe. »

L'Œil « Le temple du neuvième art propose une exposition inédite. »

Le Parisien « L'exposition raconte les liaisons intimes entretenues par une quarantaine d'artistes européens avec la BD et la peinture. »

RFI « À la croisée des genres et des générations, la bande dessinée a gagné ses lettres de noblesse et poursuit sans complexes son dialogue avec la peinture. »

Sud-Ouest « De Jijé à Bilal, de Florence Cestac à Jean-Marc Rochette, de Victor Hubinon à Lorenzo Mattotti, une quarantaine d'auteurs promettent au public de tomber nez à nez avec de petits trésors picturaux et de vraies raretés. Une autre histoire... réussit le pari de surprendre, de donner une autre dimension à ceux que l'on ne voyait que par le prisme de la BD... »

Süddeutschen Zeitung (Allemagne) « Le musée de la bande dessinée a garanti la qualité habituelle. L'une des plus belles expositions du festival confrontait diverses peintures d'auteurs de bande dessinée aux planches de BD de chacun des artistes. Cela ne se voit pas tous les jours ! »

Télématin (France 2) « La BD a un double visage, elle n'est pas qu'histoires, illustrations et succession de cases, elle est aussi peinture ! »

Télérama « Peut-on être à la fois bédéaste et plasticien, dessiner des petits Mickey et se colleter avec le monde de l'art ? Exposées les unes face aux autres, deux cents toiles et planches originales montrent combien, au fil du temps, cette question a perdu de sa pertinence. »

La Vie « Un fascinant voyage dans l'histoire de la BD, mais aussi dans celle des arts plastiques. Un autre regard sur le neuvième art. »

Zoo « Planches de BD et tableaux se font face dans des alcôves habilement aménagées. Au-delà de la qualité même des œuvres présentées, la découverte de ces liens et de ces passerelles propose un autre regard sur le travail de ces artistes. »

les autres expositions

la bande dessinée au féminin : portraits d'auteurs par nicolas guérin du 5 janvier au 30 avril



Les murs de **la table à dessin** exposent régulièrement des portraits d'auteurs de bande dessinée. Pour cette troisième présentation, Bilal, Blain, Bravo, Mattotti et les autres avaient cédé leurs cadres en zinc à seize visages féminins du Neuvième Art. Cela pour témoigner de l'importance croissante que les auteures prennent dans le Neuvième Art. Seize d'entre elles étaient présentées : Anne Baraou, Florence Cestac, Karlien De Villiers, Isabelle Dethan, Nathalie Ferlut, Melinda Gebbie, Laureline Mattiussi, Marianne Maury Kaufmann, Catherine Meurisse, Amruta Patil, Aude Samama, Marjane Satrapi, Posy Simmonds, Yoon-sun Park, Natacha Sicaud, Anne Simon. Toutes ont été photographiées par Nicolas Guérin - connu pour ses photos de comédiens et réalisateurs de cinéma plusieurs fois exposés au Festival de Cannes - à qui la Cité a confié le soin de constituer, au fil des événements et rencontres, une galerie de portraits. En attendant une plus ample exposition, le public pouvait découvrir ces nouveaux clichés en dégustant une grande assiette à la brasserie panoramique de la Cité.

hommage à christian desbois du 26 au 30 janvier 2011



La Cité tenait à rendre hommage à Christian Desbois, galeriste et éditeur disparu en 2010. Présentée dans la vitrine de la librairie la Cité avec laquelle il entretenait des relations privilégiées, cette exposition des principales réalisations de Christian Desbois retraçait une carrière vouée aux images.

cent pour cent, saison 2 du 27 janvier au 30 avril



L'exposition *Cent pour cent*, qui fit sensation lors de sa présentation au musée en 2010 a inspiré des suites au gré de son itinérance. À l'occasion de sa présentation dans le nouveau Centre culturel Alhóndiga Bilbao, cinq dessinateurs basques se sont livrés à l'exercice d'hommage aux auteurs de bande dessinée qui les ont inspirés, ajoutant ainsi quelques nouvelles pièces à l'exposition. De même lorsque *Cent pour cent* prit place au Centre Culturel français d'Istanbul, à l'été 2010, elle s'enrichit de quatre propositions de créateurs turcs, représentant la nouvelle scène de la bande dessinée ottomane. C'est ainsi que s'est peu à peu dessiné le projet de l'exposition *Cent pour cent, saison 2*.

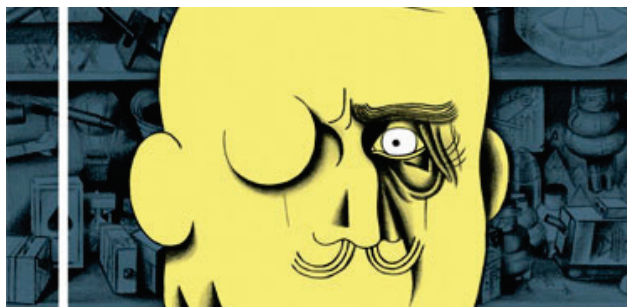
dominique goblet : histoires invérifiables du 27 janvier au 27 mars



Prix 2010 de l'École européenne supérieure de l'image, Dominique Goblet succédait à Jochen Gerner, Kiriko Nananan, Ben Katchor... Née en 1967, Belge, Dominique Goblet se signale au début des années 1990 dans la revue *Frigo*, fondée par quelques anciens condisciples de l'Institut Saint-Luc de Bruxelles. Plasticienne polymorphe, elle se caractérise par des travaux de longue haleine, souvent autobiographiques, comme les très remarquables *Faire semblant c'est mentir* et *Chronographie*, suite de portraits croisés avec sa fille Nikita, de son enfance à l'âge adulte, et *Les Hommes-loups*. Dominique Goblet enseigne à l'ERG de Bruxelles.
Co-production ÉESI - La Cité

nos guerres

du 27 janvier au 30 avril



Exposition de planches originales extraites du roman graphique de David Benito (scénario et textes), Laurent Bourlaud (dessin) et Patrice Cablat (couleur), paru aux éditions Cambourakis.

Roman graphique choral, *Nos guerres* fait entendre un ensemble de voix écrasées par la guerre industrielle et moderne, une guerre jamais nommée précisément, mais proche de la Première Guerre mondiale. Dix récits se succèdent, d'une grande diversité de points de vue, qui tous réduisent à néant les illusions sur l'héroïsme guerrier : de l'officier aristocrate contraint à des actes qui lui répugnent au troufion perdu dans le labyrinthe des tranchées en passant par le paysan pris en tenaille par les champs de bataille, c'est toute l'absurdité cruelle de la guerre qui s'exprime dans ces courts récits.

archipel : les auteurs en résidence

du 27 au 30 janvier, maison des auteurs

du 24 mai au 30 octobre, site Castro



Si, comme l'a dit le poète, « chaque homme est une île », les trente artistes qu'abrite la maison des auteurs forment un archipel de créations. Filant la métaphore géographique, l'exposition *Archipel* montre l'originalité des travaux de chaque auteur accueilli en résidence à la maison des auteurs, tout en dévoilant les liens parfois évidents, souvent inattendus qui se tissent entre des graphistes venus d'horizons fort divers. Auteurs de bande dessinée, illustrateurs, réalisateurs de films d'animation, originaires de Corée du Sud, d'Espagne, d'Italie, de République tchèque, de Suède ou d'Ukraine, et bien sûr de toute la France, ils ont choisi de poser leurs bagages et de créer pour un temps à Angoulême. Après avoir été montée à la maison des auteurs à l'occasion du festival de la BD d'Angoulême, l'exposition s'est installée pour l'été au rez-de-chaussée du bâtiment Castro.

baru : dlddl

du 27 janvier au 31 mars



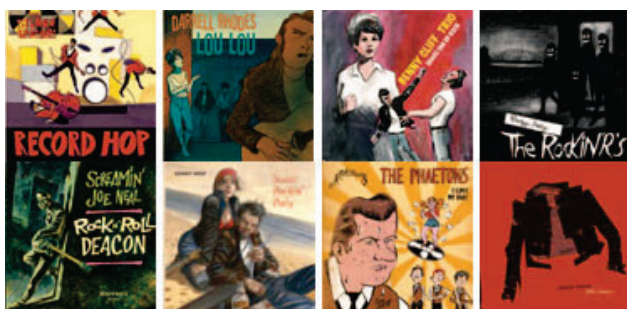
Dans le cadre du 38ème Festival de la BD, la Cité accueillait l'exposition DLDDL, consacrée à Baru, Grand Prix de la Ville d'Angoulême en 2010. Le Président du Festival 2011 avait souhaité se souvenir de l'univers de labeur dont il a fait le centre de son œuvre. DLDDL : mystérieuse en apparence, cette suite de consonnes se laisse assez vite deviner lorsqu'on a un peu fréquenté l'œuvre de Baru. DLDDL pour « Debout Les Damnés De La Terre », une façon d'ancrer d'emblée le propos de l'exposition au cœur du territoire que l'auteur de *L'Autoroute du soleil* s'est toujours donné comme lieu d'expression privilégié : l'univers du labeur et de la classe ouvrière, dont il revendique d'être l'héritier direct.

Accroché en lettres géantes à la façade du bâtiment Castro où l'exposition était installée, le slogan DLDDL trouvait à s'illustrer dès le parvis de l'édifice, en extérieur : une statue de Lénine renversée y gisait, comme si on venait de l'abattre. À l'intérieur, l'ensemble de l'exposition était à l'image de cette entrée en matière à la fois revendicative et distanciée : ce que Baru appelle « une déambulation au sein de la culture ouvrière, de sa grandeur à sa déchéance. » Une déambulation nourrie bien sûr de planches ou de reproductions issues de ses albums, mais aussi d'une dizaine de documents audiovisuels, soit extraits d'archives historiques, soit réalisés spécifiquement pour les besoins de l'exposition. Délibérément toutefois, le dessinateur avait systématiquement souhaité s'effacer derrière son sujet : ne jamais se mettre en scène lui-même en tant qu'auteur ou acteur de son œuvre, mais exalter l'univers dont parlent ses livres, ainsi que tous ceux qui en sont les héros parfois paradoxaux. Cet univers, le parcours de l'exposition en reprenait, un à un, les points les plus saillants, sous la forme d'un enchaînement d'espaces thématiques séparés les uns des autres par des reproductions de dessins en très grand format.

Une production de la société 9eArt +.

le rock à baru : r'n'r antédiluvien

du 27 janvier au 31 mars

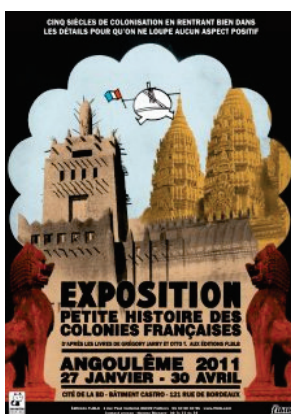


Depuis les loustics de Quéquette Blues faisant trembler les murs de leur salle des fêtes avec « My Generation », on savait Baru sévèrement accroché à la musique rock. Une passion de toujours que le président du jury du 38ème Festival d'Angoulême a voulu concrétiser par une initiative inattendue : réunir une trentaine de ses comparses dessinateurs autour d'une célébration joyeuse de ce bon vieux rock'n'roll, à la fois sous la forme d'une exposition à Angoulême et d'un disque inédit.

Une coproduction 9eArt+ et BD Music.

petite histoire des colonies françaises

du 27 janvier au 30 avril



La Cité accueillait une exposition du Festival d'Angoulême consacrée à deux siècles de colonialisme français revisités avec humour par les éditions Flblb, d'après les albums de Grégory Jarry et Otto T., dans une scénographie parodiant les expositions coloniales d'autrefois.

En 2006 paraissait, aux éditions Flblb, un drôle de

petit livre de bande dessinée : cosigné par Grégory Jarry (scénario) et Otto T. (dessin), *Petite histoire des colonies françaises* retraçait, dans un registre graphique délibérément simplifié à l'extrême et efficacement mis en valeur par son petit format à l'italienne, les péripéties tragi-comiques de l'aventure coloniale française au Nouveau Monde. Déclinée en plusieurs albums, l'univers de l'œuvre était scénographié sous la forme de quatre « pavillons » qui célébraient, chacun dans son registre, la splendide et exaltante aventure coloniale française : le pavillon de l'Amérique française, le pavillon de l'Empire, celui de la décolonisation et enfin le pavillon de la Françafrique. Chaque pavillon, de forme cubique sans toit, prenait les couleurs historiques de l'époque à laquelle il se référait et valorisait divers objets s'y rapportant - sans oublier bien sûr des reproductions de planches et passages clés de la série.

Pour l'occasion, les auteurs de la *Petite histoire des colonies françaises* avaient également imaginé diverses animations qui ponctuaient le parcours des

visiteurs au sein des pavillons : flip books, thaumatropes, film d'animation à la manière de l'ORTF des années soixante, papiers découpés, ombres chinoises, silhouettes à photos, etc. Ils y avaient ajouté divers dessins et textes inédits réalisés spécialement pour les besoins de l'exposition. Une production de la société 9eArt+.

portraits d'auteurs (4)

photographies de nicolas guérin

du 3 mai au 28 août



Pour cette quatrième présentation, Marjane Satrapi, Amruta Patil, Laureline Mattiussi et les autres cédaient leurs cadres en zinc à seize nouveaux visages d'auteurs de bande dessinée, de François Ayroles à Winshluss en passant par Dominique Bertail, Hélène Bruller, Sophie Darcq, Nicolas de Crécy, Rachel Deville, Marion Girerd, Riyoko Ikeda, Yan Lindingre, Maëster, Maia Mazaurette, Ruppert et Mulot, Jean-Michel Thiriet, Turk et De Groot.

timbrés de bédé

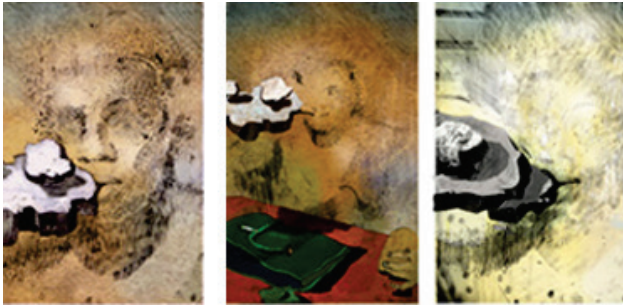
du 28 au 29 mai



À l'occasion de l'émission du timbre de La Poste consacré au musée de la bande dessinée, l'association La Flamme Philatélique d'Angoulême et de la Charente proposait une exposition de timbres, d'enveloppes et de marques postales en relation directe avec la bande dessinée, présentée le temps d'un week-end dans le foyer du musée. Des centaines de pièces de collection, dont quelques curiosités remarquables, telle cette édition conjointe, en 2001, par le Royaume de Belgique et la République du Congo, de deux timbres consacrés à Tintin au Congo. Un héritage pleinement assumé, de concert, par l'ancienne colonie et l'ancien colonisateur, à verser au dossier de la procédure judiciaire déclenchée par Bienvenu Mbutu Mondondo...

regards d'école 2011 : premier volet, les ateliers de bande dessinée

travaux des étudiants de l'ÉESI
du 5 juillet au 2 octobre



Cette année encore *Regards d'école* s'est installé à la Cité. Cette exposition présentait les travaux des étudiants de l'École européenne supérieure de l'image (ÉESI) réalisés durant des ateliers et master class organisés tout au long de l'année et dirigés par des artistes invités de renom qui renouvellent et élargissent les approches. *Regards d'école* 2011 comportait deux volets. Le premier présenté de juillet à octobre à la Cité était consacré aux ateliers de bande dessinée dirigés par Sergio Aquindo, Benoit Jacques, Alexios Tjoyas et Stéphano Ricci, ainsi que deux ateliers franco-américain et franco-vietnamien. Le deuxième volet qui ouvrait durant l'hiver, était consacré aux ateliers d'arts plastiques.

Une coproduction ÉESI - la Cité.

chercher la vie, migrants en guyane photographies de Frédéric Piantoni

du 10 juin au 2 octobre



La Cité a présenté *Chercher la vie : Migrants en Guyane*. Photographies de Frédéric Piantoni, exposition née de la découverte de photographies soigneusement conservées dans une boîte Ilford, sur l'étagère d'une bibliothèque de chercheur. Lou, Carmen, Adriano et les autres étaient là, étrangers en Guyane et qui prenaient chair dans les propos de Frédéric Piantoni : une chair faite d'ailleurs et d'exil, d'espoirs et de déceptions.

Commissariat Katia Kukawka et Frédéric Piantoni
Avec la participation de Denis Roche et Marion Trannoy.

L'exposition créée à Angoulême a bénéficié du concours du Musée d'Angoulême.

Exposition itinérante produite et présentée par le Musée des cultures guyanaises, dans le cadre de l'Année 2011 des Outre-mer français.

mémoires de l'esclavage : les cases de caraibéditions

du 27 octobre au 31 décembre



Une exposition sur la bande dessinée d'Outre-mer à travers le catalogue d'un éditeur emblématique dans le domaine : Caraibéditions. Une introduction à l'histoire encore méconnue de la bande dessinée ultramarine à travers des planches originales ou tirages des bandes dessinées publiées par Caraibéditions, dont des extraits des deux premiers tomes de *Bulambemba*, *Mémoire de l'esclavage*, bande dessinée parrainée par l'Unesco et portant sur l'histoire de l'esclavage, mais également des illustrations spécialement réalisées par l'auteur Serge Diantantu à cette occasion.

Serge Diantantu, habitué des conférences sur le thème de l'esclavage, est intervenu cet automne à la Cité auprès de classes de primaire et de secondaire sur les lieux de l'exposition.

Une exposition présentée dans le cadre de 2011 année des Outre-mer, en association avec Caraibéditions, avec le soutien de l'Unesco - La Route de l'esclave, du Commissariat à l'Outre-mer et de la Délégation interministérielle pour l'égalité des chances des Français d'Outre-mer.

la galaxie de l'animation

du 21 octobre au 13 novembre



Imaginé et créé pour le festival 16000 Toons, cette exposition invitait le visiteur à naviguer dans la galaxie du cinéma d'animation. Composée de planètes, elle reconstituait la chaîne de fabrication d'un dessin animé grâce à une double explication adaptée aux petits comme aux grands.

le pays des images

du 21 au 23 octobre

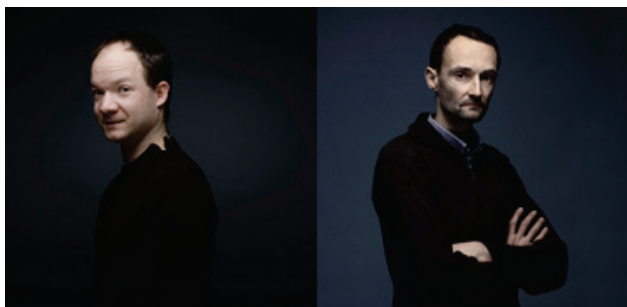


À travers un périple qui vous menait du *Pays de la bande dessinée* au *Pays des jeux vidéo*, en passant par le *Pays du cinéma* et celui des dessins animés, l'exposition *Le Pays des images*, proposée par le Conseil général de la Charente, était l'occasion de découvrir les incroyables talents qui se cachent derrière les héros préférés des enfants. L'exposition servait de fil conducteur pour mener les visiteurs du festival 16000 Toons dans les différents continents de la Planète Toons, où des activités leur étaient proposées.

portraits d'auteurs (5)

photographies de nicolas guérin

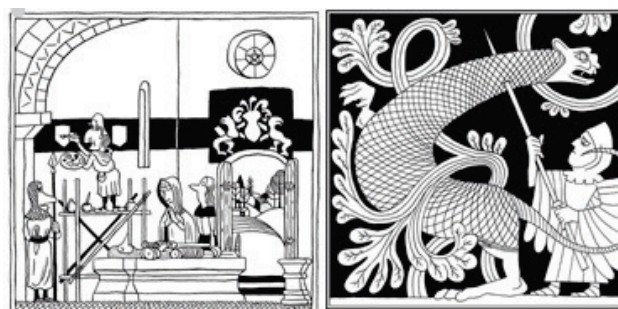
du 30 août 2011 au 6 janvier 2012



Pour cette cinquième présentation, Riyoko Ikeda, Ruppert et Mulot, Nicolas de Crécy et les autres cèdent leurs cadres en zinc à seize nouveaux visages d'auteurs de bande dessinée, de Diego Agrimbau à Zidrou, en passant par Jimmy Beaulieu, Conrad Botes, Juliette Boulard, Clara-Tanit, Joe Daly, Arthur De Pins, Ludovic Debeurme, Alexis Dormal et Dominique Roques, Jochen Gerner, Jung, Jean-Luc Loyer, Mathieu Sapin, Troub's et Turf.

deux patrimoines se rencontrent...

les 17 et 18 septembre



Le Pays Sud Charente et la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, réunis dans un projet de valorisation du patrimoine, présentaient deux patrimoines se rencontrent..., un diaporama des illustrations des églises du Sud Charente réalisées par quatre auteurs de bande dessinée d'Angoulême : Marine Blandin, Alexandre Clérissé, Clémence Germain, Marie de Monti.

Engagé depuis 2009 dans le programme « Art Roman », le Pays Sud Charente réalise en 2011 une étape nouvelle, celle de la réalisation d'outils d'interprétation. 2011 voit ainsi la création de plaques patrimoniales signalétiques dédiées aux églises romanes intégrées à la première phase de ce programme, avec 21 communes impliquées. Pour illustrer les plaques, des auteurs de bande dessinée ont été invités à créer des illustrations afin d'apporter un regard complémentaire et différent sur ce patrimoine. Ces regards croisés, entre un patrimoine vivant - les auteurs - et un patrimoine historique bâti - les églises romanes - nous offrent grâce aux 23 illustrations réalisées, une diversité et une richesse qui viennent dynamiser des outils « classiques » dans la forme, mais pas dans le contenu.

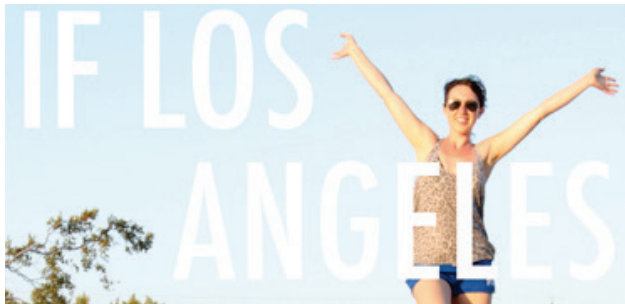
Les textes sont élaborés par Via Patrimoine qui assure depuis le début un travail complet en termes de contenu donnant une vitalité nouvelle à ces outils.

Les plaques sont pourvues d'une frise historique, d'un texte de présentation de l'édifice, d'une traduction en anglais, d'une illustration créée en lien avec une spécificité de l'édifice ainsi qu'un renvoi sur les sites à proximité « à ne pas manquer ».

La Cité s'est engagée spontanément et avec enthousiasme dans ce programme, qui est lui-même particulièrement soutenu par le Conseil général de la Charente.

regards d'école 2011, deuxième volet : if los angeles don't need you...

du 25 novembre au 15 décembre



If Los Angeles don't need you (Honey I still do !), second volet de *Regards d'école 2011*, l'exposition des travaux des étudiants de l'École européenne supérieure de l'image réalisés durant des ateliers et master class organisés tout au long de l'année. Y étaient présentés les travaux de quatre étudiants, Johan Decaix, Lucie Désaubliaux, Marie-Laure Gucciardi et Carine Klonowski. Ces œuvres, réunies sous le titre « If Los Angeles don't need you, (Honey, I still do) », ont été réalisées lors d'un workshop à Los Angeles effectué en juin dernier et conduit par l'artiste et professeur à l'ÉESI Vincent Lamouroux. Une production ÉESI – la Cité.

le tableau : l'aventure du film

du 12 octobre 2011 au 2 janvier 2012



À l'occasion de la sortie du nouveau film de Jean-François Laguionie (le 23 novembre), la Cité présentait une exposition sur *Le Tableau*. Dans le foyer du cinéma de la Cité, les spectateurs embarquaient avec Ramo, Lola et Plume à la découverte des Toupins, des Pafinis et des Reufs, à la recherche du Peintre qui n'a pas terminé son tableau.

expositions hors les murs

En 2011, la dynamique de diffusion des expositions créées par la Cité s'est poursuivie de belle manière notamment avec la reprise hors les murs de prestigieuses expositions comme *Cent pour cent* ou *Parodies*.

cent pour cent

du 25 février au 10 avril à Cuenca (Espagne)



Après avoir été présentée à Bilbao en 2010 par le centre Alhóndiga, l'exposition *Cent pour cent* de la Cité a été accueillie à la Fondation Antonio Pérez à Cuenca, ville médiévale d'Espagne, déclarée Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO. Installé dans un ancien couvent de carmélites, ce musée dédié à l'art contemporain rassemble plus de 3000 œuvres parmi lesquelles figurent des créations de Lucebert, Andy Warhol, Chillida, Antonio Saura, Varelio Adami, Lucio Fontana... ainsi que la collection des « Objets trouvés » de l'éditeur et artiste Antonio Pérez. *100 x 100 cómic* mettait aussi à l'honneur les contributions d'auteurs basques qui se sont pliés à cet exercice sous contrainte.

du 20 mai au 17 juin à Franconville



Après Angoulême (Musée de la bande dessinée), Paris (Bibliothèque Forney), ou encore Bilbao (Espagne), Cuenca (Espagne), Istanbul (Turquie) et Wuhan (Chine), l'exposition internationale *Cent pour cent*, imaginée et conçue par la Cité, s'expose de nouveau en France, à Franconville (Val d'Oise) cette fois-ci.

Dans le cadre de saison culturelle 2011, la mairie de Franconville, séduite par le concept de la conversation graphique entre auteurs de bande dessinée, a choisi de programmer cette exposition placée sous le double signe de la mémoire et de la

création contemporaine, véritable « exercice d'admiration » auquel se sont prêtés plus de cent auteurs du monde entier.

au festival « Croisements » (Chine)

du 9 au 26 avril 2011 à Wuchang

du 28 avril au 4 mai à Jiangxi

du 15 au 30 septembre au Jilin



L'exposition *Cent pour cent* a entrepris un véritable périple chinois sous la houlette du Centre culturel et de coopération linguistique de Pékin dans le cadre du festival *Croisements*. Cette fameuse exposition était présentée pour quelques semaines à l'Institut d'animation du Jilin, province qui accueille la 4ème édition du Festival international de la bande dessinée de Changchun.

C'est dans le cadre de la 6ème édition du festival *Croisements*, que l'Institut des Beaux-arts du Hubei, l'Institut Tell'how de Nanchang et l'École d'animation de Changchun ont choisi de présenter l'exposition conçue par la Cité.

Lancé en avril 2006 avec l'aide de l'Ambassade de France en Chine, ce festival franco-chinois annuel est un rendez-vous printanier incontournable de la scène culturelle chinoise : plus de 200 événements dans 23 villes chinoises qui attirent en moyenne 900.000 visiteurs. Certains projets se sont même invités à l'Exposition universelle de Shanghai.

Tous les champs de collaboration artistique y sont représentés, associant des artistes français réputés aux créateurs chinois les plus talentueux du moment. En 2011 le festival *Croisements* a donc décidé de jouer l'innovation en proposant au public chinois des événements inédits en Chine tels que du cirque contemporain, une première saison de musique baroque et des expositions de nouveaux médias dont la bande dessinée.

Témoignant du dialogue qu'entretiennent les grands auteurs de la bande dessinée d'aujourd'hui avec les chefs-d'œuvre qui les ont précédés. *Cent pour cent* a donc trouvé naturellement sa place dans le festival *Croisements*.

**Lécroart,
planches en vrac ou à la découpe**
du 7 au 19 février à Tours



L'exposition itinérante d'Étienne Lécroart, *Planches en vrac ou à la découpe*, produite par la Cité en 2010, s'affichait à l'Université François Rabelais de Tours, dans le hall du premier étage de l'extension Tanneurs.

Les travaux présentés dans l'exposition *Planches en vrac ou à la découpe* et ses ludiques et comiques « planches en pin peint » se situent dans la perspective ouverte par l'OuBaPo (Ouvroir de Bande dessinée Potentielle), auquel appartient Étienne Lécroart. Mélangeant l'univers du jouet et celui de la bande dessinée, l'artiste, adepte de l'expérimentation graphique et membre de l'OuBaPo (Ouvroir de Bande Dessinée Potentielle), y propose de vraies planches de bandes dessinées à combinaisons multiples et modulables de diverses manières. Ainsi, un taquin – ou casse-tête formé d'un cadre, contenant des cases que l'on peut bouger grâce à un espace vide – permet à chacun de créer 10 461 394 944 000 versions possibles d'une même histoire. On admire aussi un tétraptyque frontispice, des diptyques réflexibles, un hexadécapteryque à constante fixe, des heptapteryques bivalents, ou encore un triptyque équivoque. L'exposition était inaugurée à Tours en présence de Marc-Antoine Mathieu et de Pierre Fresnault-Deruelle et fut commentée par Étienne Lécroart.

du 31 mars au 3 avril à Bastia

Les visiteurs du festival BD à Bastia 2011 ont pu également apprécier *Planches en vrac ou à la découpe*.

du 6 septembre au 1er octobre à Montreuil

La bibliothèque Robert-Desnos de Montreuil accueillait l'exposition en septembre.

le goût des bulles
alimentation et bande dessinée

du 24 mars au 30 avril à Strasbourg



Co-produite par le Laboratoire Cultures et Sociétés en Europe (CNRS/Université de Strasbourg), la Cité et le Centre Européen des Produits de l'Enfant (Université de Poitiers), *Le goût des bulles : alimentation, bande dessinée et cultures enfantines* s'exposait à la Maison interuniversitaire des sciences de l'Homme (MISHA) de Strasbourg. Sous quelles formes le rapprochement entre la bande dessinée et l'alimentation se manifeste-t-il ? Quel rôle l'alimentation joue-t-elle à l'intérieur des narrations de la bande dessinée ? Pourquoi fait-on appel aux répertoires narratifs et iconographiques de la bande dessinée dans la conception, la réalisation et la promotion de produits alimentaires ? Autant de questions qui trouvent des réponses au fil d'un parcours illustré de bandes dessinées, d'imprimés, d'annonces publicitaires et d'affiches ainsi que d'images de packaging et de produits alimentaires inspirés des bandes dessinées.

Le Goût des bulles illustre le projet de recherche sur la consommation enfantine d'aliments ludiques : entre risques, plaisirs et éducation, financé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), et mené par le laboratoire Cultures et Sociétés en Europe (CNRS/Université de Strasbourg) entre 2007 et 2010. 91 enfants de 4 à 12 ans ont été interviewés sur leur consommation d'aliments ludiques, 25 familles ont été scrutées au microscope...

Cette étude éclaire sur les enjeux du rapprochement qui s'opèrent entre activités ludiques et plaisirs alimentaires. Cette combinaison renforce les stratégies commerciales ou l'impact des politiques d'éducation nutritionnelle.

Le Goût des bulles a été présenté pour la première fois à la Cité du 1er avril au 30 septembre 2010.

parodies :
la bande dessinée au second degré
du 14 au 27 mai à Narbonne



Au cœur de Narbonne, onze éditeurs de littérature jeunesse, vingt et un auteurs jeunesse en vogue et quatre libraires narbonnais se retrouvaient Place de l'Hôtel de ville, pour trois jours de rencontres, d'échanges et de découvertes d'expositions ! Parmi ces dernières, les festivaliers pouvaient se délecter de la visite de l'exposition *Parodies : la bande dessinée au second degré* créée par la Cité, présentée dès le 14 mai au Théâtre Scène nationale de Narbonne. Faire découvrir et aimer la littérature au plus grand nombre, telle était la volonté de la 9e édition du salon dédié à la littérature jeunesse (19, 20 et 21 mai), organisé en partenariat par la Ville de Narbonne et le Grand Narbonne.

du 16 juin au 10 septembre à Istanbul (Turquie)



Après l'exposition *Cent pour cent* qui fit événement lors de l'été 2010, l'Institut Français d'Istanbul poursuit sa collaboration avec la Cité de la bande dessinée et propose à nouveau aux stambouliotes de découvrir une exposition consacrée à la bande dessinée. Il s'agit de *Parodies : la bande dessinée au second degré* – Parodiler en turc ! Un parcours ludique créé par la Cité où la bande dessinée s'amuse à manipuler les clichés, y compris ceux qu'elle a elle-même engendrés. Après avoir salué l'importance historique de *Mad*, le parcours de l'exposition s'attache successivement à quelques-uns des grands domaines dont s'est moquée la bande dessinée : la littérature, les contes de fée, la peinture, le cinéma, la télévision ainsi que, bien entendu, le Neuvième Art lui-même. Sont évoqués des personnages devenus mythiques : Tarzan, Robin des Bois, Sherlock Holmes, Conan le barbare ou encore Harry Potter. Elle se prolongeait par la présentation d'œuvres turques, parodies de bandes dessinées ou se rapportant à la tradition littéraire turque comme *Nasr Edin Hodja*. Pour la soirée inaugurale le centre culturel français proposait une rencontre intitulée *Le marché francophone de la BD : quels débouchés pour la bande dessinée turque ?* Panorama du marché de la bande dessinée en France et échange entre les éditeurs français tels que Caroline Boixeda (Casterman), Olivier Galli (Glénat), Jérôme Baron (Mediatoon : Dargaud, Dupuis, Le Lombard...), Sylvain Coissard (Gallimard BD, Futuropolis, Sarbacane) et leurs homologues turcs. Une occasion unique d'échanger expériences et réflexions dans ce domaine qui passionne la Turquie.

rendez-vous et rencontres

Durant toute l'année la cité propose des moments d'échange sur la bande dessinée, associés à l'actualité, en relation avec les expositions présentées ou sur des thèmes donnés. Café bédé, cartes blanches, débats avec des auteurs ou des spécialistes de la bande dessinée : l'année 2011 a été très riche en rencontres publiques.

les rendez-vous mensuels

le café bédé

le premier vendredi de chaque mois



Le premier vendredi de chaque mois, des lecteurs de la Cité prennent leurs quartiers dans le salon de thé du vieil Angoulême "La Grande Vie". Qu'ils soient novices ou passionnés, ils viennent discuter bande dessinée autour d'un verre.

Au programme de cet événement pour petits et grands, un quizz permettant de gagner un album, puis la présentation des dernières bandes dessinées qu'ils ont appréciées. Cette sélection mensuelle est ensuite proposée sur le site de la Cité.

Petite innovation cette année, la Cité a décidé, au dernier trimestre, de placer chacun de ces rendez-vous sous un thème précis. En 2011, les participants aux café BD auront ainsi fait partager leurs lectures en matière de **manga**, de **polar** ou de **fantastique**.

la planche du mois

le premier jeudi du mois, au musée



Tous les mois, le conseiller scientifique de la Cité présente au public une planche originale extraite des collections pour une mise en valeur particulière. Après cette présentation et celle de son auteur, cette planche est ensuite exposée à l'entrée du musée pendant une période d'un mois.

janvier	L'I Abner, d'Al Capp
février	Yves le loup, de René Bastard
mars	Les Pionniers de l'espérance, de Raymond Poivet
avril	Cocobill, de Benito Jacovitti
mai	Sœurs Zabime, d'Aristophane
juin	Abbie an' Slat, de Raeburn Van Buren
septembre	Patamousse, d'Edmond-François Calvo
octobre	Marked Man, de Jack Davis
novembre	Buffalo Bill, de René Giffey
décembre	Inventions, de Rube Goldberg

les cartes blanches

à la rencontre d'un auteur

Une fois par mois, un auteur est invité à participer à une visite commentée du **musée de la bande dessinée**, où il choisit quelques planches exposées et les commente devant le public. Il présente ensuite à la librairie une sélection de livres qui ont compté pour lui, l'ont amené à vouloir devenir auteur ou bien ont contribué à la maturation de son art. L'auteur se livre enfin à une séance de dédicaces, autre moment d'échange privilégié avec le public, puis enregistre une émission de radio.

laureline mattiussi

mercredi 19 janvier



Prix Artemisia 2010, auteure de *L'île au poulailler*.

benoit preteseille

mercredi 16 février



Auteur du remarqué *L'art et le sang*, livre sélectionné pour la compétition officielle du FIBD 2011.

laurent bourlaud, david benito et patrice cablat

mercredi 16 mars



Les trois auteurs de *Nos Guerres*, mis à l'honneur à travers une exposition présentée au musée.

max cabanes

mercredi 13 avril 2011



Max Cabanes présentait ses ouvrages de référence puis ses planches originales avant de dédicacer *La Princesse du sang* à la librairie.

antoine perrot

mercredi 18 mai



Auteur de *Steve et Angie*, qui revisite de façon très personnelle les voyages spatio-temporels.

johanna schipper

mercredi 15 juin



Auteure de *Nos âmes sauvages*.

marine blandin

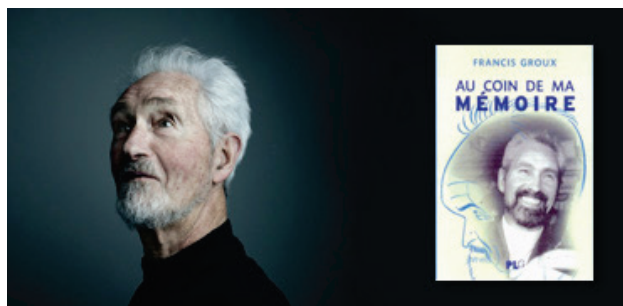
mercredi 21 septembre



Auteure de *Fables nautiques*.

francis groux

mercredi 12 octobre



Le cofondateur, avec Jean Mardikian et Claude Moliterni, du festival international de la bande dessinée d'Angoulême était invité à l'occasion de la sortie de ses souvenirs, *Au coin de ma mémoire*.

nicolas dumontheuil

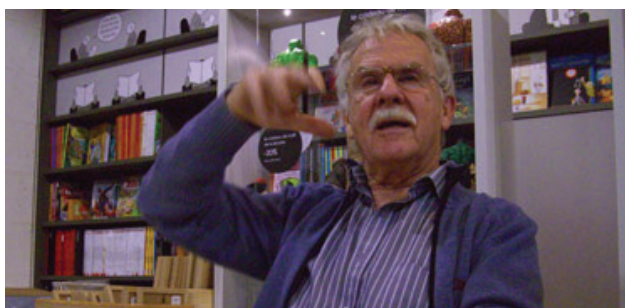
mercredi 19 octobre



La 20ème carte blanche célébrait Nicolas Dumontheuil venu présenter le troisième tome de sa série *Le Landais volant*.

hermann

samedi 26 novembre



Une rencontre avec l'auteur de *Comanche*, *Jeremiah* ou encore *Les tours de Bois-Maury*

tiburce oger

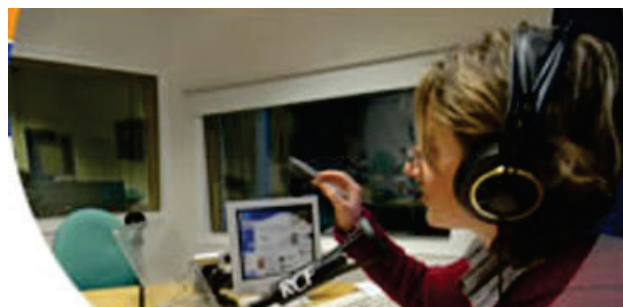
mercredi 21 décembre



Pour les fêtes de Noël et dans le cadre de la dernière carte blanche de l'année, les visiteurs étaient invités à rencontrer l'auteur de *Gorn* (Vent d'Ouest) et de la récente série *Les Chevaliers d'Émeraude*.

conciliabulles, parole(s) d'auteurs

rendez-vous sur les ondes



Complémentaire aux Cartes blanches, *Conciliabulles* est un rendez-vous mensuel sur les ondes (inauguré en septembre 2009). Radio RCF Accords et la Cité s'associent pour présenter tous les mois, 25 minutes de radio consacrées à la bande dessinée.

les rencontres

de prince vaillant à donjon

**une conférence Via Patrimoine
vendredi 21 janvier**



Dans le cadre de l'exposition *Le Moyen-Âge en bande dessinée* présentée à l'Hôtel de Ville d'Angoulême par Via Patrimoine en partenariat avec la Cité, le musée de la bande dessinée a accueilli Xavier Dectot, conservateur du Musée national du Moyen-Âge de Cluny, pour une conférence sur le thème *De Prince Vaillant à Donjon : l'image du château fort dans la bande dessinée*.

le masterprod de tigoboANIMATION

jeudi 27 et dimanche 30 janvier



Flavie Darchen (productrice, réalisatrice), Reno Armanet (producteur, réalisateur, compositeur,

ancien résident de la maison des auteurs), Philippe Brionès (dessinateur, animateur Disney-Marvel), Nicolas Bernard (superviseur d'effets spéciaux MPC-BUF), Rémi Pricaz (animateur), Stéphane Chung (réalisateur, animateur), Oliver Parnis (compositeur, script doctor) présentaient les films d'animation en cours de production dans le studio. Le public a pu découvrir la diversité de leurs projets et leur poser toutes sortes de questions sur la production et la réalisation.

les rencontres internationales du festival du 27 au 30 janvier



Parcourir tous les détails d'une œuvre ou d'un livre, plus d'une heure durant, avec le meilleur des guides : son auteur en personne. Tel est le principe des Rencontres internationales proposées par le FIBD et accueillies par la Cité. Venu de tous les horizons géographiques et culturels de la planète, de très grands auteurs dialoguent avec le public dans la salle Nemo.

Chacune de ces rencontres, d'une durée moyenne d'une heure trente à deux heures, est animée par un spécialiste familier de l'œuvre de l'auteur.

En 2011, les Rencontres faisaient une large place à la bande dessinée anglophone. Avec la venue du Britannique Charlie Adlard qui signe, après Tony Moore, le dessin de la plupart des albums de la série *The Walking Dead*.

Les festivaliers pouvaient également venir écouter Dash Shaw, le plus prometteur des auteurs américains de la jeune génération, venu accompagner à Angoulême la parution de la traduction française de son album *Bodyworld*.

Autre invité américain, John Pham, un nouveau venu californien qui signe *Sublife* et dont la rumeur, flatteuse, compare déjà le travail à celui du Daniel Clowes de *Ghost World* ou David Boring.

Pour rester outre-Atlantique, mais cette fois du côté francophone, les Rencontres internationales accueillait avec joie le plus récent lauréat du prix du public du Festival, le Fauve Fnac-SNCF, en la personne de Michel Rabagliati, auteur de la série *Paul*.

Le scénariste Christophe Arleston, dont l'intervention publique permettait de prolonger la grande exposition que le Festival consacre à sa série *Lanfeust*, donnait la réplique aux invités anglo-saxons. La personnalité la plus attendue des Rencontres était une femme, japonaise : Mme Riyoko Ikeda, créatrice de Lady Oscar, héroïne de *La Rose de Versailles*.

jeudi 27 janvier

Baru

vendredi 28 janvier

Arleston
Dominique Goblet
Jean Van Hamme et Philippe Francq
Manu Larcenet
Moebius

samedi 29 janvier

La nouvelle bande dessinée nord américaine, Dash Shaw, John Pham
Riyoko Ikeda
Matthias Schulteiss
Charlie Adlard

dimanche 30 janvier

Michel Rabagliati
Étienne Davodeau
Jean-Pierre Dionnet

la bande dessinée turque

vendredi 28 janvier



On ne savait pas la presse turque à ce point bédéphile. Pas moins d'une demi-douzaine de journaux de bande dessinée paraissent chaque semaine dans les kiosques turcs et les publications se font de mois en mois toujours plus nombreuses. À l'invitation de la Cité les auteurs Emrah Ablak, Orhan Açar, Cuneyt Aydin, Mehmet Çilingir, Mehmet Yigit Ozgur, Umut Sarikaya, Galip Tekin et les responsables de la revue *Uykusuz* nous feront découvrir la vitalité de la création ottomane.

les conférences platinum

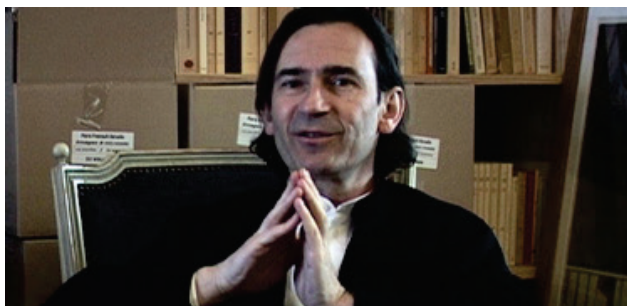
vendredi 28 janvier



Groupe d'étude regroupant les plus grands experts internationaux de la bande dessinée, Platinum présentait une suite d'interventions sur ses recherches en cours et ses projets éditoriaux. Point d'orgue de cet après-midi, la conférence de l'auteur américain Paul Karasik (*La Cité de verre*, *Fletcher Hanks...*)

portrait de benoît peeters en créateur nomade

vendredi 28 janvier



Cette vidéo documentaire réalisée par Jacques Samson et consacrée à Benoît Peeters explore l'univers et le parcours de création d'un auteur remarquablement polymorphe. Loin d'embrasser la totalité des champs d'intérêt et de la production, ce survol d'un nombre significatif de domaines ou d'œuvres permet de dresser un portrait intellectuel cernant de près la personnalité artistique de ce créateur nomade. La projection était suivie d'une rencontre avec Benoît Peeters et Jacques Samson.

le monde diplomatique en bd

samedi 29 janvier

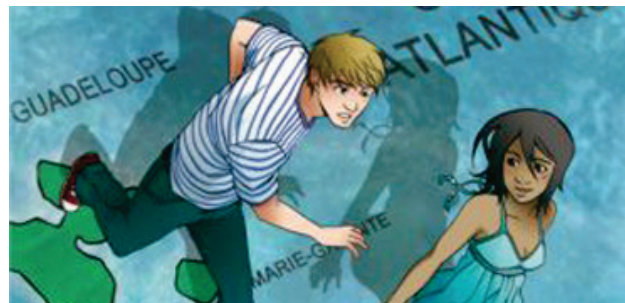


Curieux de développer dans d'autres langages ses thèmes de prédilection, *Le Monde diplomatique* a conçu un hors-série au sommaire éclectique, dans lequel on retrouve des dessinateurs confirmés et

émergents, parfois associés à des signatures du mensuel : Jochen Gerner, Grégory Jarry, Victor Gurrey, Morvandiau... Présentation de ce recueil exceptionnel, exclusivement composé de créations originales qui ne cède ni sur l'engagement politique, ni sur l'exigence artistique.

la bande dessinée d'outremer

samedi 29 janvier



Rencontre avec Jean-Luc Schneider, édition Des Bulles dans l'Océan (Guadeloupe) et Florent Charbonnier, responsable de Caraïbes éditions (Antilles-Guyane, Réunion), la première maison d'édition à avoir ouvert la bande dessinée à l'espace d'expression créole et plus largement « domien ». Après avoir adapté *Astérix* et *Titeuf* dans les dialectes des îles, Florent Charbonnier a publié avec succès le premier manga antillais, en français.

situation de la bd numérique

samedi 29 janvier



L'émergence de la bande dessinée numérique a continué de faire débat en 2011, suscitant de nombreuses interrogations et revendications parmi les auteurs signataires de l'appel du numérique. Le groupe bande dessinée du Syndicat national des auteurs et compositeurs (SnacBD) faisait le point sur les discussions en cours avec les éditeurs, et animait un débat sur ce sujet, avec Kris, Fabien Velhman, Lewis Trondheim...

la peinture néogothique aux origines de la bande dessinée moyenâgeuse

vendredi 4 février



Dans le cadre de l'exposition Le Moyen-Âge en bande dessinée présentée à l'Hôtel de Ville d'Angoulême par Via Patrimoine en partenariat avec la Cité, le musée de la bande dessinée accueillait une conférence Via Patrimoine donnée par Danièle Alexandre-Bidon, historienne (E.H.E.S.S), sur le thème de « La peinture néogothique aux origines de la bande dessinée moyenâgeuse ».

diego agrimbau et lucas varela

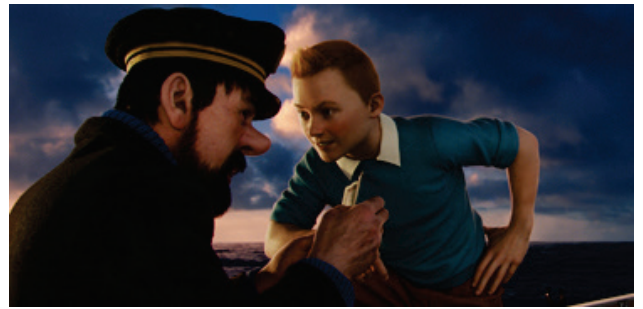
jeudi 29 septembre



Le scénariste Diego Agrimbau et le dessinateur Lucas Varela ont quitté momentanément Buenos Aires pour une résidence de quatre mois à **la maison des auteurs** où ils réalisent *Diagnostics*, un album d'histoires courtes dans lequel ils mettent en scène des personnages souffrant de troubles psychiatriques. Une manière d'explorer et de jouer avec les possibilités de la narration en bande dessinée qu'ils présentaient dans le cadre de cette rencontre publique.

tintin à l'écran

mardi 8 novembre



À l'heure où *Le Secret de la Licorne* de Steven Spielberg envahissait les salles obscures, le cinéma de la Cité proposait de redécouvrir une aventure méconnue : l'histoire des adaptations d'un maître de la bande dessinée par le grand et le petit écran. Comment filmer les personnages d'Hergé ? Quels nouveaux codes s'imposent pour animer Tintin ? Depuis les vénérables « films fixes » des années 30 jusqu'à l'ère du DVD, les longs métrages et séries d'animation, les prouesses de l'acteur Jean-Pierre Talbot... auront masqué des rendez-vous plus discrets, et inspiré des cinéastes tels que Philippe de Broca ou Bruno Podalydes. Un voyage étonnant où l'on croisera Walt Disney, Jean Nohain, Hanna-Barbera, Indiana Jones, Roman Polanski...

Avec la projection d'un documentaire inédit de Benoit Peeters et Wilbur Lebègue, *Moulinart-Hollywood*, et un débat en présence d'invités exceptionnels : Philippe Lombard (auteur de l'enquête *Tintin, Hergé et le cinéma*) et Stéphane Bernasconi (réalisateur de la célèbre série animée des *Aventures de Tintin*). En fin de soirée, un quiz géant permettait de mesurer les connaissances tintinesques des participants.

les dédicaces

Régulièrement, la librairie invite le public à rencontrer des auteurs de bande dessinée, qui parlent de leur travail, font partager leurs lectures et dédicacent leurs ouvrages

dominique goblet

vendredi 28 et samedi 29 janvier



À quelques pas de la remarquable exposition que lui consacraient l'École européenne supérieure de l'image et la Cité, Dominique Goblet, prix 2010 de l'ÉESI, dédicait ses ouvrages à la librairie de la Cité. Une rencontre privilégiée avec l'artiste belge.

david benito, laurent bourlaud et patrice cablat

vendredi 28 et samedi 29 janvier



Les trois auteurs du roman graphique choral *Nos guerres*, David Benito, Laurent Bourlaud et Patrice Cablat dédicait leur ouvrage au point de départ de l'exposition présentée par le musée de la bande dessinée.

robert sikoryak

samedi 29 janvier



Le fameux illustrateur du *New Yorker*, l'Américain Robert Sikoryak, figure de proue des artistes impliqués

dans l'exposition *Parodies, la littérature au second degré* dédicait le magnifique livre *Masterpiece Comics (Drawn and Quaterly)* qui rassemble une grande partie de ses détournements et parodies dont la remarquable réinterprétation de *La Métamorphose de Kafka* à la sauce Peanuts ou son *Raskolnikov-Batman*.

yoon-sun park

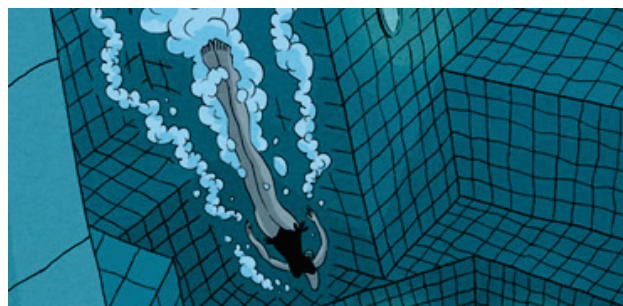
samedi 26 mars 16h, librairie de la Cité



La Cité accueillait l'auteure coréenne Yoon-sun Park, résidente de **la maison des auteurs**, pour une rencontre dédicace à la librairie de la Cité, à l'occasion de la sortie de sa dernière bande dessinée publiée aux éditions Sarbacane, *Sous l'eau, l'obscurité*. Une bande dessinée sur la Corée contemporaine qui sort réellement des sentiers battus.

marine blandin

samedi 23 avril, librairie de la Cité



La Cité a invité le public à rencontrer l'auteure angevine Marine Blandin, résidente de **la maison des auteurs**, qui venait de publier *Fables nautiques* dans la collection Shampooing des éditions Delcourt.

L'action éducative et culturelle

le service médiation de la Cité éducation et accès aux collections

Ce service, composante de la Direction de l'action culturelle, met en place des actions d'éducation et d'accès aux collections de la bibliothèque et du musée par des visites, des ateliers, des stages ou encore la création d'outils pédagogiques tels que les fiches de salle du musée.

Les activités éducatives s'articulent autour de six grandes thématiques qui permettent de découvrir l'histoire et l'univers de la bande dessinée, déclinées en visites, ateliers et malles de bandes dessinées destinées aux groupes scolaires de la Charente. Le service pédagogique de la Cité bénéficie des interventions d'une enseignante détachée par l'Éducation nationale. Celle-ci participe à l'élaboration du programme d'activités et à la conception des documents d'accompagnement et du matériel pédagogique, et de manière générale, contribue à la réflexion méthodologique sur l'action éducative en relation avec la programmation culturelle de la Cité.

L'année 2011 a été marquée par un redéploiement de l'activité de médiation se traduisant par une offre renouvelée d'activités (ateliers, visites, rencontres) avec des effets mesurables dès le premier semestre de l'année notamment durant la période estivale. Les ateliers de médiation proposés durant l'été des Pirates ont en effet connu un succès retentissant, atteignant un record de fréquentation, puisque les quelques 40 ateliers proposés en juillet-août ont fonctionné « à guichet fermé ».

+49%

enfants ayant suivi un atelier ou une visite 2011/2010

la Cité on chiffres

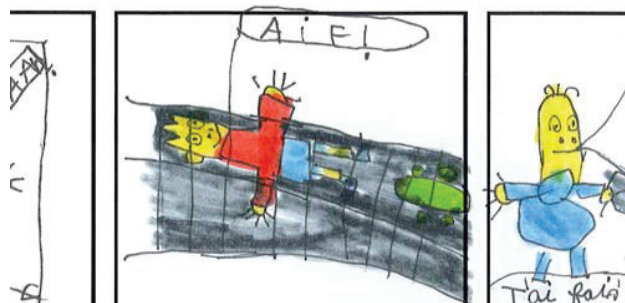
l'action éducative

Nombre de scolaires reçus	4 796
Participants aux ateliers	2 426
Participants aux visites guidées	1 964

le service éducatif et l'exposition permanente

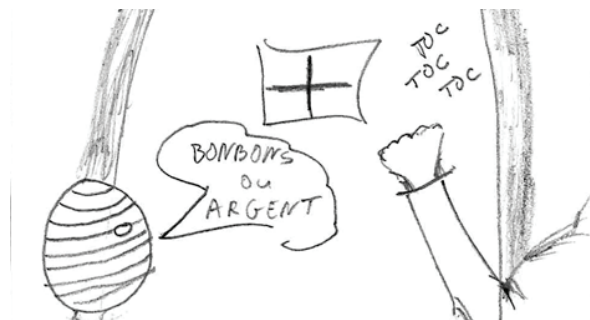
De septembre à juin, la Cité propose des activités éducatives pour les groupes scolaires, sur les thèmes de la bande dessinée, du cinéma et du cinéma d'animation. Les activités éducatives proposées s'appuient sur les collections de la Cité, originaux présentés dans le musée, ou imprimés et albums de la bibliothèque, qu'il s'agisse des visites accompagnées, des ateliers théoriques d'analyse d'œuvres, des ateliers de pratiques graphiques, ou des prêts de malles de bandes dessinées.

atelier découverte toute l'année grande section de maternelle atelier d'initiation



La Cité propose une initiation à la bande dessinée pour les plus jeunes. Après une courte visite du musée, les enfants sont amenés à dessiner une histoire en décomposant l'action en quatre images. L'atelier permet aussi de se familiariser avec les bruits, les signes et les expressions des personnages dans les bandes dessinées.

les héros primaire, collège, lycée



visite accompagnée

Lointain héritier des histoires populaires et du feuilleton, le héros de bd défie le temps et survit souvent à son créateur. Le parcours au sein de la collection permanente permet de découvrir les

différentes familles de héros : aventurier, enfant ou adolescent, superhéros, anti-héros, héros animalier, sans oublier les amis et les ennemis du héros !

atelier théorique : analyse de planches

Sélection parmi les collections du musée et de la bibliothèque, projection d'un diaporama en salle de conférence.

atelier pratique

Les participants élaborent le profil d'un héros ou parodient un héros célèbre, puis lui donnent vie dans un strip de bande dessinée.

**le travail préparatoire :
découpage du scénario, story-board**

collège, lycée

visite accompagnée

Parcours au sein de la collection permanente et de L'atelier du dessinateur mettant l'accent sur les étapes en aval de la planche originale.

atelier théorique : analyse de planches

Sélection parmi les collections du musée d'œuvres préparatoires, concernant l'étape de découpage graphique (story-board) à travers les œuvres de Raoul Cauvin (*Les tuniques bleues*) et Jacques Tardi (*Adèle Blanc-Sec*).

atelier pratique

À partir d'une trame narrative fournie, les participants travaillent sur les étapes suivantes : croquis de recherche de personnages, découpage du récit en quatre cases et story-board.

le manga

collège, lycée

visite accompagnée

Découverte de la section consacrée à la production japonaise qui s'est imposée avec force en Occident depuis deux décennies.

atelier théorique : analyse d'album

Gen d'Hiroshima de Nakazawa

Le roi Léo de Tezuka

atelier pratique

L'objectif est de mettre en évidence les spécificités narratives et formelles du Manga : le rythme et la dilatation des récits, qui le distingue de la production occidentale ou encore « le tressage » caractéristique des doubles pages, la forme des cases, la gamme étendue des onomatopées, les caractéristiques des personnages.

malle thématique

Sélection d'une cinquantaine d'albums.

bande dessinée et réel,

collège, lycée



S AU LOIN UNE | QUAND CETTE DAME APPROCHA, ÇA NE FAISAIT | EN TOUT C

visite accompagnée

Cette visite apporte un éclairage sur les liens qu'entretient la bande dessinée avec la notion de réel, et les genres qui en résultent : le récit introspectif, l'autobiographie, le reportage, mais également le dessin de presse.

atelier théorique : analyse de planches

La bête est morte d'Edmond François Calvo

Maus d'Art Spiegelman

La guerre d'Alan d'Emmanuel Guibert

Persépolis de Marjane Satrapi

Extrait du film *Persépolis*, Satrapi/ Paronnaud.

Extrait du film *Valse avec Bachir*, Ari Folman.

atelier pratique 1

Les participants sont invités à mettre en images un extrait de témoignage ou un souvenir personnel.

atelier pratique 2

Création d'un strip d'après une commande fictive de la presse. Rebondir sur un fait marquant de l'actualité, de la vie de l'école à la géopolitique... Rédaction du scénario, crayonné et encrage sont réalisés en atelier.

Tous les ateliers font l'objet d'un **dossier d'accompagnement** spécifique destiné aux enseignants.

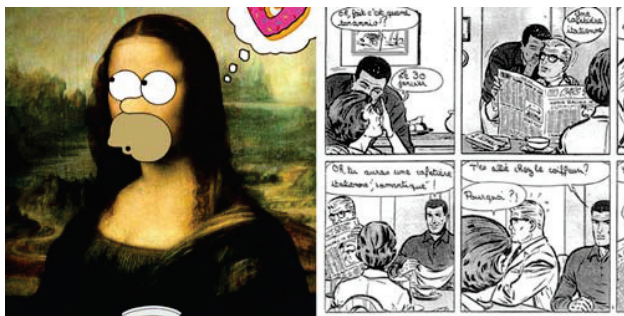
+58%

participants aux ateliers de groupes 2011/2010

le service éducatif et les expositions temporaires

En 2011, le service éducatif a proposé au public scolaire des visites et des ateliers pratiques en lien avec les expositions temporaires (*Parodies, la bande dessinée au second degré, L'île aux pirates...*).

parodies : la bande dessinée au second degré du 7 janvier au 24 avril



Au cours d'ateliers pratiques, les visiteurs scolaires ont pu se livrer à leur tour à l'exercice de la parodie, de la transposition ou du détournement. Les ateliers suivants étaient disponibles à la réservation :

- visites accompagnées
- les petits détectives
- atelier Des héros comme on ne les a jamais vu
- atelier Contes détraqués

l'île aux pirates 25 juin au 2 octobre



Dès la rentrée 2011, la Cité a proposé au public scolaire des ateliers et des visites accompagnées sur le thème de la piraterie, autour de l'exposition *L'île aux pirates*. Les ateliers suivants étaient disponibles à la réservation :

- visites accompagnées
- atelier La bd dont tu es le héros
- atelier Codes secrets
- atelier Strips de pirates

mémoires de l'esclavage rencontres scolaires mercredi 23, jeudi 24 et vendredi 25 novembre



Serge Diantantu, auteur de bande dessinée très connu sur le continent africain, a réalisé une série sur l'histoire de l'esclavage afin que cet épisode de l'Histoire afro-caribéenne ne tombe pas dans l'oubli. En novembre, il a rencontré plusieurs classes de collège et lycées charentais autour de l'exposition *Mémoires de l'esclavage* qui a reçu le label 2011, année des Outre-mer et bénéficié du soutien de la délégation interministérielle à l'égalité des chances des Français d'Outre-mer.

une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peinte 16 décembre 2011 au 11 mars 212



Le service éducatif et de médiation culturelle de la Cité proposait aux classes et aux groupes toute une gamme d'ateliers pratiques autour de l'exposition. Les ateliers suivants étaient disponibles à la réservation :

- visites accompagnées
- atelier Prolongements
- atelier Des signes et des bulles
- atelier strips à compléter

à destination des enseignants

visites accompagnées



Les expositions temporaires ont fait l'objet de visites accompagnées à destination des enseignants suivies de rencontres en salle de médiation, dans le but de leur faire découvrir les ressources de médiation pédagogique et les nouveaux ateliers élaborés par la Cité.

séminaire :

les inspecteurs d'académie à la cité

jeudi 3 et vendredi 4 février



Les IA et IPR (entendez les inspecteurs d'académie et les inspecteurs pédagogiques régionaux) du Poitou-Charentes tenaient leur collège mensuel les 3 et 4 février 2011 à la Cité. L'occasion de mieux connaître toutes les ressources de l'établissement, en particulier le musée de la bande dessinée, le service éducatif et la médiation culturelle. Présidée par Olivier Himy, doyen des IA-IPR de l'académie de Poitiers, cette session rassemblait une bonne partie des inspecteurs régionaux de l'Éducation nationale. Si ces deux journées étaient consacrées à des bilans d'activités d'enseignement, elles furent aussi l'occasion de découvrir les ressources éducatives de la Cité.

forum des actions éducatives et culturelles

mercredi 25 mai de 13h30 à 17h30



Cette année encore, les structures éducatives et culturelles d'Angoulême ont accueilli les enseignants, responsables de groupes et professionnels de l'éducation dans un espace commun pour leur permettre de découvrir les activités des lieux culturels et leurs ressources particulières.

structures participant au forum : Archives départementales de la Charente, bibliothèques municipales, CDDP16, Festival international de la bande dessinée, FRAC Poitou-Charentes, Musée du papier, Pôle d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel du Poitou-Charentes, Archives municipales d'Angoulême, CAUE, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, Festival Musiques Métisses, le musée d'Angoulême, La Nef - scène de Musiques Amplifiées, Théâtre d'Angoulême - scène nationale, Via Patrimoine.

Parmi les activités du Sesca au cours de l'année 2011, retenons l'organisation d'un forum professionnel sur le thème de **médiation et handicap** qui se déroulait le lundi 26 septembre de 9h à 23h, à Angoulême et auquel la Cité a bien évidemment pris part.



Cette journée visait à sensibiliser et à former les professionnels de la médiation et les acteurs culturels à l'accessibilité à la culture pour les personnes en situation de handicap.

les visites

Plusieurs types de visites sont proposés aux groupes d'adultes souhaitant bénéficier de commentaires sur le parcours muséographique ou les expositions.

la visite commentée

La visite accompagnée du musée donne des Informations sur la collection permanente et les expositions temporaires.

la visite découverte

Cette visite se conçoit comme une promenade sur les deux sites (Castro et Chais) présentant les lieux, leurs missions, l'architecture. Cette visite aborde aussi l'image et son contexte local. Elle donne enfin le contenu des expositions permanentes et temporaires.

la grande visite

Promenade sur les deux sites (Castro et Chais), cette visite présente les lieux, leurs missions, l'architecture des bâtiments. L'image et son contexte local sont aussi abordés. Ce parcours comprend également une visite accompagnée du musée et des expositions temporaires.

les visites gratuites le premier dimanche du mois (hors juillet août)

La communauté d'agglomération du GrandAngoulême a apporté son soutien à la Cité pour offrir l'accès gratuit au musée de la bande dessinée le premier dimanche de chaque mois. Ces journées étaient rendues aussi exceptionnelles en ce qu'elles proposaient en prime deux visites guidées gratuites à 15h et à 16h.

+41%

participants aux visites commentées 2011/2010

les ateliers pour tous

les ateliers du samedi

tous les samedis de 15h à 17h

Depuis mars 2010, la Cité propose un rendez-vous placé sous le label original des ateliers de la cité. Conçus dans l'esprit du club et fonctionnant sur le mode de l'initiation et de la production, ces ateliers du samedi, destinés principalement aux enfants, ont pour objectif de familiariser à la pratique de la bande dessinée, des arts graphiques, numériques et de l'animation.

février : la bonne blague !

avec Marie de Monti



En février, la dessinatrice Marie de Monti proposait de réaliser une courte bande dessinée ou une illustration à partir d'une bonne « blagounette ». Les participants venaient avec leur histoire préférée ou la choisissaient sur place parmi la riche documentation fournie par l'auteure !

mars : tout est animable !

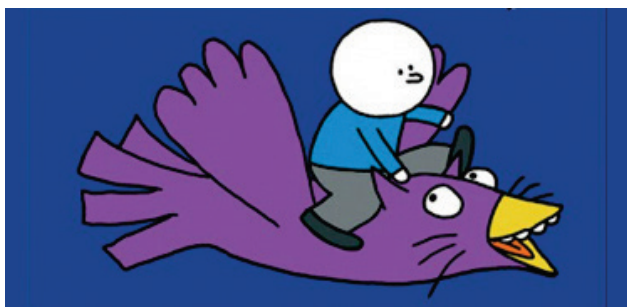
avec Cédric Lenhardt



Chaque samedi de mars, Cédric Lenhardt proposait une initiation au cinéma d'animation. Sur une ou plusieurs séances au choix, pour découvrir rapidement les techniques de l'animation ou prendre plus de temps pour approfondir les différentes étapes de travail, en créant un très court métrage, seul ou en équipe.

avril : dessiner sur ordinateur

avec Léo Louis Honoré



Dessiner une histoire sans papier ni crayons, c'est possible ! Chaque samedi d'avril, un auteur de bande dessinée donnait aux jeunes visiteurs toutes les ficelles pour apprendre à dessiner sur ordinateur : dessin à la tablette graphique, initiation à Photoshop, colorisation numérique... Et pour finir, la création d'un blog collectif qui permettait montrer leurs créations à leurs copains ou à leur famille !

mai : les petits débrouillards à la Cité

avec Les petits débrouillards Charente



Un atelier qui a ravi les scientifiques en herbe ! Sous la conduite d'un animateur Petit débrouillard, la Cité invitait les enfants à mener des expériences scientifiques drôles et surprenantes en lien avec leurs bandes dessinées préférées ! Ils ont pu ainsi réaliser des mises en mouvement, réactions en chaînes et tout un tas d'autres expériences délirantes !

juin : dessine ton propre jeu

avec Clémence Germain



À partir de jeux de société existants (comme le jeu des 7 familles, le memory, ou encore le jeu de l'oie...), une dessinatrice professionnelle a aidé les participants à recréer un nouveau jeu illustré ! Une bonne idée pour s'amuser plus tard avec des copains ou en famille !

octobre : découvre la sérigraphie

avec le collectif Les mains sales



Le mois d'octobre était consacré à la découverte de l'art de la sérigraphie avec l'association *Les mains sales*. En une ou plusieurs séances, les participants ont pu dessiner, imprimer et confectionner une édition unique rassemblant leurs illustrations et celles des autres participants. Et pour ne pas s'ennuyer, le thème changeait chaque samedi !

novembre : bandes dessinées à croquer

avec Na éditions



Un atelier qui a ravi les plus gourmands !
entrée Invention d'une savoureuse histoire prenant pour point de départ des gâteaux explosifs, des ogres affamés, des petits chaperons rouges qui dévorent le panier de la mémé.
plat principal Réalisation en relief, avec de la pâte d'amande et plein de bonnes choses.
dessert Dégustation de ces succulentes bandes dessinées.

décembre : traits de géants

avec Moniri M'Bae



En décembre, la Cité a lancé un défi de taille à ses artistes en herbe : battre le record de la plus grande bande dessinée jamais réalisée au musée ! Les jeunes participants ont abandonné papiers machine et crayons gris pour explorer les territoires du dessin très très grand format !

le ciné goûter atelier pendant les vacances scolaires

Un vrai moment créatif et récréatif ! Le ciné goûter atelier, c'est une projection d'un film de la programmation ciné môme, suivie d'un goûter et d'un atelier de pratique artistique.



vacances d'hiver : *Le marchand de sable* de Jesper Møller et Sinem Sakagolu

vacances d'avril : *Les Voyages de Gulliver* de Dave Fleischer suivi par *Les Moomins* et *la chasse à la comète* de Maria Lindberg

vacances de Toussaint : *Cheburashka et ses amis*, de Makoto Nakamura

vacances de Noël : *Le Tableau*, de Jean-François Laguionie

stages arts et sport pendant les vacances



Les Stages Arts et Sports sont proposés par les associations sportives et culturelles de la ville d'Angoulême en coordination avec le service municipal des sports dans le cadre du projet éducatif local.

vacances d'hiver : l'amitié en bd, avec Moniri M'Bae

vacances de Pâques : anime tes héros ! avec Sovan Mono Var

vacances de la Toussaint : crée ton jeu vidéo avec Baptiste Decain

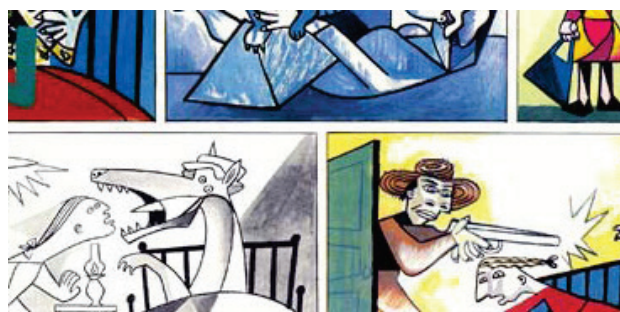
les anniversaires à la cité mercredis et samedis sur réservation



Depuis le mois de juin 2011, les enfants peuvent fêter leur anniversaire à la Cité. Un moment festif au cœur du monde de la bande dessinée qui leur permet de souffler leurs bougies tout en exprimant leur créativité!

L'**atelier anniversaire** consiste en un atelier de bande dessinée suivi d'un goûter très animé.

les ateliers jeune public pendant le festival de la bande dessinée du 27 au 30 janvier



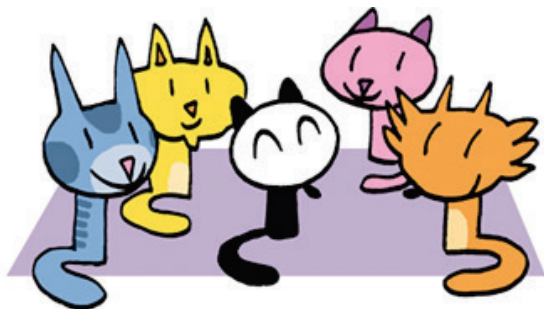
À l'occasion du Festival international de la bande dessinée, l'espace de médiation pédagogique Écureuil de la Cité accueillait sans interruption des ateliers pédagogiques. En alternance : les ateliers en relation avec l'exposition *Parodies, la bande dessinée au second degré* ; les ateliers *bande dessinée numérique* animés par les éditions Tekneo ; les ateliers jeunesse Caisse d'Épargne pour découvrir les secrets de réalisation d'une bande dessinée en allant à la rencontre de jeunes auteurs de BD.

Les ateliers Parodies, qui se poursuivaient pendant les vacances d'hiver et de Pâques.



Les ateliers bandes dessinées numériques
Ateliers animés par Tekneo : initiation à la conception et à la lecture de bandes dessinées numériques, démonstration sur iPad, en présence de Jas, auteur de *Néris*.

les ateliers bande dessinée jeunesse caisse d'épargne du 27 au 30 janvier 2011



Partenaire historique du FIBD d'Angoulême, mécène de la salle de médiation culturelle espace écureuil de la Cité, la Caisse d'Epargne confirmait cette année encore son engagement en faveur de la jeunesse et de la jeune création. Dans le prolongement de l'action pédagogique du Concours de la BD Scolaire, la Caisse d'Epargne proposait avec la complicité du Festival et de la Cité, des ateliers de création de bande dessinée.

les ateliers parodies

vacances d'hiver, vacances de Pâques

Au cours d'ateliers pratiques, les visiteurs scolaires ont pu se livrer à leur tour à l'exercice de la parodie, de la transposition ou du détournement.

atelier Des héros comme on ne les a jamais vu
création d'une parodie de héros en bande dessinée.

atelier Contes détraqués

création d'une parodie de conte en bande dessinée.

les petits détectives

cette visite ludique de l'exposition sous forme de jeu de piste proposait de retrouver les parodies d'oeuvres classiques de personnages, de personnages populaires et de héros de bande dessinée et d'analyser les différentes associations.

les expériences du professeur quisaitou

les 19, 20, 21 et 22 avril de 15h à 17h

Un atelier pour les curieux et les curieuses ! Sous la conduite d'une animatrice de la Cité, le jeune public était invité à mener des expériences scientifiques drôles et surprenantes, en lien avec des bandes dessinées.

l'été des pirates du 25 juin au 31 août



En juin 2011, venus des sept mers, les pirates ont jeté l'ancre sur la Charente et ont pris d'assaut le musée de la bande dessinée pour une exposition éclectique et familiale : *L'île aux pirates*. Pendant tout l'été, la Cité a proposé des ateliers, des stages et des animations sur le thème de la piraterie. De quoi faire rêver petit(e)s et grand(e)s aventuriers !

le week-end d'inauguration

samedi 25 et dimanche 26 juin

La Cité s'associait aux associations et structures culturelles de la ville pour proposer un week-end à thème ludique et familial. À cette occasion, les corsaires ont dressé leur camp sur le parvis du musée de 14h à 19h. Animations, jeux, chasses au trésor et ateliers y ont fait le bonheur des moussaillons et autres filibustiers débutants. Le dimanche a été ponctué par un pique-nique sur l'herbe, à côté du campement. Les enfants et leurs parents sont venus déguisés ! En partenariat avec : ludothèques Lalud et Rives de Charentes, Compagnie des marionnettes d'Angoulême, Comité départemental d'escrime de la Charente, Les Mains sales, Les Petits débrouillards Poitou-Charentes, le musée d'Angoulême et le musée du Papier.

des ateliers tout au long de l'été...

cuisine : le gâteau-coffre au trésor !

les 6, 8, 13 et 15 juillet



As-tu jamais rêvé d'un coffre rempli de pièces d'or... en chocolat ? La Cité exauçait ce vœu et invitait les enfants à venir cuisiner eux-mêmes leur trésor sucré à déguster tout entier ! Un atelier pour les petits et les grands gourmands...

bricolage : fais ton bateau de corsaire

les 16, 18, 23, 25, 30 août, à partir de 7 ans



À partir de carton et papier, il s'agissait de fabriquer un vaisseau pirate pour épater les autres corsaires !

tatouage et costume de pirate

les 2, 4, 9 et 11 août de 15h à 17h



Pour devenir un vrai corsaire tatoué, un vrai de vrai, une terreur des mers et des océans !

la bd dont tu es le héros

les 5, 7, 12 et 14 juillet de 15h à 17h



Il s'agissait de devenir le héros de sa propre bande dessinée de pirates et d'embarquer sur son navire à la recherche de l'île au trésor. Face aux obstacles qui se dressaient sur leur chemin, les apprentis auteurs devaient prendre les bonnes décisions pour influencer sur le cours de l'histoire.

le flip book des flibustiers

les 3, 5, 10 et 12 août de 15h à 17h



Savez-vous que la bande dessinée et le dessin animé sont cousins ? Grâce à cet atelier, il s'agissait d'apprendre à fabriquer son propre mini-livre animé sur le thème des flibustiers et devenir ainsi un magicien du papier !

photomontage

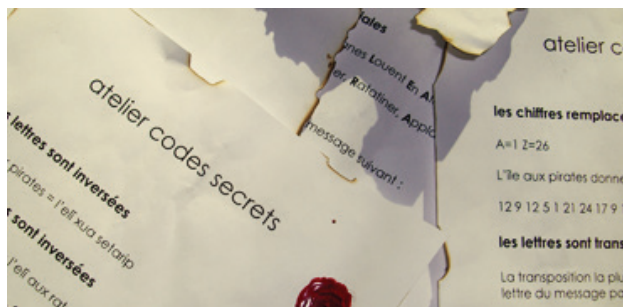
les 19, 21, 26 et 28 juillet de 15h à 17h



A partir de leur photo, les enfants étaient invités à se transformer en pirate sanguinaire ou courageux, brun ou roux, à barbe ou à moustache...

codes secrets

les 20, 22, 27 et 29 juillet de 15h à 17h



Apprendre à déchiffrer et à créer des codes secrets. À l'encre sympathique, au miroir, à l'envers... pour que les cartes au trésor n'aient plus de mystères.!

la fresque de pirate géante

les 17, 19, 24 et 26 août de 15h à 17h



Pour la dernière semaine d'août, la Cité proposait de venir dessiner la plus grande fresque de pirate jamais réalisée ! Durant quatre jours, les petites mains se succédèrent pour réaliser la gigantesque œuvre d'art...

la chasse au trésor de la cité

du 1er juillet au 30 septembre, à partir de 7 ans



Le pirate Jack La Balafre a besoin de votre aide pour découvrir le trésor de la cité. Suivez la carte, elle vous mènera à la cachette secrète. Mais attention ! Le magot est jalousement gardé par les plus féroces pirates de la bande dessinée ! Soyez sans pitié pour gagner leurs épreuves et déchiffrer le code secret. Une aventure grandeur nature, dans l'exposition « L'île aux pirates », dans la Cité et sur l'île Marquet.

visite nocturne : « la cité et son fleuve »

samedi 6 et dimanche 7 août, de 21h30 à 23h



Comment le cours de la Charente a-t-il influencé le cours de l'histoire du quartier Saint-Cybard ? À la lueur des torches, une découverte des chroniques de la Cité et de son fleuve était proposée. Un voyage initiatique au cœur du monde des moines, des papeteries et de la bande dessinée...

le vernissage des moussaillons

mercredi 31 août, à 16h



Afin de clôturer en beauté la formidable épopée de l'été, tous les artistes des vacances étaient invités au mini-vernissage des moussaillons, le 31 août à 18h00. L'ensemble des œuvres créées pendant l'été y étaient exposées. L'occasion rêvée de partager ses aventures de corsaire et de montrer ses talents de pirate à toute la famille.

les stages d'été

Quatre demi-journées par thème pour quinze participants.

la fabrique de marionnettes pirates

du 19 au 22 juillet



Petits ou grands flibustiers, ce stage était destiné à tous ceux qui ont gardé leur âme d'enfant. La Cie des Marionnettes d'Angoulême proposait en effet de fabriquer ses propres marionnettes à partir d'un personnage de pirate de bande dessinée.

stage manga avec delphine rieu

du 9 au 12 août



Une initiation au manga pour tous les férus de One Piece, Naruto et autres Dragon Ball Z... Sous la direction de Delphine Rieu, auteurs de bande dessinée.

ateliers une autre histoire

À l'occasion des vacances scolaires, le service éducatif et de médiation culturelle de la Cité a proposé au public toute une gamme d'ateliers pratiques autour de l'exposition *Une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peint*.

atelier : prolongements

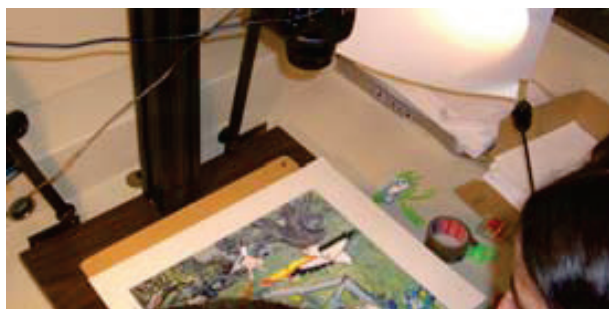
mercredi 28 décembre



Un atelier où les visiteurs ont transformé un mystérieux fragment d'image en tableau en jouant avec les contrastes, le trait, les couleurs.

atelier : tout un cinéma avec laure fatus

vendredi 30 décembre



Avec des objets et quelques personnages, un tableau issu de l'exposition est devenu le théâtre d'une intrigue imaginée par les participants ! Une initiation ludique au cinéma d'animation.

atelier : strips à compléter

vendredi 23 décembre



Un atelier pour stimuler l'imagination des jeunes participants, qui ont raconté une histoire courte autour d'une œuvre présentée dans l'exposition.

+58%

participants aux ateliers de groupes 2011/2010

+49%

participants aux ateliers individuels 2011/2010

événements

la nuit européenne des musées : le musée autrement

dessine ta musique ! création de tableaux musicaux samedi 14 mai de 18h à minuit



À l'occasion de La nuit des musées 2011, le musée et la librairie de la Cité ouvraient gratuitement leurs portes, de 18h à minuit, pour une soirée exceptionnelle, placée sous le signe de la musique et de la bande dessinée. Afin de découvrir le musée autrement... Le programme proposé était large et s'adressait à tous les publics. Il se décomposait ainsi :

visite commentée la musique dans la bande dessinée samedi 14 mai de 18h à 23h

La vue et l'ouïe, l'image et le son... Accompagné d'un guide conférencier, le public avait tout le loisir de découvrir la complexité et la richesse des relations entre la musique et la bande dessinée.

concert dessiné : la cerise, à 19h00 samedi 14 mai à 19h



Guillaume Trouillard et Vincent Perriot (éditions La Cerise) dessinaient sur la musique d'Antoine Trouillard. Un spectacle atypique où deux dessinateurs alliaient leurs styles en utilisant des outils aussi différents que la pierre noire, le pinceau, le feutre ou le fusain. Se partageant la même feuille, ils étaient accompagnés de chansons envoûtantes qui puisaient leur inspiration dans des répertoires d'époque et d'horizon divers. Un spectacle captivant où les traits semblaient attirer les notes, où la musique paraissait jaillir du dessin lui-même. Le concert dessiné a remporté un franc succès et fait salle comble.

si la bande dessinée m'était contée samedi 14 mai à 18h30 et 20h

La comédienne et metteur en scène Ghislaine Forest, formée au conservatoire de Paris aux arts de la rue et au cirque, proposait une pause contée autour des collections du musée. Un instant magique à partager, du plus jeune âge aux adultes.

installation : the music box for animals samedi 14 mai de 18h à minuit

À découvrir également, l'installation plastique à la croisée des arts où film d'animation, miniaturisation et musique s'associaient pour recréer l'ambiance d'un bar. Ce projet, réalisé par quatre étudiants de l'École d'arts plastiques du GrandAngoulême, incluait une bande sonore, *Red dovidls nigun*, composée et jouée par le groupe angoumois Blow di Vostok.

festival musiques métisses du 10 au 12 juin, île de Bourgines (Angoulême)



atelier : dessine ta musique ! vendredi 10 juin de 18h à 20h samedi 11 juin de 19h à 20h dimanche 12 juin de 15h à 17h

Cette année encore, l'équipe de médiation de la Cité était présente tout au long du festival Musiques Métisses, pour la plus grande joie des enfants et de leurs parents ! Des animations gratuites furent menées en collaboration avec le Musée d'Angoulême : découverte de la collection d'instruments de musiques du Musée, création de fresques et de tableaux en musique, visites d'une mini-exposition sur la musique et la bande dessinée. De quoi passer un bon moment en famille !

la charente se fête

samedi 3 septembre 2011



De 9 h à minuit, le samedi 3 septembre, les quais de la Charente s'animaient pour une journée ludique avec de multiples activités gratuites pour fêter la Charente. Une journée proposée par le Département de la Charente, en association avec la Mairie d'Angoulême, le Grand Angoulême et de multiples acteurs locaux comme la Nef, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et le Pôle Image Magelis. À cette occasion, le service de médiation a animé un atelier Codes secrets.

les journées du patrimoine

voyage dans l'imaginaire collectif

samedi 17 et dimanche 18 septembre



Tout au long du week-end, les visiteurs ont pu découvrir l'exposition *L'île aux pirates* en compagnie des médiateurs, pénétrer dans les archives de la bibliothèque patrimoniale de la Cité ou rencontrer plusieurs auteurs locaux autour d'un projet lié au patrimoine roman charentais.

visites de l'exposition l'île aux pirates

samedi 17 et dimanche 18 septembre
à 15h, 16h, 17h



Reprenant les grands thèmes liés à la filibuste, cette exposition invitait à découvrir, au travers de planches

originales, imprimés, livres anciens, éléments interactifs, audiovisuels et sonores, des personnages historiques et héros de fiction tels que Barbe-Rouge, Surcouf, Francis Drake, Long John Silver, Anne Bonny et Henry Morgan. Les visites étaient animées par les médiateurs du musée.

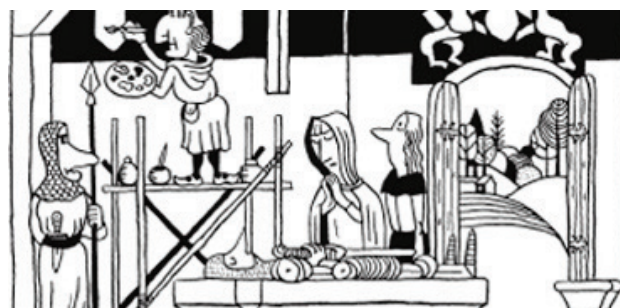
au cœur des réserves de la bibliothèque de la Cité

samedi 17 et dimanche 18 septembre
à 14h30, 15h30, 16h30, 17h30

Les visiteurs ont pu découvrir les archives de la plus importante bibliothèque de conservation de la bande dessinée en France.

l'art roman du sud charente illustré par les auteurs de bande dessinée

samedi 17 septembre à 15h



Cette rencontre a permis de présenter les 23 plaques signalétiques réalisées pour les plus remarquables édifices romans du sud Charente par des auteurs de bande dessinée, en présence des auteurs **Marine Blandin, Alexandre Clérissé, Clémence Germain, Marie de Monti**. Cet événement était organisé avec le syndicat mixte du Pays du Sud Charente dans l'auditorium du musée de la bande dessinée.

le salon du chocolat

5 et 6 novembre 2011



À l'occasion du Salon du chocolat, la Cité a proposé au jeune public un atelier de décoration de sablés aux couleurs des plus célèbres héros de bande dessinée, l'atelier Choco héros, qui a remporté tous les succès !

En partenariat avec le Lycée professionnel Saint Joseph L'Amandier et le Salon du chocolat.

le cinéma de la cité

Les deux salles de cinéma, Nemo et Laloux, qui bénéficient d'un équipement à la pointe de la technologie, ont confirmé cette année l'ancrage de la Cité dans le paysage culturel charentais. Riche, variée et internationale, sa programmation, qui affiche des films d'auteurs, des films du patrimoine du septième art, des documentaires et des découvertes majeures contemporaines, a su attirer en nombre les spectateurs de tous âges et de tous milieux. Classées Art & Essai, labellisées Recherche & Découverte, Jeune Public et Patrimoine & Répertoire, membres du réseau Europa Cinémas, les salles sont perçues comme des lieux d'échange et de culture entretenus par les très nombreux débats, rencontres et présentations exceptionnelles qui s'y déroulent. L'année 2011 aura de plus été ponctuée par les associations avec de prestigieux festivals, le lancement de nouveaux rendez-vous comme *Ciné archi* avec l'association Via Patrimoine et les contributions à la programmation culturelle de la Cité. Le cinéma de la Cité participe aux opérations nationales d'éducation à l'image dans le cadre du dispositif « école et cinéma », qui se décline en « collège au cinéma », « lycéens et apprentis au cinéma », avec pour objectif de former le regard des jeunes à l'image audiovisuelle afin qu'ils deviennent des spectateurs actifs, sélectifs et curieux. Une mission d'éducation à l'image qui se traduit aussi par une programmation Ciné Môme.

le cinéma de la Cité partenaire

Le cinéma de la Cité apporte son concours ou s'associe à des structures tierces pour des programmations particulières. Le Théâtre d'Angoulême, la Nef, le LISA, l'association Via Patrimoine, les Amis des Modillons, le festival Musiques métisses... autant d'occasion de faire rimer le cinéma avec d'autres activités culturelles.

avec le lisa

lisathèque : aaltra

jeudi 13 janvier au Lisa



La Lisathèque est le ciné-club du Lycée de l'image et du son d'Angoulême (Lisa). Soutenue par le Pôle régional d'éducation à l'image et en partenariat avec la Cité, la Lisathèque propose projections et rencontres tout au long de l'année. Première de cette année scolaire, une soirée consacrée à Benoit Delépine qui présentait son film *Aaltra*.

avec via patrimoine

ciné bédé répertoire : prince vaillant

mardi 8 février à 18h30



Bénéficiant de la couleur et de la technique, nouvelle à l'époque, du Cinémascope, *Prince Vaillant* d'Henry Hathaway constitue l'une des adaptations les plus soignées d'une bande dessinée au cinéma. Adapté de la bande dessinée d'Harold Foster, prenant pour cadre le monde épique des chevaliers d'un Moyen-âge à la Walter Scott, ce film était tout trouvé pour accompagner l'exposition *Le Moyen Âge en bande dessinée* présentée par Via Patrimoine à l'Hôtel de Ville d'Angoulême, en partenariat avec la Cité. La séance était suivie d'une conférence débat animée par Xavier Dectot.

avec le théâtre d'angoulême staff benda bilili

du 23 mars au 29 mars



Exceptionnel : le Staff Benda Bilili était en ville ! L'orchestre originaire de Kinshasa débarquait pour un concert au Théâtre d'Angoulême le 25 mars. Totalement allumés et salutairement dynamiques, les membres du groupe, atteints de poliomyélite dans leur jeunesse, se déplacent en fauteuil, vivent dans la rue et composent une musique faite de rumba congolaise, de rhythm'n'blues, de reggae et de funk. Pour swinguer à l'unisson, le cinéma de la Cité proposait de découvrir *Benda Bilili !*, le documentaire réalisé par Renaud Barret et Florent de La Tullaye sur ce groupe de légende.

avec la nef concert et cinéma : zone libre

Magma à l'affiche au cinéma du 14 au 19 avril
et Zone libre en concert à la Nef le 15 avril



Zone libre, le trio de *free rock* créé par Serge Teyssot-Gay (guitare), Marc Sens (guitare) et Cyril Bilbeaud (batterie), signait la bande son de *Magma*, le film de Pierre Vinour, proposé par le cinéma de la Cité à partir du 14 avril. Rejointe par les rappeurs Casey et son acolyte B. James aux micros, la formation s'époumonait en concert le 15 avril à la Nef dans une fusion de distorsions et de rap hardcore inédite.

avec musiques métisses ciné métais : notre étrangère

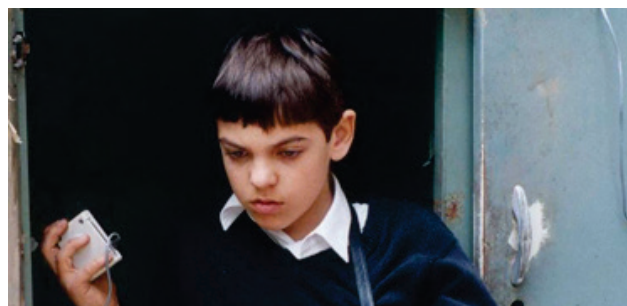
mercredi 8 juin



Premier long métrage de fiction de Sarah Bouyain, *Notre Etrangère* aborde avec une grande sensibilité le thème du métissage présenté comme le mélange de deux mondes : l'Europe que quitte Amy jeune métisse et l'Afrique où elle se rend pour retrouver ses racines familiales. Une formidable introduction à cette semaine de cinéma écho au festival Musiques métisses.

ciné événement : rouge comme le ciel

projection exceptionnelle audio-décrite et
sous-titrée, suivie d'un débat
lundi 26 septembre



Inspiré de la vie de Mirco Mencacci, un des ingénieurs du son les plus talentueux d'Italie, *Rouge comme le ciel* retrace le combat obstiné d'un jeune garçon aveugle pour atteindre ses rêves et gagner sa liberté... Un très beau film que la Cité, en partenariat avec le Pôle régional d'éducation à l'image, proposait de découvrir à l'occasion d'une projection exceptionnelle audio-décrite et sous-titrée.

avec les modillons
l'île nue de Kaneto Shindo
mardi 6 décembre



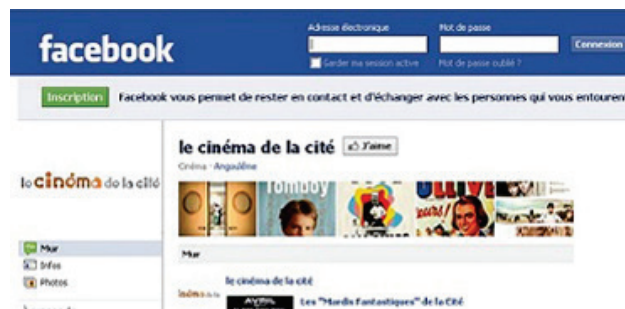
Dans le cadre de l'exposition *Je suis mort* de Guy Valente, présentée à l'espace culturel Les Modillons de Vindelle jusqu'au 22 décembre, la Cité proposait de découvrir *L'île nue*, tiré du répertoire du cinéma japonais. Dépourvu de dialogue, le film relate un drame insulaire mettant en scène des paysans surexploités. D'une beauté plastique à couper le souffle, *L'île nue* est un des fleurons de la « Nouvelle vague » nipponne.

avec le lisa
lisathèque : merceron scop sa
jeudi 8 décembre



Pour ce rendez-vous, la Lisathèque consacrait une soirée débat au film *Merceron Scop SA* en présence de Gabrielle Gerll et Romain Lardot, réalisateurs de ce documentaire lauréat du prix du scénario « Filmer le travail » 2009.

facebook :
une page pour le cinéma de la Cité
à rejoindre avec le bouton "j'aime"



Le cinéma de la Cité a désormais sa page facebook. En la rejoignant, le public peut recevoir des alertes l'avertissant des soirées thématiques, des rencontres et des débats, et est instantanément informé des nouveaux films à l'affiche grâce aux fils d'actualité.

+16%

fréquentation scolaire cinéma 2011/2010

+11%

nombre de films programmés 2011/2010

+5%

fréquentation cinéma 2011/2010

+5%

nombre de séances publiques 2011/2010

ciné rencontres

Des débats avec le public et de nouvelles rencontres mémorables en 2011 au cinéma de la Cité avec notamment Frédéric Pelle pour *La Tête ailleurs* (en partenariat avec Poitou-Charentes cinéma), Frédéric Chaudier pour *Les Yeux ouverts*, Marina Déak pour *Poursuite*, Guy Deslautiers pour *Aliker*, Souleymane Cissé pour *Dis-moi qui tu es*, Stéfano Savona pour *Palazzo delle aquile* (avec l'Acid, le Créadoc, le Lisa), Bernard Stiegler pour *Close up* (avec le Pôle d'éducation à l'image, Magelis), Charlotte Silvera pour *Escalade*. Des programmes consacrés à des thèmes de société ou à la découverte des autres cultures, des retours sur œuvres, ont aussi ponctué cette année en salle.

spécial journée de la femme

mardi 8 mars



La Cité rendait hommage aux femmes du monde entier dans le cadre de la Journée de la femme, avec deux films documentaires qui proposaient deux visions d'une humanité au féminin. L'univers de la mode et du mannequinat filmé de l'intérieur avec *Picture me, le journal vérité d'un top model* et le portrait d'une génération de femmes à travers le monde avec *Women are heroes*. Une séance suivie d'un débat avec la Maison des peuples et de la paix d'Angoulême.

¡ viva méxico !

mardi 15 mars



Le documentaire *¡ Viva México !*, du réalisateur français Nicolas Défossé, proposait un carnet de route de la Otra Campaña, dernière grande initiative médiatique menée par les zapatistes et leur leader spirituel, Marcos. Sa mission : parcourir durant six mois le pays pour écouter les paroles de résistance de Mexicains et Mexicaines qui luttent pour un pays plus juste. Ainsi commence un voyage qui se fixe pour

horizon d'atteindre la frontière nord avec les États-Unis et qui prend le pari de « commencer à construire le miroir que nous sommes, ceux d'en bas. » Une projection suivie d'un débat avec Nicolas Défossé.

la tête ailleurs

mardi 15 mars



D'après un roman de Laurent Graff (*Voyage, voyages*), *La Tête ailleurs* de Frédéric Pelle (qui a bénéficié du soutien de la région Poitou-Charentes et du département de la Charente-Maritime) racontait la rencontre de celui-ci avec les mots de cet auteur iconoclaste qui a la particularité d'écrire des romans assez courts, très originaux, qui creusent tous la même veine. La séance était suivie d'une rencontre avec le réalisateur, en partenariat avec Poitou-Charentes Cinéma.

palestine

avec aisheen, chroniques de gaza

mardi 22 mars

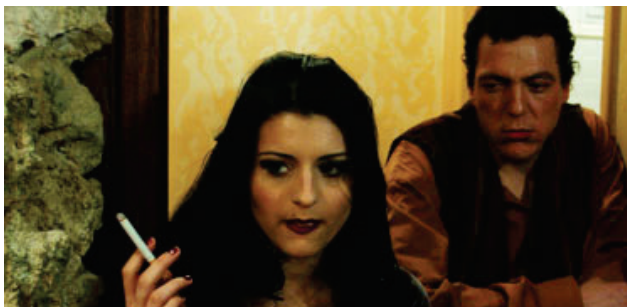


« Elle est où la cité des fantômes ? » demande l'enfant au gardien du parc d'attractions. « Elle est là, juste là. Mais elle a été bombardée... Tu veux la voir ? » C'est par ces mots que commence *Aisheen, chroniques de Gaza*, documentaire impressionniste de Nicolas Wadimoff dans une Gaza dévastée, au lendemain de la guerre. La cité des fantômes, c'est Gaza...

La projection était suivie d'une discussion sur la Palestine aujourd'hui, en partenariat avec la Maison des Peuples et de la Paix.

la tunisie vue par jilani saadi

mardi 29 mars



La richesse du cinéma nord-africain serait-elle à démontrer que les deux films de Jilani Saadi au programme de ce « ciné mardi » spécial Tunisie suffisaient à en affirmer la grande qualité. Tourné en caméra à l'épaule, *Khorma* était un premier film à la mise en scène étonnante d'audace qui dénonçait certains travers de la société tunisienne. *Tendresse du loup*, touchant et courageux, témoigne quant à lui de la complexité et des ambivalences d'une jeunesse tentée par la dérive.

les yeux ouverts

mercredi 6 avril



En s'inscrivant dans la période particulière de la fin de l'existence, Frédéric Chaudier, le réalisateur du documentaire *Les yeux ouverts*, regarde, écoute, accompagne les patients, les bénévoles, les équipes soignantes de la maison médicalisée Jeanne Garnier, à l'heure où ces voyageurs particuliers qui séjournent dans l'établissement, sont appelés à s'éloigner. Simple, belle et humaine, cette odysée est une expérience tour à tour tendre, poignante, drôle et émouvante. La projection se poursuivait par une rencontre avec le réalisateur.

poursuite de marina deak

mercredi 13 avril



À la croisée entre fiction et documentaire, *Poursuite*, le premier long-métrage de Marina Deak, a été présenté à Cannes 2010 au programme des films soutenus par l'Association du cinéma indépendant pour sa diffusion (ACID), dont il a été l'une des trois révélations. Outre l'habile liaison entre le documentaire et la fiction, c'est l'histoire de résistance et d'émancipation d'une femme d'aujourd'hui qui a marqué les esprits. Principale interprète de son film, Marina Deak a participé à cette séance.

nationale 7

mardi 10 mai



Pour écrire *Nationale 7*, et aborder un sujet dont on ne parle pas, la sexualité des handicapés, Jean-Pierre Sinapi s'est inspiré de l'expérience de sa sœur Julie, éducatrice spécialisée dans un foyer pour handicapés moteurs. Comme dans le film, un des pensionnaires de l'institution, obsédé par l'idée de faire l'amour, demanda un jour à son infirmière de lui trouver une prostituée. Il en est résulté une comédie sans fausse pudeur compatissante. Un Ciné-mardi mémorable.

les hispaniques

mardi 31 mai



Le cinéma espagnol et latino-américain contemporain était à l'honneur des ciné-mardi de mai à la Cité avec deux films : Le Violon du mexicain Francisco Vargas, un chant expressionniste en noir et blanc qui n'est pas sans évoquer le cinéma de Luis Buñuel, et Mataharis de la réalisatrice espagnole Iciar Bollain, un beau film autour de trois femmes qui exercent un métier surprenant : détective. Deux films reflets des cultures hispaniques éparpillées dans le monde.

aliker

jeudi 9 juin



Aliker est l'histoire du combat des sans grades ravalés au rang de sous citoyens pour faire admettre leur aspiration à vivre en hommes libres sur la terre qui les a vu naître, tel André Alikér, citoyen de la Martinique dans les années 1930 et militant communiste. Un film en résonance avec des événements récents que Guy Deslauriers, son réalisateur n'a pas manqué d'évoquer avec les spectateurs du cinéma de la Cité, à l'issue de la projection.

palazzodelle aquile

jeudi 6 octobre



Parce que tout le monde ne va pas à Cannes, le « off » du festival du film s'était invité à la Cité. Reprise de la programmation Cannes 2011 de l'Acid

(Association du cinéma indépendant pour sa diffusion), avec le documentaire de Stefano Savona, *Palazzo delle aquile*, histoire d'une rébellion citoyenne dans une Sicile contemporaine. Une soirée en partenariat avec le Master documentaire de création (Créadoc) et les sections cinéma et audiovisuel du Lisa (Lycée de l'image et du son d'Angoulême), en présence du réalisateur italien.

hopecity

mardi 11 octobre



Bienvenue à Hope City, une ville futuriste, mais pas tant que cela, où la population est clivée en deux classes sociales antagonistes : les Nantis et les Lambdas. Un scénario cruel pour ce qui se veut une comédie caustique, mais jamais moraliste, qui a germé dans les cerveaux de scénaristes singuliers : des sans-abri, mais pas sans talent, propulsés dans une aventure cinématographique non identifiée. Une projection en présence de Léa Jamet, réalisatrice, et Théo Triffart, comédien, organisée à l'initiative du collectif de La Journée du refus de la misère, avec le soutien d'Amnesty international.

min ye (dis-moi qui tu es...)

jeudi 20 octobre



Le grand réalisateur malien Souleymane Cissé, invité par le Lycée de l'image et du son d'Angoulême où il intervenait du 18 au 20 octobre auprès des étudiants, présentait son dernier film, encore inédit en France, au cinéma de la Cité. *Min Ye (Dis-moi qui tu es...)*, accouché après 14 ans de gestation, se déroule au sein de la bourgeoisie malienne, dans les beaux quartiers de Bamako, et met en scène des cinéastes et des juges, des femmes médecins ou avocats. Le cinéaste y montre un Mali moderne, synchrone avec l'évolution du monde, captant à merveille la beauté des visages africains, les couleurs des vêtements et des paysages et baignant son film dans de superbes chants africains. Une leçon de cinéma.

les chiens de paille et escalade

mardi 15 novembre



La violence à l'écran peut-elle engendrer ou expliquer des comportements violents ou n'est-elle qu'une métaphore de la violence dans la société ? Les images violentes au cinéma, encadrées, justifiées, serviraient-elles à vider les passions surtout quand la violence montrée répond à l'adversité ? Les deux films présentés pour ce ciné-mardi, *Les Chiens de paille* de Sam Peckinpah et *Escalade* Charlotte Silvera rompent avec cette « représentation classique » de la violence et mettent en scène une violence bestiale, contre laquelle on ne peut rien. Une soirée présentée par Hidden Circle et en présence de Charlotte Silvera.

la fin de la pauvreté ?

mardi 22 novembre



Avec tant de richesses dans le monde, pourquoi y a-t-il encore tant de pauvreté ? S'aventurant au-delà des réponses populaires sur les origines de la pauvreté, *La fin de la pauvreté ?* se demande si les véritables causes ne viennent pas d'une orchestration des pays riches pour exploiter les plus pauvres, de l'époque coloniale à aujourd'hui. Une soirée débat organisée en partenariat avec la Maison des peuples et de la paix d'Angoulême.

parlons d'images, acte v bernard stiegler présente close up d'abbas kiarostami

mardi 13 décembre



Cinquième volet du cycle de rencontres « Parlons d'images », soutenu par le Pôle Image Magelis, le Centre départemental de documentation pédagogique, l'Inspection académique de la Charente, le Pôle d'éducation à l'image de la Région Poitou-Charentes et la Cité. Le 13 décembre Bernard Stiegler, philosophe qui questionne les mutations technologiques du monde, a présenté *Close-up* d'Abbas Kiarostami, film sur le cinéma qui raconte l'histoire d'Ali Sabzian qui se fait passer auprès d'une riche famille iranienne pour le réalisateur Mohsen Makhmalbaf.

avant-premières

contre toi

samedi 15 janvier



La Cité, en partenariat avec Poitou-Charentes cinéma, le Pôle image Magelis, le département de la Charente et Mars distribution, proposait, en avant-première, le dernier film de Lola Doillon, *Contre toi*. La réalisatrice qui a fait ses débuts avec le film *Et toi, t'es sur qui ?*, s'intéressant aux amours adolescentes, présentait son nouvel opus réalisé en Charente, en compagnie d'une partie de l'équipe du film.

un chic type

mercredi 26 janvier

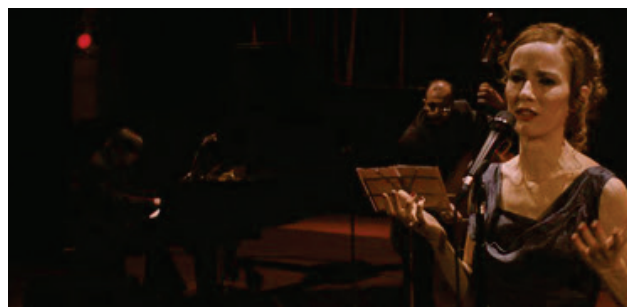


Dans le cadre de son traditionnel rendez-vous préluce au Festival de la bande dessinée, *la soirée du jour d'avant*, la Cité proposait un moment cinéma inédit avec cette avant-première consacrée à un film qui a été l'une des révélations 2011: *Un chic type*.

Séance organisée en partenariat avec Chrysalis films.

la chanteuse de tango

à partir du 30 mars 2011



Le tango est l'âme de l'Argentine. Le tango est l'âme du cinéma de l'argentin Diego Martinez Vignatti. Déjà dans son premier long métrage, *Nosotros*, un documentaire, traitait de l'Argentine en crise sur fond de tango. Avec *La Chanteuse de tango*, sa dernière réalisation proposée en première nationale par la Cité, c'est l'âme du tango qui est mise en scène.

ciné cycles

ciné môme

des séances pour toute la famille

les mercredis, samedis et dimanches à 14h45



Avec ses deux salles de cinéma, la Cité offre au public de l'agglomération angoumoisine une programmation cinématographique encore plus diversifiée et peut ainsi se tourner vers de nouveaux publics. C'est dans cet esprit qu'ont été créées, à partir de 2008 les séances **ciné môme**, qui présentent trois fois par semaine (et tous les jours pendant les vacances scolaires) un film pour les jeunes spectateurs constituant, par la programmation, une initiation de qualité à la cinématographie mondiale. En 2011, les enfants ont ainsi pu se régaler avec :

Une Vie de chat

L'Étrange Noël de Mr. Jack

Fantastic Mr. Fox

Même la pluie

Dessine-toi

Le Marchand de sable

Les Aventures de Pinocchio

L'Homme invisible

Les Contes de la ferme

Les Voyages de Gulliver

Les Moomins et la chasse à la comète

Vent de folie à la ferme

Le Tigre et les animaux

Les Sept frères

L'Envol

Les 2 chevaux de Gengis Khan

Mollenard

Cheburashka et ses amis

L'Ours montagne

Le Caméraman

La Guerre des boutons

Le Tableau

un programme burlesque

un cycle « pirates au cinéma » dans le cadre de l'exposition *L'île aux pirates* avec :

L'île de Black Mor

Pirates

Princess bride

Le Cygne noir

La Nounou et les pirates

Cyclone à la Jamaïque.

ciné goûter atelier

trois en un

le mercredi



Un vrai moment créatif et récréatif ! Le Ciné-goûter-atelier consiste en une projection d'un film de la programmation ciné môme suivie d'un goûter puis d'un atelier de pratique artistique.

L'animation proposée qui suit la projection se présente sous forme d'un atelier de pratique : création de personnage, de strip, dessin, peinture, volume... Elle peut également consister en lecture de contes à la bibliothèque, jeux d'improvisation théâtrale...

ciné répertoire

redécouvrir les classiques

histoire permanente du cinéma



Qu'est-ce qu'un film du Répertoire ? C'est une œuvre qui occupe une place importante dans l'Histoire du cinéma. Une œuvre du passé donc, loin d'être dépassée, à « exposer » dans les salles dans sa version d'origine, pour la rendre accessible à tous. La Cité projette régulièrement ces œuvres du patrimoine cinématographique.

coup de chapeau à robert de niro

du 15 juin au 5 juillet



Après Tim Burton en 2010, le cinéma de la Cité tirait son chapeau à Robert De Niro, qui venait de présider le jury du 64ème Festival de Cannes. Il présentait à cet effet un cycle de onze films issus de son impressionnante cinématographie, de *Bloody Mama* à *Stanley & Iris*, de *Voyage au bout de l'enfer* à *Brazil*, de *New York, New York* à *Frankenstein*, de *Raging Bull* à *Ronin*, des *Affranchis* à *Sanglantes confessions* et *Personne n'est parfait(e)*... Autant de visages différents pour cet immense acteur.

les mardis fantastiques

En exhumant des chefs-d'œuvre du patrimoine fantastique comme leur « relève » contemporaine, les mardis fantastiques invitent les spectateurs de tous horizons à partager leurs frissons. Ces soirées trimestrielles – et quelques « hors séries » comme ce fut le cas cette année – proposent la projection de deux films autour d'une thématique commune, une pause collation et un débat avec un spécialiste. Ces soirées thématiques sont organisées en partenariat avec l'association *Hidden Circle*.

les routes de l'enfer

mardi 18 janvier



Comme chacun sait, la route recèle de nombreux dangers. Mais à ce point là, difficile d'imaginer : entre un tueur psychopathe motorisé qui vous traque au premier virage venu et un pneu tueur et télépathe en embuscade, il fallait faire un choix en ce mois de Janvier ! Celui de venir découvrir deux films de pure terreur routière à la Cité : le modèle du genre, *Duel* de Steven Spielberg, et son digne héritier, *Rubber* de Quentin Dupieux alias de Mr Oizo.

ils sont parmi nous !

mardi 5 avril



Ils sont parmi nous, nous observent, entrent en contact. Leurs intentions sont-elles hostiles ? Veulent-ils nous venir en aide ? « Ils » ? Les extraterrestres, bien sûr ! C'est un fait bien connu : ils ont débarqué sur Terre depuis longtemps et alimentent les dossiers des « affaires non classées » des officines gouvernementales. Les cinéastes à l'honneur de ce mardi fantastique en donnaient une version inquiétante. Classique du genre, *L'Invasion des profanateurs de sépulture* de Don Siegel révèle la pernicieuse manœuvre d'appropriation de la Terre par de redoutables organismes. Plus démonstratif encore, *Monsters* de Gareth Edwards ne laisse planer aucun doute sur la menace extraterrestre. Une étrange soirée, présentée par le mystérieux *Hidden Circle*.

propriétés hantées

mardi 7 juin



Les histoires de fantômes et de maisons hantées ne datent pas d'hier. La littérature et le cinéma en ont fait grande consommation. Pourquoi le thème des spectres au logis a-t-il toujours connu une telle faveur ? Sans doute parce que situé dans un environnement familial, la maison, et touchant à l'intimité de tout un chacun, le sujet alimente le goût et la curiosité collectifs pour les revenants. Pour prolonger la journée d'études sur les spectres dans la bande dessinée qui avait lieu le même jour dans l'auditorium du musée, ce mardi fantastique, animé par *Hidden Circle*, proposait deux visions des poltergeists. Chair de poule garantie avec le film référence *La Maison du diable* de Robert Wise et *The Silent House* de Gustavo Hernandez, long plan séquence horrifique d'1h15 !

vengeances diaboliques

mardi 4 octobre



La vengeance. Un thème qui a inspiré nombre de cinéastes à des époques et dans des styles très divers, et fait vibrer leurs spectateurs : du *Monte Cristo* de Fescourt à *Kill Bill* de Tarantino, en passant par *Furie* de Lang, *La mariée était en noir* de Truffaut, des westerns (*Josey Wales hors la loi*)... Un ressort dramatique et des personnages trop efficaces pour que le cinéma de genre ne cuisine pas cette recette à déguster glacée, parfois avec grand génie. À l'instar des deux *rape and revenge* proposés par la Cité pour ce Mardi fantastique : *Les Poupées du Diable* du maître ès fantastique Tod Browning et *J'ai rencontré le Diable*, thriller horrifique du Coréen Kim Jee-woon.

80 ans et toutes ses dents !

le mythe de frankenstein

29 novembre



Né sous la plume de Mary Shelley, Frankenstein est un des mythes du monde moderne, annonçant l'avènement d'une science capable de rivaliser avec la création divine. Formidable roman fantastique, Frankenstein réunissait tous les arguments pour intéresser une autre incarnation de la modernité : le cinéma. On ne dénombre pas moins d'une centaine d'adaptations du Prométhée moderne depuis 1931, dont, parmi les plus mémorables, les deux films de James Whale *Frankenstein* et *La Fiancée de Frankenstein* dans lesquels Boris Karloff s'impose comme l'incarnation inégalée du « monstre ». Interprétation parodique de la légende, *Frankenstein junior* de Mel Brooks concluait ce mardi fantastique hors-série, riche en frissons.

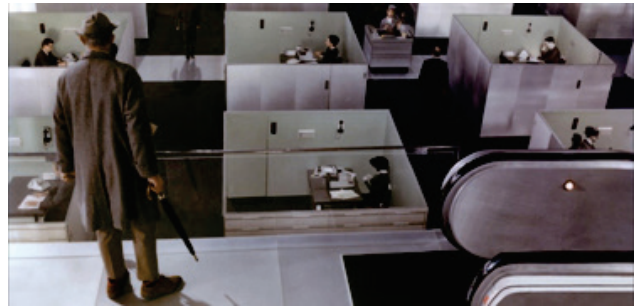
ciné archi

La Cité et l'association Via Patrimoine se sont associées en 2011 pour créer un nouveau rendez-vous avec le public : un cycle de projections-conférences consacrées à la ville, à l'architecture et au patrimoine bâti à travers le cinéma.

play time

l'esthétique des années 1960

mardi 12 avril



La première édition de ce nouveau rendez-vous fut consacrée à *Play Time* de Jacques Tati. Une projection suivie d'une double conférence sur le Paris des années 60 et sur les grands courants de l'Architecture internationale.

le ventre de l'architecte architecture visionnaire

mardi 14 juin



Cette nouvelle soirée-conférence s'intéressait à la fiction esthétique de Peter Greenaway, *Le Ventre de l'architecte*, film construit comme une œuvre d'Etienne-Louis Boullée, architecte visionnaire du XVIIIème siècle, auteur en particulier du Palais de l'Elysée. Véritable réflexion sur l'artiste face à ses inspirations et ses doutes, le film du réalisateur britannique a fait l'objet d'une analyse à la suite de la projection.

main basse sur la ville les grands ensembles

jeudi 13 octobre



Main basse sur la ville de Francesco Rosi, était suivi d'une conférence à deux voix de Pascale Lacourarie et Nathalie Guillaumin-Pradignac sur les politiques des grands ensembles.

la passion béatrice le château médiéval

jeudi 15 décembre



La Passion Béatrice de Bertrand Tavernier illustre une conférence consacrée à l'architecture médiévale animée par Pascale Lacourarie et Nathalie Guillaumin-Pradignac (Via Patrimoine).

studio cité philo

le cinéma au prisme de la philosophie



Les images ne pensent pas : elles donnent à penser ou elles y invitent. Leur prolifération, leur violence, et leur caractère hégémonique, qui semble la marque de fabrique du monde moderne, ont transformé cette invitation en obligation : celle de fournir aux spectateurs, quel que soit leur âge, les moyens de comprendre et de résister. La salle de cinéma apparaît comme le lieu idéal pour développer cette proposition : plutôt que subir les images, les utiliser comme pré-texte et comme introduction à la philosophie.

les images de la catastrophe

jeudi 17 mars

Qu'est-ce qu'une catastrophe ? Quelle définition nous en donne le cinéma ? À quoi sert un film catastrophe ? Comment fonctionne-t-il ? Pourquoi a-t-on du plaisir à voir le spectacle d'une catastrophe ? Ollivier Pourriol évoquait ces questions à travers des films comme *Le Jour d'après*, *Titanic*, *Fight Club*, *Une vérité qui dérange* ou encore *L'Âge de glace*.

notre libre désir... réalité ou illusion ?

jeudi 26 mai

Il s'agissait d'évoquer cette question à partir d'extraits de films comme *Charlie et la chocolaterie* ou *Blow-up*, en s'appuyant sur les concepts des plus grands philosophes, de Spinoza à René Girard.

séance spéciale révision du bac

jeudi 26 mai

Tout en réfléchissant autour du thème de l'art, ce studio cité philo proposait de mettre en pratique un certain nombre d'articulations de la pensée, pouvant être utiles pour tous les sujets de l'épreuve de philosophie du bac. Ceci toujours sur le même principe de l'alternance entre concepts de cours et extraits de films, qui organisent le dialogue entre philosophie et cinéma.

fêtes du cinéma

télérama et l'afcae font leur cinéma

du 19 au 25 janvier



Pour la première fois depuis sa création, le festival cinéma organisé par la revue Télérama et l'Association française des cinémas d'art et d'essai est venu s'épanouir dans la cité des Valois. Pour cette 14ème édition, la Cité accueillait un programme particulièrement relevé ! Ou'on en juge :

Bright star de Jane Campion.
Dans ses yeux (El Secreto de Sus Ojos) de Juan José Campanella.

Fantastic Mr. Fox, film d'animation de Wes Anderson.

The Ghost Writer de Roman Polanski.

Poetry de Lee Chang-Dong.

The Social Network de David Fincher.

Vous allez rencontrer un bel et sombre inconnu (You will meet a tall dark stranger) de Woody Allen.

projections à la cité pendant le festival international de la bande dessinée

du 27 au 30 janvier



Créations originales, film en avant-première, documents inédits sur la bande dessinée, portraits, films d'animations, durant tout le festival, la Cité proposait un certain nombre de rendez-vous sur grand écran.

bandes animées

les bandes dessinées à vivre



Un programme de bandes dessinées numériques réalisées par Tekneo, l'éditeur charentais spécialisé dans les jeux vidéo et les bandes dessinées multimedia, à lire sur les écrans. Y compris les grands écrans.

animator's studio



Le catalogue des productions Vivement Lundi ! recèle de joyaux en tous genres : documentaires (notamment sur la bande dessinée : *Histoires par la bande*) et cinéma d'animation. *Animator's studio* est un programme de courts métrages d'animation inspirés par de grands films et de grands comédiens de l'histoire du cinéma. Entre l'hommage et la parodie.

l'histoire par la bande



C'est une collection de films documentaires qui explorent la relation entre Histoire et bande dessinée. Des réalisateurs captent le rapport à l'Histoire que des auteurs de bande dessinée développent ou ont développé lors de l'écriture puis la réalisation d'un

album ou d'une série historique. Développée par Vivement Lundi ! et coproduite par TV Rennes 35, *L'Histoire par la bande* s'enrichit chaque année de deux à trois nouvelles réalisations. La Cité présentait trois nouveaux documents : *La Pologne de Marzi*, *Avril 50 de Kris et Davodeau* et *Le Veilleur*, portrait de Séra.

parodies : du bon usage de l'irrévérence



Documentaire autour de trois auteurs : Pétilion, Goossens et Sikoryak, réalisé par Marc Faye. Le film *Parodies : du bon usage de l'irrévérence* (dans la collection « Phylactère ») propose une analyse des mécanismes de la parodie à travers les œuvres de trois auteurs emblématiques. Ce documentaire en animation (palette graphique) réalisé par Marc Faye est le premier volet d'une anthologie exceptionnelle sur la bande dessinée écrite par Thierry Groensteen.

fête du cinéma : moteur, action, ça tourne !

du 25 juin au 3 juillet, cinéma de la Cité



La séance de cinéma à 3 euros ?! Mais oui c'est possible ! C'est ce que proposait la Cité pour toute la durée de la 27ème Fête du cinéma, organisée par la Fédération nationale des cinémas français. Selon le principe désormais bien connu, pour l'achat d'une première place, au tarif en vigueur de la séance (plein ou réduit), un pass « Fête du cinéma » est remis au spectateur qui lui permet d'accéder à la dizaine de films à l'affiche au cinéma de la Cité au tarif exceptionnel de 3€ la séance. La Cité prolongeait le plaisir jusqu'au 3 juillet.

film francophone d'angoulême : quatrième édition !

du 24 au 28 août



La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image était heureuse d'accueillir et d'accompagner la quatrième édition du Festival du Film Francophone d'Angoulême, qui se déroulait du 24 au 28 août.

Lieu clé de ce festival qui gagne chaque année en importance, le cinéma de la Cité a projeté, dans ses deux salles (Nemo et Laloux), les dix films de la compétition officielle (en présence du Jury, présent tous les jours à la Cité), les dix courts métrages d'animation en compétition, ainsi que les films de l'hommage au cinéma tunisien, l'avant-première de *Climats* de Caroline Huppert, les documentaires *Michel Ciment*, *le cinéma en partage* (en prélude à la masterclass sur la critique qu'a donné Michel Ciment au Conservatoire) et *Une pensée du Courneau* de Serge Simon, les films *Escalade* de Charlotte Silvera, *Dans la bulle* de Pierre-Loup Rajot et *Le Diable dans la peau* de Gilles Martinerie....

La Cité parrainait aussi le Valois René Laloux, prix qui récompense le meilleur court métrage d'animation en compétition, lors de la cérémonie officielle de remise des prix.

Enfin, le musée de la bande dessinée a accueilli le jury pour une visite privilégiée et proposait l'entrée gratuite à tous les détenteurs des pass du festival, pendant toute la durée de la manifestation.

animateurs à l'honneur

pour les restos du cœur

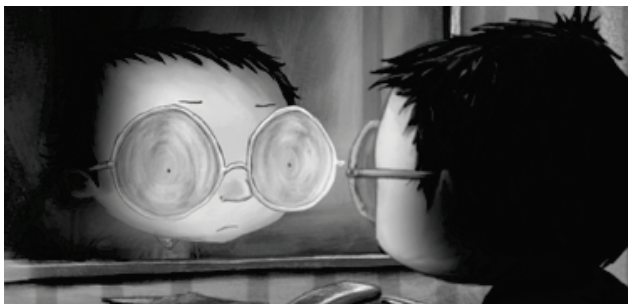
mercredi 23 février 2011



Depuis plusieurs années, le cinéma de la Cité accueille les Restos du cœur et leur propose un film choisi avec les responsables de l'association caritative créée par Coluche. Le choix s'est porté en 2011 sur *Le Marchand de sable*, film d'animation pour petits et grands, qui a replongé avec délice le public dans l'univers de Nicolas et Pimprenelle.

les courts métrages d'animation et le valois rené laloux

dimanche 28 août



La Cité, au cœur du pôle image d'Angoulême, tenait à manifester concrètement son attachement à l'expression graphique dans le cinéma, sans doute la forme la plus ancienne du septième art. C'est pourquoi elle a tenu à s'associer étroitement à la sélection des courts métrages francophones d'animation qui sont présentés avant chaque long métrage de la compétition officielle du Film francophone d'Angoulême. Cette sélection de dix films courts est, depuis l'édition 2010, compétitive. Aussi, elle a proposé de donner un nom à ce nouveau Valois créé pour l'occasion : le Valois René Laloux, du nom du réalisateur de *La Planète sauvage* qui a été directeur artistique du Laboratoire d'image numérique du CNBDI à Angoulême de 1997 à 1999. Film lauréat cette année : *La Détente* de Pierre Ducos et Bertrand Bey (France).

le tableau

vendredi 21 octobre



Dans le cadre du festival 16000 Toons organisé par 16000 Images et le Pôle Image Magelis, le cinéma de la Cité présentait en avant-première *Le Tableau*, le nouveau film de Jean-François Laguionie (*Le Château des singes*, *L'Île de Black Mor...*), avant de le projeter en sortie nationale le 23 novembre. Un film salué par les nombreux spectateurs présents qui ont pu échanger avec le réalisateur après la projection

fête du cinéma d'animation : 10 ans !

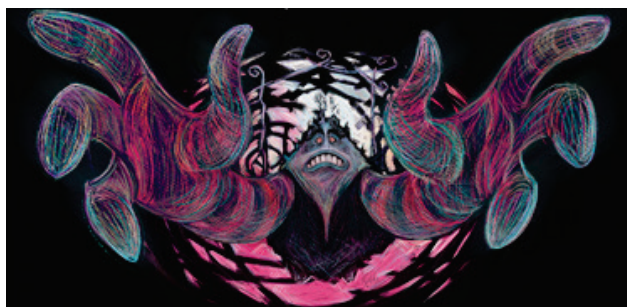
du 16 au 28 octobre



Écho français à la Journée mondiale du cinéma d'animation, la Fête du cinéma d'animation initiée par l'Afca, célébrait son dixième anniversaire en 2011. Dix ans au cours desquels la manifestation s'est étendue au sein de la sphère culturelle et éducative en même temps qu'elle passait de trois jours à ses débuts à un mois en 2011. Aux côtés des écoles et entreprises de l'image d'Angoulême et du Pôle Image Magelis, la Cité a fêté cette 10ème édition avec un copieux programme : le festival 16000 Toons, la masterprod TigoboAnimation, une soirée avec Raoul Servais, une soirée Passerelles, des rencontres, des ciné goûter ateliers...

masterprod, le retour !

dimanche 16 octobre



Rien de tel pour bien démarrer une Fête du cinéma d'animation que le Masterprod de Tigoboanimation. Le temps d'un après-midi, le studio angoumoisien, dirigé par deux anciens étudiants de l'EMCA, Reno Armanet et Flavie Darchen, réalisateurs et producteurs, proposait aux visiteurs de la Cité rencontres, projection de courts-métrages et ateliers d'initiation à l'animation. En partenariat avec la Cité, le Pôle Image Magelis et la société Adobe.

soirée raoul servais

mardi 18 octobre

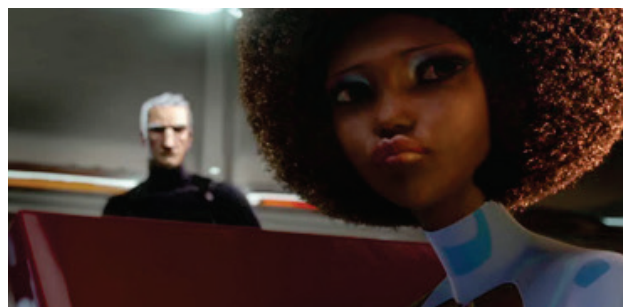


Surnommé « le Magicien d'Ostende » dans le monde du cinéma d'animation, le réalisateur Raoul Servais, maître incontesté du cinéma d'animation belge indépendant pour la qualité et l'inventivité de ses films, se prêtait au jeu de la carte blanche et animait une soirée exceptionnelle consacrée à son œuvre. Après la projection de courts-métrages d'animation présentés par le réalisateur d'*Harpya*, Palme d'or à Cannes en 1979, suivie d'une table ronde autour de son œuvre avec Christian Arnau, directeur des études de l'École des métiers du cinéma d'animation (EMCA) et François Bernard, directeur de la société de production Gazato Films, les spectateurs ont pu découvrir *Taxandria*, film choisi et présenté par Raoul Servais.

Un rendez-vous de la Fête du cinéma d'animation proposé par la Cité et le Pôle image Magelis en collaboration avec l'EMCA et Gazato Films.

soirée passerelles

mardi 25 octobre



La soirée Passerelles proposée par le Pôle image Magelis et la Cité, en partenariat avec l'EMCA dans le cadre de La Fête du cinéma d'animation était ouverte à tous les amateurs du cinéma d'animation. Un copieux programme fait de rencontres et d'échanges, avec les réalisateurs Guillaume Ivernel, Renaud Martin, Sabine Hitier et Olivier Catherin et bien évidemment des projections : sélection de courts métrages des étudiants de l'EMCA, extraits de films en cours de réalisation et un long métrage, *Chasseurs de dragons*, projeté pour la première fois à Angoulême.

Conte poétique entièrement français, *Chasseurs de dragons* mêle avec bonheur le cinéma de Miyazaki et celui de Disney aux références du jeu vidéo et de l'héroïc-fantasy et fourmille de trouvailles visuelles, de féerie, de beauté et, ce qui ne gâte rien, d'humour. Son réalisateur Guillaume Ivernel évoquait, lors du débat qui suivait la projection les conditions de réalisation de ce film qui rivalise avec les plus grands films d'animation réalisés ces dernières années dans le monde.

16000 toons

le festival des studios d'animation d'Angoulême du 21 au 23 octobre

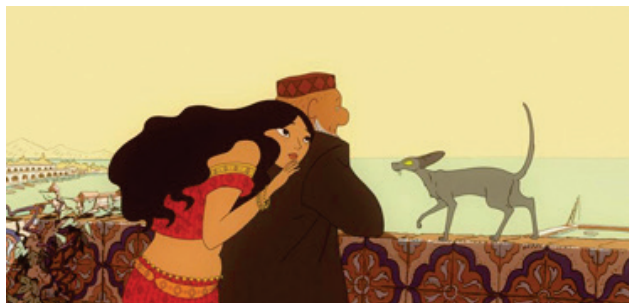


Pour sa cinquième édition, 16000 Toons, le festival des studios d'animation d'Angoulême présenté par 16000 Images et le Pôle Image Magelis, se déroulait du 21 au 23 octobre à la Cité (cinéma de la Cité et rez-de-chaussée du site Castro) et à l'Espace Louis Aragon de Ma Campagne. Durant tout le week-end, projections de dessins animés produits par des studios d'Angoulême (*Le Tableau*, *Baskup Tony Parker*, *Casper à l'école de la*

peur, Chico Chica Boumba, Comme à la maison, Les Sauvenatures, P'tit Cosmonaute, Rosie, Tara Tony & Alberto, Duncan) une exposition (la galaxie de l'animation), des ateliers (Faites du bruit ! , Alex s'anime !), une chasse au trésor, des goûters, des surprises étaient proposés au public...

d'annecy à angoulême

l'été animé de la cité



Présenté en compétition officielle au Festival d'Annecy, *Le Chat du rabbin*, dessin animé de Joann Sfar et Antoine Delesvaux d'après la bande dessinée de Joann Sfar, était à l'affiche du cinéma de la Cité à partir du 20 juillet. Également en compétition à Annecy, *Chico & Rita* de Fernando Trueba, Javier Mariscal et Tono Errando, était quant à lui à l'affiche du cinéma de la Cité à partir du 27 juillet. Marquant le retour du grand auteur de bande dessinée espagnol Mariscal, le film s'accompagnait en librairie d'un bel album édité par Denoël Graphic.

le jour le plus court

mercredi 21 décembre



Le 21 décembre 2011, le court métrage était à la fête dans toute la France et sur tous les écrans. La Cité s'était associée à la première édition du Jour le plus court en proposant une sélection de court-métrages du réalisateur Jean-François Laguionie. Un programme intitulé *La petite fabrique de Jean-François Laguionie*.

la cité on chiffres

le cinéma en 2011

la fréquentation

fréquentation totale	55 796
spectateurs payants	47 647
entrées exonérées	3 073
entrées FFA	3 728
entrées 16000 Toons	1 348

l'activité

nombre de séances	2 246
nombre de films présentés	223
moyenne d'entrées payantes par film	229
moyenne d'entrées payantes par séance	23

la **citò**, contro
de r·o·s·s·o·u·r·c·o·s

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

le centre de documentation

Le centre de documentation, installé en 2010 dans de nouveaux locaux plus spacieux et lumineux, a vu sa fréquentation progresser de près de 135%. Des étudiants et chercheurs de toute la France (Paris, Caen, Toulouse...) et de l'étranger (Etats-Unis, Japon, Brésil, Espagne) sont ainsi venus consulter les collections patrimoniales et documentaires de la bibliothèque. Le centre de documentation a également répondu à une centaine de demandes de renseignements documentaires en 2011.

Au centre de documentation, qui permet par ailleurs la consultation des collections patrimoniales, 4 230 documents (ouvrages, thèses & mémoires, revues) sur la bande dessinée sont disponibles en accès direct.

770 articles sont référencés dans le catalogue de la bibliothèque en ligne, et plus de 5 000 articles (non encore référencés) sont en consultation dans les dossiers documentaires.

donation : le fond pierre couperie

premières opérations



Reçu en don en 2010, le Fonds Pierre Couperie a bénéficié d'un premier traitement. Un classement de ce fonds a été effectué par un stagiaire, Fred Paltani Sargologos, étudiant à l'ENSSIB (Lyon) en Master 2 « Cultures de l'écrit et de l'image ». Un tri des albums et périodiques ainsi qu'un référencement dans la base documentaire de la bibliothèque est en cours.

ressources en ligne

bibliothèque numérique de thèses et mémoires



Un espace de dépôt des thèses et mémoires en ligne sur le site **neuvièmeart 2.0** a été mis en ligne en juin 2011 par le centre de documentation. Cette rubrique du laboratoire du neuvième art vise à donner de la visibilité à la recherche sur la bande dessinée, et présente des études et travaux universitaires, mémoires de Master... À ce jour, 21 mémoires sur la bande dessinée ont été déposés et la base est régulièrement enrichie de nouvelles publications.

l'actualité de la bande dessinée

Le centre de documentation de la Cité continue de proposer une revue de presse en ligne quotidienne sur l'actualité de la bande dessinée (plus de 260 articles en 2011), de fournir un agenda des événements du 9^e art en France et parfois à l'étranger, et d'enrichir les sites référencés dans les différents répertoires.

chercheurs accueillis

Lieu ressource de référence, le centre de documentation de la Cité reçoit étudiants et chercheurs qui travaillent sur la bande dessinée. Quelques exemples.

auriana langlois

interroger la mémoire de la presse jeunesse



Après une licence d'histoire, Auriana Langlois poursuit actuellement un Master d'histoire contemporaine à l'Université de Caen. Elle a fait le déplacement jusqu'à Angoulême pour travailler durant trois jours au centre de documentation de La Cité, qui a mis à sa disposition une documentation rare et précieuse : les archives des éditions Fleurus. Le sujet de mémoire d'Auriana Langlois porte sur l'actualité dans la presse enfantine : « le monde des années 1960-1970 vu par *Fripounet* ». Les documents sur lesquels l'étudiante a pu travailler, dans le cadre agréable et studieux du centre de documentation nouvellement installé au-dessus du musée de la bande dessinée, témoignent de la

politique éditoriale des éditions Fleurus, de la perception de la presse pour enfants (publications catholiques et chrétiennes en particulier). Les enquêtes d'opinion lui ont été également importantes pour mieux appréhender la façon dont les enfants reçoivent l'actualité.

juliette faivre

exposer la bande dessinée



Étudiante en second cycle à l'École du Louvre, Juliette Faivre s'est attelée à un mémoire pour son diplôme en muséologie. Le sujet ? *La bande dessinée et les musées*. Plus particulièrement les expositions de bandes dessinées dans les musées. Un travail de recherche qui l'a conduite à venir étudier avec soin les expositions de la Cité. Dirigés par Madame Marie-Clarté O'Neill, muséologue et chargée d'enseignement à l'École du Louvre, les travaux entrepris par Juliette Faivre portent sur la présence de la bande dessinée dans les musées. Au point de départ de la problématique de cette jeune attachée de conservation du patrimoine, un constat : les expositions de bande dessinée se sont multipliées ces dernières années, beaucoup ayant assuré un succès retentissant aux institutions qui les avaient programmées, centres culturels et musées, souvent de renom. Un phénomène qui méritait d'être observé et analysé. Juliette Faivre a donc entrepris de dresser la typologie des différentes formes d'expositions de bandes dessinées recensées : esthétiques, monographiques, thématiques, sur le processus de création, sur le parcours historique, sur le phénomène sociologique, etc.

élise hertout

« ah ! nana » et la représentation de la femme



C'est à la suite de la lecture de l'article de Virginie Talet, « Le magazine *Ah ! Nana* : une épopée féministe dans un monde d'hommes ? », en ligne sur Clio, qu'Élise Hertout a eu envie de travailler sur la représentation de la femme dans la bande dessinée.

« Ce magazine étant unique en son genre, constate l'étudiante en Histoire de l'art et du patrimoine à l'Université Toulouse III, je tente de voir quels sont les changements apportés par les dessinatrices de cette revue. Ont-elles vraiment introduit un changement ou une évolution dans la représentation de la femme ? La bande dessinée est un médium populaire qui fait partie de la culture d'une personne depuis son plus jeune âge. Les images et les thèmes marquent. Je trouve donc intéressant de voir comment la femme est montrée dans la bande dessinée, notamment dans un magazine qui exprime des voix féminines ». L'étudiante a consulté à la Cité les revues de bande dessinée publiées à la même époque que le magazine *Ah nana !* (*Métal Hurlant*, *Fluide Glacial*, *L'Écho des Savanes*), des revues spécialisées sur la bande dessinée, ainsi que cinq mémoires ayant déjà abordé peu ou prou le sujet auquel elle s'est attaquée. Elle pourra par la suite, si elle le souhaite, faire figurer son mémoire dans la rubrique thèses & mémoires de **neuvièmeart 2.0**.

mark mckinney

from Miami University to Angoulême



Mark McKinney est *associate professor* de français dans le département de français et d'italien à Miami University (Oxford, Ohio, USA), et certains de ses cours portent sur la bande dessinée. Il est venu au centre de documentation de la Cité, consultant pendant deux semaines de nombreux documents.

daniel pizzoli

de blueberry à moebius



Daniel Pizzoli, auteur d'*Il était une fois Blueberry* (Dargaud, 2005), actuellement résident au Japon, est venu consulter les ressources documentaires de la Cité en vue d'une étude qu'il réalise sur le graphisme de Moebius, son évolution et ses expérimentations. Passionné de bandes dessinées depuis toujours, et amateur du dessin, Daniel Pizzoli estime qu'en ce qui concerne la bande dessinée, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême

est un lieu unique au monde. « C'est un endroit qui rassemble une impressionnante documentation sur le neuvième art, un lieu agréable et au personnel compétent », se réjouit-il. Ses recherches iconographiques l'ont amené à consulter, outre les recueils d'illustrations de Moebius lui-même, des monographies, des fanzines, ainsi que la revue *Métal Hurlant* des années 1978-1979.

Après le travail, la récompense fut de visiter le musée de la bande dessinée et d'y pouvoir admirer les planches d'hier et d'aujourd'hui des grands et petits maîtres de cet art.

camille escoubet

intervenir en colloque sur la bande dessinée



Camille Escoubet s'est déplacé depuis le Lot où il réside pour travailler durant trois jours au centre de documentation de la Cité. Il prépare deux interventions lors de colloques : l'une sur le thème de « bande dessinée et aéronautique » ; la seconde sur « la bande dessinée indépendante exposée : nouvelles tendances de la mise en exposition de la bande dessinée ». Il est par ailleurs déjà auteur de deux mémoires de Master portant sur le neuvième art : *La Série de bande dessinée « Alack Sinner » de José Munoz et Carlos Sampayo (1975-2006)* et *Introduction à la pratique de l'exposition de la bande dessinée : Le cas de l'exposition « Regards croisés de la bande dessinée belge » aux musées royaux des beaux-arts de Belgique (du 27 mars au 28 juin 2009)*.

fred paltani

interroger le roman graphique



Fred Paltani Sargologos, étudiant à l'ENSSIB (Lyon) en Master 2 « Cultures de l'écrit et de l'image », a exploré, pour l'écriture de son mémoire, les ressources documentaires de la Cité. Son travail d'étude porte sur le roman graphique : ce que le terme recouvre, les genres qui y sont développés, comme l'autobiographie, l'intime...

Fred Paltani a d'abord suivi des études à l'Institut d'Études Politiques de Grenoble (IEPG). Son master

« Sciences de gouvernement comparées » (SGC) portait déjà sur la bande dessinée, et plus particulièrement sur « La légitimation de la bande dessinée en tant qu'objet culturel » (bientôt en ligne sur **neuvièmeart 2.0**)

Dossiers documentaires, monographies, périodiques, articles en ligne... Fred Paltani a su parfaitement utiliser les nombreuses ressources sur la bande dessinée, puisqu'il a été par ailleurs stagiaire au centre de documentation pendant trois mois, réalisant un premier classement du fonds d'archives de Pierre Couperie.

benoit berthou, enseignant à paris 13

le système éditorial de la bande dessinée



Benoît Berthou est maître de conférences à l'université Paris 13. Son enseignement et ses recherches portent sur deux domaines : les technologies numériques appliquées à la chaîne du livre et la bande dessinée.

Actuellement, il participe à un projet portant sur la traduction en langue française et prend en charge avec Jean-Paul Gabillet, enseignant à l'Université Bordeaux 3, la partie consacrée à la bande dessinée.

En parallèle, il vient d'entamer un travail de longue haleine consacré à l'auteur de bandes dessinées. Son domaine de travail l'a donc amené au centre de documentation de la Cité afin de préparer un article portant sur le système éditorial de la bande dessinée, et plus particulièrement sur le mode de commercialisation des éditeurs dits « indépendants ». L'idée est de montrer en quoi ceux-ci ont tenté de redéfinir ou de passer outre des notions comme « marché », « marketing », etc.

Benoît Berthou a pu consulter les catalogues d'éditeurs et de distributeurs, ainsi que toutes sortes de documents promotionnels réalisés par différents acteurs du secteur (libraires, bibliothèques...), collectés et conservés au centre de documentation. « *Le nouveau centre de documentation est absolument superbe, se réjouit Benoît Berthou. Bénéficier d'un tel outil, ainsi que de la compétence du personnel de la Cité, m'aide grandement dans mes différentes tâches.* »

Nul doute que cet enseignant et spécialiste du neuvième art ne revienne régulièrement à Angoulême.

+134%

fréquentation centre de documentation 2011/2010

collaborations avec des professionnels

Le centre de documentation est aussi un centre de ressources pour des professionnels du livre ou de la médiation culturelle. Il s'inscrit parfois dans une véritable collaboration dans la création d'expositions ou d'ouvrages d'art.

le moyen âge dans la bande dessinée avec Via Patrimoine



Le centre de documentation a effectué des recherches documentaires et mises à disposition de documents pour l'association Via Patrimoine à l'occasion de l'exposition Le Moyen Age dans la bande dessinée présentée dans les tours de l'Hôtel de ville d'Angoulême

arts et civilisations

avec Citadelles & Mazenod



Les éditions Citadelles & Mazenod vont éditer, en septembre 2012, un très beau livre sur *L'Art de la bande dessinée*. Geneviève Rudolf et Marion Combes, respectivement éditrice et iconographe, sont venues à la Cité repérer les images, qui, par centaines, illustreront dans ce livre les textes des spécialistes. Une plongée de plusieurs jours dans les collections de la bibliothèque et du musée. Les éditions Citadelles & Mazenod sont depuis longtemps spécialisées dans le livre d'art de prestige, réalisant des ouvrages d'une production très soignée. Qu'un livre sur la bande dessinée, sous la direction de Pascal Ory et avec la collaboration de Laurent Martin, Sylvain Venayre, Thierry Groensteen, Benoît Peeters et Jean-Pierre Mercier, y trouve aujourd'hui sa place est significatif de la percée que fait le neuvième art depuis plusieurs décennies dans les domaines culturel et artistique.

un documentaire sur benjamin rabier avec novanima



La société Novanima prépare actuellement un film sur Benjamin Rabier, merveilleux illustrateur à cheval entre les XIXème et XXème siècle, connu pour avoir créé le célèbre dessin de la Vache qui rit. Alienor Pauly, assistante de production, et Eloïse, étudiante stagiaire en production, sont venues durant trois jours au centre de documentation de la Cité, qui a mis à leur disposition des albums du célèbre illustrateur. La bibliothèque de la Cité possède un fonds d'archive intéressant concernant Benjamin Rabier : albums du canard Gédéon, fables de La Fontaine illustrées, alphabet, scènes comiques et contes... autant d'albums que le visiteur du musée peut à l'occasion découvrir dans le musée de la bande dessinée. Les éditions récentes de Benjamin Rabier sont, quant à elles, empruntables à la bibliothèque de la Cité. Outre les albums, la Cité possède différents ouvrages documentaires sur l'auteur qui ne manqueront pas de nourrir le travail préparatoire à la réalisation de ce documentaire.

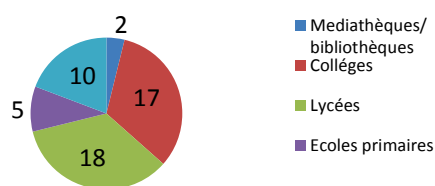
lecture publique

La salle de lecture publique obtient de bons chiffres de fréquentation (29 188 entrées) en progression de 7,2% même si les chiffres de prêts annuels accusent une baisse de 8,8% par rapport à 2010, avec 83 187 prêts pour 1 611 abonnés actifs.

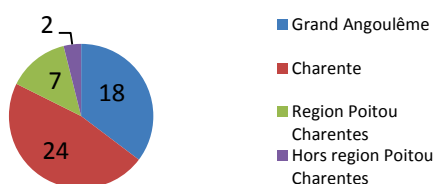
Les collections de lecture publique, qui ont subi un sérieux désherbage en 2011, affichent tout de même une belle santé avec 27 924 documents empruntables en 2011. Les albums de petit format, qui étaient perdus parmi les autres albums dans les étagères ou mis de côtés dans les réserves, ont été réintégrés dans la salle de lecture, regroupés dans un bac spécifique. C'est tout un pan de la création en bande dessinée qui est mis en valeur dans les collections de lecture publique.

service de prêts aux collectivités des malles d'albums pour 51 établissements

Avec plus de 15000 documents prêtés dans 185 malles à 51 établissements différents, le service de prêt aux collectivités est une activité en progression constante depuis sa création. S'appuyant entièrement sur les collections de lecture publique, ces prêts permettent en effet aux centres de documentation des établissements scolaires, collèges ou lycées et aux petites bibliothèques de proposer un fonds renouvelé toutes les cinq semaines d'albums récents et de séries phares de bandes dessinées. Ce service séduit à la fois les collèges et lycées, majoritaires dans le nombre d'établissements inscrits ; les écoles primaires et les associations œuvrant à destination d'un public jeunesse se montrent de plus en plus intéressés par des prêts réguliers ou ponctuels en fonction de thématiques précises.



Le prêt de malles est sollicité par des établissements du GrandAngoulême et du département de la Charente mais il intéresse également des établissements beaucoup plus éloignés situés en région Poitou-Charentes et même en dehors de la région.



la bibliothèque prescriptrice sélections thématiques

En accompagnement des expositions de la Cité, la bibliothèque a proposé des sélections thématiques, en fonction de l'actualité et des expositions de la Cité notamment la sélection du festival, parodie, les pirates, les créatures démoniaques, le rock... Les sélections thématiques de la bibliothèque sont empruntables et réservables.

La Cité effectue également un choix d'albums au sein de la production courante : cette *Sélection de la Cité* est empruntable et réservable, en salle de lecture. La liste des albums sélectionnés, pour les années 2006 à 2011, est disponible sur le site de la Cité (<http://www.citebd.org/spip.php?rubrique98>). Plus de 100 albums ont intégré cette sélection en 2011.

un blog pour les scolaires quoi de 9 ? pour les jeunes, par les jeunes



Depuis septembre 2011, la bibliothèque propose en collaboration avec le service de médiation le blog **Quoi de 9 ?** destiné aux publics scolaires de la Cité. Conçu par les jeunes, pour les jeunes, il a pour but de présenter les activités réalisées avec la Cité en rapport avec la bande dessinée.

Tout au long de l'année, la Cité propose aux écoles maternelles et primaires, aux collèges et lycées, un accès à la bande dessinée dans leurs établissements par le biais de prêts de malles. Encadrés par leurs professeurs documentalistes, les élèves qui le souhaitent peuvent alors rédiger des chroniques. À l'avenir, ce blog devrait contenir les bilans des ateliers réalisés par les classes à la Cité.

+12%

prêts de malles aux établissements 2011/2010

+7%

fréquentation de la salle de lecture 2011/2010

les collections de la salle de lecture

total collection	28 876
secteur adulte	17 728
secteur jeunesse	9 165
documentaires	1 700
périodiques	1 983

la fréquentation de la salle de lecture

total entrées bibliothèque	29 188
----------------------------	--------

total abonnés actifs

cartes groupe	51
---------------	----

1611

total prêts

prêts de livres adultes	50 679
prêts de livres jeunesse	29 091
prêts de périodiques	3 395

83 187

prêts groupes scolaires

Nombre de malles prêtées	185
--------------------------	-----

15 108

bibliothécaires reçus en stage

39

**consultations au centre de documentation
(1/2 journées)**

227

recherches documentaires	100
--------------------------	-----

expertises et études, formation

La Cité partage son expertise sur la bande dessinée avec les professionnels, ménageant des temps forts de rencontres, d'information et de réflexions destinés à l'ensemble des acteurs de la chaîne du livre mais aussi en intervenant hors les murs auprès d'autres organismes auxquels elle apporte ses connaissances.

formations

**stage pour les bibliothécaires :
bande dessinée et questions de société**
du 25 au 27 janvier



Comme chaque année, en ouverture du Festival de la bande dessinée, la Cité proposait aux professionnels du livre un stage de découverte ou d'approfondissement de leurs connaissances du Neuvième Art. Celui-ci abordait en 2011 le thème des questions de société telles qu'elles apparaissent dans la bande dessinée.

En lien avec la présidence de Baru, Grand Prix 2010 du FIBD, la Cité avait choisi de s'intéresser à la bande dessinée comme témoin d'un temps, d'une époque et/ou vecteur d'engagements idéologiques.

On trouvait ainsi, inscrits au programme de cette formation :

- un panorama des questions de société dans la bande dessinée adulte et jeunesse,
- des rencontres avec des auteurs ayant traité de sujets de société dans leur œuvre,
- une demi-journée consacrée à des questions professionnelles,
- le désherbage de la bande dessinée en bibliothèque,
- la médiation bande dessinée en bibliothèque.

Ce stage alternait conférences et tables rondes sur ces sujets, animées par des spécialistes, des auteurs et des éditeurs.

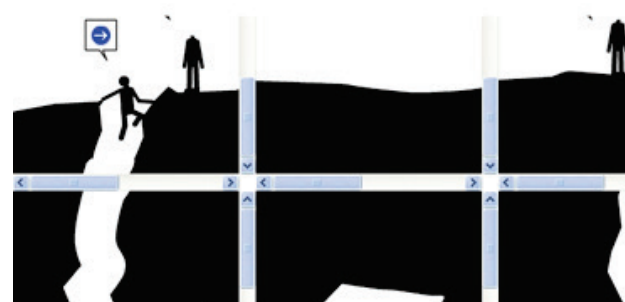
Le programme fut établi en collaboration avec le PREAC BD.

**séminaire pour les enseignants :
bande dessinée et reportage**
du 24 au 26 janvier



Pour promouvoir la bande dessinée dans l'enseignement, le PREAC Bande dessinée (pôle national de ressources en éducation artistique et culturelle du CDDP de la Charente) organisait, en partenariat avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et le Festival International de la Bande Dessinée, un séminaire national du 24 au 26 janvier 2011 à Angoulême, pour un public d'enseignants, de documentalistes et d'institutions culturelles.

**formation : la bande dessinée
numérique, état des lieux et
perspectives**
11 avril 2011 (Aix-en-Provence)



Le festival d'Aix-en-Provence, l'Association des Bibliothécaires de France et l'Agence Régionale du Livre PACA, ont organisé une journée professionnelle dont le sujet était *La bande dessinée numérique : véritable révolution ?*, avec la participation de Jean-Philippe Martin, directeur de l'action culturelle de la Cité, qui dressait un état des lieux de la bande dessinée numérique.

formation : les littératures graphiques, romans graphiques, albums, bandes dessinées, mangas ...

vendredi 13 mai à Paris



Du 11 au 13 mai 2011, se déroulait à Paris pour les bibliothécaires, le stage « Les littératures graphiques : romans graphiques, albums, bandes dessinées, mangas ... » organisé par Lecture jeunesse. À cette occasion, Robin Pinault (bibliothèque de la Cité) est intervenu aux côtés d'Yves Grimbert (bibliothèque de Pontoise, secteur bédéthèque) sur le thème des projets de médiation des littératures graphiques en bibliothèques, à travers des retours d'expériences.

formation : faire de la médiation avec la bande dessinée !

les Francas à la Cité les 5 et 6 décembre



À la Cité les lundi 5 et mardi 6 décembre 2011, une quinzaine de participants (bénévoles et salariés) de structures sociales et culturelles charentaise ont répondu à l'invitation des Francas (association d'éducation populaire) d'Angoulême pour suivre une formation à la médiation à la bande dessinée dans le cadre du Conseil de Développement à la Vie Associative financée par la Direction Régionale de la Jeunesse des Sports et de la Cohésion Sociale (DRJSCS) Poitou-Charentes.

L'objectif était de donner à ces médiateurs des outils immédiatement utilisables avec les personnes qui fréquentent leurs structures, de la maternelle au club du troisième âge.

Ainsi durant deux jours, ils ont expérimenté des outils ludiques et interactifs, et ils sont désormais prêts à mobiliser autour de la bande dessinée le public charentais non spécialiste.

colloques

archiver la bande dessinée dans les musées et les bibliothèques

dimanche 30 janvier



Alors que semble s'amorcer un retour critique sur l'histoire, comme le montre par exemple l'ouvrage de Thierry Smolderen, *Naissances de la bande dessinée*, la question de l'archive de la bande dessinée se repose avec une acuité nouvelle. Un mini-colloque était proposé à l'attention des professionnels du livre.

Sujets abordés :

Évolution des sources, quels objets pour les archives ? par Jean-Pierre Mercier (conseiller scientifique de la Cité)

Cette introduction aux rencontres tentait de faire le tour des types de documents que les centres de documentation, bibliothèques et musées conservent, en rapport avec l'histoire de la bande dessinée, en partant bien sûr des collections entreposées à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image.

Les fonds d'archives sur la bande dessinée en Amérique du nord par Jean-Paul Gabilliet (professeur de civilisation nord-américaine au département d'anglais de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3)

Aux États-Unis et au Canada, les fonds d'archives relatives à la bande dessinée se trouvent, pour un petit nombre (une demi-douzaine), dans des structures privées ou publiques non universitaires et, majoritairement, dans une quarantaine de bibliothèques universitaires. La communication présentait un panorama de ces collections en mettant l'accent sur la diversité des sources primaires pour l'étude de la bande dessinée : revues et livres de bandes dessinées mais aussi originaux et archives d'auteurs et d'éditeurs.

La commission de surveillance et de contrôle des publications destinées à l'enfance et à l'adolescence par Jean-Mathieu Méon (Docteur en science politique, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication au Département d'Information-Communication de l'Université Paul Verlaine de Metz)

Le fonds d'archives *Fleurus*, déposé naguère auprès du CNBDI par le directeur du Centre de documentation de Fleurus-Press, permet d'accéder à des documents difficilement ou non consultables

par ailleurs. C'est le cas d'une série de dossiers relatifs au fonctionnement interne de la « Commission de surveillance et de contrôle des publications destinées à l'enfance et à l'adolescence » (CSC), mise en place en 1950 sur la base de la loi du 16 juillet 1949. Des procès-verbaux des réunions de la CSC ainsi conservés éclairent une période clé de cette institution (1966-1980), c'est-à-dire la période de sa perte de soutiens, de son déclin, de sa marginalisation. À partir de ces documents, le chercheur montrait comment des débats extérieurs à la CSC ont été reconduits en son sein et ont pesé sur son exercice du contrôle des publications (débats internes sur le contrôle et sa légitimité).

Bulles perdues au pont de Tolbiac : les sources de recherche en bande dessinée à la BnF par Olivier Piffault (Conservateur en chef des bibliothèques à la Bibliothèque nationale de France. Il y est adjoint au directeur du Centre national de la littérature pour la jeunesse – La Joie par les Livres),

En collaboration avec le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (Université de Versailles-Saint-Quentin).

spectres ! fantômes sympathiques et spectres traumatiques dans la bande dessinée

mardi 7 juin, auditorium du musée



L'image fixe-t-elle le spectre ? La bande dessinée parvient-elle, mieux que d'autres supports, à stabiliser les spectres ? Conférences, interventions graphiques, exposition, soirée « mardi fantastique » au cinéma de la Cité illustraient cette journée d'études organisée par les étudiants du Master bande dessinée de l'École européenne supérieure de l'image (EESI), en partenariat avec la Cité et l'Université de Poitiers.

Communications :

Thierry Groensteen (historien et théoricien de la bande dessinée, professeur à l'EESI) : Petite revue de la hantise dans les bandes dessinées

Ben Katchor (auteur de bande dessinée) : L'impression et ses effets fantomatiques

Vincent Marie (professeur d'histoire, spécialiste de Tardi et de la Première Guerre mondiale) : Le spectre de la guerre dans l'œuvre de Tardi

Denis Mellier (professeur de Littérature Générale Comparée à l'université de Poitiers)

Thierry Smolderen (essayiste et scénariste de bande dessinée, professeur à l'EESI)

Cléry Dubourg, Léo Louis-Honoré, Maxime Jeune, (élèves en master BD) : Le fantôme, figure sympathique

Emilie Fabre, Pierre-Laurent Daures (élèves en master BD) : Le spectre, figure traumatique

Morgane Parisi et Alvaro Nofuentes (élèves en master BD) : L'auteur comme influence fantasmatique

Interventions graphiques durant la journée :
François Henninger, Thomas Gosselin

Ce colloque était accompagné de :

soirée mardi fantastique

« Propriétés hantées » au cinéma de la Cité, double projection animée par Hidden Circle.

exposition

« Galerie de fantômes » : exposition aux abords de l'Auditorium.

ateliers professionnels

être présent en galerie

jeudi 17 mars



Quelle place pour le dessin sur le marché de l'Art ? Comment galeriste et artiste se "choisissent-ils" ? Quel est l'apport du galeriste ? Pour évoquer ces questions, **la maison des auteurs** a choisi d'inviter Anne Barrault. Sa galerie expose des photographes et plasticiens tout en accordant une place de choix au dessin et au graphisme en présentant des œuvres de David B., Jochen Gerner, Killoffer, Qubo Gas, Guillaume Pinard, Catharina Van Eetvelde ou encore Heidi Wood...

déclarer ses revenus d'auteur lorsqu'on exerce à l'international

mardi 19 avril



Comment déclarer des revenus versés par des éditeurs de pays différents que l'on soit rattaché fiscalement à la France ou à un autre état ? Doit-on effectuer des déclarations dans chacun des pays avec lesquels on travaille ? Est-il possible de ne faire qu'une seule déclaration ? Delphine Rochefort, fiscaliste-comptable, a expliqué à partir d'exemples concrets les règles et démarches à respecter.

créer et gérer un atelier d'artistes-auteurs

jeudi 9 juin 2011

Se regrouper pour partager un local... Pour publier et vendre ses œuvres sous un même "label"... Pour répondre ensemble à des appels d'offres ou proposer des prestations... Sous quelle formes juridiques peut-on exercer en commun ces activités ? Quels avantages y a-t-il à le faire ? Quelles règles comptables et fiscales doit-on respecter ? Pour répondre à ces questions, la maison des auteurs proposait de rencontrer et de venir échanger avec François Merle, conseiller à l'association Artaga.

comment facturer ses activités d'auteur ?

mardi 15 novembre

La Maison des auteurs invitait à rencontrer François Merle, conseiller à l'association Artaga, dans le cadre d'un atelier de travail pratique consacré aux travaux de commandes. Devis, bon de commande, facture, note de cession de droits... Comment les rédiger, quelles mentions obligatoires indiquer ? Comment délimiter l'étendue des droits cédés ? Artaga, association de gestion agréée des créateurs en arts graphiques et plastiques, a pour mission de développer l'usage de la comptabilité et de fournir une assistance en matière fiscale et comptable.

conférences, rencontres

les rencontres

de la médiathèque de poitiers

tables-rondes sur la bande dessinée



La médiathèque François Mitterrand de Poitiers fait régulièrement la part belle à l'illustration et au roman graphique. De Nikolaï Maslov à Emmanuel Lepage en passant par la bande dessinée finlandaise, de la collaboration avec la Fanzinothèque à la carte blanche à Thierry Groensteen, de nombreuses expositions ont pu montrer des planches originales d'auteurs et d'illustrateurs variés. Des tables rondes ont permis aux artistes d'expliquer leur démarche singulière.

Parmi ces tables-rondes, signalons celle consacrée à *La critique de bande dessinée*, à laquelle participait Gilles Ciment, directeur de la Cité, et celle consacrée à *L'écriture au féminin dans la bande dessinée aujourd'hui*, à laquelle participait Jean-Pierre Mercier, conseiller scientifique de la Cité.

salon du livre de paris : les conférences de la cité

vendredi 18 et lundi 21 mars



Reconnue comme l'une des plus grandes manifestations publiques sur le livre et la lecture en Europe, le Salon du livre de Paris faisait encore large place au numérique cette année. Un sujet qui rejoignait les préoccupations de la Cité, au point que les organisateurs du Salon du livre l'avaient invitée à proposer des conférences et des rencontres professionnelles sur la « Scène numérique ». Programme des deux demi-journées :

vendredi 18 mars

manga numérique : un modèle exportable ?

Les observateurs sont unanimes, l'édition du manga au Japon doit sa sortie de crise au numérique qui lui a ouvert de nouveaux débouchés économiques. Une table ronde regroupant des spécialistes de la bande dessinée japonaise faisait le point sur la situation au Japon et savoir si le modèle est exportable. Avec Alain Khan, directeur général des éditions Pika, Cédric Littardi, président directeur général des éditions Kazé et Xavier Guilbert, rédacteur en chef du site collectif *du9*. Débat animé par Benoit Berthou, maître de conférences en Sciences de l'Information et de la communication à l'Université Paris 13.

manga numérique : « scantrad or not scantrad ? »

Dû aux fans de mangas de la première heure, le scantrad – un manga qui a été numérisé et traduit par des fans depuis sa langue originale pour être distribué gratuitement sur Internet – a pris aujourd'hui une ampleur telle que les auteurs et les éditeurs, hier complaisants, se mobilisent pour limiter voire s'opposer au phénomène. Avec Xavier Guilbert, rédacteur en chef du site collectif *du9*, Pierre Valls, directeur éditorial des éditions Pika, Raphaël Pennes, directeur éditorial de Kazé Manga et fondateur des éditions Asuka, Aurélien Pigeat, enseignant-chercheur, auteur de *Le Scantrad aujourd'hui : mafia blues ?*. Débat animé par Sébastien Naeco, rédacteur en chef du *Comptoir de la BD*.

lundi 21 mars

la bande dessinée à l'heure du numérique

Introduction par Jean-Philippe Martin, directeur de l'action culturelle de la Cité.

bande dessinée numérique :

quelle offre, quels supports, quelle diffusion ?

Quel type de bande dessinée peut-on lire aujourd'hui sur les différents supports proposés au public ? Sont-elles conçues spécifiquement pour exploiter toutes les ressources du multimédia ? Qui sont les acteurs de leurs diffusions ?

Une table ronde réunissant des spécialistes et éditeurs d'applications et de contenus.

Avec Thomas Cadène, auteur de bandes dessinées et illustrateur, créateurs des *Autres gens*, premier bédénovala sur Internet, Antoine-Louis Dujardin, directeur de collection aux éditions Dupuis, éditeur des *Autres gens*, Yannick Lejeune, créateur du *Festiblog* et directeur du département numérique aux éditions Delcourt, Catherine Pavie, directrice générale de IGS-CP, Allison Reber, responsable de la communication d'Avé ! Comics.

Débat animé par Jean-Philippe Martin, directeur de l'action culturelle de la Cité.

bd numérique : les auteurs face au numérique

Pour certains, la bande dessinée numérique est le prolongement naturel d'une pratique artistique née du côté du papier, pour d'autres, une hérésie absolue. Entre les deux, ils sont des centaines, auteurs de bandes dessinées, illustrateurs – dont beaucoup des signataires de l'« appel du numérique » – à observer le phénomène et à s'interroger sur les conséquences de ce changement de contexte éditorial pour leur art et leur statut.

Une table ronde pour faire le point de la situation en présence d'auteurs.

Avec Olivier Jouvray, auteur, en charge du dossier bande dessinée numérique pour le SNAC-BD, Kris, auteur, Emmanuel de Rengervé, administrateur du SNAC, Hervé Rony, directeur général de la SCAM. Débat animé par Sébastien Naeco, rédacteur en chef du *Comptoir de la BD*.

Conclusion par Ollivier Pouriol, philosophe et organisateur des séances Cité Studio Philo

rencontre : les auteurs du petit lézard

jeudi 24 mars à Poitiers



À l'occasion de l'exposition *Le Petit Lézard autour du monde*, qu'elle présentait du 1er mars au 16 avril, la Médiathèque François Mitterrand de Poitiers proposait une rencontre avec les auteurs jeunesse Laurent Audouin (France) et Tomonori Taniguchi (Japon). La rencontre qui était précédée d'une live painting de Tomonori Taniguchi, était animée par Jean Philippe Martin, directeur de

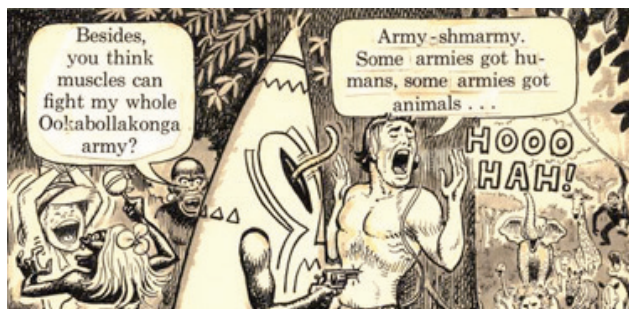
l'action culturelle de la Cité, celle-ci étant partenaire de cette soirée.

C'est un drôle de voyage que fait le Petit Léopard au fil des livres. La collection jeunesse du Léopard Noir créée en 2008 balade ses lecteurs en images, de Paris au Japon en passant par la Finlande, au gré des coups de cœur et au hasard des rencontres.

L'éditeur poitevin présente les dernières étapes de ce voyage, dans lequel se déploie l'imaginaire des cultures à travers l'illustration pour la jeunesse. Un catalogue original dont les deux auteurs invités ce soir illustrent bien la singularité.

conférence : les parodies de tarzan

jeudi 7 avril au Mans



La parodie ne touche que les classiques et assurément Tarzan est un classique, non seulement de la littérature (le premier roman de ses aventures, écrit par Edgar Rice Burroughs a paru en 1912), mais aussi du cinéma (on se souvient de Johnny Weissmuller et de son célèbre cri) et bien sûr de la bande dessinée : Hal Foster, Burne Hogarth, Rex Maxon et tant d'autres dessinateurs ont raconté en bandes dessinées les exploits du fils de la jungle... Avatar moderne du mythique « bon sauvage », écologiste avant l'heure, contemporain de l'essor du culturisme, Tarzan se prête à merveille à la parodie et la bande dessinée n'a pas manqué de se moquer de lui et de ses aventures romanesques et cinématographiques : d'Harvey Kurtzman (en duo avec John Severin ou Bill Elder) à Don Martin en passant par André Franquin, les Italiens Jacovitti et Buzzelli et bien sûr les grands Reiser et Gotlib, de nombreux auteurs de premier plan ont parodié (le plus souvent avec tendresse) son physique avantageux et ses aventures palpitantes, comme en témoigne une section entière de l'exposition *Parodies : la bande dessinée au second degré* présentée actuellement au Musée de la bande dessinée d'Angoulême.

Jean-Pierre Mercier, conseiller scientifique de la Cité (laquelle a prêté plusieurs documents pour l'exposition au Mans), présentera un panorama raisonné des parodies dessinées de Tarzan, lors d'une conférence qui se tiendra au Musée d'Archéologie et d'Histoire de la ville du Mans, dans le cadre de l'exposition *Tarzan*, présentée en ce même musée du 15 décembre 2010 au 17 avril 2011, après avoir été montrée en 2009 au musée du quai Branly de Paris.

colloque : exposer la bande dessinée formes, supports, pratiques

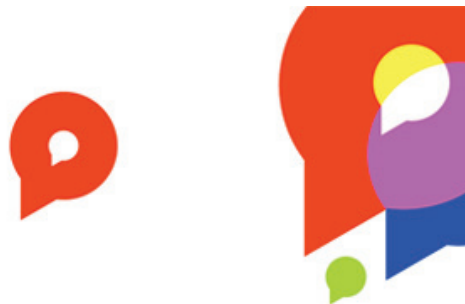
mercredi 4 mai à Paris



Depuis l'exposition fondatrice Bande Dessinée et Figuration Narrative présentée au Musée des Arts Décoratifs en 1967, les expositions de bande dessinée se sont multipliées en France. Le passage du livre au mur, de l'horizontal au vertical pose de nombreuses questions. Pour y répondre le Groupe de travail Histoire culturelle de la bande dessinée, du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (Université Versailles-Saint-Quentin), organisait un après-midi d'études au cours duquel se sont succédés chercheurs et responsables d'expositions, dont la Cité, représentée par son conseiller scientifique, qui a retracé *Vingt ans de musée(s) de la bande dessinée à Angoulême*.

rencontres : la bande dessinée numérique en perspective

jeudi 12 mai à Lyon



Le 12 mai, l'École nationale supérieure des sciences de l'information de Lyon (enssib) organisait une table ronde sur le thème la bande dessinée numérique en perspective. Cette table ronde entendait présenter la nature des œuvres nouvelles produites dans le bouillonnement numérique, et interroger leurs modes de production, de diffusion, et de conservation. Catherine Ferreyrolle, directrice de la bibliothèque de la Cité est revenue sur les transformations qu'entraînent ces changements pour une bibliothèque de lecture publique et de conservation.

congrès : les 19èmes rencontres nationales de l'économie territoriale
du 18 au 20 mai à Vichy



Les 19èmes RNET (Rencontres nationales de l'économie territoriale) se déroulaient à Vichy les 18, 19 et 20 mai 2011, autour de la thématique « Stratégies de développement et proximités : quels leviers pour le développement économique ? ». La Cité était invitée à participer à l'atelier « Culture et sport : vecteurs économiques à ne pas négliger ! », au cours duquel Gilles Ciment, directeur de la Cité, a présenté l'exemple d'Angoulême et de son développement économique autour de l'image

festival : même pas peur !
du 26 au 28 mai à Agen



Le 12ème salon du livre jeunesse d'Agen, organisé par le Centre départemental de documentation pédagogique du Lot et Garonne, se déroulait du 26 au 28 mai 2011. La Bibliothèque départementale, partenaire de cet événement, programmait le jeudi 26 mai, une rencontre professionnelle destinée aux documentalistes et bibliothécaires. Au programme, une conférence de Marie Restoin (la Cité) sur *La représentation graphique de la peur dans la bande dessinée* et une intervention de Jean-Marie Vigneaux intitulée *Les livres d'images : peurs d'en lire*. Cette journée professionnelle bénéficiait du concours d'ECLA Aquitaine, l'agence du Conseil régional, et était animée par Dominique Rateau.

au lycée : les métiers de la culture
mardi 31 mai à Ruffec



Depuis la rentrée scolaire, le Lycée Le Roc Fleuri de Ruffec a sensibilisé les élèves de la seconde et du bac littéraire aux métiers de la culture en invitant des professionnels de tout horizon. Le but était autant de sensibiliser et d'informer les lycéens aux différents métiers de la culture que de redynamiser la filière littéraire. Les lycéens ont ainsi pu visiter un centre culturel, échanger avec un grand reporter photographe ou encore comprendre le métier de journaliste radio... Dans ce cadre, la session qui avait lieu le 31 mai était consacrée à la Cité. Il y fut abordé ses missions et ses nombreux métiers liés à la programmation culturelle, comme par exemple l'organisation d'événements et d'expositions, la conservation du patrimoine, ou encore le réseau national et international important qu'elle a su tisser depuis plus de 20 ans.

rencontres : patrimoines en partage
jeudi 13 octobre, Archives nationales (Paris)



Dans le cadre du partenariat avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse, la Cité intervenait aux Archives nationales le 13 octobre dernier pour les rencontres Patrimoines en partage. Cette journée de rencontres organisée conjointement par le ministère de la Justice et le ministère de la Culture avait pour objectif de mettre en lumière et de développer les partenariats entre les services de la Protection Judiciaire de la Jeunesse et les lieux patrimoniaux.

rencontre : à l'heure du numérique !
lundi 7 novembre, au Pavillon blanc (Colomiers)

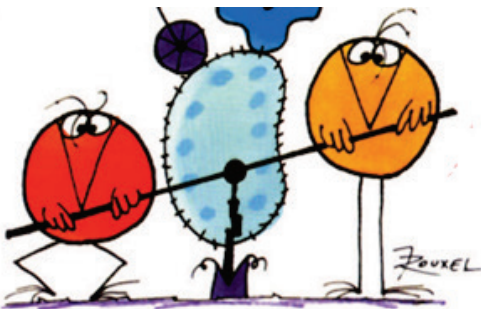


À quelques jours de l'ouverture de la 25^{ème} édition du Festival de la bande dessinée de Colomiers – dont la Cité était partenaire pour la deuxième année consécutive-, L'Association des bibliothécaires de France - Midi-Pyrénées proposait une rencontre autour de la bande dessinée numérique animée par Jean-Philippe Martin, directeur de l'action culturelle de la Cité.

À l'heure du numérique, quelles en sont les récentes évolutions et possibilités en terme de création, d'usages, d'accès ? Quelles sont les opportunités qui s'offrent désormais aux auteurs, lecteurs et médiateurs pour découvrir et partager autour de la BD ? L'ABF invitait à débattre de ces questions avec différents acteurs (critique, organisateur de festival, bibliothécaire...) qui, chacun à leur façon, mettent en valeur ses œuvres de création que sont les bande dessinées.

rencontres : la bande dessinée entre technique et création

15^e semaines européennes de la philosophie
vendredi 25 novembre à Lille



Citéphilo est un rendez-vous annuel, une manifestation européenne, commune, publique, gratuite et populaire de philosophie, se déroulant à Lille et dans le Nord-Pas de Calais.

Ayant suivi à distance les « Cité studio philo » de la Cité, puis ayant assisté à l'Université d'été de la bande dessinée, les organisateurs de Citéphilo ont souhaité faire appel à la Cité pour introduire la bande dessinée dans le programme des 15^{èmes} semaines européennes de la philosophie, qui se déroulaient du 8 au 29 novembre sur le thème de *l'art de faire*.

Une rencontre avec François Boucq et Thierry Smolderen était ainsi organisée en partenariat avec la Cité, qui avait pour titre *La bande dessinée entre technique et création*.

université d'été
de la bande dessinée



Magelis

la cité internationale
de la bande dessinée
et de l'image

autour de l'auteur

6, 7 et 8 juillet

Comme en 2010, la Cité s'était associé au Pôle Image Magelis pour organiser l'Université d'été de la bande dessinée, rendez-vous désormais incontournable pour se rencontrer, échanger et enrichir son savoir-faire et ses connaissances au contact des autres.

Pour cette cinquième édition, l'Université d'été de la bande dessinée se voulait plus pratique et plus proche de la création, en mettant l'Auteur à l'honneur. « Celui par qui l'histoire commence » était donc au cœur des débats...

La concurrence vigoureuse entre les éditeurs et les exigences du marché poussent les talents à rivaliser d'ingéniosité pour séduire les responsables en charge des nouvelles collections. Quels moyens d'expression pour se faire connaître des éditeurs ? Comment développer son univers ? Synopsis, pitch, ébauches graphiques... Comment présenter au mieux son projet et en valoriser le contenu et le graphisme ? Les auteurs doivent-ils être résolument originaux, inventer de nouvelles formes ou au contraire s'inscrire dans une politique éditoriale ? Peuvent-ils prendre en main leur destin à travers de nouvelles structures d'édition ou en inventant de nouvelles formes de relations avec les lecteurs ? Quid de l'autoédition, de la place de la technologie dans la création, de la diffusion dans ce contexte ? L'utilisation du blog comme support de communication ?

Des questions qui conduisaient à s'interroger sur les différentes facettes de la création contemporaine et sur le rapport entre l'auteur et l'éditeur.

Ces sujets ont fait l'objet de conférences pour introduire les débats (paysage éditorial, tendances...), de tables rondes pour échanger et s'informer (statuts, l'édition numérique...), d'ateliers pour étoffer son savoir-faire (adapter sa bande dessinée, créer sa maison d'édition...) et de séances de présentation de projets en présence des directeurs de collections des principales maisons d'édition.

L'édition 2011 a réuni 70 participants : auteurs, éditeurs, bibliothécaires, enseignants.

Auteur de l'affiche de cette édition de l'Université d'été, Aude Picault a aussi réalisé un reportage dessiné jour par jour.

mercredi 6 juillet

conférence L'auteur de bande dessinée : quelle place dans la chaîne du livre ?

Le rôle de l'auteur se réduit-il à celui d'un « créateur », son travail peut-il être reconnu comme un « métier », en quoi ses relations avec les éditeurs doivent-elles être repensées ? par Benoit Berthou, maître de conférences à l'Université Paris 13, responsable du Master Culture-Média

table ronde auteur mode d'emploi : vivre de son métier, vivre de son art

Pour amorcer le débat, la première question abordée avec cette table ronde concernait le statut, les activités et les revenus de l'auteur. avec Jean Luc Loyer, auteur | Stéphane Bismuth, Agessa | le Centre national du livre | Dominique Le Brun, secrétaire général de la Société des Gens de Lettres | Sébastien Cornuau, juriste

table ronde auteur mode d'emploi : portrait sociologique de l'auteur

Cette rencontre envisageait l'auteur dans sa « dimension sociologique ». avec François Boucq, auteur | Sébastien Cornuau, juriste | Thierry Groensteen, historien et théoricien de la bande dessinée | Dominique Le Brun, secrétaire général de la SGDL | Didier Pasamonik, journaliste



jeudi 7 juillet

rencontre le couple scénariste - dessinateur

Tout comme l'écriture d'un roman ou la conception d'un film, l'écriture d'une bande dessinée obéit à des règles propres à son système si spécifique et dans bien des cas est le fruit d'une collaboration entre deux auteurs. avec Denis Lapière, auteur | François Boucq, auteur | Sébastien Bollut, la Cité

ateliers (au choix)

atelier No.1 le travail de scénariste

Élaborer le dossier de présentation d'un projet ; trouver un dessinateur ; défendre son projet.

avec Olivier Jouvray, auteur

atelier No.2 la relation éditeur - auteur

La relation entre l'éditeur et l'auteur ne se résume pas à la seule signature d'un contrat entre les deux. avec Thierry Joor, directeur littéraire éditions Delcourt

atelier No.3 adapter sa bande dessinée

L'adaptation de la bande dessinée vers d'autres médias n'est pas une nouveauté, cette pratique est même devenue courante et s'inscrit dans la continuité de la vie d'une œuvre.

avec Pascal Mirleau, scénariste, directeur de collection



la conclusion du jour :

*l'auteur est simple
mais le monde qui l'entoure
est complexe*

étude de cas analyse de projets

Comment les auteurs parviennent-ils aujourd'hui à porter leur travail à la connaissance des éditeurs ? Quel type de dossier réaliser afin de le présenter aux éditeurs ? Exercice en situation : la présentation de projets à des directeurs de collection qui les examinent avec Olivier Jalabert, Ankama | Thierry Joor, Delcourt | Louis-Antoine Dujardin, Dupuis | Pouria Amirshahi, la Cité

rencontre les appels à projets des éditeurs

Des éditeurs viennent présenter leurs projets éditoriaux pour l'année à venir avec Teknéo | Arnaud Bauer, Manolosanctis | Yannick Lejeune, Delcourt

rencontre blog, webcomics, espaces de création, d'édition et de communication ?

L'explosion sur la toile des blogs bande dessinée et autres webcomics annonce-t-elle une nouvelle forme d'autoédition, voire une alternative à l'édition traditionnelle ?

avec Thomas Cadène, auteur, responsable du site *Les Autres gens* | Olivier Jouvray, auteur, responsable de *Eight Comics* | Wandrille, auteur, éditeur, organisateur du prix *La Révélation blog* (www.prixdublog.com) | Yannick Lejeune, créateur du *Festiblogs*

le numérique sous influence de la bande dessinée

Le numérique c'est fantastique, le numérique c'est interactif mais sous influence créative d'autres formats de création. On pense naturellement au cinéma, à la littérature mais on oublie souvent la bande dessinée comme source d'inspiration de la

création numérique. Quelques exemples parmi des créations d'élèves de l'ENJMIN, de Gobelins, de l'Université de Poitiers, pour le prouver...
par Eric Leguay, expert médias numériques

vendredi 8 juillet

table ronde **édition alternative, micro-édition, autoédition, quelles perspectives ?**

Le succès de l'édition alternative au tournant des années 1990 a démontré la viabilité d'une démarche s'aventurant hors des sentiers battus et a contribué à modifier sensiblement le paysage éditorial. Qu'en est-il aujourd'hui ?

avec Pierre Jeanneau, éditions Polystyrène | Loïc Néhou, ego comme x | Soline Scutella, Scutella éditions | Pierre-Laurent Daurès, École européenne supérieure de l'image

table ronde **l'aide à l'édition**

Aujourd'hui comme hier de nombreux projets de jeunes auteurs voient le jour par le biais de petites structures le plus souvent soutenues financièrement. Elles sont par ailleurs de plus en plus fragilisées (surproduction, contexte économique actuel) et le seront peut-être de plus en plus si les années à venir confirment une baisse de l'intervention publique.

avec Emmanuelle Lavoix, responsable du programme de soutien à l'édition pour le Centre du Livre Poitou-Charentes | Florabelle Rouyer, Centre national du Livre | Frédéric Cros, directeur du Pôle Image Magelis | Pili Muñoz, directrice de la maison des auteurs - la Cité

rencontre **créer sa maison d'édition BD : oui mais comment ?**

Déterminer sa ligne éditoriale, construire un catalogue, trouver le financement, choisir un mode de diffusion, savoir communiquer... avec Thierry Groensteen, Actes Sud - l'An2 | Arnaud Bauer, Manolosanctis | Greg Neyret, Bamboo | Jean-Philippe Martin, la Cité

la web tv

l'université d'été en vidéo et en direct



Partenaire la 5ème Université d'été de la bande dessinée la web TV Bedeo.fr réalisait interviews en direct et reportages sur l'événement diffusés sur le site de la Cité. Les internautes ont pu découvrir les principaux intervenants, dont Thomas Cadène, Olivier Jouvray mais aussi Yannick Lejeune ou Benoit Berthou et beaucoup d'autres qui se sont succédés devant les caméras.

la cité partenaire des festivals

le festival international de la bande dessinée du 27 au 30 janvier à Angoulême



À l'occasion du 38ème Festival international de la bande dessinée, la Cité fut cette année encore au rendez-vous des ambitions de la prestigieuse manifestation. À travers sa propre programmation et en accueillant des réalisations du FIBD, la Cité promettait quatre journées d'exception pour les amateurs et les inconditionnels du neuvième art.

les expositions

Pas moins d'une dizaine d'expositions étaient présentées aux festivaliers, sur les trois sites de la Cité (maison des auteurs, bâtiment Castro et musée de la bande dessinée).

À commencer par *Parodies, la bande dessinée au second degré* et *Archipel : les auteurs en résidence*, mais aussi *Nos Guerres, Cent pour cent, saison 2*, *Portraits d'auteurs*, *Hommage à Christian Desbois* et enfin, en coproduction avec l'Ecole européenne supérieure de l'image d'Angoulême, *Dominique Goblet*. La Cité accueillait aussi des expositions produites par le FIBD, à commencer par *Baru : DDDLTL*, consacrée au Président du Jury 2011, « déambulation au sein de la culture ouvrière, de sa grandeur à sa déchéance », mais aussi *R'nR antédiluvien* (le rock à Baru) et *Petite histoire des colonies françaises*, présentées dans le bâtiment Castro. Outre ces nombreuses expositions étaient programmés des animations, des hommages, des rencontres, des événements, des projections, des ateliers, des performances...

les rencontres de l'auditorium de la cité

La Cité proposait, dans l'auditorium du musée, des moments de rencontres et d'échanges exigeants sur la bande dessinée et les images dessinées.

les rencontres internationales du festival

La Cité accueillait en salle Nemo les rencontres, proposées par le FIBD, avec de grands auteurs venus de tous les horizons géographiques et culturels de la planète.

les rencontres-projections

La Cité organisait deux rencontres exceptionnelles précédées de la projection d'un documentaire inédit : une rencontre avec Benoît Peeters et le documentaire *Portrait de Benoît Peeters en créateur nomade* de Jacques Samson ; une table ronde avec Daniel Goossens et Robert Sikoryak et le documentaire *Parodies, du bon usage de l'irrévérence* de Marc Faye.

les projections de la cité

Créations originales, film en avant-première, documents inédits sur la bande dessinée, portraits, films d'animations : durant tout le festival, la Cité proposait un certain nombre de rendez-vous sur grand écran.

les ateliers jeunesse

Durant le FIBD, l'espace de médiation pédagogique Écureuil de la Cité accueillait sans interruption des ateliers pédagogiques. En alternance : les ateliers ludiques en relation avec l'exposition *Parodies, la bande dessinée au second degré*, les ateliers bande dessinée numérique animés par les éditions Tekneo et les ateliers jeunesse Caisse d'Épargne pour découvrir les secrets de réalisation d'une bande dessinée en allant à la rencontre de jeunes auteurs de BD.

les rencontres du 9ème art du 9 au 11 avril à Aix-en-Provence



Les Rencontres du 9e Art ont investi pour la huitième année consécutive la ville d'Aix-en-Provence. Pendant plus d'un mois, du 22 mars au 23 avril, la bande dessinée s'est déployée dans les musées, les galeries d'art, les cafés et a investi la Cité du Livre. La Cité internationale de la bande dessinée d'Angoulême était partenaire de ce festival de la bd et autres arts associés et participait activement au week-end des 8, 9 & 10 avril à la Cité du Livre.

le salon littérature jeunesse du 14 au 27 mai à Narbonne



Pour sa neuvième édition, le Salon Littérature Jeunesse était organisé en partenariat par la Ville de Narbonne et le Grand Narbonne. Avec deux mille ouvrages achetés par la Ville à la rentrée scolaire et vingt-cinq à trente auteurs attendus place de l'Hôtel de Ville et dans les établissements scolaires, la manifestation affirmait une nouvelle fois sa dimension pédagogique et sociale. Grâce au partenariat avec le Grand Narbonne, les écoles de la communauté d'agglomération pouvaient profiter des rencontres avec les auteurs et des animations à la Médiathèque. Autre nouveauté cette année, une ouverture bien plus large et festive pour le grand public. Au cœur de Narbonne, onze éditeurs de littérature jeunesse, vingt et un auteurs jeunesse en vogue et quatre libraires narbonnais se retrouvaient Place de l'Hôtel de ville, pour trois jours de rencontres, d'échanges et de découvertes d'expositions ! Parmi ces dernières, les festivaliers ont pu découvrir l'exposition *Parodies : la bande dessinée au second degré* que la Cité présentait dès le 14 mai au Théâtre Scène nationale de Narbonne.

musiques métisses du 10 au 12 juin à Angoulême



La Cité était une nouvelle fois présente sur l'île de Bourguines, du 10 au 12 juin, à l'occasion du festival Musiques Métisses. La librairie de la Cité y présentait une sélection de livres de bande dessinée et l'équipe de médiation culturelle proposait des ateliers de création de tableaux musicaux en lien avec la programmation du festival. De son côté, le cinéma de la Cité présentait deux films : *Notre étrangère* et *Aliker* (en présence du réalisateur), tandis que s'ouvrait dans le bâtiment Castro l'exposition *Cherche la vie : migrants en Guyane, photographies d'Eric Piantoni*. Enfin, tous les détenteurs d'un pass Musiques Métisses bénéficiaient du tarif réduit au musée de la bande dessinée.

la cité partenaire des 20 ans de bulles en fureur

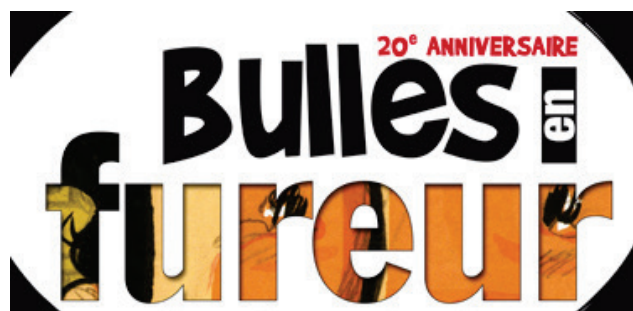
les 20 ans de bulles en fureur

la Cité partenaire de la Protection judiciaire de la jeunesse



L'année 2011 a vu la célébration du 20^{ème} anniversaire de Bulles en fureur, une opération culturelle basée sur la bande dessinée, créée par André-Georges Hamon et André Noblet, respectivement éducateur et libraire et dont la Cité est partenaire depuis plusieurs années.

La collaboration de la Cité aux opérations de la PJJ en faveur des jeunes en difficulté se traduit par une forte implication dans les actions visant à favoriser leur accès à la culture, à travers la découverte et la lecture de bandes dessinées. Cette collaboration emprunte plusieurs voies : la formation tout au long de l'année des éducateurs encadrant les jeunes pris en charge ; des interventions dans des actions spécifiques comme la co-production, en 2009 de l'exposition d'Art postal *Lumières du cinéma*, fruit d'un des ateliers dynamiques proposés depuis quelques années par la PJJ aux jeunes placés sous mandat judiciaire, pour les accompagner dans leurs parcours d'insertion.



La Cité est également impliquée dans l'organisation de la fête nationale *Bulles en fureur*, un rendez-vous national désormais institué qui a pour vocation d'encourager le développement culturel chez les adolescents, notamment ceux en difficulté, grâce à la lecture des bandes dessinées. Son principe est celui d'un prix littéraire décerné par les adolescents à partir d'une sélection d'albums proposée par la Cité, les bibliothèques de Rennes et les membres du comité de pilotage national de la Protection judiciaire de la jeunesse du ministère de la Justice. Le jury national de Bulles en fureur s'est réuni à la Cité les 2, 3 et 4 juin. Composé de personnels de la

protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), de bibliothécaires venus de toute la France et représentants de la Cité, celui-ci a désigné les 18 albums qui allaient concourir pour le prix André Georges Hamon qui allait être attribué lors de l'édition 2011 de cette manifestation.



Une sélection qui a ensuite été soumise aux jurys qui se sont constitués dans tous les départements de France dans lesquels les jeunes viennent défendre leurs choix. Parallèlement, les jeunes qui le souhaitent sont encouragés à réaliser une création artistique à partir d'une bande dessinée et à participer ainsi au prix jeunes créateurs. Cette fête conjugue une démarche culturelle et socio-éducative en direction de jeunes défavorisés en difficulté. Depuis son origine, l'idée est de « faire de la culture un acte éducatif, un moyen d'insertion. » C'est à Rennes, comme chaque année, au théâtre de la Paillette qu'étaient accueillis les 250 jeunes de la PJJ le 15 octobre 2011.

Des ateliers de création de bande dessinée, un espace jeux vidéo, des espaces caricature, des dédicaces, des points lecture, des expositions et du théâtre d'improvisation... composaient le menu copieux de cette journée festive. En lançant cette 20^{ème} édition, en présence de Gilles Ciment, directeur général de la Cité et de Marie Restoin, en charge des formations pour la Cité et responsable des relations avec la PJJ, le directeur de la PJJ, Jean-Louis Daumas, a rappelé : « À chaque fois qu'on développe l'accès à la lecture, à la culture, au cinéma, on fait reculer l'exclusion, la misère économique, la misère affective ».

Pour fêter les 20 ans de l'événement national Bulles en Fureur, les artistes Sylvain Cebron, conteur, et Lionel Chouin, dessinateur, ont offert aux 130 jeunes un spectacle intitulé *Pan !*, western qui mêle dessins et théâtre.

Et pour terminer la journée ils ont établi la sélection des albums 2012 avec le concours de la troupe de théâtre d'improvisation rennaise.

relations internationales

le programme comenius à la cité
documentalistes européens
en visite le 12 janvier



Education and Culture

La Cité a accueilli un groupe d'une quarantaine de documentalistes venus de divers pays européens par le biais d'un programme d'échange Comenius, organisé par le Lisa. Des visites commentées de la bibliothèque de la Cité et du musée de la bande dessinée ont constitué le programme de cette rencontre des plus enrichissantes.

corée du sud :
le komacon au rendez-vous

visite des représentants
de la bande dessinée sud-coréenne



Le rendez-vous est quasiment pris d'un festival l'autre : depuis plusieurs années la Cité a pris l'habitude de la visite de la délégation des Sud-Coréens avec lesquels elle a tissé des liens de partenariats. Un moment d'échange privilégié au cours duquel s'élaborent les collaborations futures. Cette année la délégation qui avait fait le déplacement à Angoulême était particulièrement impressionnante. Pas moins de 14 personnes dont les représentants de la ville de Bucheon, petite cité (un million d'habitants !) de l'agglomération de Séoul qui accueille le Komakon (Korea Manhwa Contents Agency), l'institution de référence sur la bande dessinée coréenne - organisatrice du prestigieux Bucheon International Comics Festival (Bicof), le salon international de la bande dessinée coréen - l'équivalent de la Cité dont cette institution est partenaire depuis plusieurs années.

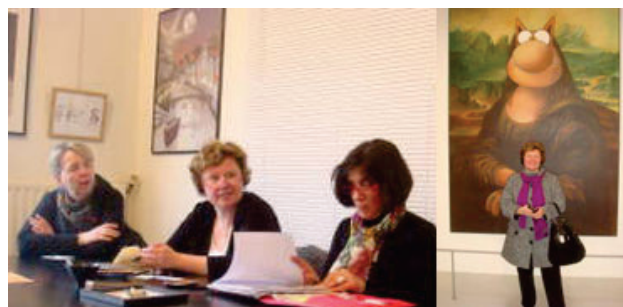
turquie :
du bosphore aux rives de charente
une délégation d'auteurs stambouliotes



C'était une première pour eux : invités par la Cité pour participer à une rencontre « à la découverte de la bande dessinée turque » animée par Didier Pasamonik, les auteurs Emrah Ablak, Orhan Açar, Cuneyt Aydin, Mehmet Çilingir, Ersin Karabulut, Mehmet Yigit Ozgur, Umut Sarikaya, Galip Tekin et les responsables de la revue *Uykusuz*, accompagnés de Madame Zeynep Peker de l'Institut culturel français d'Istanbul, ont découvert Angoulême, son festival et bien évidemment sa Cité.

république tchèque :
de brno à angoulême

une délégation en visite à la Cité le 26 janvier



Conduite par le Rotary Club d'Angoulême, une délégation tchèque en provenance de la ville de Brno a rendu visite à la Cité le 26 janvier 2011. Mme Vera Stankova, présidente du Rotary Club de Brno, s'est montrée très intéressée par la diffusion de la connaissance et de l'histoire de la bande dessinée menée par la Cité, notamment son musée, sa bibliothèque et la maison des auteurs. Des collaborations éventuelles ont été évoquées avec des partenaires tels que l'Alliance française de Brno et son festival Bonjour Brno, l'Université Tomas Bata (performante dans les domaines de l'image et dont un enseignant, M. Richard Vodička, faisait partie de la délégation), ou encore le festival du film pour l'enfance de Zlin, en vue d'une possible manifestation en République Tchèque en 2012.

arménie: d'erevan à angoulême

dix auteurs en visite à la Cité



Animée par Jean Mardikian et Laurent Mélikian, l'Association pour la promotion de la bande dessinée en Arménie (APBDA), qui a créé et anime le Festival de la bande dessinée d'Erevan, était heureuse d'accueillir, durant le dernier FIBD, une délégation de dix auteurs et éditeurs arméniens. Liée depuis le début à l'APBDA, la Cité s'est honorée de la visite des éminents représentants de bande dessinée naissante en Arménie, dont les participants à la 5ème édition des *24h de la bande dessinée*.

du brésil à angoulême... et retour

aori produções culturais en visite à la cité



Aori Produções Culturais est un organisme bien connu du monde de la culture au Brésil. Cette société produit en effet quelques-unes des principales expositions d'art visuel qui sont présentées chaque année dans les plus grands musées et galeries au Brésil et dans une dizaine de pays d'Amérique latine. Eveline Maria, une des responsables d'Aori, venue en Europe à la recherche de projets internationaux à importer au Brésil, avait fait le voyage jusqu'à Angoulême pour découvrir la Cité et évoquer la présentation de l'exposition Cent pour cent dans son pays.

bicof : la cité au pays des manhwa

du 17 au 21 août à Bucheon (Corée du Sud)



La 14ème édition du Bucheon International Comics Festival (Bicof), le salon international de la bande dessinée coréenne, s'est tenue du 17 au 21 août à Bucheon. La Cité était l'un des invités d'honneur de ce rendez-vous de premier plan en Asie. Elle a participé à des conférences sur la situation de la bande dessinée dans le monde et en a profité pour confirmer ses liens avec le Komacon par la signature d'une convention de partenariat visant à l'organisation d'événements communs (expositions, conférences...). Ville voisine de Séoul, Bucheon s'impose comme le passage obligé des auteurs, éditeurs et amateurs de bande dessinée du continent asiatique. Son festival, le Bucheon International Comics Festival (Bicof) confirmait cette année encore sa vocation de place dédiée à la bande dessinée en accueillant, outre la plupart des éditeurs coréens ainsi que les auteurs de manhwa les plus en vue, des représentants des autres continents, venus présenter leurs productions ou participer aux sessions de conférences sur la situation du neuvième art dans le monde. Cet événement est également pour le Komacon l'occasion de présenter à un public nombreux (près de 80 000 visiteurs cette année) des expositions sur les auteurs coréens tels que Hee-Jung Park, éditée en France avec *Hotel Africa* ou *Martin & John*, sur Kim Jong Rae, grand auteur coréen inédit en France décédé en 2001, auquel le Komacon rendait hommage, ou encore sur la bande dessinée en ligne : *Smartoon*.

Le Komacon avait cette année organisé des conférences sur la bande dessinée numérique et la situation des bandes dessinées dans les bibliothèques auxquelles la Cité, représentée par Catherine Ferreyrolle, directrice de la bibliothèque, a participé en présentant l'organisation et les missions de la bibliothèque de la Cité et les programmes de numérisation entrepris par cette dernière.



Partenaires de longue date, la Cité et le Komacon ont profité du Bicof 2011 pour signer une convention de partenariat visant à favoriser l'organisation commune d'événements culturels autour de la bande dessinée, expositions, conférences...

festival : la cité au boomfest
du 23 au 25 septembre
à Saint-Petersbourg (Russie)



Le festival Boomfest de Saint Petersburg, né en 2007, était le projet fou de quelques passionnés. Il est devenu en cinq ans un événement reconnu internationalement dans le milieu de la bande dessinée d'auteur. Associée pour la première fois à cette jeune manifestation, la Cité représentée par son directeur de l'Action culturelle, Jean-Philippe Martin, participait notamment à des rencontres et conférences organisées par le festival russe. Il était par ailleurs membre du jury international chargé de désigner les meilleures bandes dessinées du concours Boomfest, aux côtés des auteurs Julie Doucet et Xavier Lowenthal. Il participait enfin à une conférence professionnelle à destination des bibliothécaires, aux côtés de spécialistes russes et suisses.

imagina atlantica : la circulation des œuvres et des artistes
en octobre à Ourense (Espagne)



La Communauté d'Agglomération du GrandAngoulême, forte des compétences présentes sur son territoire en matière de nouvelles technologies et d'image, dont la Cité, coordonne depuis 2010 le projet Imagina Atlantica dans le contexte du programme européen Interreg IVB. Dans ce cadre, la Cité participait au séminaire *Circulation et distribution des œuvres et des artistes* qui se déroulait les 13 et 14 octobre à Ourense en Espagne.

forum international : l'économie mauve
du 11 au 13 octobre à Paris



La Cité, déjà partenaire du label Diversum, participait au premier Forum international de l'économie mauve, qui s'est déroulé sous le patronage de l'Unesco, du Parlement européen et du ministère de la Culture et de la Communication. Le forum vise à construire une économie durable soucieuse de l'attention portée à l'environnement culturel et sa diversité, comme de celle portée à l'environnement naturel (l'économie verte) ou à l'environnement social. Gilles Ciment, directeur général de la Cité, intervenait dans le cadre d'un débat sur les opportunités et fragilités du numérique.

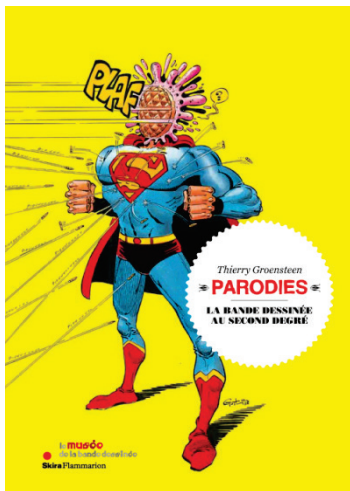
europe : la cité en turquie
du 22 au 29 octobre, Gonen (Turquie)



Depuis 2010, la Cité est engagée aux cotés de l'association TERA-Maison de l'Europe de la Charente dans le projet européen *La bande dessinée : outil de communication interculturel*, reposant sur l'éducation non formelle, avec comme partenaires l'Italie, la Turquie, l'Allemagne. L'objectif est l'élaboration d'un outil pédagogique innovant destiné à tous les publics désireux de se familiariser avec les cultures européennes. Après deux premiers séminaires organisés en France et en Allemagne, la Turquie a accueilli le groupe de travail au mois d'octobre à Gonen, petite ville de 30 000 habitants à 400 km d'Istanbul. Le groupe a travaillé à l'élaboration d'un jeu interculturel numérique basé sur les apprentissages non formels, qui explorera les similitudes et les différences dans les codes de communications des quatre pays. À travers les langues, la cuisine et la bande dessinée, il offrira la possibilité de découvrir la culture de l'autre tout en se familiarisant avec une langue étrangère. L'image sera le moyen d'étayer les mots.

publications

parodies : la bande dessinée au second degré de Thierry Groensteen (SkiraFlammarion)



Pour accompagner la grande exposition sur la bande dessinée parodique présentée au musée de la bande dessinée de janvier à avril 2011, cet ouvrage invite à la découverte d'un humour aux procédés complexes et passionnants. « La veine parodique traverse toute l'histoire de la bande dessinée », constate Thierry Groensteen

dans l'introduction de cet essai. S'intéressant à la bande dessinée sous l'angle de la parodie, ce spécialiste du neuvième art analyse ce qu'il appelle « la bande dessinée au second degré », c'est-à-dire les albums parodiant aussi bien des films, des romans que d'autres bandes dessinées.

À travers l'étude détaillée de cas exemplaires, il dresse une histoire du phénomène et montre son importance. De Cham à Robert Sikoryak, en passant par Kurtzman et Gotlib, Thierry Groensteen s'attache à tracer une « cartographie » de la bande dessinée parodique et à en dégager les procédés spécifiques. Sa réflexion, menée à partir des œuvres, conduit l'auteur à mettre en valeur la dimension autoparodique de nombre de bandes dessinées et finalement à se demander si la parodie n'est pas consubstantielle au genre.

L'iconographie de cet ouvrage a bénéficié du soutien de la Cité ainsi que de plusieurs collectionneurs privés.

la bande dessinée : un 9e art un numéro spécial de DADA, "la première revue d'art"



Comment la bande dessinée est-elle devenue un art ? Quels sont ses grands courants, ses maîtres, ses techniques... ? La revue *DADA* consacrait début 2011 un numéro spécial à l'histoire de la bande dessinée, du XIXème siècle à nos jours. Réalisé en partenariat avec la Cité, il donnait aux jeunes lecteurs les repères essentiels pour découvrir le 9ème art.

Depuis 1991, *DADA* est la première collection pour s'initier et initier les jeunes à l'art. Textes clairs et vivants, œuvres à la loupe, ateliers.

le **site** de la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

hachijû.com : tous les jours du neuf !
八十 un voyage autour du manga en 80 jours



Mis en ligne en fin d'année 2010, le site *hachijû*, fruit d'un partenariat entre la Cité et France Télévisions, proposait un sujet exclusif par jour, et ce jusqu'à la fin du 38ème festival fin janvier 2011. Le site est maintenu en ligne et sera relancé en juillet 2012 pour *Mangapolis*, l'été japonais de la Cité.

parodies :
entretien avec robert sikoryak
en partenariat avec le magazine Zoo



L'auteur américain Robert Sikoryak, figure de proue des artistes présentés dans l'exposition *Parodies : la bande dessinée au second degré*, a répondu aux questions du magazine Zoo. Un entretien instructif qui était à lire sur le site de la Cité.

24 heures de la bande dessinée 2011
400 aventures inédites de Popeye en ligne



En prélude au Festival d'Angoulême 2011, 400 auteurs ont planché pendant 24 heures pour réaliser des strips inédits mettant en scène le célèbre marin borgne, suivis en ligne par 81.542 internautes qui ont lu plus de 5 millions de strips pendant les 24h et les quatre jours du festival qui ont suivi. Le public pouvait à son tour découvrir ces avatars de Popeye sur le site *24hdelabandedessinee.com*. Tout au long de l'année, on retrouvait chaque jour un nouveau strip en page d'accueil du site de la Cité.

reportage :
24 heures de la bande dessinée
marathon graphique à la Maison des auteurs



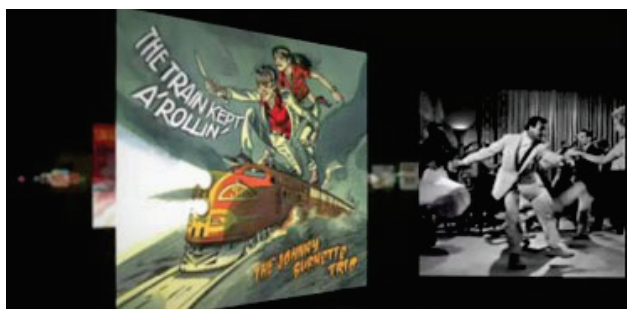
En janvier 2011, en prélude au Festival d'Angoulême, 24 auteurs s'étaient regroupés à la maison des auteurs, à l'invitation de la Cité, pour relever le défi des 24 heures de la bande dessinée. Un reportage vidéo sur cet événement, en vingt épisodes, a été mis en ligne peu de temps après.

baru parle d'yves le loup témoignage vidéo



Baru, président du Jury du 38ème Festival d'Angoulême, évoquait les raisons pour lesquelles il a eu envie de rendre hommage au journal *Vaillant* dans un épisode de sa série *Les Années Spoutnik*, et notamment son attachement à la série *Yves le loup*, dont était extraite « la planche du mois » du musée.

clip : le rock'n'roll antédiluvien de baru à découvrir sur le site de la Cité



Pour accompagner l'exposition conçue par Baru autour de son projet de livre-disque *Rock'n'roll antédiluvien*, il était possible de découvrir sur le site de la Cité images et sons dans un clip conçu pour la circonstance.

salon du livre de paris : les conférences de la cité tous les enregistrements consultables en ligne



Le Salon du livre de Paris, qui faisait cette année encore large place au numérique, avait confié à la Cité l'organisation et l'animation d'un programme de rencontres sur la bande dessinée à l'heure du numérique et sur le manga numérique. Conférences et tables rondes qui peuvent désormais être écoutées sur le site de la Cité.

dossier : l'île aux pirates à consulter sur le site de la Cité



Présentation de l'exposition, parcours, focus sur sept œuvres emblématiques, biographies, programmation cinéma, ateliers et animations, renseignements pratiques, documents à télécharger : tout cela, et plus, figurait dans le dossier en ligne consacré à l'exposition d'été du musée de la bande dessinée, *L'île aux pirates*.

dossier : surfer avec les pirates à lire en ligne, à regarder, à écouter...



Les bandes dessinées à lire en ligne, les interviews, reportages et bandes-annonces de séries à visionner, les sélections bibliographiques : tout ce qui permettait de prolonger sur Internet le plaisir de l'exposition *L'île aux pirates* figurait dans ce dossier thématique.

portrait vidéo : christophe blain l'auteur d'Isaac le pirate explique son travail



Christophe Blain témoigne autour de sa célèbre série *Isaac le pirate*. Dans ce portrait filmé de 5 minutes, l'auteur nous explique sa fascination pour cet univers qui laisse une grande liberté de création. En effet, peu de sources historiques de la piraterie sont disponibles, ce qui a pour conséquence d'entretenir encore à ce jour, un imaginaire incroyable.

portrait vidéo : laureline mattiussi

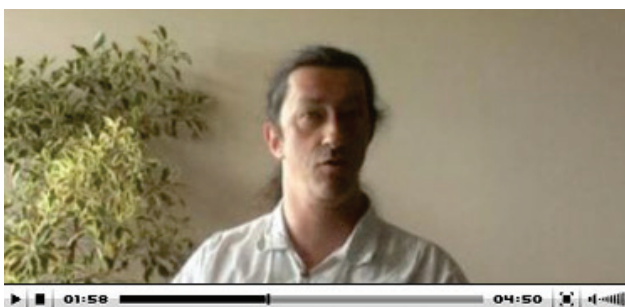
l'auteur de *L'île au poulailler* évoque son travail



Dans une vidéo de plus de quatre minutes, Laureline Mattiussi témoigne de son intérêt pour le genre de la piraterie. Très inspirée par les pirates, l'auteur explique sa fascination pour ces personnages marginaux et truculents, tout en excès et flirtant avec la folie. Le pirate épris de liberté, libéré des dogmes et des contraintes n'est qu'une image édulcorée au regard des règles strictes imposées sur un bateau où il passe la majorité de son temps.

portrait vidéo : jean-luc masbou

l'auteur parle des pirates dans sa série *De cape et de crocs*



Jean-Luc Masbou, auteur de la série *De cape et de crocs*, témoigne des influences - parfois surprenantes - qui lui ont servi à dépeindre les scènes de pirateries. Le dessinateur évoque également l'utilisation des pirates tout au long de la série et comment ces personnages ont fortement influencé l'histoire.

dossier : peinture & bande dessinée

à consulter sur le site de la Cité



Ils sont passés de la bande dessinée à la peinture. un voyage définitif pour certains, des allers et retours pour d'autres... À l'occasion de l'exposition *Une autre histoire : bande dessinée, l'œuvre peinte*, la Cité proposait un dossier en ligne sur le dialogue de la bande dessinée avec la peinture...

université d'été de la bande dessinée 2010 : les actes en vidéo

l'essentiel des conférences et débats en ligne



Du 5 au 7 juillet 2010, l'Université d'été de la bande dessinée, co-organisée par la Cité et Magelis, a consacré ses débats et réflexions au thème du trans-média, cross-média, média global : de l'album singulier aux écrans multiples. Quelques semaines avant l'édition 2011, il était possible de retrouver en vidéo, et en ligne sur le site de la Cité, l'essentiel des débats de cette quatrième édition.

neuvièmeart 2.0

thèses & mémoires en ligne

la recherche sur la bande dessinée s'affiche



Le site de la Cité **neuvièmeart 2.0** propose désormais aux étudiants et chercheurs de mettre en ligne leurs travaux - mémoires de master ou thèses - portant sur la bande dessinée. Ce nouvel espace va permettre une meilleure visibilité à la réflexion sur le médium, tout en créant des opportunités de contact entre les chercheurs. Pour inaugurer cette rubrique, cinq mémoires de master ont été mis en ligne, provenant d'étudiants de l'EESI/Université de Poitiers, des universités de Paris-7 et du Maine, et de l'Institut des arts de diffusion en Belgique. Ils explorent respectivement l'œuvre de Marc-Antoine Matthieu, les structures limites de la narration en bande dessinée, l'œuvre d'Alain Saint-Ogan, le traitement des sujets « difficiles » et le lectorat adolescent, et les rapports de la « nouvelle bande dessinée » et du cinéma.

D'autres mémoires n'ont pas tardé à rejoindre cet important corpus en formation.

deux nouveaux blogs

le blog de neuvième art conversations ouvertes



neuvième art 2.0 a souhaité qu'à côté des dossiers de fond, qui s'engagent dans le temps et s'étoffent au fil des années, des plumes viennent régulièrement chatouiller l'intérêt des lecteurs, en faisant part du leur, loin des « buzz » et de la culture de « l'actu ». Les auteurs qui ont décidé de participer à cette tribune collective peuvent puiser dans d'anciennes parutions, la critique peut s'exercer librement, les relations avec d'autres formes artistiques sont bienvenues, et d'autres arts graphiques, du cinéma à l'animation, ont aussi droit de cité.

Sont déjà intervenus Thierry Groensteen, Jacques Samson, Dominique Hérody, Christian Rosset, Benoît Berthou, Gilles Ciment, Clément Lemoine, Harry Morgan, Julien Baudry, Catherine Ferreyrolle, Jean-Philippe Martin.

quoi de 9 ?

par les jeunes, pour les jeunes



Quoi de 9 ? est le blog des scolaires de la Cité. Conçu par les jeunes, pour les jeunes, il a pour but de présenter les activités réalisées avec la Cité en rapport avec la bande dessinée.

Tout au long de l'année, la Cité propose aux écoles maternelles et primaires, aux collèges et lycées, un accès à la bande dessinée dans leurs établissements par le biais de prêts de malles. Encadrés par leurs professeurs documentalistes, les élèves qui le souhaitent peuvent alors rédiger des chroniques. Ceux-ci sont par ailleurs accueillis par classe à la Cité, pour des visites du musée et des ateliers de médiation autour de la thématiques « BD », encadrés par des auteurs et des spécialistes du genre. Ce sont ces chroniques d'élèves, et un échantillon des travaux réalisés en ateliers dont le blog *Quoi de 9 ?* rendra compte toute l'année.

les dossiers de neuvième art 2.0

daniel goossens

à l'occasion de l'exposition *Parodies*



À l'occasion *Parodies*, **neuvième art 2.0** mettait à la disposition du public certains de ses anciens articles, revus et complétés. Dès janvier, les lecteurs pouvaient accéder au dossier consacré à Daniel Goossens, l'auteur de *Georges et Louis romanciers*.

marcel gotlib

à l'occasion de l'exposition *Parodies*



neuvième art 2.0 a choisi de mettre à la disposition du public certains de ses anciens articles. Dès le début de l'année 2011, les lecteurs pouvaient accéder gratuitement au dossier consacré à Marcel Gotlib, très à l'honneur dans l'exposition *Parodies* : la bande dessinée au second degré.

dossier : le manga d'auteur en ligne
dans neuvième art 2.0 et sur hachijū



Pour compléter le thème « auteurs et cultures japonaises » du site événement *Hachijū*, **neuvième art 2.0** a mis en ligne un dossier consacré au manga d'auteur qui traitait un premier bilan des années de croissance du manga en France et s'intéressait à l'édition de création que les lecteurs commençaient alors tout juste à découvrir.

art spiegelman

« la zone interdite est la partie qui m'intéresse »



Quelques semaines après que le Grand Prix du Festival d'Angoulême ait été décerné à Art Spiegelman, **neuvièmcart 2.0** publiait les articles qu'elle lui avait consacrés dans sa version papier. Ce dossier spécial s'est enrichi de nouveaux articles en cours d'année.

la bande dessinée sur écrans un nouveau paysage éditorial

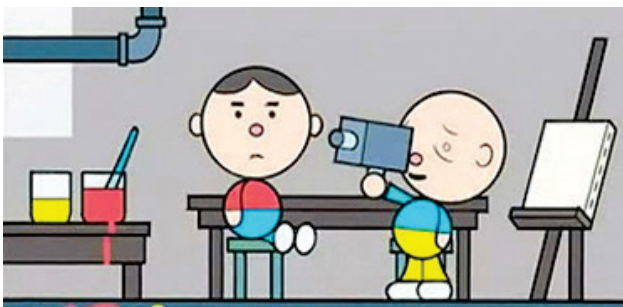


Longtemps portée par la presse puis par le livre, la bande dessinée a traversé les siècles à bord des métiers de l'imprimerie, du papier et de l'encre. Jamais en retard d'une révolution, elle épouse aujourd'hui la dimension numérique par une création

foisonnante. Dans ce dossier, *neuvièmcart*, la revue en ligne de la Cité, revenait sur cette décennie qui a encore bouleversé les règles et les habitudes artistiques mais aussi économiques et sociales.

chris ware

l'œuvre chorale



Entamée en 1997, la curiosité - devenue admiration - de *neuvièmcart* pour Chris Ware s'est poursuivie au fil des ans. Auteur, éditeur et connaisseur de bandes dessinées, Chris Ware est avant tout un inventeur dont on se demande s'il est maniaque, poétique, nostalgique... ou fou. D'une densité incroyable, l'œuvre de Chris Ware, toujours en devenir, fait partie de ces rares créations qui donnent le sentiment qu'il faut plus de temps pour les lire qu'il n'en a mis pour les créer... Avec ce volumineux dossier qui lui était entièrement consacré, **neuvièmcart 2.0** a poursuivi son exploration.

francis masse

à l'occasion de la sortie de son nouvel album



À l'occasion de la publication du nouveau livre de Francis Masse, (*vue d'artiste*), **neuvièmcart 2.0** mettait en ligne un dossier enrichi consacré à l'auteur inclassable des années 80, reconnu par tous les auteurs et éditeurs véritables, mais connu de peu. Sans doute Francis Masse était-il trop en avance sur son temps, celui que tant d'auteurs et d'éditeurs alternatifs ont décrit comme l'époque de la standardisation des histoires et des formats. Il y avait bien Futuropolis (époque Robial et Cestac) qui sortait des sentiers battus (un « 30x40 » sera d'ailleurs consacré à Francis Masse) ; il y avait bien *Les Cahiers de la bande dessinée* (époque Groensteen) ou *Le Lynx* de Menu pour vénérer l'auteur ; il y avait bien *Fluide glacial*, *L'Écho des savanes*, *Métal hurlant* ou encore *Raw* qui avaient compris la force de ses histoires courtes... Mais l'artiste ne connaîtra pas la renommée.

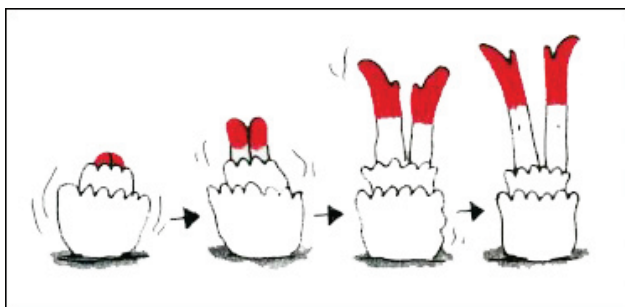
dossier : à l'abordage !

genres et séries dans le neuvième art



À l'occasion de l'exposition *L'île aux pirates*, la revue **neuvièmcart 2.0** mettait en ligne un article consacré aux pirates dans la bande dessinée et proposait de découvrir un important dossier consacré aux genres et séries en bande dessinée.

les filles à l'honneur sur la bande dessinée au féminin



Entre personnages asexués et garçons manqués, les filles ont-elles vraiment existé dans cet univers qui mit plus d'un siècle à nous donner une dessinatrice ? Un dossier de **neuvièmeart 2.0** montre néanmoins que le lectorat féminin a très tôt existé et fut très vite repéré par des éditeurs, de presse en particulier.

loin de la planche à dessin à l'occasion de l'exposition *Une autre histoire*



L'émancipation de la bande dessinée ne se passe pas uniquement sur la surface de la planche et dans les pages d'un livre. Elle a lieu aussi quand les auteurs explorent de nouvelles manières de raconter des histoires, inventent de nouvelles images, musardent hors des chemins balisés pour se diriger dans des territoires où rôdent musiciens, danseurs, plasticiens... Il arrive de plus en plus fréquemment que la bande dessinée quitte ses supports de prédilection pour aller s'exposer dans les galeries et les musées. Il arrive que les auteurs qui, par nécessité, dessinent tant de corps, soient saisis par l'envie de mêler leur création à des chorégraphies, des installations, ajoutant des traits, des images à la rencontre du mouvement de la lumière et du son. Les pages de ce dossier présentent quelques-unes de ces expériences et donnent la parole à quelques-uns des créateurs qui abandonnent parfois leur planche à dessin pour aller ailleurs.

le portail Internet en 2011

la fréquentation

total visiteurs	2 101 747
dont citebd.org	1 178 441
dont 24 h de la bande dessinée	345 977
dont neuvièmeart 2.0	330 050
dont la lettre en ligne	189 822
dont collections numérisées	37 545
dont BDmix	7 142
dont catalogue bibliothèque	12 770
moyenne visiteurs par mois	175 146
moyenne visiteurs par jour	5 738
total pages vues	32 580 387
dont citebd.org	28 326 989
dont 24h de la bande dessinée	793 864
dont neuvièmeart 2.0	2 563 365
dont catalogue bibliothèque	671 439
dont collections numérisées	174 125
dont la lettre en ligne	32 314
dont BDmix	18 291
pages vues par mois	2 715 032
pages vues par jour	89 261
pages vues par visite	15,50

le contenu

total articles sur citebd.org	3 100
accroissement 2010	1 100
articles publiés sur neuvièmeart 2.0	235

+116%

pages vues 2011/2010

+68%

pages consultées par visite 2011/2010

+29%

visites sur le site Internet 2011/2010

le contro des congrès



La Cité confirme en 2011 son positionnement sur le marché du tourisme d'affaires, accueillant une quarantaine d'événements professionnels. Les structures clientes sont diverses (associations, collectivités, studios d'animation et de création de jeux vidéo, éditeurs, banques, laboratoires...) et les manifestations variées

(démonstration de produit, assemblée régionale, rencontre professionnelle, conférence...).

La Cité dispose en effet de tous les atouts nécessaires à la réussite des manifestations professionnelles : des espaces de travail et de réception au cœur de la ville, avec un vaste parking gratuit à proximité, des prestations de restauration proposées sur place, un cadre original et valorisant... Les activités culturelles (visites du musée, suivi des débats par un dessinateur, intervention d'un auteur sur la création d'une bande dessinée, cadeaux thématiques...) sont très appréciées, constituant une véritable valeur ajoutée à l'événement.

L'activité congrès permet à la Cité d'optimiser l'occupation de ses espaces, en complément des manifestations culturelles qui y sont organisées. Elle génère également des revenus indirects pour l'établissement : billetterie musée, librairie-boutique, restauration...



ils ont organisé leur événement à la Cité en 2011

Association des collectifs enfants parents professionnels (Acepp 16), Antefilms Studio, Apave, Association pour le droit de mourir dans la dignité (Admd), les Belles lettres, Charente développement, Charente tourisme, clinique Saint-Joseph, Creacom, Conseil de développement, Coop Atlantique, DCNS, ERDF-GRDF, France iron tour, Grand Angoulême, HSBC, Intermarché, Labio 16, Lisea, Logelia, Macif, Magelis, Office public de l'habitat de l'Angoumois (Oph), Omega, Pohlm Studio, Roche diagnostics, Véolia, Via Patrimoine....

+3,5%

chiffre d'affaires des locations 2011/2010

configuration	conférence	en carré ou en U	repas ou atelier	réception debout
salle Nemo	243 fauteuils + 12 strapontins	-	-	-
salle Laloux	55 fauteuils	-	-	-
salle Goscinny	33	33	16	-
le Chronoscaphe	73	22	110 + 90 + 70	220 + 180
restaurant	-	-	200	400
auditorium	78	-	-	-
salle Rabier	26	18	-	-
espace Ecureuil	36	36	36	-

les partenaires de la Cité en 2011

La Cité poursuit ses partenariats avec les structures culturelles du territoire, ainsi que des démarches de sponsoring avec des entreprises de tous horizons.

partenaires locaux

Ville d'Angoulême (Pass'Culture découverte) ; Services éducatifs des structures culturelles d'Angoulême ; ACAPA ; Bibliothèque municipale ; Campus de l'image (CEPE, CREADOC, EESI, EMCA, ENJMIN) ; CIJ ; Conservatoire Gabriel Fauré ; École d'arts plastiques du GrandAngoulême ; Espace Louis Aragon (Ma Campagne) ; Magelis ; Maison des Peuples et de la Paix ; Mission de préfiguration de la Médiathèque du GrandAngoulême ; Mission locale du GrandAngoulême ; Musée d'Angoulême ; Musée du Papier, La Nef ; STGA ; Théâtre d'Angoulême ; Maison d'arrêt.
Associations 16000 Images, Café Creed ; Film francophone d'Angoulême, Hidden Circle ; Tera maison de l'Europe ; NA, Via Patrimoine
Festivals : 16000 Toons ; Festival International de la Bande Dessinée ; Film Francophone d'Angoulême ; Gastronomades ; Musiques métisses ; Piano en Valois ; La Tête dans les nuages, Centre européen des produits de l'enfant (CEPE).

partenaires départementaux

CDDP ; Centre de découverte d'Aubeterre ; Centre social des Alliers ; Communautés de communes de Braconne & Charente (« Mars en Braconne ») ; Etablissement public des thermes de Cassinomagus, Syndicat mixte du Pays Sud Charente ; Associations Ciné Passion 16 ; centre culturel Les Modillons, Tera – Maison de l'Europe...
Festivals Ciné-Jeunes de Jarnac ; Musiques Métisses ; Littératures européennes de Cognac.

partenaires régionaux

Centre du livre et de la lecture en Poitou-Charentes ; CRDP Poitou-Charentes ; Direction régionale de la jeunesse et des sports ; Inspection académique de Poitiers, Médiathèque des Trois Cités de Poitiers ; Maison de l'architecture de Poitou-Charentes, Médiathèque François Mitterrand de Poitiers ; Poitou-Charentes Cinéma ; Pôle régional d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel ; PREAC BD ; Région Poitou-Charentes/SNCF.
Associations Accor, Etudiants de l'Université de Poitiers, Collectif Minestrone.

partenaires nationaux et internationaux

ADRC ; AFCA, AFCAE ; Amnesty International ; Archives françaises du film ; Caisse des dépôts et consignation ; Bibliothèque nationale de France ; Cité des Sciences et de l'Industrie ; CNC ; CNL ; Délégation interministérielle pour l'égalité des chances des Français d'Outre-mer, 2011 année des Outre-mer, Ecole nationale du jeu et des médias

interactifs numériques, Fédération nationale des cinémas français ; GNCR ; Haut-Commissariat à la Jeunesse ; Institut national du Design et du Packaging ; Ministère des Affaires étrangères et européennes ; Ministère de la Justice – Protection Judiciaire de la Jeunesse ; Musée des cultures guyanaises ; Téléthon.
Associations Cultures du Cœur ; Amis du Monde diplomatique ; Diversum ; Documentaires sur grand écran ; Droujba (Amitiés franco-russes) ; Enfants de cinéma ; Restaurants du cœur.
Festivals de bande dessinée : Aix en Provence ; Bucheon (Bicof), Colomiers ; Saint-Malo ; Lausanne (BD-Fil) ; Rennes (Bulles en fureur) ; Rennes (Périscopages), Saint Petersburg (Boomfest).

monde universitaire

Université de Paris 13 ; Université de Paris X ; Université de Poitiers ; Université de Versailles-Saint-Quentin.

sociétés d'auteurs et syndicats

ADAGP ; Beaumarchais (SACD) ; SAIF ; Sofia ; SNAC Syndicat national des auteurs compositeurs, groupe BD.

partenaires privés

Caisse d'Épargne ; Caran d'Ache ; CEF, Chocolateries Letuffe, CinéSolutions ; Citroën ; Etap'Hotel All Seasons ; HSBC, Leblon-Delienne ; IGS-CP ; La Poste, Papeteries La Couronne, Tomy, Triaxe.

éditeurs

Actes Sud ; Arola, L'Association ; Bamboo, Caraibéditions, Casterman ; FLBLB ; Disney Hachette Presse, Glénat ; Le Lombard ; Magnard, Pika, Skira-Flammarion.

entreprises audiovisuelles

Les Armateurs ; Cortex Productions ; Moonscoop ; OUAT ; Prima Linea.

partenariats médias

Bédéo.fr, CanalBD ; France Bleu ; France3 Poitou-Charentes ; Inrockuptibles ; Livres Hebdo ; RCF Accord, Positif, Rue89 ; Sud Ouest ; Zoo.

relations internationales

Alhóndigha Bilbao (Espagne) ; Amadora (Portugal) ; Asia-Europ Foundation (Lingua Comica) ; Barcelone (Espagne) ; Bucheon (Corée) ; Erevan (Arménie) ; Finnish literature exchange (Finlande) ; International Game Developers, Association ; Istanbul (Turquie) ; Province de Jilin (Chine) ; Saint Petersburg (Fédération de Russie), San Sebastian, (Espagne) ; Europa Cinéma (Union Européenne), Imagina Atlantica (Espagne, Pays de Galles, Portugal).

une équipe au service d'un projet

effectifs

En 2011, ce sont en moyenne **60** équivalents temps plein (hors contrats de remplacement) qui ont exercé au sein de l'établissement, contre 62 en 2010. Au 31 décembre 2011, **62** personnes sont titulaires d'un contrat de travail, dont **43** emplois permanents (42 cdi + 1 détachés).

population

L'ancienneté moyenne du personnel est de **8** ans, près de 27% des salariés ont plus 15 ans d'ancienneté, 48% moins de 5 ans.

formation

29 personnes ont été concernées par une action de formation continue en 2011. Cette année, l'établissement a accueilli 2 personnes sous contrat d'apprentissage équivalant à 1 155 heures de formation.

mouvements de personnel

31 personnes ont été concernées par les mouvements de personnel en 2011, la Cité a dû recourir à un licenciement pour inaptitude sans possibilité de reclassement. La totalité des démissions sont celles d'agents détachés (motifs familiaux, de réintégration du corps d'origine). Si aucune création de poste n'a eu lieu, il est notable que les mouvements importants de cdd, principalement des contrats aidés, pèsent sur la gestion des ressources humaines.

gpec

Le processus de **gestion prévisionnelle des emplois et compétences** a été mis en place. Il aura concerné, en 2011, **22 personnes** qui, reçues dans le cadre d'un entretien individuel par la direction RH, auront notamment fait le point sur leur évolution professionnelle et les priorités à définir en matière de formation. Cet entretien bisannuel vient dorénavant en complément des entretiens annuels d'objectifs portés eux, par les directeurs de départements.

risques psycho-sociaux

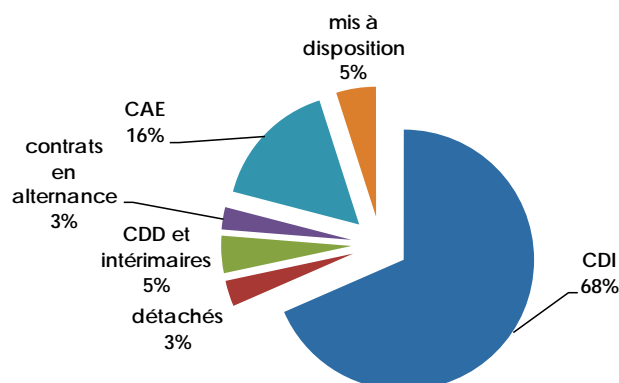
La prévention des risques psycho-sociaux, débutée en 2010, s'est poursuivie grâce aux contacts établis avec la caisse de retraite et santé au travail (carsat) et l'agence pour l'amélioration des conditions de travail (aract) Poitou-Charentes. Un financement d'État aura permis de réaliser un diagnostic sur le bien-être au travail, permettant d'évaluer le niveau de stress, de difficultés et les sources de satisfaction des collaborateurs. L'ensemble concourt à la mise en place d'actions d'accompagnement, de prévention et de formation en 2012.

la cité on chiffres

effectifs

en équivalent temps plein (moyenne sur 12 mois)

contrats à durée indéterminée (CDI)	41,30
détachés	1,93
contrats à durée déterminée (CDD et intérimaires)	2,80
contrats en alternance	1,68
CAE, CAV	9,65
personnel mis à disposition (département, gardiennage)	2,98
total	60,33



titulaires d'un contrat au 31 décembre 2011

catégories d'emplois

	hommes	femmes	total
directeur	1		1
cadres dirigeants	3	4	7
cadres	5	5	10
techniciens, maîtrise	7	14	21
employés	7	16	23
total	23	39	62

embauches

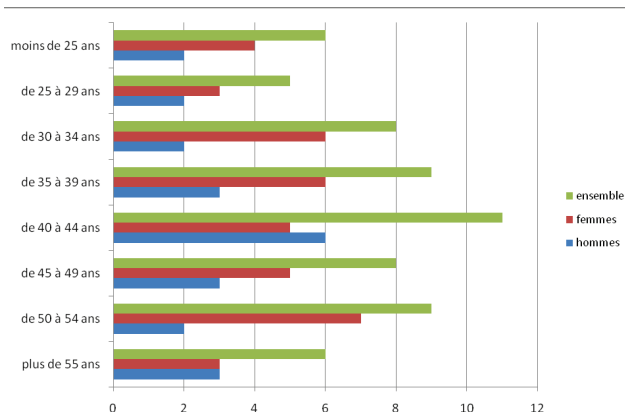
CDI	1
par voie détachement	2
CDD	27
CDD à CDD	1
total	31

départs et motifs

démissions	3
licenciement	1
fin cdd	27
total	31

âge des salariés présents au 31 décembre 2011

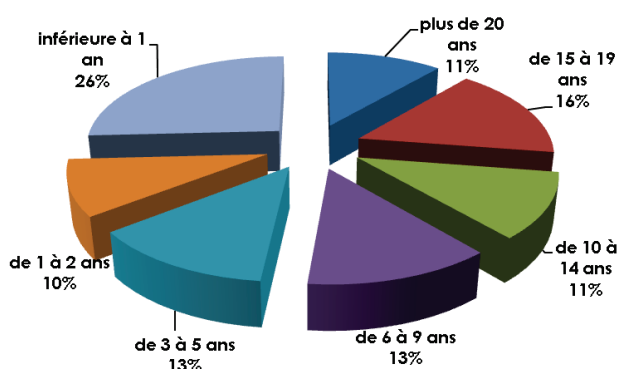
(âge moyen : 41ans)



ancienneté des salariés présents au 31 décembre 2011

	hommes	femmes	total
plus de 20 ans	2	5	7
de 15 à 19 ans	3	7	10
de 10 à 14 ans	5	2	7
de 6 à 9 ans	4	4	8
de 3 à 5 ans	2	6	8
de 1 à 2 ans	2	4	6
inférieure à 1 an	5	11	16
total	23	39	62

(ancienneté moyenne : 8 ans)



temps partiels présents au 31 décembre 2011

	hommes	femmes	total
cadres	-	-	-
techniciens, maîtrise	1	4	5
employés	2	5	7
CAE, CAV	1	8	9
total	4	17	21

travailleurs handicapés

	hommes	femmes	total
cadres	-	-	0
techniciens, maîtrise	1	-	1
employés	1	-	1
total	2	-	2

formation

formation continue et apprentissage

	nombre de salariés	heures de formation
formation continue	29	843
apprentissage	2	1 155
total	31	1 998

salariés concernés par la formation continue

	effectif total	salariés concernés
employés	23	3
agents de maîtrise	21	10
cadres	18	16
- de 25 ans	6	2
de 25 à 45 ans	33	13
+ de 45 ans	23	14
hommes	23	11
femmes	39	18

participation de l'établissement à la formation

dépenses de formation	36 187 €
formation externe	15 200 €
rémunérations stagiaires	19 754 €
transport hébergement	1 233 €

autres participations

participation obligatoire (OPCAREG)	13 213 €
participation congé individuel de formation	2 936 €
participation droit individuel à la formation en période de professionnalisation	7 340 €
participation CIF	755 €

service civique

et service volontaire européen à la Cité un engagement citoyen

Un an après le lancement de la campagne nationale pour le nouveau service civique, illustrée par une auteure d'Angoulême, la Cité a accueilli une jeune femme de 23 ans pour effectuer son **service civique** au sein du service communication de l'établissement.

De même, la Cité a accueilli cette année son tout premier **service volontaire européen**, une jeune femme originaire d'Ukraine, âgée de 21 ans, qui évolue au sein de l'équipe de médiation de l'établissement.

le public

la fréquentation	2010	2011
total	164 108	179 620
entrées musée + expositions	51 144	59 306
dont musée pendant le FIBD	13 500	16 619
entrées bibliothèque (salle de lecture)	27 238	29 188
entrées cinéma	53 259	55 796
dont cinéma pendant le FFA	3 012	3 728
participants ateliers médiation	1 561	2 426
participation aux visites commentées	1 389	1 964
rencontres, cartes blanches, conférences	530	610
clients comptoir librairie	14 957	17 610
participants stages de formation	486	462
participants congrès	2 989	2 388
couverts brasserie	10 555	9 870

les abonnés	2010	2011
cartes d'abonnement vendues	1 802	1 566
dont jeunes	17,70%	19,48%
dont groupes	3,60%	4,79%
part des entrées	21,78%	16,53%
amis du musée	185	132

la médiation culturelle	2010	2011
groupes accueillis	163	175
participants aux visites commentées	1 389	1 964
participants aux ateliers individuels	414	615
participants aux ateliers de groupes	1 147	1 811
enfants ayant suivi atelier ou visite guidée	2 536	3 775
participants aux stages de formation	486	462
participants rencontres hors les murs	1 050	1 290

le musée

les collections	2010	2011
total œuvres conservées	10 349	10 469
dont dépôts	2 272	2 318

l'accroissement	2010	2011
achats	84	114
dons	39	68

la fréquentation	2010	2011
entrées musée + expositions	51 144	59 306
plein tarif	7 243	8 797
tarif réduit	3 573	3 384
exonérées	8 880	10 039
gratuites – 18 ans	5 787	8 588
groupes	1 545	2 078
abonnés	10 806	9 801
musée pendant le FIBD	13 500	16 619

la valorisation	2010	2011
œuvres présentées au public	666	479
œuvres prêtées	31	1
reproductions numériques	423	457
œuvres restaurées	55	11
nombre d'expositions à la Cité	19	22

la bibliothèque patrimoniale

les collections	2010	2011
albums	57 653	61 545
dont Dépôt légal	43 442	48 030
fascicules de périodiques	120 482	122 574
titres de périodiques	3 987	4 172
l'accroissement	2010	2011
albums	5 179	5 018
dont Dépôt légal	4 524	4 588
fascicules de périodiques	1 586	2 092
titres de périodiques	50	185
la valorisation	2010	2011
œuvres présentées au public	400	400
œuvres prêtées	46	59

le centre de documentation

les collections	2010	2011
ouvrages documentaires	2 102	4 230
dossiers documentaires	800	810

la fréquentation	2010	2011
consultations	97	227
recherches documentaires	90	100

la salle de lecture

les collections	2010	2011
total collection	29 808	28 876
secteur adulte	15 966	17 728
secteur jeunesse	10 283	9 165
documentaires	1 778	1 700
périodiques	1 781	1 983

la fréquentation	2010	2011
entrées bibliothèque	27 238	29 188
abonnés actifs	1 698	1 611
cartes groupe	30	51

les prêts	2010	2011
total prêts (volumes)	91 166	83 187
prêts de livres adultes	54 972	50 679
prêts de livres jeunesse	32 699	29 091
prêts de périodiques	3 493	3 395
prêts groupes scolaires (volumes)	14 902	15 108
nombre de malles prêtées	165	185
établissements empruntant des malles	30	51
bibliothécaires reçus en stage	35	39

le cinéma

la fréquentation	2010	2011
fréquentation totale	53 259	55 796
total spectateurs payants	46 221	47 647
plein tarif	5 082	4 996
tarif réduit	6 076	6 409
ciné pass abonnés	14 701	14 736
- 18 ans et soirées spéciales	5 424	4 145
scolaires	14 785	17 213
fête du cinéma	153	148
entrées exonérées	2 847	3 073
entrées cinéma pendant le FFA	3 012	3 728
entrées cinéma pendant 16000 Toons	1 179	1 348
l'activité	2010	2011
nombre de séances	2 132	2 246
nombre de films présentés	201	223
moyenne d'entrées payantes par film	230	229
moyenne d'entrées payantes par séance	22	23
recette totale	188 762€	193 168€
recette moyenne par spectateur payant	4,08 €	4,05 €

la maison des auteurs

les résidences	2010	2011
auteurs accueillis en résidence	37	43
d'Angoulême	12	20
d'autres régions	8	11
de l'étranger	17	12
projets de bande dessinée	26	34
projets de cinéma d'animation	6	8
projets de livre illustré	3	1
les services	2010	2011
résidents hébergés (logés)	14	19
adhérents non résidents	30	30
auteurs ayant bénéficié du service juridique	38	31

le portail Internet

la fréquentation	2010	2011
total visiteurs	1 631 217	2 101 747
dont citebd.org	906 988	1 178 441
dont 24 h de la bande dessinée	328 063	345 977
dont neuvièmeart 2.0	179 495	330 050
dont la lettre en ligne	154 077	189 822
dont collections numérisées	32 612	37 545
dont BDmix	18 112	7 142
dont catalogue bibliothèque	11 870	12 770
moyenne visiteurs par mois	135 935	175 146
moyenne visiteurs par jour	4 469	5 738
total pages vues	15 029 624	32 580 387
dont citebd.org	12 760 384	28 326 989
dont 24h de la bande dessinée	1 213 270	793 864
dont neuvièmeart 2.0	664 208	2 563 365
dont catalogue bibliothèque	226 630	671 439
dont collections numérisées	118 816	174 125
dont la lettre en ligne	16 454	32 314
dont BDmix	29 862	18 291
pages vues par mois	1 252 469	2 715 032
pages vues par jour	41 177	89 261
pages vues par visite	9,21	15,50
le contenu	2010	2011
total articles sur citebd.org	2 000	3 100
accroissement 2010	1 100	1 100
articles publiés sur neuvièmeart 2.0	145	235

la librairie

résultat	2010	2011
chiffre d'affaires HT	485 925 €	526 727 €
part bande dessinée	60 %	60 %
part références	8 %	7 %
part jeunesse	18 %	20 %
part boutique	14 %	13 %
vente en caisse	2010	2011
clients	14 957	17 610
total articles vendus	45 596	48 376
panier moyen	29,12 €	26,95 €
ratio entrées musée/transactions	3,42	3,37
articles vendus en boutique	18 009	18 094
cartes postales	9 771	9 505
affiches	967	1 050
papeterie	3 012	1 780
figurines, statuettes, flip-books	3 795	4 810
t-shirts, accessoires	464	960
offre	2010	2011
titres en référence	52 508	58 508

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

121 rue de Bordeaux BP 72308
F-16023 Angoulême Cedex
tél. **05 45 38 65 65**
fax **05 45 38 65 51**
www.citebd.org

établissement public de coopération culturelle créé par le département de la Charente,
le ministère de la Culture et de la Communication, la ville d'Angoulême et la région Poitou-Charentes
siret 501 577 951 00012 code APE 91012 TVA intracommunautaire FR2550157795

la **citò** internationale
de la bando dessinòo
et de l'ìmage

lo **bilan**
d'actiuitòs 2011